

Programme de 1887. — COURS MOYEN (de 9 à 11 ans).

LARIVE & FLEURY

LA PREMIÈRE ANNÉE

GRAMMAIRE

Théorie facile

350 Exercices

Rédaction et Élocution

Cent seizième édition.

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΒΕΡΟΙΑΣ

4

Armand COLIN & C^{ie}

ÉDITEURS

Au Cours d'Histoire RANIST LAVISSER
et de « Tu seras Soldat » de M. EMILE LAVISSER

COLIN & C^{ie} — Mémento théorique du Certificat d'études primaires
(vol. n° 12, cartonné)

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ΔΗΜΟΣΙΑ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΒΕΡΟΙΑΣ

+400 2034
Αριθ. εισ. 299/1959

ΔΩΡΕΑ Αντ. Τζούτζης
GRYER 00398

Αρ. Κ. 2 Καυσιούζ

Cours moyen (de 9 à 11 ans). — Programme de 1887

LA PREMIÈRE ANNÉE
DE
GRAMMAIRE

Les dix parties du discours et notions de syntaxe
350 Exercices d'orthographe, d'invention et de rédaction
Lexique explicatif des mots difficiles

PAR
MM. LARIVE et FLEURY

Cent seizième édition

• Orthographe et Rédaction. •

Le Livre du maître contient 275 devoirs variés qui ne figurent pas dans le livre de l'élève.

Le Cours de Grammaire de MM. LARIVE et FLEURY est adopté pour les écoles communales de Paris et inscrit sur les listes départementales.

Les Exercices français de Première année (prix : 75 cent.) et les Dictées de Première année conviennent aux élèves du cours moyen.

La Première année de Rédaction et d'Élocution (prix : 90 cent.), par MM. CARRÉ et MOY, habitue les élèves à bien exprimer leurs pensées.

Le Dictionnaire français illustré (prix : 2 fr. 60), par M. A. GAZIER, leur permet de connaître le sens des mots et leur donne des connaissances usuelles variées et nombreuses.

PARIS

LIBRAIRIE CLASSIQUE ARMAND COLIN ET C^{ie}

5, RUE DE MÉZIÈRES

Tous droits réservés.

1887

Αρ. Εισ. 2034

Δημόσια Βιβλιοθήκη Βέροιας

AVERTISSEMENT POUR LA 58^e ÉDITION

Pour mettre cette nouvelle édition de la *Première année de Grammaire* complètement en harmonie avec les programmes de 1887, nous y avons ajouté des *notions de syntaxe* et des exercices sur les *homonymes*, — les *synonymes*, — les *familles de mots* et la *construction des phrases*. Ces additions n'ont exigé qu'un léger remaniement, qui n'a changé ni la pagination, ni les numéros d'ordre des exercices.

Avec tous les devoirs qu'elle renferme, la *Première année de Grammaire* constitue, pour les enfants auxquels elle est destinée, une sorte de *Manuel élémentaire de la langue française*.

Elle leur donne la connaissance de l'orthographe et leur apprend la signification d'une foule de mots usuels dont, en général, on leur suppose trop gratuitement l'intelligence. De plus, elle les habitue à réfléchir, à raisonner, à tirer quelque chose de leur propre fonds, et à tourner convenablement une petite phrase.

Nous nous sommes attachés à ce que les devoirs, tout en enseignant notre langue maternelle, fussent en même temps des *leçons de choses*, car nous pensons que ces leçons ne peuvent jamais être trop multipliées.

Nous répéterons ici ce que nous avons déjà dit en tête de notre *Année préparatoire de Grammaire* : nous n'hésiterons jamais à introduire dans notre cours de français les modifications et les améliorations réclamées par les besoins de l'enseignement, et tous nos efforts tendront à rendre nos livres de plus en plus dignes du bienveillant accueil dont les ont honorés les Maîtres de la Jeunesse.

LARIVE ET FLEURY.

Programme de 1887. — Langue française.

(COURS MOYEN, DE 9 A 11 ANS)

Grammaire élémentaire. — Les dix parties du discours. — Conjugaisons. — <i>Notions de syntaxe</i> ¹ .	Récitation de fables, de petites poésies, de quelques morceaux de prose.	ceaux lus en classe ou à domicile, et des récits faits de vive voix par le maître.
Règles générales du participe passé. — <i>Notions sur les familles de mots, les mots dérivés et composés</i> . — Principes de la <i>punctuation</i> .	3 ^e Exercices écrits : Dictées prises autant que possible dans les auteurs classiques et sans recherche de difficultés grammaticales.	Premiers exercices de rédaction sur les sujets les plus simples et les mieux connus des enfants.
1 ^{er} Exercices oraux : <i>Élocution</i> et prononciation. Interrogations grammaticales.	Exercices d'invention, de <i>construction de phrases</i> ; <i>homonymes</i> , <i>synonymes</i> .	4 ^e Exercices d'analyse : Analyse grammaticale, surtout orale. <i>Analyse logique</i> , bornée aux distinctions fondamentales.
Reproduction de récits faits de vive voix; résumés de morceaux lus en classe.	Correction mutuelle des dictées et des exercices par les élèves.	5 ^e Lecture à haute voix par le maître, deux fois par semaine, de morceaux empruntés aux auteurs classiques.
2 ^e Exercices de mémoire :	Reproduction écrite et non littérale de mor-	

1. Les parties en italique correspondent aux additions faites dans ce livre.

LA PREMIÈRE ANNÉE

DE GRAMMAIRE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. — La **Grammaire française** est l'ensemble des règles qu'il faut suivre pour bien parler et bien écrire le français.

2. **Mots.** — Pour parler et pour écrire, on se sert de *mots*. — *Dieu, enfant, animal* sont des mots.

3. **Syllabes.** — Les mots sont composés de *syllabes*. On appelle *syllabe*, une ou plusieurs lettres que l'on prononce ensemble. Dans *Dieu*, il y a une syllabe; dans *en-fant*, il y en a deux; dans *a-ni-mal*, il y en a trois.

4. **Lettres.** — Les syllabes sont composées de *lettres*.

Il y a en français vingt-cinq lettres, qui sont : *a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.*

5. **Voyelles, consonnes.** — Il y a deux sortes de lettres : les *voyelles* et les *consonnes*.

6. — Il y a *six* voyelles, qui sont : *a, e, i, o, u, y.*

7. — Il y a *dix-neuf* consonnes, qui sont : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.*

8. **Sortes d'e.** — On distingue trois sortes d'*e* :

L'*e* muet, *e*, comme dans *monde, droite.*

L'*e* fermé, *é*, comme dans *abbé, café.*

L'*e* ouvert, *è, ê*, comme dans *procès, fête.*

1. Qu'est-ce que la grammaire française?

2. De quoi se sert-on pour parler et pour écrire?

3. De quoi sont composés les mots?

4. De quoi sont composées les syllabes?

5. Combien y a-t-il de sortes de lettres?

6. Combien y a-t-il de voyelles et quelles sont-elles?

7. Combien y a-t-il de consonnes et quelles sont-elles?

8. Combien distingue-t-on de sortes d'*e*?

9. Lettre *h*. — La lettre *h* est *muette* ou *aspirée*.

10. — La lettre *h* est *muette* quand elle ne se prononce pas, comme dans l'*homme*, l'*honneur*, l'*histoire*.

11. — La lettre *h* est *aspirée* quand elle fait prononcer du gosier la voyelle suivante, comme dans la *haine*, le *hameau*, le *héron*.

12. Accents. — Il y a trois sortes d'accents :

L'accent *aigu* ('), qui se met sur les *e* fermés : *abbé*, *café*.

L'accent *grave* (``), qui se met sur les *e* ouverts et quelquefois sur les *a* : *procès*, *au delà*.

L'accent *circonflexe* (^), qui rend les voyelles longues : *pâte*, *tempête*, *gîte*, *apôtre*, *flûte*.

13. Espèces de mots. — Il y a en français dix espèces de mots, savoir : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction* et l'*interjection*.

14. Mots variables. — On appelle *mots variables* ceux dont la terminaison peut changer.

15. — Les mots variables sont : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe* et le *participe*.

16. Mots invariables. — On appelle *mots invariables* ceux dont la terminaison ne peut pas changer.

17. — Les mots invariables sont : la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction* et l'*interjection*.

17 bis. Ponctuation. — La *virgule* (,) indique une *petite* pause; — le *point-virgule* (;), une *moyenne* pause; — le *point* (.), une pause *complète*; — les *deux points* (:) **annoncent** qu'on va dire quelque chose. — Il y a encore le *point d'interrogation* (?) et le *point d'exclamation* (!).

9. Que savez-vous de la lettre *h* ?
10. Quand la lettre *h* est-elle muette ?

11. Quand la lettre *h* est-elle aspirée ?

12. Combien y a-t-il de sortes d'accents, et où les met-on ?

13. Combien y a-t-il d'espèces de mots ?

14, 15. Qu'appelle-t-on mots variables, et quels sont-ils ?

16, 17. Qu'appelle-t-on mots invariables, et quels sont-ils ?

17 bis. Quels sont les signes de ponctuation ? Qu'indiquent la virgule, le point-virgule, les deux points et le point ?

CHAPITRE PREMIER

DU NOM OU SUBSTANTIF

18. — On appelle **nom** ou **substantif** tout mot qui sert à nommer une personne, un animal, ou une chose, comme *Pierre, chien, livre*.

Du nom commun et du nom propre.

19. — Il y a deux sortes de noms : le nom **commun** et le nom **propre**.

1. Noms de personnes, noms de choses.

Écrivez : jardinier est un nom de personne, etc.

jardinier.	soldat.	prêtre.	feu.
pendule.	lampe.	pavé.	bêche.
boucher.	scie.	maire.	épicier.
laboureur.	ouvrier.	charretier.	panier.
boulangier.	bureau.	outil.	fermier.

2. Nature des mots.

Remplacez les points par les mots convenables. *Écrivez : Les feuilles des arbres (nom commun) sont vertes.*

1. Les feuilles des... (nom commun) sont vertes. — 2. Les pieds des... (nom commun) sont fourchus. — 3. Les branches de l'... (nom commun) sont flexibles. — 4. Les défenses de l'... (nom commun) sont blanches. — 5. L'âlène du ... (nom commun) est pointue. — 6. La morsure de la ... (nom commun) est dangereuse.

3. Choses visibles, choses invisibles.

Écrivez : maison est un nom de chose visible, etc.

maison.	carafe.	esprit.	distraction.
bonté.	lampe.	âme.	réflexion.
sagesse.	douceur.	chaise.	fidélité.
richesse.	repos.	volonté.	encrier.
obéissance.	crayon.	douleur.	papier.
fermeté.	papier.	haine.	amitié.

18. Qu'appelle-t-on nom ou substantif ?

19. Combien y a-t-il de sortes de noms ?

20. Nom commun. — On appelle nom **commun** tout nom qui s'applique à toutes les personnes ou à toutes les choses de la **même espèce**; ainsi *homme, cheval, maison*, sont des noms communs, parce qu'ils servent à désigner tous les hommes, tous les chevaux, toutes les maisons.

21. Nom propre. — On appelle nom **propre** tout nom qui sert à désigner les personnes ou les choses **uniques** de leur espèce; ainsi *Adam, Ève, Paris, la Seine*, sont des noms propres.

22. — La première lettre d'un nom propre doit être une *majuscule* ou *grande lettre* : *Adam, Ève, Paris, la Seine*.

4. Noms propres, noms communs.

Écrivez : blé (nom commun). Louis (nom propre). Vous ne mettrez une majuscule qu'aux noms propres.

blé.	horloge.	feuille.	grenier.
Louis.	Jacques.	oignon.	avoine.
chêne.	papier.	fleurs.	montagne.
écorce.	marbre.	Jean.	Gustave.

4 bis. Même exercice.

Écrivez : charrue (nom commun). Londres (nom propre).

charrue.	Besançon*.	potiron.	étang.
Londres* ¹ .	vache.	pie.	épine.
Marseille*.	cheval.	corbeau.	Prusse.
Rouen*.	Amérique*.	sentier.	Bordeaux*.

4 ter. Même exercice.

Écrivez : Les Alpes (nom propre). Encrier (nom commun).

les Alpes*.	hêtre.	ortie.	pendule.
encrier.	le Rhône*.	les Pyrénées*.	les Cévennes*.
porte-plume.	la Loire*.	l'Atlantique.	groseillier.
la Seine*.	églantier.	chanvre.	l'Aube*.

1. Cherchez dans le lexique placé à la fin de ce livre tous les mots marqués d'un astérisque (*).

20. Qu'appelle-t-on nom commun ?

22. Que doit être la première lettre

21. Qu'appelle-t-on nom propre ? d'un nom propre ?

23. — Dans les noms, il faut considérer le *genre* et le *nombre*.

Du genre.

24. — Il y a en français deux genres : le *masculin* et le *féminin*.

25. Masculin. — Les noms d'hommes ou de mâles sont du genre **masculin**, comme un *père*, un *lion*.

26. Féminin. — Les noms de femmes ou de femelles sont du genre **féminin**, comme une *mère*, une *lionne*.

27. — En outre, par imitation, on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles, comme un *livre*, une *table*, le *soleil*, la *lune*.

5. Noms masculins, noms féminins.

Écrivez : Louis (masculin), Elisa (féminin).

Louis.	Marie.	Jeanne.	Alfred.
Elisa.	Paul.	Auguste.	Alexandre.
Nicolas.	Thérèse.	Catherine.	Rose.
Pierre.	André.	Mélanie.	Léon.

6. Même exercice.

Écrivez : Cheval (masculin), Brebis (féminin).

Cheval.	Ane.	Chien.	Bouc*.
Brebis.	Coq.	Biche*.	Cerf*.
Chat.	Chatte.	Jument.	Vache.
Poule.	Bœuf.	Lapin.	Bélier.
Lièvre.	Louve.	Tourterelle.	Lionne.

7. Fonction des mots.

Le *verbe* exprime une *action* ; le *sujet* « fait » cette action. — *Écrivez :* Le *soldat* (sujet) *obéit* (verbe) à ses chefs.

1. Le *soldat* (...) *obéit* (...) à ses chefs. — 2. Nous (...) *écoutons* (...) les bons avis. — 3. *Ernest* (...) *soutient* (...) sa vieille mère. — 4. La *tempérance* (...) *défend* (...) de boire et de manger avec excès. — 5. Nous (...) *secourons* (...) les malheureux. — 6. Tu (...) *éprouves* (...) une grande satisfaction à te bien conduire.

23. Que faut-il considérer dans les noms ?

24. Combien y a-t-il de genres ?

25. Quels noms sont du genre masculin ?

26. Quels noms sont du genre féminin ?

27. Quel genre a-t-on donné aux choses ?

28. Règle du masculin. — On reconnaît qu'un nom est du genre *masculin* quand on peut mettre **le** ou **un** devant ce nom. Ainsi *père, lion, soleil* sont du genre masculin, parce qu'on peut dire : **le père, un père; le lion, un lion; le soleil, un soleil.**

29. Règle du féminin. — On reconnaît qu'un nom est du genre *féminin* quand on peut mettre **la** ou **une** devant ce nom. Ainsi *mère, lionne, lune* sont du genre féminin, parce qu'on peut dire : **la mère, une mère; la lionne, une lionne; la lune, une lune.**

8. Masculin, féminin.

Écrivez : Le meuble (masculin). La serrure (féminin).

Le meuble.	Le rideau.	La feuille.	La flamme.
La serrure.	La charrette.	La racine.	La flammèche.
La sentinelle.	La buisson.	La fleur.	La barbe.
La coquille.	La forêt.	Le fruit.	Le cornichon.
La nuit.	Le mousse.	Le pont.	La citrouille.
Le jour.	Le caillou.	La rivière.	La boutique.

9. Masculin, féminin.

Mettez *le* devant les noms masculins; *la* devant les noms féminins.
Écrivez : Le nez (masculin), la bouche (féminin).

... nez	... dos.	... farine.	... porte.
... bouche.	... bras.	... bouillie.	... gouttière.
... front.	... dent.	... pendule.	... tuile.
... main.	... joue.	... foyer.	... pierre.
... pied.	... doigt.	... peinture.	... brique.
... genou.	... cheveu.	... toit.	... plafond.
... jambe.	... barbe.	... cheminée.	... plancher.

10. Homonymes.

Les **homonymes** sont des mots qui se prononcent de la même façon et qui n'ont ni la même orthographe, ni le même sens. Ex. : **Mère**, femme qui a un ou plusieurs enfants. — **Mer**, grande étendue d'eau salée. — **Maire**, celui qui administre une commune.

Remplacez les points par l'un des homonymes qui précèdent.

DEVOIR. — 1. Le ... administre la commune. — 2. Les bonnes ... soignent leurs enfants. — 3. Les fleuves se jettent dans la ... — 4. Mon oncle a été ... pendant de longues années. — 5. L'eau de la ... est salée. — 6. Les poussins, au moindre danger, se réfugient sous les ailes de leur ...

28. Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre masculin ?

29. Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre féminin ?

Du nombre.

30. — Il y a en français deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

31. Singulier. — Un nom est au *singulier* quand il ne représente qu'**une seule** personne ou qu'**une seule** chose, comme **un homme**, **un livre**.

32. Pluriel. — Un nom est au *pluriel* quand il représente **plusieurs** personnes ou **plusieurs** choses, comme **les hommes**, **les livres**; **cinq hommes**, **trois livres**.

11. Singulier, pluriel.

Écrivez : L'homme (singulier). Trois œufs (pluriel).

L'homme.	Une fourmi.	Les hirondelles.
Trois œufs.	Des haricots.	Dix soldats.
Une femme.	Un pain.	Deux fermiers.
Deux vaches.	Une galette.	Une charrue.
Quatre moutons.	Deux gâteaux.	Le laboureur.
Sept fruits.	Trois chemins.	La poste.

12. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *plume* ou par l'un de ses dérivés.

DÉFINITIONS. — 1. Les oiseaux ont le corps couvert de ... — 2. L'ensemble des plumes d'un oiseau forme son ... — 3. Une sorte de balai fait avec des plumes est un ... — 4. Un bouquet de plumes fixées à certaines coiffures est un ...

APPLICATIONS. — 1. Les oiseaux sont des animaux recouverts de... — 2. Le ... des corbeaux est noir. — 3. On époussette les meubles avec un ... — 4. Les casques, les schakos sont souvent ornés d'un ...

13. Masculin singulier, masculin pluriel.

Écrivez : Le crapaud (masculin singulier). Les oiseaux (masculin pluriel).

Le crapaud.	Trois artichauts.	Le toit.
Les oiseaux.	La cheminée.	Deux ânes.
Deux arbres.	La porte.	Le chien.
La génisse.	Les fenêtres.	Une voiture.
Les veaux.	Les poutres.	Les bœufs.
Un canard.	Un château.	Une pioche.

30. Combien y a-t-il de nombres? 32. Quand un nom est-il au plu-
31. Quand un nom est-il au singulier? riel?

Formation du pluriel d'un nom.

33. Règle du pluriel. — On forme le pluriel d'un nom en ajoutant un **s**.

Ex. : Le père, les *pères*. Le livre, les *livres*.
La mère, les *mères*. La table, les *tables*.

14. Formation du pluriel.

Écrivez : Le pommier, les *pommiers*.

Le pommier, les...	Le plafond, les...	Un fruit, des...
La tarte, les...	Le plancher, les...	Le blé, les...
Le pain, les...	Le diable, les...	Le laboureur, les...
La viande, les...	Un escargot, des...	Un enfant, des...
Une armoire, des...	Une échelle, des...	La plante, les...
Le pinson, les...	La ronce, les...	Le frêne, les...

15. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Amande**, fruit de l'amandier. — **Amende** (avec un e), peine pécuniaire. — **Autel**, table de pierre destinée aux sacrifices religieux. — **Hôtel**, maison où logent les voyageurs.

DEVOIR. — 1. Ce maraudeur a été condamné à l'... — 2. Les Gaulois immolaient des victimes humaines sur leurs ... — 3. Les enfants croquent volontiers des... — 4. Les voyageurs descendront à l'...

16. Formation du pluriel.

Écrivez : La forêt, les *forêts*.

La forêt, les...	Un aigle, des...	Le bocage, les...
Un escalier, des...	La carotte, les...	La redingote, les...
Un insecte, des...	Le navet, les...	Un gilet, des...
Une abeille, des...	La troupe, les...	La cravate, les...
Le mur, les...	La pierre, les...	La corbeille, les...
Un arbre, des...	Le marbre, les...	Le tablier, les...
La bête, les...	La statue, les...	Le soldat, les...

17. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *bûche* ou par l'un de ses dérivés.

DÉFINITIONS. — 1. Un gros morceau de bois fendu pour le chauffage est une ... — 2. Le bâtiment où l'on serre le bois à brûler est un ... — 3. L'ouvrier qui abat le bois dans les forêts est un...

APPLICATIONS. — 1. Le ... abat les arbres. — 2. La ... de Noël est une grosse souche qu'on brûle dans la cheminée à la fête de Noël. — 3. J'ai placé notre provision de bois à brûler dans le ...

33. Comment forme-t-on le pluriel d'un nom ?

18. Fonction des mots.

Trouvez le sujet et indiquez le verbe. — *Écrivez* : Les canards (sujet) barbotent (verbe) dans la mare.

1. Les... (sujet) barbotent (...) dans la mare. — 2. Là... (sujet) arrose (...) Bordeaux. — 3. La... (sujet) soigne (...) ses enfants. — 4. Le... (sujet) coule (...) du nord au sud à partir de Lyon*. — 5. Le... (sujet) commence (...) le 21 mars. — 6. Le... (sujet) administre (...) un département. — 7. La... (sujet) circule (...) dans les arbres, comme le... (sujet) circule (...) dans les veines. — 8. Le... (sujet) détruit (...) les souris et les rats. — 9. La... (sujet) allaite (...) l'agneau.

19. Formation du pluriel.

LE CHAMP

Mettez au pluriel les noms entre parenthèses.

La cabane du pauvre Nicolas était bâtie sur un terrain couvert de (*bruyère*), de (*genêt*), d' (*ajonc**), de (*coudrier**), de (*ronce*), d' (*épine*) et de (*buisson*) de toutes (*sorte*). Il semblait que Dieu eût condamné ce terrain à ne produire ni (*légume*), ni (*fruit*). Un jour qu'il faisait une chaleur excessive, justement à l'époque des (*moisson*), Nicolas s'était étendu à l'ombre d'un de ces (*buisson*). Vint à passer un paysan conduisant une charrette attelée de deux (*bœuf*). Cette charrette était remplie de magnifiques (*gerbe*) de blé. Au bruit que firent les (*roue*), Nicolas leva la tête et ne put s'empêcher de regarder avec des yeux d'envie le rustique* équipage. Il ne se décida qu'avec peine à saluer le paysan.

20. — Le cultivateur, sans faire attention aux (*coup*) d'œil en-vieux de Nicolas, entama sur-le-champ une conversation : « Il ne tiendrait qu'à toi, lui dit-il, de voir ton terrain produire des (*épi*) aussi beaux que les miens, des (*légume*) superbes, des (*centaine*) de (*botte*) d'un foin odorant et d'excellente qualité. Coupe ces (*arbuste*) et ces (*buisson*) qui encombrant ces (*friche*), mets le feu à ces (*ronce*), à ces (*genêt*), à toutes ces (*plante*) inutiles; répands-en les (*cendre*) à la surface de ton champ et commence à en labourer un peu tous les (*jour*). Quand tu n'en remuerais chaque fois que quelques (*mètre*) carrés, tu parviendras à nettoyer promptement ta propriété.

21. — « Alors ensemence-la en (*céréale**), en (*graine*) fourra-gères, en (*légume*); plante des (*pomme*) de terre, des (*carotte*), des (*navet*), des (*haricot*), des (*fève*), des (*artichaut*); puis confie-toi aux (*soin*) de la Providence; le temps de la moisson arrivera pour toi comme pour nous, et tu ne maudiras plus ton sort. »

Nicolas goûta ces (*conseil*). Les (*arbuste*), les (*buisson*), les (*plante*) nuisibles disparurent grâce à ses travaux. En peu de temps il se procura un champ qui ne lui coûta que des (*sueur*), mais pas une obole, et qui, l'année suivante, lui donna une récolte suffisante pour le dédommager amplement de ses (*peine*).

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

22. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir d'application.

DÉFINITIONS. — **Ancre** (avec un *a*), instrument de fer à deux crochets pour retenir les vaisseaux près du rivage. — **Encre** (avec un *e*), liquide pour écrire. — **Pain**, aliment fait de farine pétrie et cuite au four. — **Pin**, arbre résineux toujours vert.

DEVOIR. — 1. L'...salit souvent les doigts des écoliers. — 2. Les ... fixent les navires au rivage. — 3. Des forêts de ... maritimes couvrent le département des Landes. — 4. On ne trouve pas une tache d'... sur les cahiers de cet élève. — 5. Le ... est le principal aliment de l'homme. — 6. Les marins lèvent l'... et bientôt le vaisseau est loin de la terre. — 7. Le ... nous fournit de la résine.

23. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *sucré* ou par l'un de ses dérivés.

DÉFINITIONS. — 1. La substance douce et agréable produite par plusieurs végétaux s'appelle... — 2. Le lieu où l'on fabrique le sucre est une ... — 3. Le vase où l'on met du sucre est un ... — 4. Mettre du sucre dans l'eau, c'est la ...

APPLICATIONS. — 1. On tire particulièrement le ... de la canne à sucre et de la betterave. — 2. Nos plus importantes ... se trouvent dans le département du Nord. — 3. On ... les tisanes. — 4. Les raffineries sont des établissements où l'on débarrasse le ... brut de ses impuretés. — 5. La betterave à ... est cultivée en grand dans plusieurs de nos départements du nord.

23 bis. Exercice de rédaction.

1. Qu'est-ce qu'un homme *pauvre*? — 2. Quand un pauvre vient vous demander l'*aumône*, que devez-vous faire? — 3. Si, en plein hiver, une pauvre femme tremblante de froid se présentait à votre porte, que feriez-vous? — 4. Si cette pauvre femme marchait pieds nus et si elle était à peine couverte, quelle prière adresseriez-vous à votre mère? — 5. Si cette pauvre femme était accompagnée d'un enfant, quels soins prendriez-vous de l'enfant? — 6. Citez les *légumes* que vous connaissez. — 7. Citez les *fruits* que vous connaissez. — 8. A quels signes reconnaissez-vous que votre camarade a *froid*? — 9. Dans quelle *saison* fait-il froid? — 10. A quels signes reconnaissez-vous que votre camarade a *chaud*? — 11. Dans quelle *saison* fait-il chaud? — 12. Comment s'y prend-on pour faire une *gerbe* de blé? — 13. Comment s'y prend-on pour *saluer* quelqu'un? — 14. Qu'est-ce que *labourer* un champ? — 15. Citez les *arbres fruitiers* que vous connaissez. — 16. Citez les *oiseaux* que vous connaissez. — 17. Comment les oiseaux font-ils leurs *nids*? — 18. Comment les *hirondelles* font-elles leurs nids? — 19. Qu'est-ce qu'une *hôtellerie*?

Remarques sur le pluriel des noms.

34. Noms en *s, x, z*. — Les noms terminés au singulier par *s, x, z*, ne changent pas au pluriel.

Ex. : Le fils, les *fil***s**; la voix, les *voi***x**; le nez, les *nez*.

35. Noms en *au, eau, eu*. — Les noms terminés au singulier par *au, eau, eu*, prennent un **x** au pluriel.

Ex. : Le noyau, les *noyau***x**; le bateau, les *bateau***x**; le feu, les *feu***x**.

24. Formation du pluriel.

Écrivez : La souris, les souris.

La souris, les...	Le fonds, les...	Le tas, les...
La noix, les...	Un salsifis, des...	Un avis, des...
Le choix, les...	Un matelas, des...	Le puits, les...
Le harnais, les...	Le verjus, les...	Le repas, les...
Une croix, des...	Le panaris*, les...	Le houx, les...
La perdrix, les...	Le remords, les...	Un rets*, des...
Un crucifix, des...	Le radis, les...	Le bois, les...

25. Même exercice.

*Écrivez : Le noyau, les noyau***x**.

Le noyau, les...	Le lapereau, les...	Le neveu, les...
Un chevreau, des...	Un troupeau, des...	Un écheveau, des...
Le feu, les...	Un moineau, des...	Un hoyau, des...
Le lieu, les...	Un pinceau, des...	Un blaireau, des...
Le joyau*, les...	Le milieu, les...	Le bateau, les...
Un perdreau, des...	Le seau*, les...	Le bedeau, les...
Le lionceau, les...	Le pieu, les...	Le couteau, les...

26. Famille de mots.

Famille du mot *terre*. — Quel nom donne-t-on :

1. Au globe sur lequel vivent les hommes? — 2. A du fumier pourri et réduit en terre? — 3. A la demeure souterraine où se retirent les lapins? — 4. A une levée de terre ordinairement soutenue par de la maçonnerie? — 5. A un espace de terre non couvert de constructions? — 6. A l'action de jeter quelqu'un par terre? — 7. A l'ouvrier qui travaille au transport des terres? — 8. A une étendue de terre qui dépend d'un État, d'une commune?

34. Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés par *s, x, z*?

35. Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés par *au, eau, eu*?

36. Noms en ou. — Sept noms terminés par **ou** prennent aussi **x** au pluriel. Ce sont : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*, qui font au pluriel : *bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux, joujoux, poux*.

Tous les autres noms en **ou** prennent un **s** au pluriel. Ex. : Un clou, des *clous*; un verrou, des *verrous*.

27. Formation du pluriel.

Écrivez : Le clou, les *clous*.

Le clou, les...	Un caillou, des...	Le bambou, les...
Le hibou, les...	Un écrou, des...	Le fou, les...
Le chou, les...	Le joujou, les...	Un bijou, des...
Le trou, les...	Le coucou, les...	Le cou, les...
Un verrou, des...	Le licou, les...	Le sou, les...
Un filou, des...	Le genou, les...	Le pou, les...

28. Même exercice.

Écrivez : Le père prend un *s* au pluriel, les *pères*.

Le père...	Le tableau...	Le bois...
Le marteau...	Le mouton...	Le poireau...
La cheminée...	Le couteau...	Le clou...
Le troupeau...	Le fou...	La vigne...
Le hibou...	Le puits...	Le matelas...
Le paletot...	Le champ...	Le saisisif...

29. Récapitulation.

Mettez au pluriel les mots placés entre parenthèses.

1. Les Gaulois se transmettaient les nouvelles par des (*feu*) allumés sur les (*montagne*) ou sur les (*coteau*). — 2. Les (*hibou*) sont des (*oiseau*) utiles aux (*cultivateur*). — 3. Les (*moineau*) sont de petits (*fléau*) pour nos (*champ*) de blé. — 4. On appelle (*caïeu*) les (*bourgeon*) dont la réunion compose les (*oignon*) et les (*poireau*). — 5. Les (*chou*) sont des (*légume*) plus nourrissants que les (*pomme*) de terre. — 6. Les (*chameau*) sont les (*bête*) de somme des (*désert*) de l'Afrique. — 7. Les (*berceau*) garnis de (*vigne*) sont quelquefois d'un excellent rapport. — 8. Les (*gluau*) sont de petites (*branche*) garnies de glu pour prendre des (*oiseau*).

29 bis. Exercice de rédaction.

1. Qu'est-ce qu'un *clou*? — 2. Comment *enfonce-t-on* un *clou*? — 3. A quoi servent les *verrous*? — 4. Qu'est-ce qu'un *fou*? — 5. Quelle conduite devez-vous tenir à l'égard de votre *père*? — 6. A quoi servent les *marteaux*? — 7. A quoi servent les *cheminées*?

36. Que savez-vous sur sept noms terminés par *ou*? | Que savez-vous sur le pluriel des autres noms en *ou*?

37. Noms en *al*. — Les noms terminés au singulier par *al*, changent, au pluriel, *al* en *aux*.

Ex. : Le *mal*, les *maux*; le *cheval*, les *chevaux*.

Cependant, quelques noms en *al* prennent tout simplement un *s* au pluriel. Ainsi, *bal*, *carnaval*, *chacal*, *régal* font au pluriel : des *bals*, des *carnavals*, des *chacals*, des *régals*.

30. Formation du pluriel.

Écrivez : Le cheval, les *chevaux*.

Le cheval, les...	Le maréchal, les...	Le corporal*, les...
L'animal, les...	Un quintal*, des...	Le végétal, les...
Un journal, des...	Le confessionnal, les...	Le minéral, les...
Le carnaval, les...	Un capital, des...	Le festival*, les...
L'arsenal, les...	Le bal, les...	Le val, les...
Le cardinal, les...	Un canal, des...	Le général, les...

31. Même exercice.

Écrivez : Le bocal, les *bocaux*.

Le bocal, les...	Le total, les...	Le tribunal, les...
Un local, des...	Un cordial*, des...	Le général, les...
Le sénéchal, les...	Le nopal*, les...	Un caporal, des...
Un hôpital, des...	Un fanal*, des...	Un régal, des...
Un signal, des...	Le cristal, les...	L'arsenal, les...
Un amiral, des...	Un étal*, des...	Le journal, les...

32. Fonction des mots.

Le complément direct répond aux questions *qui* ou *quoi* faites avec le verbe. Écrivez : Le soldat défend *quoi*? sa *patrie* (*patrie*, complément direct de *défend*).

1. Le soldat défend sa patrie. — 2. L'herboriste recueille des plantes médicinales. — 3. L'hirondelle détruit les insectes. — 4. Le sommeil répare les forces. — 5. L'ivrogne se prépare une vieillisse malheureuse. — 6. Le soleil nous envoie la lumière et la chaleur. — 7. Le chien garde le troupeau. — 8. Cette mauvaise nouvelle attriste mon père.

32 bis. Exercice de rédaction.

1. Comment s'y prend-on pour *allumer le feu* dans une cheminée? — 2. Pourquoi fait-on du *feu* dans les cheminées? — 3. Quel usage, à table, faites-vous de votre *cuiller*? — 4. De votre *fourchette*? — 5. De votre *couteau*? — 6. De votre *verre*? — 7. De votre *serviette*? — 8. Qu'est-ce qu'un *puits*? — 9. Comment s'y prend-on pour *tirer de l'eau* d'un puits?

37. Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés par *al*?

38. Noms en *ail*. — Les noms terminés au singulier par *ail* changent, au pluriel, *ail* en *aux*.

Ex. : Le *bail*, les *baux*; le *soupirail*, les *soupiraux*¹.

Cependant quelques noms en *ail* prennent tout simplement un *s* au pluriel.

Ex. : L'éventail, les *éventails*; le détail, les *détails*; un *ail*, des *ails*. (Le pluriel *aulx* est maintenant peu usité.)

39. Aïeul, ciel, œil. — Aïeul, ciel, œil font au pluriel *aïeux*, *cieux*, *yeux*.

Cependant *aïeul* fait au pluriel *aïeuls*, dans le sens de *grands-pères*.

Ex. : Ses deux *aïeuls* étaient présents.

On dit aussi : des *ciels* de lits, des *ciels* de carrière, des *œils-de-bœuf* (petites fenêtres ovales), des *œils-de-perdrix* (espèce de cors aux pieds).

1. Il y a sept noms en *ail* qui font leur pluriel en *aux*. Ce sont : *bail*, *corail*, *émail*, *soupirail*, *travail*, *vantail*, *vitrail*, qui font au pluriel : *baux*, *coraux*, *émaux*, *soupiraux*, *travaux*, *vantaux*, *vitraux*.

33. Formation du pluriel.

Mettez au pluriel les noms entre parenthèses.

1. Les (*canal*^a) sont des (*rivière*) creusées par la main des (*homme*). — 2. Les (*fanal*) sont des (*feu*) allumés la nuit sur des (*tour*), à l'entrée des (*port*) de mer, ou de grosses (*lanterne*) allumées sur les (*vaisseau*). — 3. Au moyen âge les (*seigneur*) les plus puissants commandaient à d'autres qui portaient les (*titre*) de (*vassal*), d'arrière-*(vassal)* et de (*vavassal*). — 4. Les gros (*capital*) rapportent de gros (*intérêt*). — 5. L'air des (*salle*) dans les (*hôpital*) doit être sans cesse renouvelé. — 6. Les (*métal*) précieux ne s'altèrent ni à l'eau ni à l'humidité; tels sont : l'or, l'argent, le platine. — 7. Les (*carnaval*) d'autrefois étaient plus animés que ceux de nos (*jour*).

34. Construction de phrases.

Écrivez : Le raisin est un fruit à pépins, blanc ou noir, sucré quand il est mûr, et dont le jus fermenté constitue le vin.

Le raisin.	La cerise.	L'orge.
La pomme.	L'avoine.	La farine.
La betterave.	Le trèfle.	Le plâtre.
La craie.	Le lait.	Le beurre.

38. Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés au singulier par *ail* ?

39. Que savez-vous sur le pluriel d'*ail*, — d'*aïeul*, *ciel*, *œil* ?

Complément du nom.

40. — On appelle **complément** d'un nom le mot qui *complète* le sens de ce nom. Ainsi, dans ces phrases :

Le chant **de** l'alouette ;

Un cheval **en** carton ;

Un fauteuil **à** roulettes ;

De l'alouette est le complément de *chant* ; *en carton*, le complément de *cheval* ; *à roulettes*, le complément de *fauteuil*.

REMARQUE. — Le complément d'un nom est toujours joint à ce nom par un des mots *de, en, à, pour*, etc.

35. Complément du nom.

Écrivez : La maison de l'avocat ; de l'avocat, complément de maison.

La maison de l'avocat. — Le champ du laboureur. — Les chevaux du fermier. — Un vase d'or. — La cloche de l'église. — Les herbes des prairies. — Les touffes d'avoine.

Les marches de l'autel. — Le sac du soldat. — Le curé du village. — Les habitants des villes. — Les pommes du voisin. — Les arbres de la forêt. — Les hurlements des loups.

35 bis. — Même exercice.

Écrivez : Le chant du coq.

Dans une basse-cour :	Dans une église :	Dans une maison :
Le chant...	Le son...	Le tic-tac...
L'abolement...	La prière...	La porte...
Le gloussement...	La messe...	Le coin...
Le hennissement...	La recitation...	Les tiroirs...
Le bêlement...	Le sermon...	La nappe...
Le miaulement...	La nappe...	Le balai...
Le beuglement...	L'aube...	La brosse...

35 ter. Construction de phrases.

Quelle différence y a-t-il entre :

1. L'hiver et l'été? — 2. Le jour et la nuit? — 3. Le travail et le repos? — 4. La soumission et la désobéissance? — 5. La veille et le sommeil? — 6. L'aurore et le crépuscule? — 7. Midi et minuit? — 8. L'eau de mer et l'eau des fleuves? — 9. Une montagne et un abîme?

40. Qu'appelle-t-on complément d'un nom?

Famille de mots.

40 bis. — Souvent un mot sert à en former d'autres qui, tous ensemble, constituent une *famille de mots*.

Dans une famille de mots, il y a des **dérivés** et des **composés**. — Ainsi le mot *plante* a formé les *dérivés* suivants : planter, plant, plantation, plantage, planteur, plantoir, et les *composés* suivants : déplanter, transplanter, replanter.

36. Famille de mots.

Famille du mot *fer*.

Quel nom donne-t-on : 1. Au plus utile de tous les métaux ? — 2. A de vieux morceaux de fer usés ou rouillés ? — 3. A l'action d'attacher des fers aux pieds des chevaux ? — 4. A la garniture en fer des portes et fenêtres ? — 5. A un terrain qui contient du fer ? — 6. A l'ouvrier qui ferre les chevaux ?

37-41. Mots dérivés¹.

De *jardin* on a formé *jardinnet* (petit jardin); d'*agneau* on a formé *agnelet* (petit agneau); vous voyez que *jardinnet*, *agnelet*, diminuent le sens de *jardin*, *agneau*. Ce sont des *diminutifs*.

Diminutifs finissant par *ET* ou *ETTE*. Écrivez : Un petit bâton est un *bâtonnet*.

Un petit <i>bâton</i> ...	Un petit <i>bateau</i> *...	Une petite <i>poche</i> ...
Un petit <i>garçon</i> ...	Un petit <i>manteau</i> *...	Une petite <i>bûche</i> ...
Un petit <i>jardin</i> ...	Un petit <i>os</i> ...	Une petite <i>langue</i> ...
Un petit <i>moulin</i> ...	Un petit <i>baril</i> ...	Une petite <i>boule</i> ...
Un petit <i>coffre</i> ...	Un petit <i>œil</i> ...	Une petite <i>table</i> ...
Un petit <i>agneau</i> ...	Une petite <i>fourche</i> ...	Une petite <i>femme</i> *...

42. Mots dérivés.

Diminutifs finissant par *ON*. Écrivez : Un petit aigle est un *aiglon*.

Un petit <i>aigle</i> ...	Une petite <i>corde</i> ...	Un petit morceau de
Une petite <i>bonde</i> ...	Du <i>sable fin</i> ...	<i>lard</i> ...
Une petite <i>carafe</i> ...	Une petite <i>médaille</i> ...	Une petite <i>balle</i> ...
Une petite <i>poêle</i> ...	Un petit <i>ours</i> ...	Un petit <i>val</i> ...
Une petite <i>cabane</i> ...	Une petite <i>mouche</i> ...	Une petite <i>ceinture</i> ...
Une petite <i>aiguille</i> ...	Un petit morceau de	Une petite <i>pelote</i> ...
Un petit <i>âne</i> ...	<i>glace</i> ...	Une petite <i>aile</i> *...

1. Voir les *Exercices français de Première année* (prix : 75 centimes) par MM. LARIVE et FLEURY. Librairie A. Colin et C^{ie}.

40 bis. Qu'appelle-t-on famille de mots ? De quoi se compose une famille de mots ?

Pluriel des noms composés.

40^{ter}. — Pour écrire le pluriel d'un **nom composé**, on observe les règles suivantes :

1^o Quand un nom composé est formé de deux *substantifs*, ces deux substantifs se mettent au pluriel.

Ex. : Un chou-fleur, des *choux-fleurs*.

2^o Quand un nom composé est formé d'un *substantif* et d'un *adjectif*, le substantif et l'adjectif se mettent au pluriel.

Ex. : Une basse-cour, des *basses-cours*.

3^o Quand un nom composé est formé de deux substantifs réunis par une *préposition* (*à, de*), le premier substantif seul se met au pluriel.

Ex. : Un ver à soie, des *vers à soie*.

4^o Quand un nom composé est formé d'un *verbe* et d'un *substantif*, le substantif seul prend la marque du pluriel.

Ex. : Un tire-bouchon, des *tire-bouchons*.

5^o Il en est de même quand le nom composé commence par un des mots : *contre, arrière, avant, entre, vice*, etc.

Ex. : Une arrière-boutique, des *arrière-boutiques*.

Un vice-président, des *vice-présidents*.

42^a. Pluriel des noms composés.

1. Les (*chat-huant*) sont des oiseaux que nous devons protéger, parce qu'ils font la chasse aux souris et aux rats. — 2. La culture des (*chou-fleur*) exige des engrais abondants. — 3. Les (*eau-de-vie*) de Cognac sont très estimées. — 4. Les (*basse-cour*) sont peuplées d'animaux utiles. — 5. Les (*laurier-rose*) sont de charmants arbrisseaux toujours verts. — 6. La magnanerie est l'endroit où l'on élève les (*ver à soie*).

43. — 1. Cette société a un président et deux (*vice-président*). — 2. Les (*plate-bande*) de mon jardin sont garnies de fleurs. — 3. La paresse et le jeu ont été les (*avant-coureur*) de la ruine de cet homme. — 4. Les tableaux de ce peintre sont des (*chef-d'œuvre*). — 5. Cet homme vécut assez longtemps pour être témoin du bonheur de ses (*petit-fils*) et de ses (*arrière-petit-fils*). — 6. Chaque ruche renferme une assez grande quantité de mâles ou (*faux-bourdon*).

40^{ter}. Comment forme-t-on le pluriel des noms composés ?

Lettre finale d'un nom.

40 quater. — Pour connaître la lettre *finale* d'un nom, il suffit, en général, de chercher un de ses dérivés.

Ainsi on reconnaîtra que *rang* se termine par un *g*, puisqu'il a *ranger*, *rangée*, *rangement*, pour dérivés.

43^a. Mots dérivés.

Écrivez : Sang se termine par un g puisqu'il a sanguin pour dérivé.

Sang...	Matelas...	Boucher...	Saut...
Tas...	Souhait...	Élément...	Galop...
Embarras...	Accident...	Profit...	Occident...
Combat...	Camp...	Gril...	Repos...
Drap...	Champ...	Outil...	Rabat...
Coup...	Lait...	Fusil...	Essaim...

43^b. Mots dérivés.

Écrivez : Chagrin se termine par un n puisqu'il a chagriner pour dérivé.

Chagrin...	Sourcil...	Abus...	Argent...
Jardin...	Affront...	Début...	Lard...
Crin...	Bond...	Parfum...	Brigand...
Arrêt...	Plomb...	Échafaud...	Plant...
Tapis...	Mousquet...	Accroc...	Bois...
Marquis...	Salut...	Respect...	Babil...

43^c. Mots dérivés.

Écrivez : Trépas se termine par un s puisqu'il a trépasser pour dérivé.

Trépas...	Poignard...	Chat...	Enfant...
Rabais...	Hasard...	Chant...	Pivot...
Bourg...	Retard...	Accord...	Trot...
Poing...	Dos...	Refus...	Mort...
Regard...	Tamis...	Pied...	Mors...
Bavard...	Abus...	Avis...	Pot...

43^d. Fonction des mots.

Écrivez : La brebis donne la laine (laine, complément direct de donne).

1. La brebis donne la... (compl. dir.) — 2. Les gendarmes arrêtent les... (compl. dir.) — 3. Le chasseur poursuit le... (compl. dir.) — 4. Le soleil éclaire la... (compl. dir.) — 5. Le malade consulte le... (compl. dir.) — 6. La Bourgogne* donne des... (compl. dir.) estimés. — 7. Le boulanger prépare le... (compl. dir.) — 8. Le chien protège le... (compl. dir.) — 9. La foudre frappe les... (compl. dir.) élevés.

40 quater. Comment connaît-on la lettre finale d'un nom ?

M devant m, b, p.

41. — Devant *m, b, p*, la lettre **n** se change en **m**; autrement dit : on met toujours un **m** devant *m, b, p*.

Ex. : **Imm**obilité, **om**brage, **im**prudence.

44. M devant m, b, p.

Écrivez : Je mets un *m* devant le *b* de *combat*.

Co..bat. — E..portement. — I..mobilité. — Co..pote. — E..magasinage. — E..ménagement. — E..paillement. — E..pêchement. — E..pierrement. — E..pire. — E..plâtre. — E..ploi. — E..plette. — E..ployé. — E..barras. — A..balance. — A..bition. — A..bassadeur. — Co..mmerce. — Co..misération. — Fra..boise. — A..poule. — Co..pas. — Co..pensation. — E..barcation. — E..bellissement. — E..brassement. — Co..pagnon. — Co..paraison. — Co..plaisance. — Co..pression. — I..politesse. — I..portance. — I..pénitence. — *Bonbon* et *embonpoint* font seuls exception.

44 bis. Homonymes.

Copiez les définitions suivantes et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Air**, mélange gazeux qui enveloppe la terre et que nous respirons. — **Aire**, lieu où l'on bat le grain. — **Ère**, époque d'où l'on part pour compter les années. — **Chair**, substance molle qui recouvre les os. — **Chaire**, siège élevé pour celui qui prêche ou professe. — **Cher**, qui est tendrement aimé. — **Chère** manière de se nourrir.

DEVOIR. — 1. L'... chrétienne commence à la naissance de Jésus-Christ. — 2. Il faut donner beaucoup d'... aux chambres à coucher. — 3. Le fermier bat son grain sur l'... de sa grange. — 4. La ... du poulet est blanche. — 5. L'enfant est ... à ses parents. — 6. Une trop bonne ... est nuisible à la santé.

45. Exercice d'analyse.

Analysez les noms suivants, en indiquant s'ils sont communs ou propres, masculins ou féminins, au singulier ou au pluriel, et, s'il y a lieu, le complément du nom.

Ernestine. — Auguste. — Tasse. — Assiette. — Chandelle. — Chandelier. — Robe. — Rose. — Julie. — Jules. — Tablier. — Mairie. — Église. — Porte. — Facteur. — Lettre. — Coq. — Poule. — Dieu. — Gâteau. — Grange. — Homme. — Pré. — Four. — France.

Les rues de Paris. — Le violon du musicien. — La bêche du jardinier. — Les bergers de la ferme. — La charrue des laboureurs. — La récolte des blés. — Le cahier de Louis. — Les plumes d'Auguste. — Les habitants de la France.

41. Que devient *n* devant *m, b, p* ?

Construction de la phrase.

41 bis. — Ne répétez pas trop souvent le **même mot** dans une phrase.

NE DITES PAS : L'*écureuil* est un joli petit animal, et il faut respecter la vie de l'*écureuil*, car l'*écureuil* ne cause aucun dommage appréciable.

DITES, en faisant disparaître les répétitions :

L'*écureuil* est un joli petit animal *dont* il faut respecter la vie, car il ne cause aucun dommage appréciable.

46. Construction de phrases.

Écrivez : Le *maire* administre la *commune* et il est son représentant auprès du gouvernement.

1. Maire, commune. — 2. Instituteur, élève. — 3. Bûcheron, forêt. — 4. Pêcheur, rivière. — 5. Voyageur, chemin de fer. — 6. Arbre, fruit. — 7. Poules, œufs. — 8. Oiseau, aile. — 9. Vallon, ruisseau. — 10. Médecin, malade. — 11. Pendule, heure. — 12. Fermier, champ. — 13. Bœuf, herbe.

47-48. Famille de mots.

Famille du mot *âne*. Quel nom donne-t-on :

1. A l'animal domestique à longues oreilles et dont la taille est un peu plus petite que celle du cheval? — 2. A la femelle de cet animal? — 3. Au même animal quand il est jeune? — 4. A son conducteur? — 5. A une ignorance excessive ou à une sottise grossière? — 6. A l'action de lire, de réciter ou de parler en hésitant?

Récapitulation. — NE SURMENEZ PAS LES ANIMAUX.

Mettez au pluriel les noms entre parenthèses.

49. — Un jardinier se disposant à aller vendre ses (*légume*) au marché de la ville voisine, chargea son âne d'une telle quantité de (*carotte*), de (*chou*), de (*poireau*), d' (*oignon*) et d' (*artichaut*), que la pauvre bête était comme ensevelie au milieu de tous ces (*objets*), et qu'on n'apercevait plus que ses (*oreille*) et ses quatre (*patte*). Chemin faisant, ils traversèrent des (*lieu*) marécageux et des (*ruisseau*) bordés de (*saule*). « Voilà bien mon affaire ! s'écrie le jardinier. Je vais couper quelques (*fagot*) de ces (*osier*), qui me serviront d'excellents (*lien*) ; le poids n'en est pas bien considérable ; mon baudet serait le dernier des (*grison**) s'il ne supportait pas allègrement ce minime surcroît de charge. »

41 bis. Que faut-il éviter dans une phrase ?

50. — Un peu plus loin la route longeait des (*touffe*) de (*cou-drier*). « Bon ! se dit notre homme, je ferai bien de prendre ici quelques (*douzaine*) de minces (*baguette*) : elles seront des (*appui*) pour mes (*fleur*). Elles sont si légères, du reste, que mon âne aurait mauvaise grâce de se plaindre. »

Cependant le soleil, s'élevant de plus en plus au-dessus de l'horizon*, commençait à darder ses (*rayon*) avec force. Le jardinier étouffait sous ses épais (*vêtement*) : « Vite, pensa-t-il, débarrassons-nous d'une partie de ces (*harde*). » Ainsi dit, ainsi fait, et voilà les (*vêtement*) sur les (*épaule*) de la pauvre bête.

51. — A peine avait-il fait quelques (*pas*), que l'âne, trébuchant sous le poids de tant de (*fardeau*) accumulés, va se heurter contre un de ces (*tas*) de (*caillou*) placés le long des (*route*). La pauvre bête tombe sur ses (*genou*) pour ne plus se relever.

Comment retracer les (*gémissement*), les (*lamentation*) du jardinier, quand il voit que le plus vieux et le plus fidèle de ses (*servi-teur*) est passé de vie à trépas* ? « Ce qui rend encore mes (*regret*) plus amers, s'écrie-t-il, c'est qu'en tout ceci je suis à la fois malheureux et coupable : n'ai-je pas été assez insensé pour oublier qu'on ne doit imposer ni aux (*homme*) ni aux (*animal*) des (*travail*) au-dessus de leurs (*force*) ? »

Exercice d'élocution — Racontez l'anecdote qui précède.

NE DÉNICHEZ PAS LES NIDS D'OISEAU.

52. — Dans une certaine contrée existait un joli village, admirablement placé au fond d'un vallon. Il était caché par de nombreux (*verger*), formant de véritables (*bosquet*) d'(*arbre*) fruitiers.

Au printemps, tous ces (*végétal*) se chargeaient de (*fleur*) aux (*couleur*) éclatantes, aux suaves (*parfum*). Un peu plus tard ils se revêtaient de (*feuille*) qui faisaient de leurs (*cime*) des (*manteau*) de verdure.

En même temps, sur leurs (*rameau*), nichaient une foule de petits (*oiseau*). Les (*pinson*), les (*fauvette*), les (*rossignol*), les (*étourneau*), les avides (*moineau*) eux-mêmes répandaient dans les (*jardin*) la vie, le mouvement et la gaieté.

53. — En automne, nouvelles (*scène*) non moins délicieuses. Il fallait voir les (*arbre*) rompant sous le poids des (*pomme*), des (*poire*), des (*coing*), des (*prune*) parfumées, des (*pêche*) veloutées, des (*noix*) et des (*noêfe*).

Mais de méchants petits (*garçon*) se mirent à dénicher les (*oiseau*). Ceux-ci, ne pouvant consentir à perdre leurs (*nid*), (*ber-ceau*) de leurs jeunes (*famille*), se décidèrent peu à peu à quitter le pays. Dès lors plus d'harmonieux (*concert*) pendant les belles (*matinée*) du printemps. Les (*jardin*), les (*verger*), les (*enclos*) et les (*bois*) devinrent tristes et silencieux.

54. — Ce ne fut pas tout : les (*chenille*), auxquelles les (*oiseau*) ne faisaient plus la chasse, se mirent à dévorer (*fleur*) et (*feuille*).

de sorte que les (*arbre*), même aux plus beaux (*jour*) de l'été, représentaient l'aspect désolé qu'ils ont en hiver.

L'automne vint, mais sans apporter avec lui ces nombreuses (*corbeille*) de (*fruit*) qui causaient autrefois tant de joie aux (*enfant*). La gêne et la disette remplacèrent dans ces (*lieu*) l'aisance et la (*richesse*).

Ces tristes (*résultat*) montrèrent aux mauvais (*garnement*) que la cruauté, même envers les (*animal*), attirent sur ceux qui l'exercent les plus terribles (*châtiment*).

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

54 bis. Exercice de rédaction ¹.

1. Quand un oiseau veut voler, que fait-il? — 2. A quoi servent les paniers? — 3. Parlez des différentes sortes de paniers. — 4. Avec quoi fait-on les paniers? — 5. Comment sème-t-on le blé? — 6. Comment bat-on le blé? — 7. Qu'est-ce que moudre le blé? — 8. Comment fait-on le pain? — 9. Quelles sont les occupations d'un jardinier? — 10. Que fait-on au marché de la ville voisine? — 11. Quels services un âne nous rend-il? — 12. Quels services un cheval nous rend-il? — 13. Quels services le chien nous rend-il? — 14. Qu'est-ce qu'un ruisseau? — 15. Comment fait-on un fagot? — 16. Citez les fleurs que vous connaissez. — 17. Dites quelle est la couleur des fleurs que vous connaissez. — 18. Quels services nous rend le soleil? — 19. Quels services nous rend la lune? — 20. A quoi servent les routes? — 21. Quels sont les devoirs d'un bon serviteur? — 22. Quels sont les devoirs d'un bon maître? — 23. De quelles parties se compose un arbre? — 24. Qu'est-ce que dénicher un nid? — 25. Quelles sont les quatre saisons de l'année? — 26. Citez les animaux que vous connaissez.

55. Fonction des mots.

Écrivez : L'obéissance aux lois (lois complément de obéissance) n'est jamais pénible pour un bon citoyen.

1. L'obéissance aux... n'est jamais pénible pour un bon citoyen. — 2. La navette est l'outil du ... et la truelle est celui du ... — 3. Le chien de ... garde les moutons. — 4. La coquille de l'... est composée de substance calcaire. — 5. La trompe de l'... est longue et flexible. — 6. Le canard est un oiseau de ... — 7. Les nageoires des ... sont des espèces de rames. — 8. La crête des ... est rouge. — 9. Du blanc et du jaune remplissent l'intérieur de l'... — 10. L'homme de la ... respire un air pur. — 11. Les livres des ... doivent être tenus proprement. — 12. Le département de la ... a pour chef-lieu Paris. — 13. Londres est la capitale de ... — 14. Le champ du ... est couvert de ronces et d'épines; celui de l'... laborieux se couvre de riches moissons. — 15. Un enfant sage se conforme aux désirs de son ...

¹ Voir *La Première année de Rédaction et d'Élocution* (prix : 90 cent.), par MM. CARRE et MOY, Librairie A. Colin et C^{ie}.

CHAPITRE II

DE L'ARTICLE

42. — L'article est un mot que l'on place devant un nom pour annoncer que ce nom est *déterminé*, c'est-à-dire clairement indiqué.

43. — Nous n'avons en français qu'un article, qui est :

Le, pour le masculin singulier : **le père**.

La, pour le féminin singulier : **la mère**.

Les, pour le pluriel des deux genres : **les pères**, **les mères**.

44. Élision. — On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans le mot *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle ou par un *h* muet. Cette suppression s'appelle *élision*. — A la place de la lettre supprimée on met une *apostrophe* (').

Ainsi l'on dit : *l'argent* pour *le argent*, *l'histoire* pour *la histoire*.

56. Article *le, la, les*.

Ecrivez : Le tambour de la compagnie.

... tambour de ... compagnie.	... girouette de ... tourelle.
... saïade de ... jardinière.	... coqs de ... basse-cour.
... livres des écoliers.	... pigeon de ... ferme.
... nid du merle.	... blé du cultivateur.
... cheval du laboureur.	... sabre et ... fusil du soldat.
... bonnet de ... cousine.	... montagnes de ... lune.
... raisin de ... vigne.	... pied de ... table.

57. Même exercice.

Ecrivez : L'homme des champs.

... homme des champs.	... porte de ... écurie.
... œuf de ... oiseau.	... fenêtre de ... étable.
... œufs des oiseaux.	... œuf de ... poule.
... culture de ... betterave.	... yeux de ... oie.
... armoire de ... armurier*.	... haie de ... enclos.
... âne de ... artisan.	... abricotier de ... espalier.
... herbe de ... prairie.	... arête de ... éperlan.
... hirondelle* de ... cheminée.	... aile de ... aigle.

42. Qu'est-ce que l'article ?

43. Combien avons-nous d'articles ?

44. En quoi consiste l'élision ?

45. Contraction. — On change de *le* en **du**, à *le* en **au** devant tout nom masculin singulier qui commence par une consonne ou par un *h* aspiré. Ainsi l'on dit : **du** père, pour *de le* père; **au** hameau, pour *à le* hameau.

On change de *les* en **des**, à *les* en **aux**, devant tous les noms pluriels. Ainsi l'on dit : **des** pères, pour *de les* pères; **aux** mères, pour *à les* mères.

Cette réunion de deux mots en un seul s'appelle *contraction* : voilà pourquoi *du*, *des*, *au*, *aux* sont appelés *articles contractés*.

58. Article contracté.

Ecrivez : Le terrier du renard.

... terrier ... renard.	... sacs ... soldats.
... nid ... oiseaux.	... hirondelles ... moulin.
... cornes ... bouc.	... mousse ... fontaines.
... coq ... clocher.	... ruisseaux ... vallons.
... yeux ... fromage.	... ornières ... chemins.
... varlope ... menuisier.	... plaisir ... voyage.
... veste ... meunier.	... clef ... champs.

59. Article contracté.

Ecrivez : L'hirondelle au vol rapide.

... hirondelle ... vol rapide.	... prairie ... hautes herbes.
... aigle ... serres* puissantes.	... violon ... sons harmonieux.
... arbre ... vert feuillage.	... héron* ... long cou.
... ruisseau ... eaux limpides.	... belette ... fin corsage.
... cigogne ... long bec.	... visite ... château.
... cygne* ... blanc plumage.	... herbe ... écus*.
... vautour* ... bec crochu.	... herbe ... pauvre homme*.

60. Récapitulation. — LES CARLOUX.

Mettez l'article convenable.

... jeune Victor, domestique d'un roulier, avait contracté... mauvaise habitude de boire de... eau-de-vie. A ... longue, ... usage immodéré de cette pernicieuse boisson avait altéré ... raison et ... santé (d...) pauvre garçon. Il fallut recourir (a...) médecin, qui défendit (a...) malade de boire à ... avenir de ... eau-de-vie. « Vous aurez beau faire, Monsieur, ... docteur, répondit Victor, vous ne m'empêcherez pas de céder (a...) funeste penchant qui m'entraîne. Tenez, fit-il en tirant une fiole de dessous son oreiller, il m'en faut plein cette bouteille tous ... jours. — Consentirez-vous, répliqua ... médecin, à suivre ... prescription que je vais vous indiquer ? — Volontiers, » répondit ... malade.

45. En quoi consiste la contraction ?

Construction de la phrase.

46. — Faites des phrases courtes : c'est le moyen le plus sûr d'être *clair* et d'éviter de grosses fautes de français.

NE DITES PAS : Les gelées de mai sont souvent désastreuses, parce qu'elles surviennent à l'époque de l'année où les arbres fruitiers vont fleurir, et que, quand le soleil brille dès le matin, la chaleur de ses rayons fait fondre la glace formée la nuit dans les bourgeons, et les désorganise.

DITES, en remplaçant la longue phrase précédente par quatre autres :

Les gelées de mai sont souvent désastreuses. En effet, elles surviennent à l'époque de l'année où les arbres fruitiers vont fleurir. Le soleil brille-t-il dès le matin? La chaleur de ses rayons fait fondre la glace formée la nuit dans les bourgeons, et les désorganise.

61. — ... lendemain ... médecin apporta (a...) jeune homme un coffret rempli de petits cailloux forts propres. « Promettez-moi, lui dit-il, de mettre tous ... jours dans ... fiole une (d...) pierres contenues dans cette boîte et de ne jamais la retirer. » Victor, conformément (a...) prescriptions (d...) docteur, mit chaque jour un caillou dans ... fiole dont ... capacité diminua de ... sorte insensiblement. Mais sans que ... jeune homme s'en aperçût, son goût pour ... eau-de-vie diminua dans ... mêmes proportions. A ... fin, ... fiole, pleine de cailloux, ne put plus contenir une seule goutte d'eau-de-vie, et, au grand étonnement (d...) jeune homme, celui-ci vit qu'il pouvait s'en passer sans être le moins du monde incommodé.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

62. Exercice d'analyse.

Les enfants. — La nourrice. — Au fruit. — Des oiseaux. — Les troupes. — Au vin. — Les moineaux. — Du blé. — Les fontaines. — Le marbre. — Les métaux. — Des brebis. — Des tambours. — Aux gazons. — Des renards. — La religion. — Du foin. — Des ailes. — Aux escargots. — L'odeur. — Aux harnais. — Des encriers. — L'agneau. — Des épis. — Au foin¹.

1. Voir le *Dictionnaire français illustré* (prix : 2 fr. 50) par M. A. GAZIER. Librairie A. Colin et C^{ie}.

46. Pourquoi faut-il éviter les phrases longues ?

CHAPITRE III

DE L'ADJECTIF

47. — On appelle **adjectif** un mot que l'on **ajoute** au nom, soit pour le *qualifier*, soit pour le *déterminer*.

De là deux sortes d'adjectifs : l'*adjectif qualificatif* et l'*adjectif déterminatif*.

DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

48-49. — On appelle **adjectif qualificatif** tout mot que l'on ajoute au nom pour en faire connaître une **qualité** bonne ou mauvaise, une *manière d'être*. — Dans *bon père, bonne mère, beau livre, belle image*, ces mots *bon, bonne, beau, belle*, sont des adjectifs qualificatifs.

63. Nature des mots.

Remplacez les points par un adjectif convenable. *Ecrivez* : Le père (nom commun) juste (adjectif qualificatif).

Le père...	Le jour...	Le papillon...	Le cheval...
L'enfant...	Le laboureur...	La domestique...	Le bois...
Le soldat...	La fourmi...	La fille...	L'abeille...
L'arbre...	Un hiver...	Le livre...	La montagne...
La poule...	Une plume...	Le jardin...	L'écolier...

64. Nature des mots.

Remplacez les points par un substantif convenable. *Ecrivez* : La fille (nom commun) aimable (adjectif qualificatif).

... aimable.	... timide.	... querelleur.	... cruel.
... laborieux.	... indulgente.	... ronde.	... brutal.
... poli.	... paresseuse.	... grosse.	... malpropre.
... patient.	... obéissant.	... limpide.	... bis.
... attentif.	... ennuyeux.	... superbe.	... consciencieux.

64 bis. Famille de mots.

Famille du mot *herbe*. — Comment appelle-t-on :

1. Une plante dont la tige meurt en hiver? — 2. L'herbe courte et menue d'un pâturage? — 3. Une collection de plantes desséchées que l'on conserve dans des feuilles de papier pour les étudier? — 4. Un animal qui se nourrit d'herbes? — 5. Un homme qui vend des herbes médicinales?

47. Qu'appelle-t-on adjectif?

48. Qu'appelle-t-on adjectif qualificatif.

50. — Les adjectifs peuvent se mettre au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel.

Formation du féminin dans les adjectifs.

51. Règle du féminin. — Pour former le féminin d'un adjectif on ajoute un *e* muet au masculin.

Ex. : Un homme *prudent*, une femme *prudente*.
Un fils *poli*, une fille *polie*.

65. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : L'habit gris, la robe grise.

L'habit <i>gris</i> , la robe...	Le chapeau <i>rond</i> , la casquette...
Le manteau <i>court</i> , la jupe...	Le bâton <i>pointu</i> , la canne...
Le bas <i>bleu</i> , la ceinture...	Le <i>petit</i> coq, la ... poule.
Le cheval <i>noir</i> , la jument...	Le <i>joli</i> poisson, la ... grenouille.
Le chou <i>vert</i> , la pomme...	Le soleil <i>brillant</i> , la lune...
Le raisin <i>noir</i> , la prune...	Le papillon <i>délicat</i> , la mouche...

66. Fonction des mots.

Le complément indirect répond aux questions *à qui*, *à quoi*; *de qui*, *de quoi*; *par qui*, *par quoi*; *dans qui*, *dans quoi*; *où*, etc. — Ecrivez : Mon père écrit à qui? au préfet (au préfet, complément indirect de *écrit*).

1. Mon père écrit au préfet (...). — 2. La Garonne* se jette dans l'océan Atlantique (...). — 3. Les troupeaux paissent dans la prairie (...). — 4. Le sang circule dans les veines (...). — 5. L'armée combattit pendant tout le jour (...). — 6. L'océan Atlantique et la Méditerranée* sont réunis par le canal du Midi (...). — 7. François Ier fut enfermé à Madrid (...). — 8. Le président de la République réside à Paris* (...).

67. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Fil**, petit brin long et délié de chanvre, de soie de lin, etc. — **File**, ensemble de personnes ou de choses disposées à la suite les unes des autres. — **Chaîne**, assemblage d'anneaux de métal engagés les uns dans les autres. — **Chêne**, grand arbre de nos forêts qui produit le gland.

DEVOIR. — 1. Les voitures marchaient à la ... les unes des autres. — 2. La toile se fait avec du ... de chanvre ou de lin. — 3. Le forgeron répare une ... — 4. Le... des forêts peut vivre plusieurs siècles.

50. Les adjectifs ont-ils toujours la même forme?

51. Comment forme-t-on le féminin d'un adjectif?

52. Adjectifs en e. — Les adjectifs terminés au masculin par un **e** muet ne changent pas au féminin.

Ex. : Un homme *juste*, une femme *juste*.

53. Adjectifs en el, eil, en, on, et. — Pour former le féminin des adjectifs terminés par **el**, **eil**, **en**, **on**, **et**, on double la dernière consonne (**l**, **n**, **t**) et l'on ajoute un **e** muet.

Ex. : Un homme *cruel*, une femme *cruelle*;
Le raisin *vermeil*, la cerise *vermeille*;
Le meuble *ancien*, la statue *ancienne*.

54. — De même, les adjectifs *bas*, *gras*, *gros*, *las*, *épais*, *gentil*, *nul*, *sot*, *vieillot*, *paysan*, font au féminin : *basse*, *grasse*, *grosse*, *lasse*, *épaisse*, *gentille*, *nulle*, *sotte*, *vieillotte*, *paysanne*

68. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Tante**, sœur du père ou de la mère. — **Tente**, sorte d'abri en toile. — **Vent**, air en mouvement. — **Van**, ustensile en osier pour nettoyer le grain. — **Vice**, disposition habituelle au mal. — **Vis**, espèce de clou avec un filet en forme de spirale.

DEVOIR. — 1. Sous le climat de Paris, le ... d'ouest amène la pluie. — 2. On nettoie le grain avec le ... — 3. Les soldats en campagne couchent sous des ... — 4. Nous devons aimer nos ... qui sont les sœurs de nos parents. — 5. On fixe les serrures avec des ...

69. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : Le froid continu, la pluie continue.

- | | |
|--|--|
| 1. Le froid <i>continu</i> , la pluie... | 8. Un fruit <i>aigrelet</i> , une pomme... |
| 2. L'amour <i>fraternel</i> , l'amitié... | 9. Un fauteuil <i>bas</i> , une chaise... |
| 3. Un visage <i>mignon</i> , une figure... | 10. Le <i>gentil</i> oiseau, la ... per- |
| 4. Un temple <i>ancien</i> , une église... | drix. |
| 5. Un chapeau <i>pareil</i> , une cas- | 11. Un travail <i>nul</i> , une besogne... |
| quette... | 12. Un liquide <i>épais</i> , une sauce... |
| 6. Un jour <i>solennel</i> , une fête... | 13. Un gilet <i>violet</i> , une ceinture... |
| 7. Un mot <i>spirituel</i> , une répar- | 14. Un séjour <i>habituel</i> , une de- |
| tie... | meure... |

52. Quel est le féminin des adjectifs terminés par un **e** muet ?

53. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par **el**,

eil, **en**, **on**, **et** ?

54. Quel est le féminin de *bas*, *gras*, *gros*, *las*, *épais*, *gentil*, *nul*, *sot*, *vieillot*, *paysan* ?

35. EXCEPTION. — Six adjectifs en **et** font leur féminin en **ête** par un **é** ouvert et un seul **t**. Ce sont : *complet, concret, discret, inquiet, replet, secret*, qui font au féminin : *complète, concrète, discrète, inquiète, replète, secrète*.

36. REMARQUE. — *Beau, nouveau, fou, mou, vieux*, deviennent au masculin **bel, nouvel, fol, mol, vieil** devant les mots commençant par une voyelle ou par un **h** muet : **bel** oiseau, **bel** homme.

En conséquence, les mêmes adjectifs font au féminin **belle, nouvelle, folle, molle, vieille**.

70. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : Un wagon complet, une voiture complète.

- | | |
|---|--|
| 1. Un wagon <i>complet</i> , une voi- | 7. Le loup <i>inquiet</i> , la louve... |
| ture... | 8. Le porc <i>replet</i> , la truie... |
| 2. Un serviteur <i>discret</i> , une ser- | 9. Le poulain <i>maigrelet</i> , la pou- |
| vante... | liche... |
| 3. Un chat <i>doucet</i> , une chatte... | 10. Un remède <i>secret</i> , une méde- |
| 4. Le villageois <i>propret</i> , la villa- | cine... |
| geoise... | 11. Un prix <i>net</i> , une réponse... |
| 5. Le mouton <i>grassouillet</i> , la bre- | 12. Le nègre <i>sujet</i> , la négresse... |
| bis... | 13. Le bœuf <i>brunet</i> , la vache... |
| 6. Le jardinier <i>pauvre</i> , la jardi- | 14. Un tiroir <i>secret</i> , une ar- |
| nière... | moire... |

71. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : Un domicile nouveau, un nouvel appartement, une nouvelle chambre.

1. Un domicile *nouveau*, un ... appartement, une ... chambre.
2. Un lit *mou*, un ... oreiller, une couche...
3. Un *vieux* palais, une ... église, un ... édifice.
4. Un *beau* livre, un ... ouvrage, une ... œuvre.
5. Un *fou* rire, un ... enjouement, une ... gaieté.
6. Un *beau* mouton, une ... brebis, un ... agneau.
7. Un désir *fou*, une ... ambition, un ... espoir.
8. Un *vieux* cheval, un ... âne, une ... jument.
9. Un sol *mou*, une terre ..., un ... humus*.
10. Un *vieux* légume, une ... fève, un... haricot.
11. Un *nouveau* continent, une ... mer*, un ... océan.
12. Un *beau* vêtement, un... habit, une ... blouse.

55. Quels sont les adjectifs en *et* qui font leur féminin en *ête* ?

56. Que deviennent au masculin

beau, nouveau, fou, mou, vieux devant une voyelle ou un *h* muet, et comment ces adjectifs font-ils au féminin ?

57. Adjectifs en *f*. — Pour former le féminin des adjectifs terminés au masculin par *f*, on change *f* en *ve*. Ex. : Un fruit *tardif*, une pomme *tardive*.

Bref fait *brève* avec un accent grave.

58. Adjectifs en *x*. — Pour former le féminin des adjectifs terminés au masculin par *x*, on change *x* en *se*. Ex. : Un homme *heureux*, une femme *heureuse*.

59. REMARQUE. — *Doux*, *fau*, *préfix*, *roux*, font au féminin *douce*, *fausse*, *préfixe*, *rousse*.

72. Féminin des adjectifs.

Écrivez : Le cheval *poussif*, la jument *poussive*.

- | | |
|--|--|
| 1. Le cheval <i>poussif</i> , la jument... | 12. Un tempérament <i>maladif</i> ,
une constitution... |
| 2. Le fermier <i>actif</i> , la fermière... | 13. Un esprit <i>vindictif</i> *, une
âme... |
| 3. L'honneur <i>sauf</i> *, la vie... | 14. Un mulet <i>rétif</i> , une mule... |
| 4. Un arbre <i>chétif</i> , une plante... | 15. Le mouton <i>craintif</i> , la bre-
bis... |
| 5. Un examen <i>bref</i> , une ques-
tion... | 16. Le serviteur <i>fautif</i> , la ser-
vante... |
| 6. Un chariot <i>neuf</i> , une char-
rue... | 17. Le villageois <i>oisif</i> , la villa-
geoise... |
| 7. Un coq <i>vil</i> , une poule... | 18. Le pois <i>hâtif</i> *, la pomme
terre... |
| 8. Un garçon <i>naïf</i> , une fille... | 19. L'ouvrier <i>actif</i> , l'ouvrière... |
| 9. Un produit <i>tardif</i> *, une ré-
colte... | |
| 10. Un cri <i>plaintif</i> , une voix... | |
| 11. Un homme <i>veuf</i> , une femme... | |

73. Même exercice.

- | | |
|--|---|
| 1. Un fossé <i>bourbeux</i> , une mare... | 9. Un marché <i>avantageux</i> , une
vente... |
| 2. Un légume <i>bulbeux</i> , une
plante... | 10. Un pré <i>fangeux</i> , une prairie... |
| 3. Un endroit <i>herbeux</i> , une prai-
rie... | 11. Un pays <i>marécageux</i> , une
contrée... |
| 4. Un cheval <i>fougueux</i> , une ju-
ment... | 12. Un temps <i>orageux</i> , une nuit... |
| 5. Un visage <i>hideux</i> , une fi-
gure... | 13. Un chien <i>hargneux</i> , une
chienne... |
| 6. Un jeu <i>hasardeux</i> *, une loterie... | 14. Un âne <i>rogneux</i> *, une ânes-
se... |
| 7. Un homme <i>doux</i> , une femme... | 15. Un taureau <i>roux</i> , une vache... |
| 8. Un faux billet, de la mon-
naie... | 16. Un vin <i>doux</i> , une pomme... |

57. Comment forme-t-on le fémi-
nin des adjectifs terminés par *f* ?

58. Comment forme-t-on le fémi-

nin des adjectifs terminés par *x* ?

59. Comment *doux*, *fau*, *préfix*,
roux, font-ils au féminin ?

60. Adjectifs en *eur*. — Les adjectifs terminés par *eur* forment généralement leur féminin en *euse*. *Trompeur, trompeuse; parleur, parleuse; chanteur, chanteuse.*

61. REMARQUES. — I. La plupart des adjectifs en *teur* forment leur féminin en *trice*: *Accusateur, accusatrice; destructeur, destructrice.*

62. — II. *Enchanteur, pêcheur, vengeur*, font au féminin: *enchanteresse, pécheresse, vengeresse.*

63. — III. *Majeur, meilleur, mineur*, font au féminin: *majeure, meilleure, mineure.*

Tous les adjectifs en *érieur* forment leur féminin en ajoutant un *e* muet au masculin. Ainsi *antérieur* fait *antérieure*.

74. Féminin des adjectifs.

Écrivez : Le loir *dormeur*, la marmotte *dormeuse*.

- | | |
|--|---|
| 1. Le loir <i>dormeur</i> , la marmotte... | 8. L'aspect <i>trompeur</i> , l'apparence... |
| 2. L'ouvrier <i>boudeur</i> , l'ouvrière... | |
| 3. Le pigeon <i>voyageur</i> , l'hirondelle... | 9. Un événement <i>postérieur</i> , une action... |
| 4. L'incendie <i>dévastateur</i> *, la guerre... | 10. Un génie <i>supérieur</i> , une intelligence... |
| 5. Un mal <i>extérieur</i> , une maladie... | 11. Un combat <i>libérateur</i> *, une bataille... |
| 6. Un mérite <i>inférieur</i> , une qualité... | 12. Le <i>matin</i> * <i>querelleur</i> , la chienne... |
| 7. Un fils <i>majeur</i> , une fille... | 13. Le voisin <i>causeur</i> , la voisine... |

75. Même exercice.

- | | |
|---|---|
| 1. Le perroquet <i>siffleur</i> , la peruche... | 6. Un monsieur <i>questionneur</i> , une dame... |
| 2. Le valet <i>introduceur</i> *, la servante... | 7. Le fermier <i>débiteur</i> , la fermière... |
| 3. Un fil <i>conducteur</i> , une main... | 8. L'ouvrier <i>rieur</i> , l'ouvrière... |
| 4. Le portier <i>causeur</i> , la portière... | 9. Le temps <i>meilleur</i> , la saison... |
| 5. Le musicien <i>admirateur</i> , la musicienne... | 10. Le fléau <i>destructeur</i> , la peste. |
| | 11. Le commerce <i>intérieur</i> , la navigation... |

60. Comment les adjectifs en *eur* forment-ils leur féminin ?

61. Comment la plupart des adjectifs en *teur* forment-ils leur féminin ?

62. Comment forme-t-on le fémi-

nin de *enchanteur, pêcheur, vengeur* ?

63. Comment forme-t-on le féminin de *majeur, meilleur, mineur*, et des adjectifs en *érieur* ?

64. Adjectifs en *er*. — Les adjectifs terminés au masculin par *er* font leur féminin en *ère*, avec un accent grave : *léger, légère; entier, entière*.

65. Autres adjectifs. — *Blanc, franc, sec, frais* font au féminin *blanche, franche, sèche, fraîche*.

66. — *Public, caduc, turc, grec* font au féminin *publique, caduque, turque, grecque*.

67. — *Bénin, malin, long, oblong* font au féminin *bénigne, maligne, longue, oblongue*.

68. — *Favori*, coi** font au féminin *favorite, coite*.

69. Adjectifs en *gu*. — Les adjectifs en *gu*, comme *aigu, contigu*, prennent au féminin un *e* muet surmonté d'un tréma : *aiguë, contiguë*.

76. Féminin des adjectifs.

Ecrivez : Le duvet léger, la plume légère.

- | | |
|---|---|
| 1. Le duvet <i>léger</i> , la plume... | 7. L'animal <i>carnassier*</i> , la bête... |
| 2. Le récit <i>mensonger</i> , l'histoire... | 8. Un jardin <i>régulier</i> , une allée... |
| 3. Un entretien <i>familier</i> , une conversation... | 9. Le mets <i>grossier</i> , la nourriture... |
| 4. Un villageois <i>casanier</i> , une villageoise... | 10. L'abricot <i>entier</i> , la pêche... |
| 5. Un climat <i>printanier*</i> , une saison... | 11. Un logis <i>hospitalier</i> , une maison... |
| 6. L'insecte <i>cirier*</i> , l'abeille... | 12. Un paysan <i>gaucher</i> , une paysanne... |

77. Même exercice.

Ecrivez : Le pigeon blanc, la colombe blanche.

- | | |
|---|---|
| 1. Le pigeon <i>blanc</i> , la colombe... | 9. Le singe <i>malin</i> , la guenon... |
| 2. Un marché <i>franc</i> , une foire... | 10. Un <i>long</i> voyage, une... traversée. |
| 3. Du bois <i>sec</i> , une branche... | 11. Un château <i>oblong</i> , une caserne... |
| 4. Du vin <i>frais</i> , de l'eau... | 12. Le chien <i>favori</i> , la chienne... |
| 5. Du tabac <i>turc</i> , une pipe... | 13. Un jardin <i>contigu</i> , une cour... |
| 6. Un son <i>aigu</i> , une note... | |
| 7. Un bonnet <i>grec</i> , une calotte... | |
| 8. Un mal <i>bénin</i> , une fièvre... | |

64. Comment les adjectifs en *er* font-ils leur féminin ?

65. Comment font au féminin *blanc, franc, sec, frais* ?

66. Comment font au féminin *public, caduc, turc, grec* ?

67. Comment font au féminin *bénin, malin, long, oblong* ?

68. Comment font au féminin *favori, coi* ?

69. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en *gu* ?

Récapitulation sur le féminin des adjectifs.

78. — SUPPORTONS NOS MAUX AVEC PATIENCE.

Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses.

Deux jeunes servantes, Brigitte et Rose, s'acheminaient ensemble vers la ville (*voisin*). Chacune d'elles portait sur sa tête une (*lourd*) corbeille (*plein*) de fruits. Quelle (*grand*) différence entre l'une et l'autre ! Brigitte faisait la plus (*triste*) figure. Quiconque l'eût examinée, même d'une façon (*superficiel*), l'eût trouvée d'une humeur (*chagrin*) et (*maussade*), (*prêt*) à abandonner son fardeau au milieu de la route et à retourner au village.

79. — Sa compagne, au contraire, se montrait (*vif*), (*gai*), (*joyeux*). Elle avait presque toujours le sourire sur les lèvres, et de temps à autre quelque (*fin*) plaisanterie s'échappait de sa bouche à l'adresse de l'(*infortuné*) Brigitte. Cette (*dernier*) s'écria tout à coup : « En (*bon*) conscience, comment peux-tu, ma (*cher*) amie, rire de la sorte ? Tu as une charge au moins (*égal*), sinon (*supérieur*) à la mienne, et je ne te crois pas plus (*fort*) que moi. »

80. — La (*charmante*) Rose lui répondit : « J'ai mis dans ma corbeille une plante (*merveilleux*) qui me la rend plus (*léger*). Je te conseille d'en faire autant. — Hâte-toi donc, s'écria Brigitte (*impatience*), de me nommer cette plante (*précieux*) ; je donnerais volontiers le contenu de ma bourse pour me la procurer, afin d'alléger* ma charge. — Merci de ton offre (*généreux*), répliqua Rose. Je n'ai besoin de récompense ni (*grand*) ni (*petit*) pour soulager mes semblables, quand le hasard m'en fournit l'occasion. Apprends donc que la plante (*précieux*) qui a le pouvoir d'alléger tous les fardeaux, c'est la *patience**. »

Exercice d'élocution. — Racontez l'historiette qui précède.

81. — LE CHANVRE

Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses.

Le chanvre est une plante (*annuel**) de la même famille que les orties. Il a une (*petit*) racine (*dur*), (*blanc*) et (*pointu*) ; une tige (*rond*), (*vert*) au dehors, (*blanc*) et (*creux*) en dedans. Sa feuille, trois fois plus (*long*) que (*large*), d'une couleur (*vert*) très (*sombre*), est garnie de dents comme une faucille*. D'après une opinion (*erroné**), mais presque (*universel*) dans les campagnes, les pieds de chanvre qui portent la graine seraient les pieds mâles et les autres les pieds femelles. Il faut renoncer à cette manière de voir tout à fait (*inexact*) car c'est le contraire qui a lieu.

82. — Le chanvre est avant tout une plante (*textile**) ; la filasse que produisent ses tiges, quoique un peu (*grossier*), offre une (*grand*) solidité. Le chanvre était employé dès la plus (*haut*) antiquité pour faire des cordes de toutes sortes, mais ce n'est qu'à une époque assez (*récent*) qu'il a pu être obtenu en assez (*beau*) qualité pour faire de la toile. Du temps d'Ollivier de Serres*, on n'en tirait encore qu'une

filasse très (*grossier*), et l'histoire cite comme une chose (*merveilleux*) les deux chemises de toile de chanvre que possédait la reine Catherine* de Médicis.

83. — Le chanvre est en outre une plante (*oléagineux**) ; sa graine porte le nom de chènevis. De cette graine, (*dur*), (*gris*) et (*luisant*) en dehors, (*blanc*) et (*mou*) et dedans, on tire une huile (*siccatif**), (*doux*), d'une saveur (*désagréable*), mais (*propre*) à la peinture, à l'éclairage et à la fabrication du savon. Le chènevis sert aussi à la nourriture des oiseaux de basse-cour, dont il rend la ponte plus (*hâtif*) et plus (*abondant*).

84. Construction de phrases.

Ecrivez : Le charron fait et répare les voitures, les charrettes, les charrettes et les brouettes.

1. Le charron... — 2. L'horloger... — 3. Le charpentier... — 4. Le maçon... — 5. Le menuisier... — 6. Le tailleur... — 7. Le jardinier... — 8. Le cordonnier... — 9. Le serrurier... — 10. Le peintre en bâtiments... — 11. Le cultivateur... — 12. Le maréchal... — 13. Le boulanger... — 14. Le pâtissier...

85. Fonction des mots.

Mettez le sujet, le complément direct, ou le complément indirect.

1. Le... (sujet) soigne les malades. — 2. Ma... (sujet) prit soin de mon enfance. — 3. Un bon Français respecte les... (compl. dir.) et paye les... (compl. dir.). — 4. Au printemps, les arbres se couvrent de... (compl. indir.) et de... (compl. indir.). — 5. La Loire* se jette dans... (compl. indir.). — 6. Nous broyons nos aliments avec les... (compl. indir.). — 7. L'... (sujet) indique l'heure. — 8. L'Allier se jette dans... (compl. indir.) et la Marne* dans... (compl. indir.).

85 bis. Exercice de rédaction.

1. Quelles sont, dans une maison, les *occupations* d'une servante? — 2. Quelle différence y a-t-il entre une *ville* et un *village*? — 3. Citez des *fruits* à noyau. — 4. Sur quels *arbres* croissent les fruits à noyau que vous avez cités? — 5. Quelles sont les causes qui peuvent nous rendre *tristes*? — 6. Quelles sont les causes qui peuvent nous rendre *gais*? — 7. Quand dit-on qu'un homme est de *bonne humeur*? — 8. Quand dit-on qu'un homme est de *mauvaise humeur*? — 9. Quel est le nom de votre *ami*? — 10. Pourquoi l'avez-vous choisi pour *ami*? — 11. Quand dit-on d'un enfant qu'il est *poli*? — 12. Quand dit-on d'un enfant qu'il *n'est pas poli*? — 13. A quoi sert une *bourse*? — 14. Quand un enfant mérite-t-il une *récompense*? — 15. Quand un enfant s'expose-t-il à être *puni*? — 16. A quoi servent les *cordes*? — 17. Que fait-on avec la *toile*? — 18. Quelles sont les occupations des *peintres* en bâtiments? — 19. Que fait-on le soir pour *s'éclairer*? — 20. Citez les différents *modes* d'éclairage. — 21. Que fait-on avec le *savon*?

Formation du pluriel des adjectifs.

70. Pluriel des adjectifs. — On forme le **pluriel** des adjectifs en ajoutant un **s** au singulier, comme dans les noms.

Ex. : *Le grand chemin, les grands chemins.*

La grande église, les grandes églises.

86. Pluriel des adjectifs.

Ecrivez : Le cheveu noir, les cheveux noirs.

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| 1. Le cheveu noir, les... | 9. Le blé magnifique, les... |
| 2. La longue muraille, les... | 10. La carotte sauvage, les... |
| 3. La chenille hideuse, les... | 11. Le lourd hoyau, les... |
| 4. Le papillon léger, les... | 12. Le pinson gai, les... |
| 5. Le haie épineuse, les... | 13. Un haut peuplier, des... |
| 6. La charrue utile, les... | 14. L'herbe verte, les... |
| 7. Le cheval robuste, les... | 15. Le blanc bouleau, les... |
| 8. Un sol fertile, des... | 16. L'astre étincelant, les... |

87. Construction de phrases.

Expliquez ce que signifient les verbes suivants :

- | | | | |
|--------------|--------------|---------------|----------------|
| 1. Absorber. | 4. Aménager. | 7. Briser. | 10. Éteindre. |
| 2. Humecter. | 5. Feindre. | 8. Vendanger. | 11. Verser. |
| 3. Léguer. | 6. Payer. | 9. Compter. | 12. Attrister. |

88. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Coq**, oiseau de basse-cour. — **Coke**, sorte de charbon qui reste quand on a chauffé la houille dans un vase de tôle fermé. — **Coque**, enveloppe extérieure de l'œuf. — **Lait**, liquide blanc. — **Laid**, désagréable à voir.

DEVOIR. — 1. Le... chante avant l'arrivée du jour. — 2. La... de l'œuf est formé de calcaire. — 3. Beaucoup de personnes chauffent leurs appartements avec du... — 4. On nourrit les petits enfants avec du... — 5. Un enfant maussade est toujours...

88 bis. Construction de phrases.

Ecrivez : Une montagne est une grande élévation de terre.

1. Une montagne. — 2. Une prairie. — 3. Un jardin. — 4. Un ruisseau. — 5. Un arrosoir. — 6. Un chemin de fer. — 7. Un volcan. — 8. Un canon. — 9. Un télégraphe. — 10. Une basse-cour. — 11. Une céréale. — 12. Une balance.

70. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs ?

71. — Les adjectifs terminés par **s** ou **x** au singulier ne changent pas au pluriel.

Ex. : Le *gros* chien, les *gros* chiens.

72. — Les adjectifs terminés au singulier par *eau*, prennent un **x** au masculin pluriel.

Ex. : Le *beau* pré, les *beaux* prés.

73. — Les adjectifs terminés au masculin singulier par **al** font leur masculin pluriel en **aux**.

Ex. : Un homme *loyal*, des hommes *loyaux*.

74. Exception. — Cependant *fatal*, *final*, *glacial*, *nasal*, *naval*, *pascal*, *théâtral*, prennent un **s** au pluriel : un froid *glacial*, des froids *glacials*.

89. Mettez au singulier :

Ecrivez : Des sols bas, un sol bas.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Des sols bas, un... | 9. Des végétaux oléagineux*, un... |
| 2. Des sols montueux, un... | 10. Des yeux chassieux, un... |
| 3. Des sols marécageux, un... | 11. Les habits gris, l'... |
| 4. Des légumes frais, un... | 12. Des discours concis, un... |
| 5. Des pains bis, un... | 13. Des biens indivis*, un... |
| 6. Les prés herbeux, le... | 14. Les enfants pieux, l'... |
| 7. Les souvenirs douloureux, le... | 15. Les ramoneurs frieux, le... |
| 8. Des navets creux, un... | 16. Les événements mystérieux, l'... |

90. Mettez au pluriel :

Ecrivez : Le beau mulet, les beaux mulets.

- | | |
|-------------------------------|-----------------------------------|
| 1. Le beau mulet, les... | 9. Un instant fatal, des... |
| 2. Le blé nouveau, les... | 10. Un pays septentrional, des... |
| 3. Un froid glacial, des... | 11. Un cœur loyal, des... |
| 4. Le nouveau fermier, les... | 12. Un lit horizontal, des... |
| 5. Le droit féodal, les... | 13. Un discours original, des... |
| 6. Un chemin vicinal, des... | 14. Le four banal, les... |
| 7. Un sentiment moral, des... | 15. Un point central, des... |
| 8. L'ordre royal, les... | 16. Un caractère égal, des... |

71. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs terminés par *s* ou *x* ?

72. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs en *eau* ?

73. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs en *al* ?

74. Comment forme-t-on le pluriel de quelques adjectifs en *al* ?

91. Fonction des mots.

Ecrivez : Les Pyrénées (sujet) séparent (verbe) la France (complément direct) de l'Espagne (complément indirect).

1. Les Pyrénées* (...) séparent (...) la France (...) de l'Espagne (...). — 2. Les saules (...) bordent (...) les ruisseaux (...) — 3. Le chien (...) a mordu (...) l'enfant (...) à la jambe. — 4. Vous (...) étudiez (...) bien vos leçons (...). — 5. Le paratonnerre (...) préserve (...) les édifices (...) de la foudre (...). — 6. Il (...) rencontra (...) un malheureux (...) sur son chemin (...). — 7. Je (...) travaille (...) pour soulager (...) mes parents (...).

Récapitulation sur le pluriel des adjectifs.

92. — IL NE FAUT PAS JUGER SUR L'APPARENCE.

Mettez au pluriel les adjectifs entre parenthèses.

Un jour, une mère envoya ses deux (*jeune*) filles dans les bois (*voisin*) pour y cueillir des champignons, mets qui faisait les plus (*grande*) délices de leur père. « Vous en rencontrerez surtout, leur dit-elle, soit dans les parties (*basse*) et (*humide*), soit dans les endroits (*montueux*) tout couverts de (*grand*) arbres. — Maman, s'écrièrent les (*petite*) filles, dès qu'elles furent de retour, vous allez être bien contente, regardez nos champignons : nous en avons trouvé de bien (*beau*), de (*superbe*), d' (*énorme*) ; ils sont tout (*rouge*) et paraissent ornés de (*grosse*) et (*magnifique*) perles. Il y avait bien aussi dans la forêt de ces (*petit*) champignons (*grisâtre*), (*laid*) et (*sale*), (*pareil*) à ceux que vous avez apportés l'autre jour ; mais nous les avons jugés trop (*vilain*), et nous ne nous sommes pas donné la peine de les ramasser. »

93. — « O (*petite*) (*insensée*) que vous êtes ! répliqua la mère, ces (*beau*) champignons, malgré leurs (*vive*) couleurs, malgré les perles (*éclatante*) dont ils brillent, sont doués de propriétés (*malfaisante*) et (*pernicieuse*) ; ils forment un des plus (*terrible*) poisons qui existent ; ils font mourir dans les souffrances les plus (*cruelle*) et les plus (*atroce*) tous ceux qui les mangent. Au contraire, ces champignons (*gris*) que vous avez méprisés, sont justement les plus (*inoffensif*) et même les (*meilleur*), malgré leur peu d'apparence. Il en est ainsi mes (*chère*) enfants, de beaucoup de choses dans ce monde. Les vertus (*modeste*), mais (*solide*) et (*utile*), y sont dédaignées du vulgaire, tandis qu'on n'y voit que trop souvent des défauts (*brillant*) qui attirent l'admiration des sots. Le péché cherche à nous séduire par des dehors (*agréable*) ; sachons résister à ses (*trompeuse*) amorces et rappelons-nous qu'il ne faut juger ni des choses ni des gens sur l'apparence. »

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède 1.

1. Voir la Première année de Rédaction et d'Elocution (prix : 90 cent.), par MM. CARRÉ et MOY.

94. — LES BLAIREAUX.

Les blaireaux sont des animaux (*paresseux*), (*défiant*), (*solitaire*), qui se retirent dans les lieux les plus (*désert*), et s'y creusent des demeures (*souterraine*). Ils ne sortent de ces séjours (*ténébreux*) que pour chercher leur subsistance.

Comme ils ont le corps allongé, les jambes (*courte*), les ongles très (*long*) et très (*ferme*), ils ont beaucoup de facilité pour ouvrir la terre, y fouiller, y pénétrer et se creuser des terriers qu'ils rendent (*tortueux*), (*oblique*) et très (*profond*). C'est dans ces terriers qu'ils se réfugient à l'approche d'un danger; car ils ont les jambes trop (*courte*) pour pouvoir bien courir.

Ils ont la peau couverte de poils très (*épais*), les jambes (*robuste*), les mâchoires (*puissante*), les dents très (*forte*) aussi bien que les ongles. En se défendant, ils font aux chiens de (*profonde*) et (*cruelle*) blessures.

95. — Les blaireaux, pris (*jeune*), s'approprient aisément et se familiarisent avec tout le monde, sans jamais devenir ni (*voleur*), ni (*gourmand*), ni (*importun*). Quoique (*carnassier*), les blaireaux ne vivent de proie que lorsqu'ils ne trouvent plus de baies (*molle*) et (*succulente*) ou d'autres fruits (*charnu*).

(*Plein*) d'intelligence et très (*rusé*), les blaireaux ne donnent que rarement dans les pièges qu'on leur tend. Si l'on veut forcer des blaireaux à sortir de leurs terriers en les y enfumant et en y faisant pénétrer des chiens, leurs ennemis (*naturel*), les (*malicieux*) animaux font ébouler de la terre, de manière à couper la communication entre eux et leurs adversaires.

95 bis. Exercice de rédaction.

1. Quelle différence y a-t-il entre un *bois* et un *champ*? — 2. Quelle doit être la conduite du *petit-fils* à l'égard de son grand-père? — 3. Qu'est-ce que du linge *humide*? — 4. Qu'est-ce que du linge *sec*? — 5. Qu'est-ce que du linge *propre*? — 6. Comment s'y prend-on pour *laver* du linge? — 7. Comment s'y prend-on pour *repasser* le linge? — 8. Comment s'y prend-on pour *brosser* un vêtement? — 9. Qu'est-ce qu'un *poison*? — 10. Qu'est-ce qu'un *poisson*? — 11. Ces deux mots s'écrivent-ils de la même manière et quelle est la différence? — 12. Citez les *défauts* que vous connaissez. — 13. Citez les *qualités* que vous connaissez. — 14. Quand dit-on d'un enfant qu'il est *studieux*? — 15. Quand dit-on d'un enfant qu'il est *paresseux*? — 16. Qu'arrive-t-il aux enfants *studieux*? — 17. Qu'arrive-t-il aux enfants *paresseux*? — 18. Citez les *animaux* que vous connaissez. — 19. Que font les *maçons* pour construire une maison? — 20. Quelle est la part des *menuisiers* dans la construction d'une maison? — 21. Quelle est la part des *charpentiers*? — 22. Quelle est la part des *serruriers*? — 23. Quelle est la part des *couvreurs*? — 24. Quelle est la part des *peintres*?

Règles d'accord des adjectifs qualificatifs.

75. Première règle d'accord. — Tout adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Ex. : Le *bon* père, la *bonne* mère.

Bon est du masculin et au singulier parce que *père* est du masculin et au singulier.

Bonne est au féminin et au singulier parce que *mère* est du féminin et au singulier.

76. Deuxième règle d'accord. — Tout adjectif qui qualifie deux ou plusieurs noms au singulier se met au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

1° Quand les noms sont du **masculin**, l'adjectif se met au **masculin pluriel**.

Ex. : L'oncle et le neveu *intelligents*.

2° Quand les noms sont du **féminin**, l'adjectif se met au **féminin pluriel**.

Ex. : La tante et la nièce *intelligentes*.

3° Quand l'un des noms est du **masculin** et l'autre du **féminin**, l'adjectif se met au **masculin pluriel**.

Ex. : Le neveu et la nièce *intelligents*.

96. Accord de l'adjectif.

Ecrivez : Le lièvre et le lapin *craintifs*.

- | | |
|---|---|
| 1. Le lièvre et le lapin (<i>craintif</i>). | 9. La tarte et la brioche (<i>déli-</i> |
| 2. L'ânesse et le mulet (<i>rétif</i>). | <i>cieux</i>). |
| 3. La rose et la violette (<i>odorant</i>). | 10. Le bois et la forêt (<i>touffu</i>). |
| 4. La plante et l'arbre (<i>épineux</i>). | 11. La rivière et le fleuve (<i>profond</i>). |
| 5. La pêche et le coing (<i>velouté</i>). | 12. Le chêne et l'acajou très (<i>dur</i>). |
| 6. La chouette* et le hibou (<i>utile</i>). | 13. Le peuplier et le bouleau très |
| 7. Le vin et le cidre (<i>nouveau</i>). | (<i>léger</i>). |
| 8. La bière et la liqueur (<i>nou-</i> | 14. La feuille et la racine (<i>amer</i>). |
| <i>veau</i>). | 15. La racine et le fruit (<i>amer</i>). |

75. Comment s'accorde l'adjectif qualificatif ?

76. A quel nombre met-on un adjectif qualifiant deux noms au singulier ?

76. Dans quel cas met-on cet adjectif au masculin pluriel ?

76. Dans quel cas le met-on au féminin pluriel ?

Complément des adjectifs qualificatifs.

77. — On appelle **complément** d'un adjectif tout mot placé après cet adjectif pour en compléter le sens. Ainsi, dans ces exemples :

Avide de louanges.

Cruel envers les animaux.

De louanges est le complément de *avid* ; — *envers les animaux* est le complément de *cruel*.

REMARQUE. — Le complément d'un adjectif est toujours joint à cet adjectif par un des mots *de*, *à*, *pour*, *sur*, *envers*, etc.

97. Accord de l'adjectif.

Ecrivez : La tige et la branche tortueuses.

- | | |
|--|---|
| 1. La tige et la branche (<i>tortueux</i>). | 9. La laiterie et le cellier (<i>spacieux</i>). |
| 2. La biche et le cerf (<i>peureux</i>). | |
| 3. La lionne et le loup (<i>cruel</i>). | 10. Le chemin et le sentier (<i>raboteux</i>). |
| 4. L'huître et l'escargot (<i>excellent</i>). | 11. L'allée et le chemin (<i>sablé</i>). |
| 5. La chandelle et la bougie (<i>lumineux</i>). | 12. La porte et la fenêtre (<i>étroit</i>). |
| 6. L'étoile et la planète (<i>resplendissant</i>). | 13. Le rosier et le prunier (<i>épineux</i>). |
| 7. Le pinson et le rossignol (<i>harmonieux</i>). | 14. L'aubépine et l'égphantier (<i>rose</i>). |
| 8. La grange et la cave (<i>plein</i>). | 15. Le melon et le concombre (<i>rugueux</i>). |
| | 16. La pomme et la poire (<i>mûr</i>). |

98. Complément des adjectifs.

Ecrivez : Le tonneau plein de vin (vin complément de plein).

1. Le tonneau plein de vin. — 2. L'écolier *avid* de louanges. — 3. Le fardeau *lourd* pour les enfants. — 4. La *richesse* accessible aux hommes *laborieux*. — 5. L'écolier *fier* de ses succès. — 6. La mère *ivre* de joie. — 7. L'homme *sage* content de son sort. — 8. Dieu *miséricordieux* envers les pêcheurs.

9. Le médecin *orgueilleux* de son savoir. — 10. L'enfant *friand* de ses biscuits. — 11. La science *indispensable* au cultivateur. — 12. Le renard *honteux* de sa maladresse. — 13. Les *méchants* cruels envers les animaux. — 14. L'*avare* insatiable de richesses. — 15. L'homme *sensible* aux reproches. — 16. Un *courage* digne de récompense.

77. Qu'appelle-t-on complément d'un adjectif?

Mots dérivés et mots composés.

78. — On appelle **dérivé** (voir p. 18) un mot formé d'un autre mot auquel on ajoute une nouvelle terminaison, comme *eux, eur, esse*, etc. Ainsi *vertu, labour, sage*, ont pour dérivés *vertueux, laboureur, sagesse*.

On appelle **composé** un mot que l'on forme d'un autre mot, en plaçant en tête de celui-ci une syllabe appelée *préfixe*. Ainsi *refaire, découdre, injuste*, sont des composés de *faire, de coudre* et de *juste*.

99. Mots dérivés.

Adjectifs terminés en *EUX*. *Ecrivez : De vertu on forme vertueux.*

Vertu.	Courage.	Fange.	Orgueil*.
Malheur.	Paresse.	Argile.	Péril*.
Valeur.	Vice*.	Honte.	Joie*.
Peur.	Caprice*.	Doute.	Gloire*.
Danger.	Silence*.	Fièvre.	Victoire*.

100. Mots dérivés.

Adjectifs terminés en *EL*. *Ecrivez : De forme on fait formel.*

Forme.	Addition*.	Circonstance*.	Trimestre*.
Origine.	Condition*.	Confidence*.	Semestre*.
Personne.	Constitution*.	Providence*.	Artifice*.
Nature.	Correction*.	Substance*.	Artère*.
Individu.	Tradition*.	Essence*.	Matière*.

101. Mots composés.

Le préfixe *dé* (*dés* devant une voyelle ou un *h* muet) forme des contraires. *Ecrivez : Ce ou celui qui n'est pas favorable est défavorable.*

Favorable.	Plaisant.	Approbateur.	Obéissant.
Loyal.	Raisonnable.	Avantageux.	Obligéant.
Moralisateur.	Agréable.	Honnête.	Organisateur.

102. Mots composés.

Le préfixe *in* forme aussi des contraires. *Ecrivez : Ce ou celui qui n'est pas actif est inactif.*

Actif.	Complet.	Constant.	Fidèle.
Attentif.	Correct.	Discret.	Fructueux.
Capable.	Crédule.	Habile.	Intelligent.
Certain.	Digne.	Humain.	Juste.
Combustible.	Utile.	Égal.	Valide.

78. Qu'appelle-t-on mot dérivé ? | 78. Qu'appelle-t-on mot composé ?

Adjectifs invariables.

78^{bis}. — Dans les expressions : voir *clair*, — parler *haut*, — frapper *fort*, — marcher *droit*, — sentir *bon*, — coûter *cher* — et autres semblables, l'adjectif reste toujours **invariable**.

Ex. : Ces enfants parlent *haut*.
Ces meubles coûtent *cher*.

78^{ter}. — Après les verbes *être*, *devenir*, *paraître*, *sembler*, l'adjectif est toujours **variable**.

Ex. : Ces fruits semblent *bons*.

103-104. Exercice d'orthographe.

Expliquez l'orthographe des mots en italique.

1. Ces étoffes sont *chères*, mais elles sont de bonne qualité. —
2. On lui a fait payer *cher* sa désobéissance. —
3. Cette jeune fille a la mauvaise habitude de parler *haut*. —
4. Ces enfants chantent *juste*. —
5. Les combattants ont consenti à mettre *bas* les armes. —
6. Vos réflexions sont *justes*, et vous pourrez les faire tout *haut*. —
7. En sortant de l'école, retournez *droit* chez vos parents. —
8. Mes maîtres sont sévères, mais ils sont *justes*. —
9. Ces fleurs sentent *bon*. —
10. Vous avez payé trop *cher* votre maison.

105. Mots dérivés.

Adjectifs diminutifs en *ÂTRE*. Écrivez : Ce qui tire sur le bleu est *bleuâtre* ; — sur le gris, *grisâtre*.

1. Ce qui tire sur le *bleu*... — sur le *gris*... — sur le *noir*... — sur le *brun*... — sur le *rouge**... — sur le *jaune*... — sur le *vert**... — sur le *roux**... — sur le *blanc**... —
2. Ce qui se rapproche de la couleur de l'*olive*... —
3. Ce qui est un peu salé comme la *saumure**... —
4. Ce qui est d'une *douceur** fade... —
5. Celui qui est d'une gaieté un peu *folle*...

106. Mots dérivés.

Écrivez : Un habitant de la France est un *Français*.

Un habitant de la France est un... — du Piémont*... — de Milan*... — du Japon*... — de Rouen*... — de Lyon*... — de Dijon*... — de la Hollande... — de l'Écosse... — de l'Irlande... — de la Finlande... — du Groënland*... — de l'Islande... — de la Pologne*... — de Marseille... — de Versailles... — de Nantes... — d'Orléans*... — de Bordeaux*... — de l'Angleterre*...

78^{bis}. Comment s'écrit l'adjectif dans les expressions voir *clair*, parler *haut*, etc.?

78^{ter}. Comment écrit-on l'adjectif après les verbes *être*, *devenir*, etc.?

Adjectifs *nu*, *demi*.

79. — Nu et demi sont **invariables** quand ils sont placés *devant* le substantif.

Ex. : Ne marchez jamais *nu*-pieds.

Je vous attends depuis une *demi*-heure.

Placés *après* le substantif, *nu* et *demi* sont **variables**.

Ex. : Les bourgeois de Calais vinrent demander grâce, pieds *nus* et la corde au cou.

Il est une heure et *demie*.

On écrit avec un **e** muet, mais sans **s** : il est trois heures et *demie*, parce qu'on ne parle que d'une seule *demie*.

107^a. Adjectifs nu et demi.

Appliquez la règle qui précède.

1. Il faut habituer les enfants à coucher (*nu*)-tête. — 2. Vous viendrez me trouver à huit heures et (*demi*). — 3. Ce malheureux marche pieds (*nu*). — 4. Quand vous aurez lu ces deux pages et (*demi*), vous en ferez le résumé par écrit. — 5. Mon cheval parcourt une lieue et (*demi*) dans une (*demi*)-heure.

107^d. Mots composés.

Le préfixe *in* devient *im* devant *m*, *p*, *b*; — il devient *il* devant *l*; — *ir* devant *r*. *Ecrivez* : Ce ou celui qui n'est pas respectueux est *irrespectueux*.

Respectueux.	Lisible.	Révocable.	Parfait.
Légitime.	Religieux.	Licite.	Patient.
Moral.	Légal.	Moblie.	Réfléchi.
Régulier.	Mortel.	Modeste.	Résolu.

107^e. Exercice d'invention.

Remplacez le substantif par un adjectif. *Ecrivez* : Le peuple *parisien*.

Le peuple *de Paris*. Une douceur *d'ange*. Les pluies *de l'au-*
L'armée de la France. Donnez-nous notre *tonne*.
 Son amour *de mère*. pain *de chaque jour*. La sève *du prin-*
 Ses entrailles *de père*. Le palais *du roi*. *temps*.
 La piété *d'un fils*. Le château *du sei-* Une promenade *dans*
 Une joie *d'enfant*. *gneur*. *les champs*.
 Un sourire *d'ami*. La colère *de Dieu*. Un tissu *de laine*¹.

1. Voir les *Exercices français de Première année* (prix : 75 cent.), par MM. LARIVE et FLEURY. Librairie A. Colin et C^{ie}.

79. Comment s'écrivent *nu* et *demi* placés devant un substantif? | Quelle est la règle d'accord de *nu* et *demi* placés après le substantif?

Lettre finale d'un adjectif.

79^{bis}. — Pour connaître la lettre **finale** d'un adjectif masculin, il suffit d'en former le féminin.

Ainsi on reconnaîtra que *grand* se termine par un *d*, puisqu'il fait *grande* au féminin.

107^f. Mots dérivés.

Ecrivez : Rond se termine par un d puisqu'il fait ronde au féminin.

Rond...	Vrai...	Laid...	Inquiet...
Discret...	Adroit...	Mauvais...	Secret...
Bleu...	Méchant...	Sot...	Concret...
Vert...	Plaisant...	Gentil...	Coquet...
Gris...	Étroit...	Gros...	Douillet...
Pointu...	Sourd...	Épais...	Sujet...

107^g. Mots dérivés.

Ecrivez : Religieux se termine par un x, puisqu'il fait religieuse au féminin.

Religieux...	Moelleux...	Particulier...	Complet...
Pieux...	Peureux...	Entier...	Distrain...
Laborieux...	Joyeux...	Chaud...	Fort...
Heureux...	Familier...	Muet...	Las...
Vertueux...	Grossier...	Blanc...	Gracieux...
Douteux...	Dernier...	Négligent...	Rancunier...

107^h. Mots dérivés.

Ecrivez : Poli se termine par un i, puisqu'il fait polie au féminin.

Poli...	Pervers...	Lourd...	Bienfaisant...
Contigu...	Écru...	Brillant...	Prudent...
Franc...	Sacré...	Adroit...	Courtois...
Oblong...	Petit...	Paresseux...	Vigilant...
Furieux...	Plat...	Furieux...	Joli...
Long...	Profond...	Méchant...	Orangeux...

107ⁱ. Fonction des mots.

Ecrivez : Le laboureur (sujet) conduit (verbe) ses bœufs (complément).

1. Le laboureur (...) conduit (...) ses bœufs (...). — 2. Bayard (...) mourut (...) au champ d'honneur (...). — 3. Le chasseur (...) parcourt (...) la plaine (...). — 4. La terre (...) tourne (...) autour du soleil (...). — 5. Des vignes (...) garnissent (...) les coteaux de la Bourgogne* (...). — 6. Nous (...) flétrissons (...) votre mauvaise action (...).

79 bis. Comment connaît-on la lettre finale d'un adjectif?

Construction de la phrase.

80. — En écrivant, ne mettez pas dans la même phrase un trop grand nombre de **qui**, de **que**, de **dont**. Ces mots rendent toujours la phrase **obscur**.

NE DITES PAS : Il se dégage des cuves où l'on fait le vin un gaz *qui* descend le long de leurs bords, et *qui* vicia à tel point l'air, *que* ceux *qui* pénètrent sans précaution dans les celliers périssent asphyxiés.

DITES, en diminuant le nombre des *qui* et des *que* :

Il se dégage des cuves où l'on fait le vin un gaz qui descend le long de leurs bords. Ce gaz vicia l'air. Ceux qui pénètrent sans précaution dans les celliers, périssent asphyxiés.

108. Exercice d'analyse.

Indiquez le genre, le nombre de l'adjectif et le nom qu'il qualifie.

Le champ fertile. — La récolte abondante. — Le chanvre utile. — Les superbes forêts. — Les torrents impétueux. — Les montagnes arides. — Le large fleuve. — La maison commode. — Aux collines verdoyantes. — Des fruits magnifiques. — Les jaunes moissons. — Les fraises odorantes. — La vaste plaine. — Le hideux crapaud. — La pomme rouge. — La pêche vermeille. — Les fruits agréables au goût. — L'enfant sensible aux reproches. — Le cheval utile au laboureur.

Récapitulation générale sur les adjectifs.

109. — UTILITÉ DE LA TAILLE DE LA VIGNE.

Faites accorder les adjectifs entre parenthèses.

Au milieu d'un des plus (*magnifique*) vergers qu'il y ait eu jusqu'alors, se trouvait l'habitation du jardinier, si (*propre*), si (*coquet*) qu'elle faisait plaisir à voir. Sur les murailles (*blanc*) et (*bleu*), plusieurs pieds de vignes étalaient leurs branches (*nouveaux*) et (*flexibles*); celles-ci se couvraient pendant la (*beau*) saison de (*large*) et (*vert*) feuilles qui cachaient la (*joli*) maisonnette tout (*entier*).

En automne cette treille se garnissait de raisins (*délicieux*), dont les grappes (*énorme*) étaient pour tout le monde un objet d'admiration. Le jardinier et sa famille se montraient justement (*fier*) de cette vigne qui n'avait pas sa (*pareil*) à dix lieues à la ronde. Mais un voisin, dans un accès de (*bas*) jalousie, s'en vint pendant une nuit (*obscur*), couper plusieurs des plus (*beau*) cep.

On peut se figurer aisément la (*profond*) douleur que ressentit

80. Que faut-il éviter d'employer trop souvent dans une phrase ?

l'(honnête) et (laborieux) famille, quand elle s'aperçut de ces (odieux) et (criminel) mutilations. Sa peine fut d'autant plus (vive) qu'à cette époque on ignorait encore la pratique aussi (ingénieuse) que (fécond) de la taille des arbres. Mais, ô prodige! cette même année l'espallier produisit de bien plus (beau) raisins et en plus (grand) quantité que les années (antérieur)! Cet événement inspira au jardinier l'(heureux) idée de tailler désormais sa vigne.

Ainsi le mal que cherchent à nous faire nos ennemis tourne souvent à notre avantage et les couvre de confusion.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

110. — IL FAUT SAVOIR MODÉRER SES DESIRS.

Pendant une (beau) matinée de printemps, la (petit) Marguerite étant allée se promener le long des haies, se mit à cueillir des fleurs dont elle voulait composer un bouquet. Au pied même de la haie, la (jeune) fille aperçut des violettes si (nombreux), si (joli), si (odorant), qu'enchantée de cette trouvaille (inattendu), elle se disposa à les cueillir.

Comme elle s'approchait toute (radieux), une (vieux) paysanne s'écria : « Éloigne-toi, ma (cher) fille, de cette haie (dangereux) ; des vipères (malfaisant) et (venimeux) en ont fait leur retraite. » Marguerite, naturellement (timide) et (craintif), recula d'abord épouvantée; mais le désir d'avoir de (joli) fleurs l'emporta bientôt. « Il me faut encore, se dit-elle, ces (beau) violettes que j'aperçois là-bas. » Déjà là (malheureux) (petit) fille se baisse pour mettre la main sur son trésor : mais soudain une (hideux) vipère s'élance sur elle, s'enroule autour de son bras et lui fait une (cruel) morsure.

Aux cris (horrible) poussés par l'enfant, la (bon) femme va chercher du secours. Quand le médecin arrive, il trouve la (pauvre) Marguerite, tout à l'heure si (charmant) et si (gai), déjà (froid) et (immobile) comme un cadavre. Heureusement il peut lui administrer des médicaments* énergiques qui la rappellent bientôt à la vie. Mais quelle (sévère) et (cruel) leçon elle a reçue, et comme elle se promet bien de n'oublier jamais que l'on doit se modérer dans ses desirs même les plus (simple) et les plus (inoffensif) en apparence!

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

111. — NE BUVEZ JAMAIS D'EAU FROIDE QUAND VOUS ÊTES EN SUEUR.

Par une (chaud) journée d'été, le (petit) Guillaume était parti pour la campagne. Il avait marché si vite que ses joues étaient (brûlant) et qu'une soif (ardent) le dévorait. Le malheur voulut qu'il arrivât bientôt sous un épais bouquet de chênes (gigantesque). Là se trouvait une source (clair), (brillant) comme un filet d'argent, mais si (frais) qu'on l'eût crue (glacé). L'(imprudent) enfant se précipite sur cette eau et en boit à (long) traits, mais bientôt il tombe sans connaissance.

Des passants (charitable) le ramènent (malade) chez ses parents. Ceux-ci lui prodiguent pendant plusieurs jours les soins les plus (assidu). Dans les intervalles de repos que lui laissaient les (fréquent) accès d'une fièvre (pernicieux), le pauvre Guillaume s'écriait

Cette, devant un nom féminin singulier.

Ces, devant tous les noms pluriels.

85. REMARQUE. — Pour montrer des personnes ou des choses qui sont proches, on emploie le mot *ci* : cet homme-**ci**, ce livre-**ci**. — Pour montrer des personnes ou des choses qui sont éloignées, on emploie le mot *là* : cet homme-**là**, ce livre-**là**.

115. Mettez au féminin :

Écrivez : Cet homme loyal, cette femme loyale.

Cet homme loyal, ...	Cet <i>dne</i> ^e rétif, ...
Ce lion cruel, ...	Ce loup dévorant, ...
Ce tigre ^e féroce, ...	Ce comte ^e généreux, ...
Cet instituteur habile, ...	Ce lapin gras, ...
Cet écolier attentif, ...	Ce vieux coq ^e , ...
Ce bon maître, ...	Ce bienfaiteur généreux, ...
Ce voleur audacieux, ...	Ce jardinier actif, ...

116. Mettez au pluriel :

Écrivez : Cette haute montagne, ces hautes montagnes.

Cette haute montagne, ...	Cette rose magnifique, ...
Cette ancienne église, ...	Ce beau parc, ...
Cette verte forêt, ...	Cette belle allée, ...
Ce champ fertile, ...	Ce long voyage, ...
Ce courage indomptable, ...	Cette sanglante bataille, ...
Cette encre bleue, ...	Cette cloche sonore, ...
Cette plante nuisible, ...	Cette vertu précieuse, ...

117. Famille de mots.

Famille du mot *char*. — Comment nomme-t-on :

1. Une voiture à deux roues, chez les anciens? — 2. Une sorte de voiture à deux roues employée à transporter les fardeaux? — 3. Celui qui conduit une charrette? — 4. L'ouvrier qui fabrique des « chars »? — 5. L'instrument dont on se sert pour labourer la terre? — 6. L'action de transporter des fardeaux à l'aide d'un « char »? — 7. Une grosse voiture à quatre roues employée au transport des plus lourds fardeaux?

118. Construction de phrases.

Écrivez : Le mouton est un animal domestique qui se nourrit d'herbe, qui vit en troupeaux sous la conduite d'un berger, et dont l'homme utilise la chair et la laine.

Qu'est-ce que :

1. Un mouton.	4. Une charrue.	7. Une manufacture.
2. Un chat.	5. Un ballon.	8. Une chaumière.
3. Un lézard.	6. Un crayon.	9. Un théâtre.

85. Dans quel cas emploie-t-on le mot *ci* et le mot *là* ?

Adjectifs possessifs.

86. — On appelle **adjectifs possessifs** ceux qui expriment la **possession**.

Ex. : *Mon* livre, *votre* cheval, *son* chapeau; c'est-à-dire le livre *qui est à moi*, le cheval *qui est à vous*, le chapeau *qui est à lui*.

87. — Les adjectifs possessifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.
Masculin.	Féminin.	Pour les deux genres.
Mon.	Ma.	Mes.
Ton.	Ta.	Tes.
Son.	Sa.	Ses.
Notre.	Notre.	Nos.
Votre.	Votre.	Vos.
Leur.	Leur.	Leurs.

88. PREMIÈRE REMARQUE. — Devant un nom féminin commençant par une voyelle ou par un *h* muet, on remplace *ma*, *ta*, *sa* par *mon*, *ton*, *son*.

Ex. : *Mon* âme, pour *ma* âme; *ton* épée, pour *ta* épée; *son* humeur, pour *sa* humeur.

119. Adjectifs possessifs.

Écrivez : *Mon* chien.

M... chien.	N... tante.	L... livre.	N... écuries.
E... habit.	N... oncles.	V... politesse.	M... blés.
S... casquette.	T... cousines.	S... vertu.	S... champs.
T... pantalon.	T... sœur.	L... courage.	V... charrue.
N... souliers.	M... bouteille.	V... faiblesse.	N... terres.
L... sabots.	M... panier.	M... chevaux.	S... domicile.

120. Même exercice.

Écrivez : *Mon* épée.

M... épée.	M... hauteur.	M... oreille.	S... incivilité.
T... honneur.	M... hôtel.	T... hallebarde.	M... usage.
S... habitude.	T... histoire.	T... harpe.	T... usurpation.
S... houlette.	M... hotte.	S... herse.	T... enfance.
S... héroïsme.	M... âme.	S... honnêteté.	M... hache.
S... hardiesse.	S... aile.	T... honte.	T... arme.

86. Qu'appelle-t-on adjectifs possessifs ?

87. Quels sont les adjectifs possessifs ?

88. Par quoi remplace-t-on *ma*, *ta*, *sa*, devant un nom féminin singulier commençant par une voyelle ou par un *h* muet ?

89. DEUXIÈME REMARQUE. — Ne confondez pas l'adjectif démonstratif **ces** avec l'adjectif possessif **ses**.

Ces, adjectif démonstratif, sert à montrer et s'écrit avec un **c**. Ex : Voyez *ces* moutons qui paissent dans la prairie.

Ses, adjectif possessif, marque la possession et s'écrit avec un **s**. Ex : Le Bon Pasteur donne sa vie pour *ses* brebis.

121. Pluriel des adjectifs possessifs.

Écrivez : ma nouvelle propriété, mes nouvelles propriétés.

Ma nouvelle propriété.	Leur sage conseil.
Votre question indiscrette*.	Son fruit excellent.
Notre vœu le plus cher.	Notre toit obscur.
Leur grande armoire.	Notre église romane*.
Son bel appartement.	Votre cheval bai*.
Votre robe bleue.	Leur vache brune.
Leur œil limpide.	Son cheveu blond.
Ton riche domaine.	Votre haute tour.

122. Nature des mots.

1. Si je contemple le ciel et la terre et la sage économie de ... (adj. dém.) univers, je trouve que rien n'est mieux entendu. — 2. Le bœuf ne convient pas autant que le cheval ni que l'âne pour trainer ... (adj. poss.) fardeaux : la forme de ... (adj. poss.) dos et de ... (adj. poss.) reins le démontre. — 3. Qui a placé au-dessus de ... (adj. poss.) têtes ... (adj. dém.) astres innombrables et sous ... (adj. poss.) pas ... (adj. dém.) multitude de fleurs aux couleurs si éclatantes?

123. Adjectifs démonstratifs et adjectifs possessifs.

Remplacez les points par *ces*, démonstratif, ou par *ses*, possessif.

1. A ... conquérants qui ravagent la terre, nous préférons ... laboureurs qui la fécondent.

2. L'homme modéré dans ... désirs est plus heureux que ... ambitieux qui ne sont jamais contents de ce qu'ils ont.

3. Le laboureur à son lit de mort disait à ... enfants : ... biens que j'ai acquis, vous les augmenterez si vous faites régner la concorde parmi vous.

4. ... mille produits nécessaires à notre nourriture et à notre habillement affluent à Paris* de tous les points de la France : la Bourgogne* lui envoie ... vins, Bordeaux* ... liqueurs, le Périgord* ... truffes, Verdun ... dragées, Bar-le-Duc ... confitures, Clermont* ... pâtes d'abricots, Lyon ... soieries*, Rouen ... calicots et ... cotonnades, Sedan ... draps.

89. Comment écrit-on *ces* démonstratif et *ses* possessif ?

Adjectifs conjonctifs.

90. — On appelle **adjectifs conjonctifs** ceux qui servent à **lier** deux parties d'une même phrase.
Ex. : Je reconnais vous devoir une somme de mille francs, *laquelle* somme je payerai dans un an.

91. — Les adjectifs conjonctifs sont : *quel, quelle, quels, quelles, — lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.*

Adjectifs numéraux.

92. — On appelle **adjectifs numéraux** ceux qui servent à compter.

93. — Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux *cardinaux* et les adjectifs numéraux *ordinaux*.

94. — Les adjectifs numéraux **cardinaux** expriment le *nombre*. Ex. : *Deux* hommes, *sept* chevaux.

95. — Les adjectifs *cardinaux*, à l'exception de *vingt* et de *cent*, sont **invariables**. Ex. : Voici mes *quatre* fils.

124. Adjectifs numéraux.

Copiez plusieurs fois de suite l'exercice suivant :

Adjectifs cardinaux : un, — deux, — trois, — quatre, — cinq, — six, — sept, — huit, — neuf, — dix, — onze, — douze, — treize, — quatorze, — quinze, — seize, — dix-sept, — dix-huit, — dix-neuf, — vingt, — vingt et un, — trente, — quarante, — cinquante, — soixante, — soixante-dix, — quatre-vingts, — quatre-vingt-dix, — cent, — deux cents, — deux cent cinquante, — cinq cents, — mille, — deux mille, — million, — trois millions, — billion ou milliard, — cinq milliards.

Adjectifs ordinaux : premier, — deuxième ou second, — troisième, — quatrième, — cinquième, — sixième, — septième, — huitième, — neuvième, — dixième, — onzième, — douzième, — treizième, — quatorzième, — quinzième, — seizième, — dix-septième, — dix-huitième, — dix-neuvième, — vingtième, — vingt et unième, — trentième, — quarantième, — cinquantième, — soixantième, — soixante-dixième, — quatre-vingtième, — quatre-vingt-dixième, — centième, — deux-centième, — deux-cent-cinquantième, — cinq-centième, — millième, — deux-millième, — millionième, — billionième.

90. Qu'appelle-t-on adjectifs conjonctifs ?

91. Quels sont les adjectifs conjonctifs ?

92. Qu'appelle-t-on adjectifs nu-

méraux ?

93. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux ?

94. A quoi servent les adjectifs cardinaux ?

96. — Les adjectifs numéraux **ordinaux** expriment le *rang* ou l'*ordre*.

Ex. : Le *premier* homme, le *sixième* mois.

97. — Les adjectifs **ordinaux** s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent.

Ex. : Le *premier* chemin, la *première* rue.

124^a. Synonymes.

Les **synonymes** sont des mots dont la signification est à peu près la même. Ex : *Camarade*, *compagnon*. — *Achat*, *emplette*. — Achevez les définitions suivantes à l'aide d'un des synonymes qui précèdent.

DÉFINITIONS. — 1. Un enfant qui a, avec un autre le même genre d'occupations ou d'habitudes est son ... — 2. Un homme qui en accompagne un autre dans ses voyages est son ... — 3. On fait un ... quand on acquiert avec de l'argent des choses importantes. — 4. Un achat peu considérable de marchandises est une ...

APPLICATIONS. — 1. On revoit toujours avec plaisir ses ... de collège. — 2. Ce voyageur et ses ... furent assassinés par les sauvages du pays qu'ils exploraient. — 3. Mon père a fait l'... d'un vaste domaine. — 4. Cette femme fait ... d'habits pour ses enfants.

125. Exercice de rédaction.

1. Combien y a-t-il de *jours* dans une année? — 2. Quand dit-on qu'il fait *jour*? — 3. Quand dit-on qu'il fait *nuît*? — 4. Quand dit-on qu'il fait *beau temps*? — 5. Quand dit-on qu'il fait *mauvais temps*? — 6. Quand dit-on qu'il fait de l'*orage*? — 7. Quand dit-on qu'il va *pleuvoir*? — 8. Quand dit-on qu'il fait *chaud*? — 9. Quand dit-on qu'il fait *froid*? — 10. Combien y a-t-il de *mois* dans une année et quels sont-ils? — 11. Combien y a-t-il de *jours* dans un mois? — 12. Quels sont les mois qui ont 31 jours? — 13. Quels sont les mois qui ont 30 jours? — 14. Quel est le mois qui a 28 ou 29 jours? — 15. Combien y a-t-il d'*heures* dans un jour? — 16. Combien y a-t-il de *minutes* dans une heure? — 17. Combien y a-t-il de *secondes* dans une minute? — 18. Que feriez-vous si vous étiez *surpris* par la pluie? — 19. Quelles sont vos occupations en *classe*? — 20. Comment vous y prenez-vous pour apprendre une *leçon*? — 21. Suffit-il de réciter machinalement sa leçon; que faut-il encore? — 22. Comment les *cahiers* doivent-ils être tenus? — 23. Quel est l'état des *livres* d'un enfant soigneux? — 24. Qu'est-ce que faire un *pâté* sur son cahier? — 25. Que pensez-vous d'un enfant malpropre?

95. Les adjectifs cardinaux sont-ils variables ou invariables?

96. A quoi servent les adjectifs

ordinaux?

97. Comment s'accordent les adjectifs ordinaux?

Vingt — cent — mille.

97 bis. Vingt et cent. — Quand il s'agit de plusieurs *vingtaines* ou de plusieurs *centaines*, comme dans les expressions *quatre-vingts*, *deux cents*, *trois cents*, etc., **vingt** et **cent** prennent l'*s* du pluriel s'ils ne sont **suivis** d'aucun autre nombre.

Ex. : Ce vieillard a *quatre-vingts* ans ;
J'ai vendu du blé pour *trois cents* francs.

Mais *vingt* et *cent* ne prennent pas d'*s* quand ils sont **suivis** d'un autre nombre.

Ex. : Quatre-*vingt*-treize francs.
Six *cent* quinze soldats.

98. — Cependant on écrit sans *s*, page *quatre-vingt*, l'an *huit cent*, parce que ces expressions sont mises pour : page *quatre-vingtième*, l'an *huit-centième*.

99. Mille. — **Mille** est toujours invariable.

Ex. : Deux *mille* hommes.

Mille s'écrit *mil* lorsqu'il s'agit d'une date.

Ex. : Les Allemands nous ont pris l'Alsace-Lorraine en *mil* huit cent soixante et onze.

125 bis. Orthographe de vingt, cent, mille.

Écrivez les nombres en toutes lettres.

1. Ce jeune homme, grâce à son économie, a déjà déposé 200 francs à la caisse d'épargne. — 2. Mon père mourut à l'âge de 80 ans et ma mère à l'âge de 83 ans. — 3. La lune est à environ 80 000 lieues de la terre. — 4. Le soleil est 1 300 000 fois plus gros que notre globe. — 5. Charlemagne fut couronné empereur en l'an 800. — 6. La République fut proclamée le 4 septembre 1870. — 7. La couche d'air qui enveloppe la terre a une épaisseur d'environ 80 kilomètres. — 8. Cherchez à la page 80 de votre livre ; vous y trouverez une histoire intéressante. — 9. Ce cheval coûte 820 francs.

97 bis. Citez les règles relatives à | prennent-ils pas la marque du pluriel ?
vingt et à *cent*. | 99. Quelles sont les règles rela-

98. Dans quel cas *vingt* et *cent* ne | tives à *mille* ?

Adjectifs indéfinis.

100. — On appelle **adjectifs indéfinis** ceux qui désignent **vaguement** les personnes ou les choses.

Ex. : *Tout* homme est mortel ; *certain* renard vit des raisins ; *chaque* métier a ses disgrâces.

101. — Les adjectifs indéfinis sont :

Masculin.		Féminin.		Des deux genres.
Aucun.	Quel.	Aucune.	Quelle.	Autre.
Certain.	Tel.	Certaine.	Telle.	Chaque.
Maint.	Tout.	Mainte.	Toute.	Même.
Nul.	Un.	Nulle.	Une.	Plusieurs.
				Quelque.
				Quelconque.

102. PREMIÈRE REMARQUE. — *Tout* s'écrit *tous* au masculin pluriel.

103. DEUXIÈME REMARQUE. — **Quel** s'emploie souvent pour interroger. On dit alors qu'il est adjectif *interrogatif*. Ex. : *Quels* livres lisez-vous ?

126. Mettez au féminin :

Écrivez : *Aucun* chemin, *aucune* route.

<i>Aucun</i> chemin, ... route.	<i>Le même</i> logis, la ... maison.
<i>Nul</i> pays, ... contrée.	<i>L'autre</i> jour, l'... nuit.
<i>Certain</i> puits, ... fontaine.	<i>Nul</i> arbre, ... herbe.
<i>Tel</i> homme, ... femme.	<i>Aucun</i> métal, ... pierre.
<i>Quel</i> entêtement, ... obstination !	<i>Tel</i> individu, ... personne.
<i>Chaque</i> usage, ... coutume.	<i>Certain</i> loup, ... louve.
<i>Un</i> objet <i>quelconque</i> , ... chose...	<i>Tout</i> chien, ... chienne.

127. Mettez au pluriel :

Écrivez : *Quelque* désagrément, *quelques* désagréments.

<i>Quelque</i> désagrément.	<i>Un</i> végétal <i>quelcon-</i>	<i>Quelque</i> défaut.
<i>Maint</i> animal.	<i>Tel</i> fumier.	[<i>que</i> . <i>Quelle</i> pomme ?
<i>Quelle</i> sottise !	<i>Quelque</i> chose.	<i>Certaine</i> personne.
<i>Toute</i> la plante.	<i>L'autre</i> village.	<i>Mainte</i> plante.
<i>La même</i> parole.	<i>Le même</i> vêtement.	<i>Telle</i> rivière.
<i>Certain</i> champ.	<i>Toute</i> la province*.	<i>Tout</i> ruisseau.

100. Qu'appelle-t-on adjectifs indéfinis ?

101. Quels sont les adjectifs indéfinis ?

102. Comment forme-t-on le pluriel de *tout* ?

103. Quand *quel* est-il considéré comme adjectif interrogatif ?

Même — quelque — tout.

104. — **Même** signifiant *quoique*, est invariable. Ex. : Les guerres, *même* justes, sont toujours regrettables (c'est-à-dire, *quoique* justes).

104^{bis}. — **Quelque**, signifiant *si... que*, est invariable. Ex. : Les hommes, *quelque* courageux qu'ils soient, ont peur de la mort (c'est-à-dire, *si* courageux qu'ils soient).

Quel et **que** suivis du verbe *être*, s'écrivent en deux mots : *quel que*. Dans ce cas, *quel* est adjectif et s'accorde. Ex. : *Quelle que* soit votre frayeur, tâchez de la surmonter.

104^{ter}. — **Tout**, signifiant *tout à fait*, *quelque*, est invariable, si l'adjectif qui suit commence par une voyelle ou par un *h* muet. Ex. : Elle resta *tout* étonnée (c'est-à-dire *tout à fait* étonnée). *Tout* aimable qu'elle est (c'est-à-dire *quelque* aimable qu'elle soit).

128. Exercice d'analyse.

Analysez et indiquez l'espèce de l'adjectif déterminatif, son genre, son nombre et le nom qu'il détermine.

Ce bateau. — Votre cheval. — Cette charrue. — Aucun homme. — Vos appartements. — Quatre soldats. — Cinquième rang. — Ces montagnes. — Leurs habits. — Ta maison. — Notre mère. — Trois chevaux. — La sixième rue. — Tous les animaux. — Chaque personne. — Plusieurs jours. — Vingtième année. — Ses propriétés¹.

129-130. Exercice d'accord.

Faites accorder *même*, *quelque*, *tout*, suivant les règles.

1. Une mère est (*tout*) heureuse de la bonne conduite de ses enfants. — 2. Ce vieux soldat a la figure (*tout*) couverte de cicatrices. — 3. (*Quelque*, *quel que*) soient ces hommes, soulageons-les, puisqu'ils sont dans le malheur. — 4. Les jours, (*même*) les plus tristes, ne sont pas sans nous procurer (*quelque*) heures de bonheur. — 5. Ne vous livrez pas à des dépenses inutiles, (*quelque*) petites qu'elles soient.

1. Voir le *Dictionnaire français illustré* (prix : 2 fr. 60), par M. A. GAZIER. Librairie A. Colin et C^{ie}.

104. Dans quel cas *même* est-il invariable ?

quelque.

104^{bis}. Citez les règles sur

104^{ter}. Dans quels cas *tout* est-il invariable ?

Celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là désignent les personnes ou les choses les plus éloignées.

118 bis. DEUXIÈME REMARQUE. — Il ne faut pas confondre *ce*, adjectif démonstratif, avec *ce*, pronom démonstratif.

Ce, **adjectif** démonstratif, précède toujours un nom. Ex. : *Ce moulin, ce village.*

Ce, **pronom** démonstratif, ne précède jamais un nom. Ex. : *Ce qui me plaît, c'est l'étude.*

119. TROISIÈME REMARQUE. — Il ne faut pas non plus confondre **ce**, adjectif ou pronom démonstratif, avec **se**, pronom personnel.

Ce, adjectif ou pronom démonstratif, s'écrit avec un **c** et sert à montrer. Ex. : **Ce** moulin que vous apercevez. Voilà **ce** qui me chagrine.

Se, pronom personnel, s'écrit avec un **s** et signifie *soi, lui, elle, eux, elles, à soi, à lui, à elle, à eux, à elles.* Ex. : Il **se** flatte, c'est-à-dire, il flatte *soi*; ils **se** nuisent, c'est-à-dire ils nuisent à *eux*.

135. Emploi de *ce* ou de *se*.

Choisissez entre *ce* et *se*. Écrivez : *Ce moulin que vous apercevez est à moi.*

1. (*Ce, se*) moulin que vous apercevez est à moi. — 2. Regarde (*ce, se*) livre. — 3. Les maladroits (*ce, se*) blessent souvent. — 4. A la ville, on (*ce, se*) couche tard et on (*ce, se*) lève tard. — 5. Les enfants (*ce, se*) plaignent souvent à tort. — 6. Les racines de garance (*ce, se*) récoltent tous les deux ans. — 7. Le blé (*ce, se*) sème en automne ou au printemps. — 8. Le travail et l'exercice, voilà (*ce, se*) qui forme un bon tempérament. — 9. Des murs élevés entourent (*ce, se*) jardin. — 10. (*Ce, se*) cimetière est-il à une distance suffisante des habitations? — 11. Le frère et la sœur (*ce, se*) sont perdus dans la forêt. — 12. Les jardiniers (*ce, se*) sont fausement persuadé que la lune rousse détruit les jeunes bourgeons. — 13. L'enfant tomba d'un arbre et (*ce, se*) cassa la jambe. — 14. Le coq réveille les gens de la ferme qui (*ce, se*) lèvent de bonne heure. — 15. On (*ce, se*) repose avec délices quand on a bien travaillé.

118 bis. Quelle confusion faut-il éviter?

119. Que remarque-t-on sur *ce* démonstratif et *se* pronom personnel?

Pronoms possessifs.

120. — On appelle **pronoms possessifs** ceux qui tiennent la place d'un nom en y ajoutant une idée de **possession**. Ex. : Ce champ est *le mien*; cette maison est *la tienne*.

121. — Les pronoms possessifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Le mien.	La mienne.	Les miens.	Les miennes.
Le tien.	La tienne.	Les tiens.	Les tiennes.
Le sien.	La sienne.	Les siens.	Les siennes.
Le nôtre.	La nôtre.	Les nôtres.	Les nôtres.
Le vôtre.	La vôtre.	Les vôtres.	Les vôtres.
Le leur.	La leur.	Les leurs.	Les leurs.

136. Mettez au pluriel :

Écrivez : Ces jardins sont les miens.

Ce jardin est le mien.	Ce puits, c'est le vôtre.
Cette maison est la tienne.	Cette place, c'est la vôtre.
Ce cheval est le sien.	Cette robe, c'est la tienne.
Ce cabriolet est le nôtre.	Cet encrier, c'est le mien.
Cette écurie est la nôtre.	Cet appartement, c'est le leur.
Ce champ est le leur.	Cette cave, c'est la sienne.
Ce chapeau est-il le tien?	Ce domestique, c'est le vôtre.
Cette citerne est-elle la leur?	Cette plume, c'est la mienne.

137. Synonymes.

Cabane, hutte, chaumière, cahute. — Achevez les définitions suivantes à l'aide d'un des synonymes qui précèdent.

DÉFINITIONS. — 1. Une très petite habitation construite en terre, en branchages, en roseaux, etc., est une... — 2. Le sauvage reste dans une... — 3. Une petite maison couverte de paille, mais qui peut être très commode, est une... — 4. Une mauvaise hutte est une...

APPLICATIONS. — 1. Les... des sauvages sont recouvertes de peaux ou de branchages. — 2. Anciennement, les castors se construisaient des... sur nos rivières. — 3. J'éprouve de bien douces satisfactions dans mon humble... — 4. Qui donc irait le visiter dans sa...?

120. Qu'appelle-t-on pronoms possessifs ?

121. Quels sont les pronoms possessifs ?

122. PREMIÈRE REMARQUE. — Les **adjectifs** possessifs accompagnent toujours un nom : *notre* maison, *votre* livre, *leurs* jardins. Les **pronoms** possessifs n'accompagnent jamais un nom ; de plus, ils sont précédés de l'article : ce cheval est *le mien*.

123. DEUXIÈME REMARQUE. — Les pronoms possessifs *le nôtre*, *le vôtre*, s'écrivent avec un accent circonflexe sur l'*ô* : ce jardin est *le nôtre*, cette maison est *la vôtre*. Les adjectifs possessifs *notre*, *votre*, ne prennent pas d'accent circonflexe : *nôtre* jardin, *votre* maison.

137 bis. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *glace* ou par l'un de ses dérivés.

DÉFINITIONS. — 1. L'eau que le froid rend solide est de la... — 2. Un amas de glace au sommet et sur les pentes d'une montagne est un... — 3. Le lieu où l'on conserve de la glace est une... — 4. Un morceau de glace est un...

APPLICATIONS. — 1. Dans les hivers rigoureux, les fleuves charrient des... — 2. Les montagnes de la Suisse sont couvertes de... — 3. Avec des..., on peut avoir de la... en toute saison.

138. Exercice de rédaction.

1. A quel usage servent les *bateaux*? — 2. Comment s'y prend-on pour faire avancer un bateau sur l'eau? — 3. A quoi servent les *gouvernails*? — 4. Comment s'y prend-on pour *bécher* la terre? — 5. Pourquoi *bêche-t-on* et *laboure-t-on* la terre? — 6. Qu'est-ce que *fouetter* un cheval? — 7. Qu'est-ce que *atteler* un cheval? — 8. Qu'est-ce que *muscler* un chien? — 9. Pourquoi conduit-on un cheval à l'*abreuvoir*? — 10. Au jour de l'an, que dit-on à ses parents dès qu'on les voit, le matin?

138 bis. Synonymes.

Remplacez les points par l'un des synonymes : *Tordu, tortu, tortueux*.

DÉFINITIONS. — 1. Un corps long et flexible qui a été tourné, en sens contraire, par ses deux extrémités, est... — 2. Du bois qui n'est pas droit est... — 3. Un cours d'eau qui fait plusieurs tours et détours est...

APPLICATIONS. — 1. Aux environs de Paris, le cours de la Seine est très... — 2. Le bois de la vigne est... — 3. Après une bataille, on trouve souvent des baïonnettes... par la violence du choc. — 4. Un sentier... conduit au sommet de la colline.

122. Comment distingue-t-on les adjectifs possessifs des pronoms possessifs?

123. Que remarque-t-on sur *le nôtre*, *le vôtre*, *notre*, *votre*?

Pronoms relatifs ou conjonctifs.

124. — On appelle **pronoms relatifs** ou **conjonctifs** ceux qui servent à **lier** une partie de phrase à un nom ou à un pronom qui précède, et que l'on nomme **antécédent**.

Ex. : *Dieu qui* a créé le monde. — Les *livres que* j'étudie. — *Celui dont* je parle.

125. — *Dieu* est l'antécédent de *qui*; *livres* est l'antécédent de *que*; *celui* est l'antécédent de *dont*.

126. — Les pronoms relatifs sont : **qui, que, quoi, dont**, des deux genres et des deux nombres, et **lequel**, qui prend les formes suivantes :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Lequel.	Laquelle.	Lesquels.	Lesquelles.
Duquel.	De laquelle.	Desquels.	Desquelles.
Auquel.	A laquelle.	Auxquels.	Auxquelles.

139. Antécédent du pronom relatif.

Écrivez : Les poulets que nous avons vendus. *Poulets*, antécédent de *que*.

1. Les poulets *que* nous avons vendus. — 2. Voilà, mon cher ami, la maison *dont* je vous ai parlé. — 3. L'arbre *qui* a été abattu était le plus gros. — 4. C'est moi *qui* vous en prie. — 5. Sully, *dont* je vous ai raconté l'histoire, a été un grand ministre. — 6. Parmentier, *auquel* nous devons la culture de la pomme de terre, était né à Amiens. — 7. C'est mon père et mon oncle *qui* ont bâti cette maison. — 8. C'est lui et moi *qui* vous en prions. — 9. La route *que* nous avons parcourue était toute droite.

140. Mettez au féminin :

Écrivez : La chatte de laquelle vous entendez les miaulements.

1. Le chat *duquel* vous entendez les miaulements. — 2. Les cousins *desquels* vous avez reçu des nouvelles. — 3. Le maître de *qui* dépend notre sort. — 4. Les bienfaiteurs par *lesquels* j'ai été élevé. — 5. Le fermier chez *lequel* il a été placé. — 6. L'âne avec *lequel* nous nous sommes mis en route. — 7. Le jardinier *dont* les melons sont si bons. — 8. *Auquel*, de mon père ou de mon cousin, ferez-vous ce cadeau? — 9. Le villageois auprès *duquel* je me suis renseigné. — 10. L'écolier *dont* nous avons lu la composition. — 11. Le musicien *duquel* on nous a vanté le talent.

124. Qu'appelle-t-on pronoms relatifs ou conjonctifs ?

126. Quels sont les pronoms relatifs ?

127. Règle des pronoms relatifs. — Tout pronom relatif s'accorde en genre, en nombre et en personne avec son antécédent.

C'est *moi* qui ai parlé.

C'est *toi* qui as parlé.

C'est *lui* qui a parlé.

C'est *nous* qui avons parlé.

C'est *vous* qui avez parlé.

Ce sont *eux* qui ont parlé.

Dans le premier exemple, *qui* est au singulier et à la première personne, parce que son antécédent *moi* est du singulier et de la première personne.

Dans le deuxième exemple, *qui* est au singulier et à la deuxième personne, parce que son antécédent *toi* est du singulier et de la deuxième personne, etc.

128. REMARQUE. — Un certain nombre de pronoms relatifs servent pour interroger; on les appelle alors *pronoms interrogatifs*. En ce cas, ils n'ont point d'antécédent.

Ex. : *Qui* cherchez-vous?

Duquel de ces deux hommes parlez-vous?

141. Mettez au pluriel :

Écrivez : Le rat *duquel* nous craignons les dégâts, les rats *desquels* nous craignons les dégâts.

1. Le rat *duquel* nous craignons les dégâts. — 2. La muraille à laquelle nous avons suspendu nos tableaux. — 3. L'entreprise pour laquelle nous avons dépensé tant d'argent. — 4. Le village vers lequel nous nous dirigeons. — 5. Le champ autour duquel j'ai creusé un fossé. — 6. Le pressoir auquel nous avons porté notre vendange. — 7. La haie à laquelle nous avons attaché nos chevaux. — 8. La rivière à travers laquelle il nous faut passer. — 9. Le bois dans lequel il y a des brigands. — 10. La malle dans laquelle tu as serré tes effets. — 11. Le vin duquel nous avons extrait ces eaux-de-vie. — 12. La betterave avec laquelle on peut faire du sucre. — 13. L'atelier dans lequel mon père travaille.

141 bis. Exercice de rédaction.

1. Comment s'y prend-on pour abattre un arbre? — 2. De quoi se compose une hache? — 3. Comment aiguisé-t-on un couteau? — 4. Qu'est-ce qu'un couteau? — 5. Qu'est-ce qu'une cuiller? — 6. Qu'est-ce qu'une fourchette? — 7. Qu'est-ce qu'une assiette? — 8. Qu'est-ce qu'un verre? — 9. Quand dit-on d'un enfant qu'il est gourmand? — 10. Dites ce que vous savez sur les chats. — 11. A quoi s'expose-t-on quand on fait mal à un chat? — 12. Quelles sont les occupations d'un berger? — 13. Quel est l'animal qui seconde les bergers dans la garde des troupeaux?

127. Comment s'accorde tout pronom relatif?

128. Que remarque-t-on sur un certain nombre de pronoms relatifs?

Pronoms indéfinis.

129. — On appelle **pronoms indéfinis** ceux qui ne représentent que **vaguement** les personnes et les choses.

Ex. : *On* frappe à la porte; *quelqu'un* vous appelle.

130. — Il y a des pronoms indéfinis qu'on écrit toujours de la même manière. Ce sont :

Autrui, on, l'on, personne, plusieurs, quiconque, rien.

142. Pronom indéfini.

Remplacez les points par un pronom indéfini choisi convenablement parmi ceux qui s'écrivent toujours de la même manière.

1. Il ne faut ni prendre ni retenir le bien d'a... — 2. *Pl...* prétendent que les Danois* ont découvert l'Amérique avant Christophe Colomb*. — 3. *Q...* a beaucoup vu, peut avoir beaucoup retenu. — 4. *R...* ne sert de courir, il faut partir à temps. — 5. *R...* n'est perdu. — 6. *Pe...* ne viendra. — 7. On rencontre sa destinée souvent par des chemins qu'o... prend pour l'éviter. — 8. *Pe...* n'est content des autres ni mécontent de soi. — 9. L'avis de *pl...* est souvent préférable à l'avis d'un seul. — 10. *Q...* est homme de bien aime sa patrie.

143. Mettez au féminin :

Écrivez : *Chacune* de ces dames disait son opinion.

1. *Chacun* de ces *messieurs* disait son opinion. — 2. *L'un* de *mes fils* étudiera la musique. — 3. *Ces hommes* se trompent *l'un l'autre*. — 4. *Nul bienfaiteur* ne doit compter sur la reconnaissance. — 5. *Ils* ont gagné cinq francs *chacun*. — 6. *Quelques-uns* des *écoliers* auront négligé leurs leçons. — 7. *Tel* qui rit vendredi, dimanche pleurera. — 8. *Certains* d'entre *eux* préféraient la mort à la captivité. — 9. Vos *frères* vous cherchent; si j'en vois *quelqu'un*, je lui dirai que je vous ai vu. — 10. Mes *oncles* et mes *cousins* partiront demain; *les uns* et *les autres* auraient désiré rester. — 11. Parmi les *religieux*, *les uns* ont des habits blancs, *les autres* des habits noirs.

144. Exercice.

Copiez en mettant *adjectif indéfini* ou *pronom indéfini* après chaque mot en italique. — Ex. : *Aucun* (*adj. ind.*) art n'est au-dessus de l'agriculture.

1. *Aucun* art n'est au-dessus de l'agriculture. — 2. *Certain* renard laissa *certain* bouc au fond d'un puits. — 3. *Aucuns* disent que les Danois allèrent en Amérique avant Christophe Colomb. —

129. Qu'appelle-t-on pronoms indéfinis ?

130. Quels sont les pronoms indé-

finis qu'on écrit toujours de la même manière ?

131. — Il y a des pronoms indéfinis qui varient avec le nom qu'ils représentent. Ce sont :

MASCULIN.		FÉMININ.	
<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Aucun.	Aucuns.	Aucune.	Aucunes.
Certain.	Certains.	Certaine.	Certaines.
Chacun.	...	Chacune.	...
L'un.	Les uns.	L'une.	Les unes.
L'autre.	Les autres.	L'autre.	Les autres.
L'un l'autre.	Les uns les au-	L'une l'autre.	Les unes les au-
Nul.	... [tres.	Nulle.	... [tres.
Quelqu'un.	Quelques-uns.	Quelqu'une.	Quelques-unes.
Tel.	Tels.	Telle.	Telles.
Tout.	Tous.	Toute.	Toutes.

132. REMARQUE. — *Aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout*, sont tantôt *adjectifs* indéfinis, tantôt *pronoms* indéfinis.

Ils sont **adjectifs** indéfinis s'ils accompagnent un nom ou un pronom. Ex. : *Aucun* homme ; *tout* ce qui brille.

Ils sont **pronoms** indéfinis s'ils n'accompagnent ni un nom ni un pronom. Ex. : *Tout* est perdu.

4. *Nul* n'est prophète en son pays. — 5. Quoique les renards soient rusés, *certain* d'entre eux tombent dans les pièges qu'on leur tend. — 6. Il eut une *telle* peur, qu'il faillit en mourir. — 7. *Tous* les hommes sont mortels. — 8. Retenez bien *tout* ce que l'on vous enseignera. — 9. *Nul* homme n'est sans défaut. — 10. *Plusieurs* voleurs furent arrêtés et punis. — 11. Parmi les agriculteurs, on en cite *plusieurs* qui ont fait des découvertes importantes.

144 bis. Exercice de rédaction.

1. Quels sentiments éprouvez-vous lorsque vous avez fait une *bonne* action ? — 2. Quels sentiments éprouvez-vous lorsque vous avez commis une *mauvaise* action ? — 3. Qu'est-ce que *fermer* un cheval ? — 4. Pourquoi élève-t-on des abeilles ? — 5. Dans quelles circonstances un élève s'expose-t-il à être *puni* ? — 6. Quand un élève mérite-t-il d'être *récompensé* ? — 7. Dans quel but entoure-t-on les jardins de *murs* ? — 8. Dans quel but garnit-on de *gouttières* les bords des toits ? — 9. Dans quel but met-on des *serrures* aux portes ? — 10. Dans quel but met-on des *carreaux* aux fenêtres ?

131. Quels sont les pronoms indéfinis variant avec le nom qu'ils représentent ?

132. Que remarque-t-on sur *aucun, certain, nul, plusieurs, tel tout* ?

Pronoms répétés.

133. — Les pronoms *il, ils, elle, elles, on* ne doivent pas, dans la même phrase, se rapporter **tantôt** à un nom, **tantôt** à un autre.

NE DITES PAS : Ce patron est satisfait de son commis; *il* lui a promis qu'*il* serait augmenté.

Si indifférent qu'*on* soit, *on* ne peut souffrir qu'*on* maltraite les animaux.

DITES : Ce patron est satisfait de son commis; *il* lui a promis de l'augmenter.

Si indifférent que *vous* soyez, *vous* ne souffrirez pas qu'*on* maltraite les animaux.

145. Exercice d'analyse.

Analysez les pronoms soulignés.

1. Enfants, lorsque *vous* rentrez chez vos parents, *vous* devez les saluer aussitôt. — 2. *Ceux* qui ont des domestiques doivent *leur* parler poliment. — 3. A *chacun* le sien. — 4. De ces deux livres, *celui-ci* est le mien, *celui-là* est le tien. — 5. De ces deux chiens, lequel préférez-vous? Voici *celui* que *je* préfère. — 6. On doit rarement parler de *soi*. — 7. Dieu *nous* jugera selon nos œuvres.

146. Synonymes.

Remplacez les points par l'un des synonymes : sentier, chemin, route.

DÉFINITIONS. — 1. Une voie étroite à travers les champs et les bois est un ... — 2. La voie plus large qui fait communiquer les villages entre eux est un ... — 3. La voie très large qui fait communiquer les grandes villes entre elles est une ...

APPLICATIONS. — 1. L'entretien des ... vicinaux est à la charge des communes. — 2. Autrefois, la France ne possédait pas de ...; on ne pouvait aller d'un lieu à un autre, qu'en suivant d'étroits... ou de mauvais ...

147. Construction de phrases ¹.

Dites, dans autant de phrases, d'où provient chacun des objets suivants :

La soie.	La brique.	L'huile à brûler.	La chandelle.
Le chocolat.	La laine.	Le verre.	La tourbe.
L'huile à manger.	La houille.	Le coton.	Le duvet.

1. Voir la *Première année de Rédaction et d'Élocution* (prix : 90 centimes), par MM. CARRÉ et MOY. Librairie A. Colin et Cie.

133. Quel soin faut-il prendre quand on emploie les pronoms *il, ils, elle, elles, on*, répétés ?

Construction de la phrase.

133 bis. — En écrivant, exposez les faits dans l'ordre où ils se produisent.

Si, par exemple, vous avez à expliquer comment on fait le vin, énumérez les opérations dans l'ordre où elles s'accomplissent.

NE DITES PAS : Pour faire le vin, on foule le raisin, on le vendange, on le met dans la cuve, et on en laisse fermenter le jus.

DITES, en mettant chaque opération à sa place :

Pour faire le vin, on vendange le raisin, on le met dans la cuve, on le foule, et on en laisse fermenter le jus.

147 bis. Construction de phrases.

Exposez la suite des opérations qu'il faut faire pour obtenir :

Le vin.	Une omelette.	La chandelle.	Le papier.
Le pain.	Le cidre.	Le café noir.	Le charbon.
Le beurre.	La toile.	La bière.	La lessive.
L'huile.	Le fromage.	Le cuir.	Le fer.

148. Récapitulation. — LE GUI.

Le gui ne croît que très rarement sur le chêne, et quand, par hasard, nos (*ancêtre*), les Gaulois, le rencontraient sur (*ce, se*) géant des (*forêt*), il devenait pour eux l'objet d'une vénération (*superstitieux*) ; ils le considéraient alors comme un remède contre (*tout*) les (*mal*). Dès que les (*druide*) ou (*prêtre*) avaient trouvé le gui sur un chêne, ils (*ce, se*) rassemblaient pour l'aller cueillir en (*grand*) pompe et suivis de tout le peuple, pendant la (*premier*) nuit de l'année. Un druide, en robe (*blanc*), montait sur le chêne, une serpe d'or à la main, et tranchait la racine du gui que d'(*autre*) (*druide*) recevaient dans une saie (*blanc*). Alors on immolait deux (*taureau*) (*blanc*). Les (*druide*) distribuaient aux (*assistant*) des (*fragment*) de la (*précieux*) plante et le reste de la journée (*ce, se*) passait en (*festin*) et en (*réjouissance*).

149. — UNE MAÎTRESSE DE MAISON DOIT VEILLER À TOUT.

Une maîtresse de maison, qui ne surveillait pas suffisamment ses (*domestique*), voyait (*son, sa*) aisance diminuer chaque année. Elle résolut d'aller consulter un ermite qui demeurait au fond d'une (*épais*) et (*profond*) forêt. « Mon père, lui dit-elle, mon ménage ne va pas bien, mes (*affaire*) sont dans une très (*mauvais*) situation. Indiquez-moi un remède à (*tout*) mes (*mal*). »

133 bis. Comment faut-il exposer les faits en écrivant ?

Le (*vieux*) ermite, qui était d'une humeur (*joyal*), lui présenta (*un*) (*petit*) cassette bien fermée, en disant : « Pendant tout (*un*) année, vous porterez cette cassette à la cuisine, à la cave, dans les (*écurie*), les (*grange*), dans les (*bergerie*), enfin dans (*tout*) les (*coin*) et (*recoin*) de votre maison, trois (*fois*) par jour et trois (*fois*) par nuit, et je vous promets que l'aisance reviendra dans votre maison. Au bout de l'année n'oubliez pas de me rapporter la cassette. »

La (*bon*) dame, qui avait (*un*) (*entier*) confiance dans l'efficacité de la cassette (*mystérieux*), suivit les (*recommandation*) du vieillard. Elle promena régulièrement (*ce, se*) coffret dans (*tout*) les (*partiel*) de (*son, sa*) maison. La (*premier*) fois qu'elle descendit à la cave, elle y surprit le garçon d'écurie au moment où il déroba plusieurs (*bouteille*) de vin. Visitant la cuisine à (*un*) heure très avancée de la nuit, elle y trouva les (*servante*) (*ce, se*) chauffant autour d'un bon feu et (*ce, se*) régaland de (*friandise*). En entrant dans (*un*) des (*grange*), elle s'aperçut que la porte en avait été laissée ouverte, que les (*poule*), les (*dindon*), les (*oie*) y avaient pénétré et y commettaient des (*dégât*). En parcourant les (*écurie*), elle y vit les (*vache*) presque enterrées dans une litière (*infect*), les (*cheval*) à jeun et mal soignés. C'est ainsi qu'à (*tout*) heure elle avait à réprimer de (*nouveau*) abus. La prospérité revint bientôt à la ferme, et la fermière, très (*superstitieux*), attribuait ce bienfait aux (*vertu*) de la cassette.

Au bout de l'année, l'(*excellent*) fermière reporta la cassette au (*vieux*) ermite, et l'abordant avec une mine (*joyeux*) et (*reconnais-sant*) : « Tout va beaucoup mieux chez moi maintenant, lui dit-elle; mais j'ai (*un*) prière à vous adresser : il faut que vous me laissiez encore la cassette pendant (*tout*) la (*nouveau*) année. »

L'ermite lui répliqua : « Vous céder de nouveau (*ma, mon*) (*précieux*) cassette! non, je ne le ferai point; mais je vous ferai présenter du remède qu'elle contient. » Ce disant, le bon solitaire ouvrit la (*mystérieux*) cassette. Qui fut bien surprise? (*Ce, se*) fut la (*bon*) fermière, car elle n'y vit qu'une (*petit*) bande de papier sur (*laq...*) on lisait (*ces, ses*) (*parole*) : « Il n'est, pour voir que l'œil du maître; c'est lui l'homme aux cent (*œil*), qui, ne laissant rien échapper, veille à (*ce, se*) que tout s'exécute bien dans la maison. »

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

150. Exercice de rédaction.

1. Quand dit-on d'un enfant qu'il est *pieux*? — 2. A quoi servent les *pendules*? — 3. A quoi servent les *armoires*? — 4. A quoi servent les *buffets*? — 5. Comment s'y prend-on pour *cirer* des chaussures? — 6. Quelles sont les occupations des *fumistes*? — 7. Comment s'y prend-on pour *peser* un kilogramme de sucre? — 8. Comment s'y prend-on pour *mesurer* un litre de vin? — 9. Quelles sont les occupations des *médecins*? — 10. Quelles sont les occupations des *pharmaciens*? — 11. Comment s'y prend-on pour *assaisonner* une salade?

CHAPITRE V

DU VERBE

134. — Le **verbe** est un mot dont on se sert pour exprimer l'existence, l'état ou l'action.

Ex. : Je *suis*, il est *blessé*, tu *cultives*.

135. Manière de reconnaître un verbe. — On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut mettre devant ce mot : *je, tu, il, nous, vous, ils*.

Chanter est un verbe, parce qu'on peut dire : *je chante, tu chantes, il chante, nous chantons, vous chantez, ils chantent*.

Du sujet.

136. — On appelle **sujet** d'un verbe le mot représentant la personne ou la chose qui fait l'action exprimée par ce verbe.

Ex. : Le *poisson* nage.

Poisson est le sujet du verbe *nage*, parce que c'est le *poisson* qui fait l'action de *nager*.

137. Manière de reconnaître le sujet d'un verbe. — Pour reconnaître le sujet d'un verbe, il faut faire devant ce verbe la question :

Qui est-ce qui ? pour les personnes.

Qu'est-ce qui ? pour les choses ?

Ex. : L'enfant joue.

L'étoile brille.

Qui est-ce qui joue ? l'enfant. — *Qu'est-ce qui brille ?* l'étoile. — L'enfant est le sujet du verbe *joue*. — L'étoile est le sujet du verbe *brille*.

134. Qu'est-ce que le verbe ?

135. Comment reconnaît-on qu'un mot est un verbe ?

136. Qu'appelle-t-on sujet d'un verbe ?

137. Comment reconnaît-on le sujet d'un verbe ?

Complément du verbe.

138. — On appelle *complément* d'un verbe tout mot qui sert à faire connaître d'une manière *plus complète* l'action exprimée par ce verbe.

139. — Il y a deux sortes de compléments : le *complément direct* et le *complément indirect*.

151. Fonction des mots.

Écrivez : Le tigre (sujet) est terrible et cruel.

1. Le ... (sujet) est terrible et cruel. — 2. Les ... (sujet) légères sont toujours pardonnables. — 3. La ... (sujet) du paysan est grossière mais saine. — 4. Une ... (sujet) grave est toujours inquiétante. — 5. Les ... (sujet) bas sont marécageux. — 6. Les ... (sujet) grasses sont généralement fertiles. — 7. L'... (sujet) des grandes villes est souvent malsain. — 8. Les ... (sujet) sont ordinairement naïfs. — 9. Le bon ... (sujet) est toujours attentif en classe. — 10. Les ... (sujet) et les ... (sujet) sont têtus et rétifs. — 11. Le ... (sujet) est fidèle et caressant.

152. Sujet du verbe.

Écrivez : Qui est-ce qui moissonne ? le villageois.

1. Le villageois moissonne. — 2. Le ménétrier* joue du violon. — 3. La jeune fille fait une couronne. — 4. La lune éclaire la terre. — 5. L'arbre donne son ombre. — 6. Le mouton broute l'herbe. — 7. La rivière déborde. — 8. La poule pond. — 9. Le coq chante. — 10. Le jardinier arrache des carottes. — 11. Dieu existe. — 12. L'âme est immortelle. — 13. Le serpent rampe. — 14. Le singe grimpe. — 15. Le vigneron cueille le raisin. — 16. Il a dormi longtemps.

153. — 1. Julie était paresseuse. — 2. L'écolier mentait. — 3. La neige tombait. — 4. Le soleil luit demain. — 5. Le maçon bâtira la maison. — 6. L'âne charrie le plâtre. — 7. La perdrix appelle ses petits. — 8. Le bœuf mugissait. — 9. L'agneau bêlera. — 10. Il épluche les légumes. — 11. Le soldat attaquait l'ennemi. — 12. Elle dinait. — 13. La cloche sonnerait. — 14. Le bœuf foule le grain. — 15. Le menuisier rabote les planches.

153 bis. Construction de phrases.

Écrivez des phrases ayant pour sujets respectifs les mots :

1. Dieu. — 2. La terre. — 3. La lune. — 4. Le blé. — 5. L'avoine. — 6. L'orme. — 7. Le pommier. — 8. L'eau. — 9. Le vin. — 10. Le soleil. — 11. Le chien. — 12. Le cheval. — 13. La vache. — 14. Le menuisier. — 15. L'herbe. — 16. Le vent. — 17. La cloche. — 18. La montre. — 19. La porte. — 20. La table.

138. Qu'appelle-t-on complément d'un verbe ?

139. Combien y a-t-il de sortes de compléments ?

Du complément direct.

140. Manière de reconnaître le complément direct. — Pour reconnaître le complément direct d'un verbe, on fait après ce verbe la question :

Qui? pour les personnes ; **Quoi?** pour les choses.

Ex. : J'attends Paul. — Tu écris une lettre.

J'attends *qui?* Paul. — Tu écris *quoi?* une lettre.
— *Paul* est le complément direct de *j'attends*. —
Lettre est le complément direct de *tu écris*.

Du complément indirect.

141. — Le complément indirect est joint au verbe au moyen de l'un des mots *à, de, pour, par, en, dans, avec, etc.*, qu'on appelle des *prépositions*.

Ex. : J'obéis *à* mes parents.

Je me réjouis *de* ton bonheur.

154. Complément direct.

Écrivez : Le chien poursuit *quoi?* le lièvre.

1. Le chien *poursuit* le lièvre. — 2. Le maçon *construit* une maison. — 3. La perdrix *fait* son nid. — 4. Le cultivateur *fauche* le blé. — 5. Le jardinier *arrache* les mauvaises herbes. — 6. Le soc de la charrue *ouvre* la terre. — 7. Le vaisseau *fend* les mers. — 8. Le bûcheron *abat* les arbres. — 9. La sœur de charité *soigne* les malades. — 10. L'enfant *mange* les cerises. — 11. L'instituteur *réprimande* l'élève. — 12. Le charron *fabrique* une voiture. — 13. La flèche *blesse* l'oiseau.

155. — 1. Le chien mord le chat. — 2. Le cheval mange l'avoine. — 3. La ménagère remplit son armoire. — 4. La voisine file la laine. — 5. Un grand danger *le* menace. — 6. Dieu récompense la vertu. — 7. La loi punit les voleurs, elle *les* emprisonne. — 8. Je trouvais la clef que tu perdis, je te *la* rends. — 9. Avez-vous vu mes oncles? Nous ne *les* connaissons pas. — 10. La lune éclairait le vallon. — 11. La petite fille berce l'enfant. — 12. La blanchisseuse repasse le linge.

155 bis. Construction de phrases.

Écrivez des phrases ayant pour compléments directs respectifs les mots :

1. Le fruit. — 2. L'eau. — 3. La couleuvre. — 4. La maison. — 5. L'église. — 6. L'œuf. — 7. Le chat. — 8. La pendule. — 9. Le vêtement. — 10. Le chapeau. — 11. Le livre. — 12. Le papier. — 13. La pierre. — 14. Le chemin. — 15. La rivière. — 16. La voiture. — 17. La rose.

140. Comment reconnaît-on le complément direct ?

141. Par quels mots le complément indirect est-il joint au verbe ?

142. Manière de reconnaître le complément indirect. — Pour reconnaître le complément indirect, on fait avec le verbe l'une des questions :

A qui ? — De qui ? — Pour qui ? — Par qui ? — En qui ? — Avec qui ? — Dans qui ? pour les personnes ;

A quoi ? — De quoi ? — Pour quoi ? — Par quoi ? — En quoi ? — Avec quoi ? — Dans quoi ? pour les choses.

Comment ? — Quand ? — Où ? — D'où ? — Pourquoi ?

Ex. : J'écris à mon ami.

Elle répond *avec* modestie.

Je viens *de* la campagne.

J'écris *à* qui ? A mon ami. — Elle répond *comment* ? Avec modestie. — Je viens *d'où* ? De la campagne. — *Ami, modestie, campagne* sont les compléments indirects de *j'écris, elle répond, je viens*.

REMARQUE. — Les mots qui répondent aux questions *comment ? quand ? où ? d'où ? pourquoi ?* sont souvent appelés complément *circonstanciels*.

156. Complément indirect.

Écrivez : Il prie *pour* qui ? pour les voyageurs.

1. Il prie *pour* les voyageurs. — 2. Je réponds *à* l'enfant. — 3. Paul a écrit *à* son père. — 4. Il s'assied *dans* le chemin. — 5. Mon frère travaille *avec* ma sœur. — 6. J'expédierai *par* le messenger. — 7. Charles revient *de* la campagne. — 8. L'âne tombait *dans* le fossé. — 9. Il regardait *par* la fenêtre. — 10. L'instituteur parle *à* l'élève. — 11. La jeune fille accourt *vers* sa mère. — 12. Le soldat écrit *à* ses parents. — 13. Notre-Seigneur Jésus-Christ parlait *à* ses disciples.

157. Fonction des mots.

Complétez les phrases suivantes par un *complément indirect* qui marque le temps. — Écrivez : La violette fleurit au printemps (*printemps*, complément indirect de *fleurit*).

1. La violette fleurit au ... (compl. ind.) — 2. On récolte le raisin en ... (compl. ind.) — 3. On fait la moisson en ... (compl. ind.) — 4. Le soleil brille pendant ... (compl. ind.) et la lune pendant ... (compl. ind.) — 5. Les étoiles sont visibles ... (compl. ind.) et invisibles ... (compl. ind.).

142. Comment reconnaît-on le complément indirect ?

Des modifications du verbe.

143. — Le verbe peut subir quatre modifications, relatives à la *personne*, au *nombre*, au *temps* et au *mode*.

144. Personnes et nombres. — Il y a dans les verbes trois personnes, comme dans les pronoms (n° 108); et deux nombres, comme dans les noms (n° 30).

145. Temps. — Il y a dans les verbes trois temps principaux : le *présent*, le *passé* et le *futur*.

Un verbe est au **présent**, quand il exprime une action qui a lieu au moment où l'on parle : Je lis (en ce moment).

Un verbe est au **passé**, quand il exprime une action qui a eu lieu dans un temps *déjà écoulé* : J'ai lu (hier).

Un verbe est au **futur**, quand il exprime une action qui aura lieu dans un temps *à venir* : Je lirai (demain).

146. — Il n'y a qu'un seul *présent* : je lis.

147. — On distingue cinq sortes de *passés* ou *parfaits*, savoir : L'*imparfait* : quand il est entré, *je lisais*. — Le *passé défini* : hier *je lus*. — Le *passé indéfini* : *j'ai lu* autrefois. — Le *passé antérieur* : quand *j'eus lu*, *j'écrivis*. — Le *plus-que-parfait* : quand il est entré, *j'avais écrit*.

148. — On distingue deux sortes de *futurs*, savoir : Le *futur absolu* : je lirai. — Le *futur antérieur* : quand *j'aurai lu*, je jouerai.

149. Modes. — Il y a dans les verbes six modes, c'est-à-dire six manières différentes d'exprimer l'existence, l'état ou l'action, savoir : l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*infinitif* et le *participe*.

150. — L'*indicatif* exprime une action certaine. Ex. : Je chante, vous marcherez.

143. Quelles modifications le verbe peut-il subir ?

144. Combien y a-t-il de personnes et de nombres dans les verbes ?

145. Combien y a-t-il de temps principaux ? Quand un verbe est-il au présent ? Au passé ? Au futur ?

146. Combien y a-t-il de présents ?

147. Combien distingue-t-on de sortes de passés ?

148. Combien distingue-t-on de sortes de futurs ?

149. Combien y a-t-il de modes ?

150. Qu'exprime l'indicatif ?

151. — Le *conditionnel* exprime une action dépendant d'une condition. Ex. : Je *marcherais* si je le pouvais.

152. — L'*impératif* exprime le commandement. Ex. : Chante, marchons.

153. — Le *subjonctif* exprime une action douteuse et dépendant d'une autre action. Ex. : Il se peut que je *chante* ; je désirerais que vous *partissiez*.

154. — L'*infinitif* exprime l'action d'une manière vague et indéterminée ; c'est le verbe changé en nom. Ex. : Manger, boire, c'est-à-dire l'*action de manger*, l'*action de boire*.

155. — Le *participe* est le verbe changé en un adjectif susceptible d'avoir un complément direct. Ex. : *Louant* Dieu ; *ayant appris* la grammaire.

Radical et terminaison.

156. — On distingue dans le verbe deux parties : le *radical* et la *terminaison*.

Ex. : Dans *aim er*, *aim* est le radical, *er* est la terminaison. — Dans *nous labourons*, *labour* est le radical, *ons* est la terminaison.

Le **radical** représente l'idée principale contenue dans le verbe ; la **terminaison** varie pour exprimer les idées accessoires de personne, de nombre, de temps et de mode.

Des conjugaisons.

157. — *Conjuguer* un verbe, c'est réciter toutes les formes que ce verbe peut prendre.

158. — Les verbes se conjuguent d'après quatre modèles différents qu'on appelle *conjugaisons*.

159. — Les quatre conjugaisons se distinguent les unes des autres par la terminaison de l'infinitif.

160. — La première conjugaison a l'infinitif terminé par *er*. Ex. : Aimer, chanter.

151. Qu'exprime le conditionnel ?

152. Qu'exprime l'impératif ?

153. Qu'exprime le subjonctif ?

154. Qu'exprime l'infinitif ?

155. Qu'est-ce que le participe ?

156. Que distingue-t-on dans le verbe ?

Que savez-vous sur le radical et sur la terminaison ?

157. Qu'est-ce que conjuguer un verbe ?

158. D'après combien de modèles les verbes se conjuguent-ils ?

159. Comment les quatre conjugaisons se distinguent-elles les unes des autres ?

160. Comment se termine l'infinitif de la première conjugaison ?

161. — La deuxième a l'infinitif terminé par *ir*.
Ex. : Finir, partir.

162. — La troisième a l'infinitif terminé par *oir*.
Ex. : Recevoir.

163. — La quatrième a l'infinitif terminé par *re*.
Ex. : Rompre.

Verbes auxiliaires.

164. — On appelle verbes *auxiliaires* ceux qui aident à conjuguer les autres.

Il y a en français deux verbes auxiliaires : le verbe auxiliaire **avoir** et le verbe auxiliaire **être**.

Temps simples, temps composés.

165. — On appelle temps *simples* ceux qui sont formés d'un seul mot. Ex. : Nous *parlons* ; vous *marchiez*.

On appelle temps *composés* ceux qui sont formés d'un auxiliaire et d'un participe passé. Ex. : Nous *avons parlé* ; vous *aviez marché*.

158. Distinction des conjugaisons.

Écrivez : Aimer (première conjugaison.) — Avertir (deuxième conjugaison).

Aimer.	Oser.	Dépenser.	Joindre.
Avertir.	Marcher.	Asseoir.	Répandre.
Apercevoir.	Voir.	Mourir.	Répondre.
Labourer.	Fleurir.	Naître.	Écouter.
Courir.	Entendre.	Taire.	Danser.
Interrompre.	Boire.	Filer.	Bénir.
Promettre.	Lire.	Traverser.	Mouvoir.

159. Famille de mots.

Remplacez les points par le mot *porte* ou par l'un de ses dérivés.

DEFINITIONS. — 1. Une ouverture pour entrer dans un lieu clos et pour en sortir est une ... — 2. L'entrée monumentale d'une église est un ... — 3. La porte d'une voiture est une ... — 4. Celui qui garde la principale porte d'une maison est un ...

APPLICATIONS. — 1. Les... de certaines églises sont admirablement sculptés. — 2. Quand il fait froid, on ferme soigneusement les ... — 3. Ne vous penchez pas en dehors des ... — 4. A Paris, presque toutes les maisons sont gardées par des concierges ou ...

161. Comment se termine l'infinitif de la deuxième conjugaison ?

162. — De la troisième conjugaison ?

163. — De la quatrième conjugaison ?

164. Qu'appelle-t-on verbes auxiliaires ? Combien y en a-t-il en français ?

165. Qu'appelle-t-on temps simples ? — Temps composés ?

166. — Verbe auxiliaire AVOIR.

Mode Indicatif

PRÉSENT

J'	ai.
Tu	as.
Il ou elle	a.
Nous	avons.
Vous	avez.
Ils ou elles	ont.

IMPARFAIT

J'	avais.
Tu	avais.
Il ou elle	avait.
Nous	avions.
Vous	aviez.
Ils ou elles	avaient.

PASSÉ DÉFINI

J'	eus.
Tu	eus.
Il ou elle	eut.
Nous	eûmes.
Vous	eûtes.
Ils ou elles	eurent.

PASSÉ INDÉFINI

J'	ai	eu.
Tu	as	eu.
Il ou elle	a	eu.
Nous	avons	eu.
Vous	avez	eu.
Ils ou elles	ont	eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'	eus	eu.
Tu	eus	eu.
Il ou elle	eut	eu.
Nous	eûmes	eu.
Vous	eûtes	eu.
Ils ou elles	eurent	eu.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'	avais	eu.
Tu	avais	eu.
Il ou elle	avait	eu.
Nous	avions	eu.
Vous	aviez	eu.
Ils ou elles	avaient	eu.

FUTUR

J'	aurai.
Tu	auras.
Il ou elle	aura.
Nous	aurons.
Vous	aurez.
Ils ou elles	auront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'	aurai	eu.
Tu	auras	eu.
Il ou elle	aura	eu.
Nous	aurons	eu.
Vous	aurez	eu.
Ils ou elles	auront	eu.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

J'	aurais.
Tu	aurais.
Il ou elle	aurait.
Nous	aurions.
Vous	auriez.
Ils ou elles	auraient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J'	aurais	eu.
Tu	aurais	eu.
Il ou elle	aurait	eu.
Nous	aurions	eu.
Vous	auriez	eu.
Ils ou elles	auraient	eu.

PASSÉ (2^e forme)

J'	eusse	eu.
Tu	eusses	eu.
Il ou elle	eût	eu.
Nous	eussions	eu.
Vous	eussiez	eu.
Ils ou elles	eussent	eu.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2 ^e pers.	Aie.
Plur. 1 ^{re} pers.	Ayons.
— 2 ^e pers.	Ayez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que j'	aie.
Que tu	aies.
Qu' il ou qu'elle	ait.
Que nous	ayons.
Que vous	ayez.
Qu' ils ou qu'elles	aient.

IMPARFAIT

Que j'	eusse.
Que tu	eusses.
Qu' il ou qu'elle	eût.
Que nous	eussions.
Que vous	eussiez.
Qu' ils ou qu'elles	eussent.

PASSÉ

Que j'	aie	eu.
Que tu	aies	eu.
Qu' il ou qu'elle	ait	eu.
Que nous	ayons	eu.
Que vous	ayez	eu.
Qu' ils ou qu'elles	aient	eu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'	eusse	eu.
Que tu	eusses	eu.
Qu' il ou qu'elle	eût	eu.
Que nous	eussions	eu.
Que vous	eussiez	eu.
Qu' ils ou qu'elles	eussent	eu.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Avoir.

PASSÉ

Avoir eu.

Mode Participe

PRÉSENT

Ayant.

PASSÉ

Eu, eue, ayant eu.

Conjugez de même : Avoir raison. — Avoir tort. — Avoir faim. — Avoir soif. — Avoir chaud. — Avoir froid. — Avoir du courage. — Avoir mal à la tête. — Avoir de la bonne volonté. — Avoir de la prudence.

160. Verbe avoir.

Écrivez : Il a (troisième personne du singulier).

Il a.	Vous eûtes.	Nous avons eu.
Nous avons.	M eut.	J'aurai.
Vous aviez.	Nous eûmes.	Le père aura.
Ils ont.	J'eusse.	Les mères auront.
Tu as.	L'enfant eut.	Il aurait.
Il avait.	Les enfants eurent.	Nous aurions.

161. Verbe avoir.

Écrivez : J'aurai, tu auras. — J'ai, tu as.

J'aurai.	J'aurai eu.	Que j'aie eu.
J'ai.	J'avais eu.	Que j'eusse eu.
J'ai eu.	J'eus.	Il aurait.
J'aurais.	J'eus eu.	Qu'il eût.
Que j'aie.	J'eusse eu.	Qu'il ait.
J'aurais eu.	Que j'eusse.	Il aura.

162. Homonymes.

Copiez les définitions et faites le devoir.

DÉFINITIONS. — **Reine**, épouse d'un roi. — **Renne**, animal ruminant des régions du nord. — **Rêne**, courroie de la bride d'un cheval.

DEVOIR. — 1. Les Lapons se nourrissent du lait et de la chair du ... — 2. Un bon cavalier tient d'une main légère les ... de son cheval. — 3. Le massacre de la Saint-Barthélemy a souillé la mémoire de la ... Catherine de Médicis.

163. Exercice d'analyse.

Écrivez : Il avait eu (3^e personne du singulier, mode indicatif, temps plus-que-parfait).

Il avait eu.	Qu'il eût eu.	J'aurais.
Aie.	Qu'il ait eu.	Que tu aies eu.
Tu eusses eu.	Tu aurais.	Il a.
J'eus eu.	J'eus.	Tu auras.
J'ai eu.	Il avait.	Que j'aie.
Tu aurais eu.	Tu auras eu.	J'ai.

164. Famille de mots.

Trouvez les dérivés et les composés des mots suivants, et donnez-en la définition.

1. Brigand.	5. Herbe.	9. Branche.	13. Cire.
2. Échafaud.	6. Colle.	10. Magasin.	14. Feuille.
3. Labour.	7. Corde.	11. Grille.	15. Laine.
4. Lait.	8. Jardin.	12. Savon.	16. Ombre.

167. — Verbe auxiliaire ÊTRE.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je	suis.
Tu	es.
Il ou elle	est.
Nous	sommes.
Vous	êtes.
Ils ou elles	sont.

IMPARFAIT

J'	étais.
Tu	étais.
Il ou elle	était.
Nous	étions.
Vous	étiez.
Ils ou elles	étaient.

PASSÉ DÉFINI

Je	fus.
Tu	fus.
Il ou elle	fut.
Nous	fûmes.
Vous	fûtes.
Ils ou elles	furent.

PASSÉ INDÉFINI

J'	ai	été.
Tu	as	été.
Il ou elle	a	été.
Nous	avons	été.
Vous	avez	été.
Ils ou elles	ont	été.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'	eus	été.
Tu	eus	été.
Il ou elle	eut	été.
Nous	eûmes	été.
Vous	eûtes	été.
Ils ou elles	eurent	été.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'	avais	été.
Tu	avais	été.
Il ou elle	avait	été.
Nous	avions	été.
Vous	aviez	été.
Ils ou elles	avaient	été.

FUTUR

Je	serai.
Tu	seras.
Il ou elle	sera.
Nous	serons.
Vous	serez.
Ils ou elles	seront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'	aurai	été.
Tu	auras	été.
Il ou elle	aura	été.
Nous	aurons	été.
Vous	aurez	été.
Ils ou elles	aurent	été.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je	serais.
Tu	serais.
Il ou elle	serait.
Nous	serions.
Vous	seriez.
Ils ou elles	seraient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J'	aurais	été.
Tu	aurais	été.
Il ou elle	aurait	été.
Nous	aurions	été.
Vous	auriez	été.
Ils ou elles	auraient	été.

PASSÉ (2^e forme)

J'	eusse	été.
Tu	eusses	été.
Il ou elle	eût	été.
Nous	eussions	été.
Vous	eussiez	été.
Ils ou elles	eussent	été.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2 ^e pers.	Sois.
Plur. 1 ^{re} pers.	Soyons.
— 2 ^e pers.	Soyez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je	sois.
Que tu	sois.
Qu' il ou qu'elle	soit.
Que nous	soyons.
Que vous	soyez.
Qu' ils ou qu'elles	soient.

IMPARFAIT

Que je	fusse.
Que tu	fusses.
Qu' il ou qu'elle	fût.
Que nous	fussions.
Que vous	fussiez.
Qu' ils ou qu'elles	fussent.

PASSÉ

Que j'	aie	été.
Que tu	aies	été.
Qu' il ou qu'elle	ait	été.
Que nous	ayons	été.
Que vous	ayez	été.
Qu' ils ou qu'elles	aient	été.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'	eusse	été.
Que tu	eusses	été.
Qu' il ou qu'elle	eût	été.
Que nous	eussions	été.
Que vous	eussiez	été.
Qu' ils ou qu'elles	eussent	été.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Être.

PASSÉ

Avoir été.

Mode Participe

PRÉSENT

Étant.

PASSÉ

Été, ayant été.

165. Verbe être.*Écrivez : Il est, tu es.*

Il est.	Il fut.	Il eut été.
Il sera.	Il serait.	Il eût été.
Qu'il soit.	Qu'il ait été.	Il avait été.
Il était.	Il a été.	Je serai.
Il aura été.	Il aurait été.	Je serais.
Qu'il fût.	Qu'il eût été.	Je fus.

166. Verbe être.*Écrivez : Je suis (présent), je serai (futur).*

Je suis.	Tu es.	Il sera.
Je serai.	Ils sont.	Il est.
Je fus.	Tu seras.	Ils sont.
Nous sommes.	J'ai été.	Ils seront.
Nous serons.	Vous serez.	Tu es.
Ils seront.	Nous avons été.	Tu as été.

167. Famille de mots.Remplacez les points par le mot *oiseau* ou par l'un de ses dérivés.

DÉFINITIONS. — 1. Un animal qui a deux pattes, deux ailes et des plumes est un ... — 2. Un petit oiseau est un ... — 3. Celui qui fait métier d'élever et de vendre des oiseaux est un ... — 4. Le lieu où l'on élève des oiseaux est une ...

APPLICATIONS. — 1. On trouve chez les ... des ... étrangers à nos pays. — 2. Les ... sans expérience se laissent prendre aux pièges que leur tend l'... — 3. L'... du Jardin des plantes est très belle.

168. Exercice d'analyse.*Écrivez : Il avait été (3^e personne du singulier, mode indicatif, temps plus-que-parfait).*

Il avait été.	Qu'il eût été.	Je serais.
Sois.	Qu'il ait été.	Que tu aies été.
Tu eusses été.	Tu serais.	Il est.
J'eus été.	Je fus.	Tu seras.
J'ai été.	Il était.	Que je sois.
Tu aurais été.	Tu auras été.	Je suis.

169. Famille de mots.

Trouvez les dérivés et les composés des mots suivants, et donnez-en la définition.

1. Allègre.	5. Jeune.	9. Sage.	13. Noble.
2. Ivre.	6. Hardi.	10. Triste.	14. Souple.
3. Traître.	7. Gentil.	11. Faible.	15. Fin.
4. Mou ou mol.	8. Riche.	12. Rude.	16. Juste.

Accord du verbe **ÊTRE** avec son sujet¹.

168. Règles d'accord du verbe être. — Le verbe *être* s'accorde en personne et en nombre avec son sujet.

Ex. : *Vous êtes*,
êtes est à la seconde personne et au pluriel, parce que son sujet *vous* est à la seconde personne et au pluriel.

169. — Quand le verbe *être* a pour sujets deux ou plusieurs noms au singulier, il se met à la troisième personne du pluriel.

Ex. : Pierre et Paul *sont* malades.

Accord de l'attribut avec le sujet.

170. — On appelle **attribut** l'adjectif qui accompagne le verbe *être*.

Ex. : L'air *est pur*;
L'eau *est fraîche*;
pur est l'attribut de *air*; *fraîche* est l'attribut de *eau*.

170. Exercice de conjugaison.

Conjugez les verbes suivants :

- | | | |
|----------------------|------------------|--------------------|
| 1. Être attentif. | 4. Être heureux. | 7. Être sobre. |
| 2. Être respectueux. | 5. Être menteur. | 8. Être obéissant. |
| 3. Être pieux. | 6. Être étourdi. | 9. Être patient. |

171. Attribut du verbe *être*.

Écrivez : Le lion *est vieux*, les lions *sont vieux*; la lionne *est vieille*, les lionnes *sont vieilles*.

1. Le lion *est vieux*, les lions..., la lionne..., les lionnes... — 2. Ce monument *était spacieux*, ces monuments..., cette église..., ces églises... — 3. Le pré *sera vert*, les prés..., la prairie..., les prairies... — 4. Le ruisseau *est clair*, les ruisseaux..., la rivière..., les rivières... — 5. Le puits *serait profond*, les puits..., la fontaine..., les fontaines... — 6. Le chemin *fut court*, les chemins..., la route..., les routes... — 7. L'abricot *avait été hâtif**, les abricots..., la prune..., les prunes...

1. On verra plus loin, p. 102, que cette règle s'applique à tous les verbes.

¹ 168. Comment s'accorde le verbe *être*?

être quand il a pour sujets deux noms au singulier?

169. Comment écrit-on le verbe

170. Qu'appelle-t-on attribut?

171. Règles d'accord de l'attribut. — 1° L'*attribut* se met au même genre et au même nombre que le sujet du verbe *être*.

Ex. : Le fruit est *mûr*. (*Mûr* s'accorde avec *fruit*).

Les poires sont *bonnes*. (*Bonnes* s'accorde avec *poires*).

2° Quand il y a deux ou plusieurs sujets au singulier, l'*attribut* se met au pluriel (n° 76).

Ex. : Cet abricot et ce raisin sont *excellents*.

Cette pêche et cette poire sont *excellentes*.

Cet abricot et cette pêche sont *excellents*.

172. Attribut du verbe *être*.

Écrivez : Je suis malade. Pierre et Paul sont malades.

1. Je suis *malade*, Pierre et Paul... — 2. Il est *vert*, la forêt et la prairie... — 3. Il serait *neuf*, l'armoire et la commode... — 4. Il fut *mûr*, l'abricot et la pêche... — 5. Il était *rusé*, le singe et le renard... — 6. Il sera *acide*, la cerise et la groseille... — 7. Il est *étroit*, les chemins... — 8. Il est *hardi*, les lionnes... — 9. Ils seraient *courageux*, le lion et la lionne... — 10. Que je sois *adroit*, que la mère et la fille...

173. Même exercice.

1. J'avais été *laborieux*, le charpentier et le menuisier... — 2. Il serait *utile*, la paix et la concorde... — 3. Je suis *poli*, le jardinier et la jardinière... — 4. Il est *robuste*, le cheval et l'âne... — 5. Il était *glouton*, le coq et la poule... — 6. Je suis *gai*, le fermier et la fermière... — 7. Il a été *tendre*, les carottes... — 8. Il est *sucré*, les navets et les betteraves... — 9. Il aura été *acérbe*, le coing et la nêfle... — 10. Il est *hypocrite*, le renard et l'hyène...

173 bis. Exercice de théorie.

1. Qu'est-ce qu'un *nom* ? — 2. Citez plusieurs noms *communs*. — 3. Citez plusieurs noms *propres*. — 4. Quand un nom est-il au *singulier* ? — 5. Citez plusieurs noms au singulier. — 6. Quand un nom est-il au *pluriel* ? — 7. Citez plusieurs noms au pluriel. — 8. Combien y a-t-il de *nombres* et quels sont-ils ? — 9. Combien y a-t-il de *genres* et quels sont-ils ? — 10. Qu'est-ce qu'un nom *commun* ? — 11. Qu'est-ce qu'un nom *propre* ? — 12. Quelles sont les six *voyelles* ? — 13. Quelles sont les dix-neuf *consonnes* ? — 14. Combien distingue-t-on de *sortes d'e* et quelles sont-elles ? — 15. Quand la lettre *h* est-elle muette ? — 16. Quand la lettre *h* est-elle aspirée ? — 17. Combien y a-t-il d'*espèces de mots* et quelles sont-elles ? — 18. Qu'appelle-t-on mots *variables* ? — 19. Quels sont-ils ? — 20. Qu'appelle-t-on mots *invariables* ? — 21. Quels sont-ils ?

471. Quelles sont les deux règles d'accord de l'attribut ?

Première Conjugaison.

172. — Verbe AIM ER. — Radical Aim.

Mode Indicatif

PRÉSENT

J' aim e.
Tu aim es.
Il aim e.
Nous aim ons.
Vous aim ez.
Ils aim ent.

IMPARFAIT

J' aim ais.
Tu aim ais.
Il aim ait.
Nous aim ions.
Vous aim iez.
Ils aim aient.

PASSÉ DÉFINI

J' aim ai.
Tu aim as.
Il aim a.
Nous aim âmes.
Vous aim âtes.
Ils aim èrent.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai aim é.
Tu as aim é.
Il a aim é.
Nous avons aim é.
Vous avez aim é.
Ils ont aim é.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus aim é.
Tu eus aim é.
Il eut aim é.
Nous eûmes aim é.
Vous eûtes aim é.
Ils eurent aim é.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais aim é.
Tu avais aim é.
Il avait aim é.
Nous avions aim é.
Vous aviez aim é.
Ils avaient aim é.

FUTUR

J' aime rai.
Tu aime ras.
Il aime ra.
Nous aime rons.
Vous aime rez.
Ils aime ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai aim é.
Tu auras aim é.
Il. aura aim é.
Nous aurons aim é.
Vous aurez aim é.
Ils auront aim é.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

J' aime rais.
Tu aime rais.
Il aime rait.
Nous aime rions.
Vous aime riez.
Ils aime raient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J' aurais aim é.
Tu aurais aim é.
Il aurait aim é.
Nous aurions aim é.
Vous auriez aim é.
Ils auraient aim é.

PASSÉ (2^e forme)

J' eusse aim é.
Tu eusses aim é.
Il eût aim é.
Nous eussions aim é.
Vous eussiez aim é.
Ils eussent aim é.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2^e pers. Aim e.
Plur. 1^{re} pers. Aim ons.
— 2^e pers. Aim ez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que j' aim e.
Que tu aim es.
Qu' il aim e.
Que nous aim ions.
Que vous aim iez.
Qu' ils aim ent.

IMPARFAIT

Que j' aim asse.
Que tu aim asses.
Qu' il aimât.
Que nous aim assions.
Que vous aim assiez.
Qu' ils aim assent.

PASSÉ

Que j' aie aim é.
Que tu aies aim é.
Qu' il ait aim é.
Que nous ayons aim é.
Que vous ayez aim é.
Qu' ils aient aim é.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse aim é.
Que tu eusses aim é.
Qu' il eût aim é.
Que nous eussions aim é.
Que vous eussiez aim é.
Qu' ils eussent aim é.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Aim er.

PASSÉ

Avoir aim é.

Mode Participe

PRÉSENT

Aim ant.

PASSÉ

Aim é, aim ée, ayant aim é.

Conjuguiez de même : Chant er. — Parl er. — Labour er. — Plant er. — Ram er. — Hers er. — Ador er. — Trouv er. — Habit er. — Travail er. — Donn er. — Pens er. — Imagin er. — Estim er. — Visit er. — Clou er. — Command er. — Lou er. — Enseign er. — Attrap er. — Réclam er. — Epuls er. — Form er. — Souhait er.

172. Conjuguez le verbe Aimer.

174. Exercice d'analyse.

Écrivez : 1^o Je cultive (première personne du singulier, mode indicatif temps présent, verbe *cultiver*, première conjugaison).

- | | | |
|-------------------|-----------------------|------------------------|
| 1. Je cultive. | 7. Je plierai. | 13. Nous avons mesuré. |
| 2. Je donnai. | 8. J'envoie. | 14. Je travaillerai. |
| 3. Je chanterai. | 9. Nous envoyons. | 15. Ils ont voyagé. |
| 4. Tu as labouré. | 10. Je solliciterai. | 16. Il a traversé. |
| 5. J'ai amassé. | 11. Nous informerons. | 17. Nous lavons. |
| 6. J'eus parlé. | 12. Je donnais. | 18. Vous évitâtes. |

2^o Remplacez le singulier par le pluriel, et réciproquement.

175. Première conjugaison.

Mettez le verbe au présent de l'indicatif. Écrivez : Tu fauches le blé.

1. Tu (*faucher*) le blé. — 2. Tu (*éplucher*) les légumes. — 3. Nous (*habiter*) la campagne. — 4. Je (*raconter*) une histoire. — 5. Nous (*passer*) notre temps. — 6. Vous (*nettoyer*) votre fusil. — 7. Il (*curer*) le puits. — 8. Elle (*planter*) des haricots. — 9. L'étoile (*briller*) au firmament. — 10. Les herbes (*pousser*) dans le champ. — 11. Les enfants (*crier*) à tue-tête. — 12. La poule (*couver*) ses œufs. — 13. Le bedeau (*sonner*) les cloches. — 14. Les fermières (*invoker*) la Sainte Vierge. — 15. Tu (*prier*) Dieu. — 16. Nous (*honorer*) nos parents. — 17. Vous (*mépriser*) les méchants.

176. Première conjugaison.

Mettez le verbe à l'imparfait de l'indicatif.

1. Nous (*approcher*) de la ville. — 2. Les chevaux (*broncher*). — 3. Vous (*traverser*) la rivière. — 4. Les canards (*jouer*) dans la mare. — 5. Le vent (*enfler*) les voiles du vaisseau. — 6. Tu (*prier*) pour son âme. — 7. Je (*penser*) à vous. — 8. Vous (*travailler*) courageusement. — 9. Nous (*éveiller*) les enfants. — 10. Tu (*visiter*) la ville. — 11. Elle (*broder*) des mouchoirs. — 12. Il (*parler*) plusieurs langues. — 13. Nous (*sonneciller*) depuis longtemps. — 14. Les petites filles (*habiller*) leurs poupées. — 15. Je (*travailler*) de bon cœur. — 16. Nous (*accorder*) notre violon. — 17. Vous (*tromper*) tout le monde.

Copiez de nouveau ce devoir en mettant les verbes au condit. présent.

177. Synonymes.

Agriculteur, cultivateur, colon. — Caverne, antre, grotte.

DÉFINITIONS. — 1. Celui qui s'occupe de l'art de cultiver la terre est un ... — 2. Celui qui exploite lui-même sa propriété est un ... — 3. L'habitant des colonies qui exploite le sol est un ... — 4. Tout endroit creux situé sous terre ou dans l'épaisseur d'une montagne, d'un rocher, est une ... — 5. Une caverne très profonde où les rayons du soleil ne peuvent pénétrer est un ... — 6. Une caverne naturelle ou creusée par la main de l'homme et que l'on aime à visiter, à cause des curiosités qui s'y trouvent, est une ...

REMARQUES SUR QUELQUES VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON

Verbes en *cer*.

173. — Les verbes terminés par *cer* à l'infinitif, comme *percer*, *menacer*, s'écrivent avec une *cé*dille sous le *c* (*ç*) devant les voyelles *a*, *o*.

INDICATIF PRÉSENT. Nous *perçons*.

IMPARFAIT. Je *perçais*, tu *perçais*, il *perçait*, ils *perçaient*.

PASSÉ DÉFINI. Je *perçai*, tu *perças*, etc.

IMP. DU SUBJONCTIF. Que je *perçasse*, que tu *perçasses*, qu'il *perçât*, etc.

Conjuguez de même : *Avanc er.* — *Berc er.* — *Commenc er.* — *Enfonc er.* — *Dépec er.* — *Effac er.* — *Grinc er.* — *Lanc er.* — *Pinc er.* — *Plac er.* — *Rinc er.* — *Sauc er.*

178. Verbes en *cer*.

Écrivez : Tu as *percé*, *perçant*.

- | | | |
|------------------------------|---------------------------------|----------------------------|
| 1. Tu as <i>percé</i> . | 7. Tu <i>fronceras</i> . | 13. J'ai <i>dépecé</i> . |
| 2. Nous avons <i>bercé</i> . | 8. Nous avons <i>renforcé</i> . | 14. Il a <i>défoncé</i> . |
| 3. Remplacer. | 9. Tu <i>exaues</i> . | 15. Il <i>saue</i> . |
| 4. Ils <i>menaceront</i> . | 10. J'ai <i>ensemencé</i> . | 16. Tu <i>effacerais</i> . |
| 5. Ils <i>grimacèrent</i> . | 11. Il <i>lance</i> . | 17. Je <i>pincerais</i> . |
| 6. Il a <i>glacé</i> . | 12. J' <i>écorce</i> . | 18. <i>Lancer</i> . |

Analysez les verbes qui précèdent.

Conjuguez par écrit les verbes qui précèdent : 1^o aux trois personnes du pluriel du présent de l'indicatif ; 2^o à l'imparfait de l'indicatif ; 3^o à l'imparfait du subjonctif.

179. Verbes en *cer*.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Nous (*devancer*, passé déf.) nos compagnons. — 2. La mère (*bercer*, imp. de l'ind.) son enfant. — 3. Tu (*prononcer*, ind. pr.) des paroles déplacées. — 4. Nous (*ensemencer*, ind. pr.) nos terres avec plus de soin que nous ne les (*ensemencer*, imp. de l'ind.) autrefois. — 5. Nous (*forcer*, passé déf.) nos amis à renoncer à leur téméraire entreprise. — 6. La crainte (*glacer*, imp. de l'ind.) tous les cœurs. — 7. Nous (*avancer*, passé déf.) de quelques pas. — 8. Ils (*commencer*, passé déf.) à se plaindre. — 9. Je leur (*retracer*, passé déf.) le récit de mes malheurs. — 10. Dieu (*exaucer*, passé déf.) nos vœux.

173. Comment écrit-on les verbes en *cer* devant les voyelles *a*, *o* ?

Verbes en ger.

174. — Les verbes terminés par **ger** à l'infinitif, comme *juger*, *forger*, prennent un **e** muet après le **g** devant les voyelles **a, o**.

INDICATIF PRÉSENT. Nous jugeons.

IMPARFAIT. Je jugeais, tu jugeais, il jugeait, ils jugeaient.

PASSÉ DÉFINI. Je jugeai, tu jugeas, etc.

IMP. DU SUBJONCTIF. Que je jugeasse, que tu jugeasses.

Conjuguiez de même : Interrog *er*. — Afflig *er*. — Bong *er*. — Chang *er*. — Charg *er*. — Décourag *er*. — Dirig *er*. — Forg *er*. — Gag *er*. — Log *er*. — Song *er*. — Soulag *er*. — Vendang *er*. — Voyag *er*.

180. Verbes en ger.

Écrivez : Il avait interrogé, interrogeant.

Il avait interrogé. Nous avions délogé. Vous aviez outragé.

Tu avais abrégé. J'avais mêlé. Tu avais protégé.

Nous avions envisagé. Vous aviez mangé. J'avais dérangé.

Ils avaient corrigé. Tu avais nagé. Ils avaient voyagé.

Il avait égorgé. Il avait négligé. Nous avions rédigé.

J'avais engagé. Ils avaient obligé. J'avais déménagé.

Conjuguiez par écrit les verbes qui précèdent : 1^o au présent de l'indicatif; 2^o à l'imparfait de l'indicatif; 3^o au passé défini.

181. Construction de phrases.

Construisez des phrases avec chacun des mots suivants. Écrivez : Le pigeon se nourrit de toutes sortes de graines; mais il aime particulièrement les vesces et les lentilles.

1. Le pigeon. 6. Le canif. 11. Le vigneron. 16. Le moineau.

2. Le forgeron. 7. Le chasseur. 12. Le lait. 17. Le jardin.

3. Le sucre. 8. Le cheval. 13. La lampe. 18. Le hareng.

4. Le chêne. 9. Le soldat. 14. Le médecin. 19. Le printemps.

5. Le ruisseau. 10. L'automne. 15. Le pommier. 20. Le corbeau.

182. Première conjugaison.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Il faudrait que tu (*nager*, imp. du subj.) parfaitement. — 2. De beaux arbres (*ombrager*, imp. de l'ind.) la rivière. — 3. Vous nous (*obliger*, passé déf.) beaucoup. — 4. Nous (*partager*, ind. pr.) notre superflu avec les pauvres. — 5. Ne (*forcer*, imp. 1^{re} pers. du plur.) point notre talent et ne (*songer*, 1^{re} pers. du plur.) jamais à faire un métier que nous ne connaissons pas. — 6. En s'(*insurger*, part. prés.) contre la nécessité, on commet toujours une faute.

174. Comment écrit-on les verbes en *ger* devant les voyelles **a o**?

Verbes en *eler*, *eter*.

175. — Les verbes terminés à l'infinitif par *eler*, *eter*, s'écrivent avec deux *l* ou deux *t* devant un *e* muet.

INDICATIF PRÉSENT. J'appelle, tu appelles, il appelle, ils appellent.

FUTUR. J'appellerai, tu appelleras, etc.

CONDITIONNEL. J'appellerais, tu appellerais, etc.

SUBJONCTIF PRÉS. Que j'appelle, que tu appelles, qu'il appelle, qu'ils appellent.

Partout ailleurs ces verbes s'écrivent avec un seul *l* ou un seul *t* : Nous appelons, vous appelez, j'appelais; nous jetons, vous jetez, je jetais.

Conjuguez de même les verbes en *ELER* : Épel *er*. — Chancel *er*. — Ruissel *er*. — Étincel *er*. — Attel *er*. — Renouvel *er*. — Ficel *er*.

Conjuguez de même les verbes en *ETER* : Projet *er*. — Rejet *er*. — Interjet *er*.

176. Exception. — Quelques verbes, comme *celer*, *congeler*, *déceler*, *geler*, *harceler*, *modeler*, *peler*, *acheter*, *épousseter*, *étiqueter*, au lieu de doubler le *l* ou le *t*, s'écrivent avec un accent grave sur l'*e*. Ex. : J'achète, j'achèterai, j'achèterais, que j'achète.

183. Verbes en *eler*, *eter*.

Écrivez : tu as appelé, tu appelles, tu appelleras.

Tu as appelé.	Ils ont bottelé.	Il a amoncelé.
Il a dételé.	Tu as modelé.	J'ai feuilleté.
Il a cacheté.	Il a ensorcelé.	Ils ont becqueté.
Nous avons muselé.	J'ai renouvelé.	J'ai rejeté.
Elle a chancelé.	Ils ont épelé	Tu as interjeté.

184 — Conjuguez les verbes qui précèdent : 1° au présent de l'indicatif; 2° au futur simple; 3° au conditionnel; 4° au trois personnes du pluriel du présent du subjonctif.

185. Verbes en *eler*, *eter*.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Écris-moi s'il (*geler*, ind. pr.) dans ton pays. — 2. Les vignes (*geler*, ind. pr.) souvent pendant la première quinzaine de mai. — 3. Mes sœurs (*acheter*, ind. pr.) aujourd'hui des robes ou elles en (*acheter*, futur) demain.

175. Comment écrit-on les verbes | 176. Quels sont les verbes qui font
en *eler*, *eter*, devant un *e* muet ? | exception à la règle ?

Verbes comme *ramener*.

177. — Dans les verbes qui ont un **e muet** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, comme *semer*, *ramener*, on remplace cet **e muet** par un **è ouvert** devant une syllabe muette.

INDICATIF PRÉSENT. Je sème, tu sèmes, il sème, ils sèment.

FUTUR. Je sèmerai, tu sèmeras, etc.

CONDITIONNEL. Je sèmerais, tu sèmerais, etc.

SUBJONCTIF PRÉS. Que je sème, que tu sèmes, qu'il sème, qu'ils sèment.

Partout ailleurs ces verbes conservent l'**e muet** :
Nous semons, vous semez, je semais.

Conjuguez de même : Men *er*. — Amen *er*. — Promen *er*. — Engren *er*.
— Recep *er**. — Achev *er*. — Crev *er*. — Lev *er*. — Elev *er*. — Enlev *er*.
— Relev *er*. — Soulev *er*.

186. Verbes comme *ramener*.

Écrivez : J'ai semé, je sème, je sèmerai.

J'ai semé.	Vous avez crevé.	Ils ont amené.
Il a mené.	J'ai achevé.	Tu as relevé.
Vous avez engrené.	Ils ont levé.	J'ai élevé.
Nous avons promené.	J'ai soulevé.	Ils ont emmené.
Il a reçu*.	Tu as achevé.	Nous avons ramené.

187. — Conjuguez les verbes qui précèdent : 1° au futur simple ; 2° au conditionnel présent ; 3° au trois personnes du pluriel du présent du subjonctif.

188. Verbes comme *ramener*.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Les cultivateurs (*semer*, ind. pr.) le blé, soit d'une seule main, soit d'une main en allant et de l'autre en revenant, ou encore ils (*semer*, ind. pr.) des deux mains à la fois, en (*projeter*, part. pr.) tantôt une poignée de grains à droite, tantôt une à gauche. — 2. Le printemps (*ramener*, ind. pr.) les travaux des champs interrompus pendant l'hiver. — 3. Les taupes (*soulever*, ind. pr.) la terre à mesure qu'elles creusent leurs galeries souterraines.

177. Comment écrit-on devant | ont un **e muet** à l'avant-dernière une syllabe muette les verbes qui | syllabe ?

Verbes comme *posséder*.

178. — Dans les verbes qui ont un *é fermé* à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, comme *posséder*, *altérer*, on remplace cet *é fermé* par un *é ouvert* devant une syllabe muette, excepté au futur et au conditionnel qui conservent l'*é fermé*.

INDICATIF PRÉSENT. Je possède, tu possèdes, il possède, ils possèdent.

FUTUR. Je posséderai, tu posséderas, etc.

CONDITIONNEL. Je posséderais, tu posséderais, etc.

SUBJONCTIF PRÉS. Que je possède, que tu possèdes.

Conjuguez de même les verbes : *Céder* er. — *Végéter* er. — *Répéter* er. — *Interpréter* er. — *Succéder* er. — *Espérer* er.

179. Verbes en *éger*. — Les verbes en *éger*, comme *protéger*, *assiéger*, suivent la même règle.

Ex. : Je protège, je protégerai, nous protégerons.

Conjuguez de même les verbes : *Assiérer* er. — *Abréger* er. — *Alléger* er.

189. Verbes comme *posséder*.

Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Je vous (*répéter*, ind. pr.) encore une fois que la terre est ronde comme une boule. — 2. L'huile trop vieille s'(*altérer*, ind. pr.) et prend un mauvais goût. — 3. Le jeune chêne (*végéter*, fut.) longtemps avant qu'il s'(*élever*, pr. du subj.) très haut. — 4. Le cultivateur qui (*empiéter*, ind. pr.) sur le champ de son voisin commet un vol manifeste. — 5. Les blés (*dégénérer*, cond. pr.) très promptement si l'on ne changeait de semence de temps en temps. — 6. En Égypte le fils (*succéder*, imp. de l'ind.) toujours à son père dans sa profession, et chez nous beaucoup de fils (*succéder*, ind. pr.) également à leur père dans leur métier. — 7. Il ne faut pas que le prix de cet objet (*excéder*, prés. du subj.) cent francs, pour que je l'(*acheter*, prés. du subj.).

Conjuguez par écrit les verbes qui précèdent : 1° au présent de l'indicatif ; 2° au futur ; 3° au présent du subjonctif.

178. Comment écrit-on devant une syllabe muette les verbes qui ont un *é fermé* à l'avant-dernière syllabe ?

179. Comment écrit-on les verbes en *éger* devant une syllabe muette.

Verbes en oyer et uyer; — en ayer.

180. — Les verbes en **oyer** et **uyer** changent l'y en i devant un e muet.

INDICATIF PRÉSENT. Je ploie, tu ploies, il ploie, ils ploient.

FUTUR. Je ploierai, tu ploieras, etc.

CONDITIONNEL. Je ploierais, tu ploierais, etc.

SUBJONCTIF PRÉS. Que je ploie, que tu ploies, etc.

Partout ailleurs ces verbes s'écrivent par un **y** : Nous ployons, vous ployez, je ployais, nous ployions, etc.

Conjuguez de même : Ploy *er.* — Cotoy *er.* — Déploy *er.* — Tournoy *er.* — Essay *er.* — Coudoy *er.* — Appuy *er.* — Ennuy *er.*

180 bis. — Les verbes en **ayer**, d'après l'Académie, conservent partout l'y. Ex. : Je paye, je balaye, je payerai, je balayerai, je payerais, je balayerais.

Conjuguez de même : Ray *er.* — Essay *er.* — Bégay *er.* — Délai *er.* — Effray *er.* — Zéay *er.*

190. Verbes en oyer et uyer.

Mettez à la même personne du futur et du conditionnel.

Nous broyions.	Vous tutoyiez	J'ennuyais.
Il côtoyait.	Nous nettoyait.	Ils foudroyaient.
Tu coudoyais.	Ils aboyaient.	Tu choyais.
Ils guerroyaient.	Tu appuyais.	Nous déployions.
Je nettoiais.	Elles désennuyaient.	Vous larmoyiez.
Vous ployiez.	Ils essuyaient.	Elle tournoyait.

Conjuguez par écrit les verbes qui précèdent au présent de l'indicatif.

191. Verbes en oyer et uyer; en ayer.

Mettez chaque verbe au temps indiqué. Écrivez : Les chiens aboieront.

1. Les chiens (*aboyer*, fut.). — 2. En parlant des vaisseaux, on dit qu'ils (*touvoyer*, ind. pr.) lorsqu'ils naviguent contre le vent, en lui présentant tantôt le flanc droit, tantôt le flanc gauche. — 3. Les Anglais ne (*tutoyer*, ind. pr.) personne, excepté Dieu et le roi. — 4. Les Anglais (*envoyer*, ind. imp.) leurs condamnés à *Botany-Bay*, dans la Nouvelle-Hollande*. — 5. Il faut plaindre ceux qui s'(*ennuyer*, ind. pr.), alors qu'ils pourraient se désennuyer en faisant le bien. — 6. C'est une erreur de croire que les gens qui se (*noyer*, ind. pr.) avaient beaucoup d'eau. — 7. Les eaux (*tournoyer*, imparf. de l'ind.) avant de pénétrer dans le gouffre. — 8. On (*enrayer*, ind. pr.) le mouvement d'une voiture soit au moyen d'un appareil qu'on nomme un sabot, soit en serrant le frein.

180. Comment écrit-on les verbes | 180 bis. Comment écrit-on les ver-
 er oyer, uyer, devant un e muet? | bes en ayer?

181. — Les mêmes verbes en **oyer**, **uyer**, **ayer**, s'écrivent avec un **y** et un **i** (**yi**) aux deux premières personnes du pluriel : 1° de l'imparfait de l'indicatif; 2° du présent du subjonctif.

IMPARFAIT DE L'INDICATIF. Nous **bégay-ions**, vous **bégay-iez**

SUBJONCTIF PRÉSENT. Que nous **bégay-ions**, que vous **bégay-iez**.

182. — **REMARQUES.** I. Les verbes irréguliers *envoyer*; *fuir*; *s'asseoir*, *voir*, *entrevoir*, *pourvoir*; *croire*, *traire*, prennent aussi un **y** et un **i**: j'envoyais, nous envoyions, que nous envoyions (p. 138 et suiv.).

II. A la première et à la deuxième personne du pluriel du subjonctif présent, les auxiliaires *avoir* et *être* prennent simplement un **y**: Que nous **ayons**, que vous **ayez**; que nous **soyons**, que vous **soyez**.

Conjuguez de même : *Aboy er.* — *Nettoy er.* — *Coudoy er.* — *Tutoy er.* — *Essuy er.* — *Ennuy er.* — *Effray er.* — *Essay er.*

192. Verbes en *oyer* et *uyer*, en *ayer*.

Mettez à l'imparfait de l'indicatif, à la même personne.

J'appuie.	J'envoie.	Ils nettoient.
Tu essuies.	Tu broies.	Vous déployez.
Elle ennuie.	Il flamboie.	Nous reployons.
Nous désennuyons.	Nous guerroyons.	Il rudoie.
Vous côtoyez.	Vous larmoyez.	Tu tatoies.
Ils aboient.	Ils louvoient.	J'octroie.

193. — Conjuguez par écrit les verbes de l'exercice précédent : 1° à l'imparfait de l'indicatif; 2° au présent du subjonctif.

194. — Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Il faut que nous (*appuyer*, subj. pr.) plus longtemps sur les voyelles longues que sur les voyelles brèves. — 2. Il est urgent que nous (*employer*, subj. prés.) tout notre temps à rentrer la moisson. — 3. Nous (*côtoyer*, imp. de l'ind.) depuis deux jours les rivages de la Grande-Bretagne. — 4. Nous nous (*désennuyer*, imp. de l'ind.) à la campagne en recueillant des plantes et en les étudiant. — 5. Il faut que nous nous (*frayer**, subj. prés.) un passage à travers les broussailles et les épines. — 6. C'était en vain que vous (*essayer*, imp. de l'ind.) d'obtenir de bonnes récoltes sans fumier.

181. Que savez-vous encore sur les verbes en *ayer*, *oyer*, *uyer*? | 182. Que savez-vous sur les verbes *envoyer*, *fuir*... *avoir*, *être*?

Verbes en *ier*.

183. — Les verbes en *ier* comme *prier*, *lier*, s'écrivent avec **deux i** de suite (*ii*) aux deux premières personnes du pluriel : 1° de l'imparfait de l'indicatif; 2° du présent du subjonctif.

IMP. DE L'INDICATIF. Nous *pri-ions*, vous *pri-iez*.

SUBJONCTIF PRÉSENT. Que nous *pri-ions*, que vous *pri-iez*.

184. REMARQUE. — Le verbe irrégulier *rire* (p. 141) prend aussi deux *i* (*ii*) de suite aux mêmes temps : Je *ria*s, nous *ri*ions, que nous *ri*ions.

Conjuguiez de même : *Alli er*. — *Humili er*. — *Li er*. — *Pli er*. — *Copi er*. — *Cri er*. — *Charri er*. — *Pari er*.

195. Verbes en *ier*.

Mettez au pluriel. Écrivez : Nous *congédiions* nos domestiques.

1. Je *congédiais* mes domestiques. — 2. Il faut que *j'étudie* la grammaire. — 3. *J'étudie* la grammaire. — 4. Je *m'humiliais* devant Dieu. — 5. Il faut que *tu te justifies* de l'accusation portée contre toi. — 6. Il faut que *tu plies* ces étoffes. — 7. Il est indispensable que *je lie mon blé* aujourd'hui. — 8. *J'allie* la prudence à la fermeté, et il faut que *tu allies* également ces deux qualités l'une à l'autre. — 9. *Tu niais* faussement l'effet du plâtre sur la luzerne. — 10. Il ne faut pas que *tu envies* le sort des grands.

196. Même exercice.

1. Je *me souciais* peu d'entreprendre ce voyage. — 2. Il faut que *tu copies* ce mémoire. — 3. Je *charrie* du fumier et toi en *charria*s-tu hier? — 4. Il ne faut pas que *tu injur*ies qui que ce soit. — 5. Il faut que *je manie* le crayon plus habilement. — 6. Je *remercie* mes bienfaiteurs, et il faut que *tu remerci*es les tiens. — 7. Autrefois *je paria*is de faire deux lieues à l'heure. — 8. *Tu nous convia*is à ce festin. — 9. Il faut que *je* le *supplie* d'entreprendre ce travail.

196 bis. Sujet à rédiger. — RESPECTEZ LES VIEILLARDS.

Le petit Jean rencontre un vieillard. Il lui manque de respect. Le vieillard lui fait des remontrances. Un passant indigné court après Jean pour le punir. Jean se sauve, tombe et se casse un bras. Forcé de garder le lit pendant de longues semaines, il réfléchit sur sa mauvaise action et s'en repent.

183. Comment écrit-on les verbes en *ier* à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif ?

184. Comment s'écrit le verbe *rire* aux mêmes temps ?

Deuxième Conjugaison.

185. — Verbe FIN IR. — Radical Fin.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je	fin is.
Tu	fin is.
Il	fin it.
Nous	fin issons.
Vous	fin issez.
Ils	fin issent.

IMPARFAIT

Je	fin issais.
Tu	fin issais.
Il	fin issait.
Nous	fin issions.
Vous	fin issiez.
Ils	fin issaient.

PASSÉ DÉFINI

Je	fin is.
Tu	fin is.
Il	fin it.
Nous	fin imes.
Vous	fin ites.
Ils	fin irent.

PASSÉ INDÉFINI

J'	ai	fin i.
Tu	as	fin i.
Il	a	fin i.
Nous	avons	fin i.
Vous	avez	fin i.
Ils	ont	fin i.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'	eus	fin i.
Tu	eus	fin i.
Il	eut	fin i.
Nous	eûmes	fin i.
Vous	eûtes	fin i.
Ils	eurent	fin i.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'	avais	fin i.
Tu	avais	fin i.
Il	avait	fin i.
Nous	avions	fin i.
Vous	aviez	fin i.
Ils	avaient	fin i.

FUTUR

Je	fini rai.
Tu	fini ras.
Il	fini ra.
Nous	fini rons.
Vous	fini rez.
Ils	fini ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'	aurai	fin i.
Tu	auras	fin i.
Il	aura	fin i.
Nous	aurons	fin i.
Vous	aurez	fin i.
Ils	auront	fin i.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je	fini rais.
Tu	fini rais.
Il	fini rait.
Nous	fini rions.
Vous	fini riez.
Ils	fini raient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J'	aurais	fin i.
Tu	aurais	fin i.
Il	aurait	fin i.
Nous	aurions	fin i.
Vous	auriez	fin i.
Ils	auraient	fin i.

PASSÉ (2^e forme)

J'	eusse	fin i.
Tu	eusses	fin i.
Il	eût	fin i.
Nous	eussions	fin i.
Vous	eussiez	fin i.
Ils	eussent	fin i.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2 ^e pers.	Fin is.
Plur. 1 ^{re} pers.	Fin iss ons.
— 2 ^e pers.	Fin iss ez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je	finiss e.
Que tu	finiss es.
Qu' il	finiss e.
Que nous	finiss ions.
Que vous	finiss iez.
Qu' il	finiss ent.

IMPARFAIT

Que je	fini sse.
Que tu	fini sses.
Qu' il	fini t.
Que nous	fini ssions.
Que vous	fini ssiez.
Qu' il	fini ssent.

PASSÉ

Que j'	aie	fin i.
Que tu	aies	fin i.
Qu' il	ait	fin i.
Que nous	ayons	fin i.
Que vous	ayez	fin i.
Qu' ils	aient	fin i.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'	eusse	fin i.
Que tu	eusses	fin i.
Qu' il	eût	fin i.
Que nous	eussions	fin i.
Que vous	eussiez	fin i.
Qu' ils	eussent	fin i.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Fin ir.

PASSÉ

Avoir fin i.

Mode Participe

PRÉSENT

Finiss ant.

PASSÉ

Fin i, fin ie, ayant fin i.

Conjugez de même : Avert ir. — Guér ir. — Ensevel ir. — Arrond ir. — Etabl ir. — Faibl ir. — Fléch ir. — Frém ir. — Pâl ir. — Assain ir. — Pun ir. — Roug ir. — Sal ir. — Aplan ir.

185. Conjugez le verbe Finir.

197. Deuxième conjugaison.

Écrivez : Il mollit, Ils mollissent.

Il mollit.	Il ahurit (pas. déf.).	Qu'il fléchisse.
Il agit.	Il unit (pas. déf.).	Qu'il enrichit.
Il salit.	Il pâlit (pas. déf.).	Qu'il ait rougi.
Il anoblira.	Elle brunissait.	Qu'il eût fourni.
Il ensevelirait.	Il aplanissait.	Qu'il chérisse.
Elle grandit.	Il benirait.	Qu'il pétrisse.

198. Deuxième conjugaison.

Écrivez : Ils bondissent, il bondit.

Ils bondissent.	Ils pourrissent.	Ils aboutirent.
Ils avertiront.	Qu'ils maigrissent.	Ils aigrissaient.
Ils languissaient.	Qu'ils garnissent.	Ils approfondirent.
Ils punirent.	Qu'ils rétrécissent.	Ils assouplissaient.
Ils mûrissent.	Qu'ils aient gravi.	Ils aviliraient.
Ils flétriraient.	Qu'ils eussent appe-	Qu'ils déguerpissent
	[santi.	(imp. du subj.)

199. Deuxième conjugaison.

Mettez le verbe au présent de l'indicatif. *Écrivez : Tu vernis les meubles.*

1. Tu (*vernir*) les meubles. — 2. Tu (*crepir*) le mur. — 3. Nous (*arrondir*) notre propriété. — 4. Je (*polir*) le marbre. — 5. Nous (*vieillir*) tous les jours. — 6. Vous (*pétrir*) le pain. — 7. Il (*aplanir*) les difficultés. — 8. Elle (*pâlit*) affreusement. — 9. L'étoile (*éblouir*) l'œil. — 10. Les pâquerettes (*fleurir*) toute l'année. — 11. Les enfants (*salir*) leurs vêtements. — 12. Le lièvre se (*blottir*) dans son gîte. — 13. Le cultivateur (*ameubler*) la terre. — 14. Tu (*gémir*) trop. — 15. Nous (*alourdir*) notre pas. — 16. Ils (*flétrir*) l'injustice. — 17. Nous (*compatis*) aux maux des autres.

200. Deuxième conjugaison.

Mettez le verbe à l'imparfait de l'indicatif.

1. Nous (*rajeunir*) en apparence. — 2. Des rues larges (*assainir*) la ville. — 3. Vous (*amoindrir*) vos torts. — 4. Je (*croupir*) dans l'ignorance. — 5. Vous (*maigrir*) tous les jours. — 6. Nous (*rougir*) de plaisir. — 7. Tu (*frémir*) d'indignation. — 8. Elles (*attendrir*) tous les assistants. — 9. Il (*saisir*) son ennemi. — 10. Nous nous (*assoupir*) de bonne heure. — 11. Les boissons acides (*rafraîchir*) le corps. — 12. Je (*nourrir*) les pauvres. — 13. Nous ne (*tarir*) pas en éloges sur votre compte. — 14. Vous (*assouvir*) votre faim.

200 bis. Sujet à développer. — DÉSObÉISSANCE.

Un garde-chasse avait mille fois recommandé à son fils Jules de ne pas toucher à ses fusils. Jules ne tenant pas compte de cet ordre prend un jour un fusil, le regarde, le manie, fait l'exercice et le laisse tomber à terre. Le fusil était chargé. Le coup part et blesse l'enfant à la jambe. Désespoir du père. Regrets de l'enfant qui se promet bien, une fois guéri, de ne plus désobéir.

201. Deuxième conjugaison.

Mettez le verbe au passé indéfini. *Écrivez : J'ai assoupli mes membres.*

1. J'(assouplir) mes membres. — 2. Nous (bénir) nos bienfaiteurs.
- 3. Vous (punir) les enfants paresseux. — 4. Elle (garnir) son panier de provisions. — 5. Vous (choisir) les plus beaux fruits.
- 6. L'écolier (noircir) ses doigts avec de l'encre. — 7. Nous (réussir) à provigner* la vigne. — 8. Je (valentir) le pas. — 9. Tu (dégourdir) tes membres. — 10. Les flots (engloutir) les naufragés.
- 11. Vous (faiblir) mal à propos. — 12. Il m'(enhardir) à parler.
- 13. Ils (pouurrir) dans les cachots. — 14. Le soldat (désobéir) à ses chefs. — 15. Nous (munir) la voiture de lanternes. — 16. Les ennemis (ensevelir) leurs morts.

202. Deuxième conjugaison.

Mettez le verbe à l'imparfait du subjonctif : *Écrivez : Il fallait que je saisisse l'occasion.*

1. Il fallait que je (saisir) l'occasion, que tu (choisir) le moment favorable, que ton frère (avertir) les personnes intéressées, que nous (réussir) à mettre tout le monde d'accord, que vous vous (unir) à nous pour cela, et que tous ceux qui s'intéressent à l'entreprise nous (fournir) l'argent nécessaire.

2. Il fallait que je me (réunir) à mes compatriotes, que tu t'(enhardir) à en faire autant, que ton père ne (faiblir) pas non plus, que nous nous (munir) d'armes, que vous (avertir) vos amis de vous en procurer, que nous (envahir) le territoire des ennemis et que les dissensions intestines les (affaiblir) assez pour qu'ils ne pussent nous résister.

202 bis. Exercice de théorie.

1. Comment les noms en *au* forment-ils leur pluriel? — 2. Citez sept noms en *ou* qui prennent un *x* au pluriel. — 3. Citez d'autres noms en *ou* qui prennent un *s* au pluriel. — 4. Comment les noms en *al* forment-ils leur pluriel? — 5. Qu'est-ce qu'un adjectif qualificatif? — 6. Citez plusieurs adjectifs qualificatifs. — 7. Comment forme-t-on le féminin d'un adjectif? — 8. Comment beau, nouveau, fou, mou, vieux, font-ils au féminin? — 9. Quel est le féminin de massif? déduisez-en la règle. — 10. Quel est le féminin de peureux? déduisez-en la règle. — 11. Quel est le féminin de entier? déduisez-en la règle. — 12. Dans cette phrase : les belles fleurs, analysez belles. — 13. Comment écrit-on un adjectif qui se rapporte à deux noms masculins? — 14. A un nom masculin et à un nom féminin?

202 ter. Lettre à rédiger.

Le père de Gustave est voiturier. En conduisant sa voiture il est tombé et l'une des roues lui a passé sur la jambe. Il est au lit. Le médecin espère le guérir. — Gustave annonce cette triste nouvelle à son frère Louis et lui dit de venir voir son père. — Gustave parlara de sa bonne mère, qui soigne le malade avec tendresse, et qui passe près de lui les jours et les nuits.

Troisième Conjugaison.

186. — Verbe RECEVOIR — Radical Recev.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je reçois s.
Tu reçois s.
Il reçoit t.
Nous recevons.
Vous recevez.
Ils reçoivent.

IMPARFAIT

Je recevais.
Tu recevais.
Il recevait.
Nous recevions.
Vous receviez.
Ils recevaient.

PASSÉ DÉFINI

Je reçus.
Tu reçus.
Il reçut.
Nous reçûmes.
Vous reçûtes.
Ils reçurent.

PASSÉ INDÉFINI

J' ai reçu.
Tu as reçu.
Il a reçu.
Nous avons reçu.
Vous avez reçu.
Ils ont reçu.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus reçu.
Tu eus reçu.
Il eut reçu.
Nous eûmes reçu.
Vous eûtes reçu.
Ils eurent reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais reçu.
Tu avais reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avaient reçu.

FUTUR

Je recevrai.
Tu recevras.
Il recevra.
Nous recevrons.
Vous recevrez.
Ils recevront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai reçu.
Tu auras reçu.
Il aura reçu.
Nous aurons reçu.
Vous aurez reçu.
Ils auront reçu.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je recevrais.
Tu recevrais.
Il recevrait.
Nous recevriions.
Vous recevriez.
Ils recevraient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J' aurais reçu.
Tu aurais reçu.
Il aurait reçu.
Nous aurions reçu.
Vous auriez reçu.
Ils auraient reçu.

PASSÉ (2^e forme)

J' eusse reçu.
Tu eusses reçu.
Il eût reçu.
Nous eussions reçu.
Vous eussiez reçu.
Ils eussent reçu.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2^e pers. Reçois s.
Plur. 1^{re} pers. Recevons.
— 2^e pers. Recevez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je reçoive.
Que tu reçoives.
Qu' il reçoive.
Que nous recevions.
Que vous receviez.
Qu' ils reçoivent.

IMPARFAIT

Que je reçusse.
Que tu reçusses.
Qu' il reçût.
Que nous reçussions.
Que vous reçussiez.
Qu' ils reçussent.

PASSÉ

Que j' aie reçu.
Que tu aies reçu.
Qu' il ait reçu.
Que nous ayons reçu.
Que vous ayez reçu.
Qu' ils aient reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse reçu.
Que tu eusses reçu.
Qu' il eût reçu.
Que nous eussions reçu.
Que vous eussiez reçu.
Qu' ils eussent reçu.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Recevoir.

PASSÉ

Avoir reçu.

Mode Participe

PRÉSENT

Recevant.

PASSÉ

Reçu, reçue, ayant reçu.

Conjuguiez de même : apercevoir, concevoir, décevoir, percevoir.

186. Conjuguez le verbe Recevoir.

Quatrième Conjugaison

187. — Verbe ROMPRE. — Radical Romp.

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je	romp s.
Tu	romp s.
Il	romp t.
Nous	romp ons.
Vous	romp ez.
Ils	romp ent.

IMPARFAIT

Je	romp ais.
Tu	romp ais.
Il	romp ait.
Nous	romp ions.
Vous	romp iez.
Ils	romp aient.

PASSÉ DÉFINI

Je	romp is.
Tu	romp is.
Il	romp it.
Nous	romp îmes.
Vous	romp îtes.
Ils	romp irent.

PASSÉ INDÉFINI

J'	ai romp u.
Tu	as romp u.
Il	a romp u.
Nous	avons romp u.
Vous	avez romp u.
Ils	ont romp u.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'	eus romp u.
Tu	eus romp u.
Il	eût romp u.
Nous	eûmes romp u.
Vous	eûtes romp u.
Ils	eurent romp u.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'	avais romp u.
Tu	avais romp u.
Il	avait romp u.
Nous	avions romp u.
Vous	aviez romp u.
Ils	avaient romp u.

FUTUR

Je	romp rai.
Tu	romp ras.
Il	romp ra.
Nous	romp rons.
Vous	romp rez.
Ils	romp ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'	aurai romp u.
Tu	auras romp u.
Il	aura romp u.
Nous	aurons romp u.
Vous	aurez romp u.
Ils	auront romp u.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je	romp rais.
Tu	romp rais.
Il	romp rait.
Nous	romp rions.
Vous	romp riez.
Ils	romp raient.

PASSÉ (1^{re} forme)

J'	aurais romp u.
Tu	aurais romp u.
Il	aurait romp u.
Nous	aurions romp u.
Vous	auriez romp u.
Ils	auraient romp u.

PASSÉ (2^e forme)

J'	eusse romp u.
Tu	eusses romp u.
Il	eût romp u.
Nous	eussions romp u.
Vous	eussiez romp u.
Ils	eussent romp u.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2 ^e pers.	Romp s.
Plur. 1 ^{re} pers.	Romp ons.
— 2 ^e pers.	Romp ez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je	romp e.
Que tu	romp es.
Qu' il	romp e.
Que nous	romp ions.
Que vous	romp iez.
Qu' ils	romp ent.

IMPARFAIT

Que je	romp isse.
Que tu	romp isses.
Qu' il	romp it.
Que nous	romp issions.
Que vous	romp issiez.
Qu' ils	romp issent.

PASSÉ

Que j'	aie romp u.
Que tu	aies romp u.
Qu' il	ait romp u.
Que nous	ayons romp u.
Que vous	ayez romp u.
Qu' ils	aient romp u.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'	eusse romp u.
Que tu	eusses romp u.
Qu' il	eût romp u.
Que nous	eussions romp u.
Que vous	eussiez romp u.
Qu' ils	eussent romp u.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Romp re.

PASSÉ

Avoir romp u.

Mode Participe

PRÉSENT

Romp ant.

PASSÉ

Romp u, romp ue, ayant romp u.

Conjugez de même : corromp re, interromp re.

187. Conjuguez le verbe Rompre.

188. — Les verbes en *andre*, *endre*, *ondre*, *ordre*, comme *répandre*, *rendre*, *répondre*, *tordre*, ne prennent pas de *t* à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif. Ex. : Répand-re, il répand.

Conjuguez de même : Attend *re*. — Entend *re*. — Vend *re*. — Défend *re*. — Suspend *re*. — Tend *re*. — Detend *re*. — Répand *re*. — Tond *re*. — Répond *re*. — Tord *re*. — Confond *re*. — Mord *re*. — Perd *re*.

Des deux espèces de verbes.

189. — Il y a deux espèces de verbes : les verbes *transitifs* et les verbes *intransitifs*.

190. — Un verbe **transitif** est appelé : verbe *actif*, quand il a un complément direct : *j'aime mon père*; verbe *passif*, quand il se conjugue dans tous ses temps avec l'auxiliaire *être* : *je suis aimé*, *j'étais aimé*, etc.; verbe *pronominal*, quand il se conjugue dans tous ses temps avec deux pronoms de la même personne : *je m'aime*, *tu t'aimes*, *il s'aime*, etc.

On reconnaît qu'un verbe est **actif**, quand on peut le faire suivre de l'un des mots *quelqu'un* ou *quelque chose*. — Ainsi *appeler*, *acheter* sont des verbes actifs, parce qu'on peut dire *appeler quelqu'un*, *acheter quelque chose*.

190^{bis}. — On appelle verbe **intransitif** ou **neutre**, tout verbe qui ne peut jamais avoir de complément direct.

Un verbe neutre est appelé verbe *impersonnel* ou *unipersonnel*, quand il ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier. Ex. : Il neige, il faut.

On reconnaît qu'un verbe est **neutre**, quand on ne peut pas le faire suivre de l'un des mots *quelqu'un* ou *quelque chose*. — Ainsi, *succéder*, *partir*, sont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire, *succéder quelqu'un*, *partir quelque chose* ¹.

1. On trouvera au *Supplément* (p. 138 et suiv.) le tableau de la conjugaison des verbes *passifs*, *pronominaux*, *neutres* et *impersonnels*, ainsi qu'une liste des principaux verbes *irréguliers*.

188. Que savez-vous sur les verbes en *andre*, *endre*, *ondre*, *ordre* ?

189. Combien y a-t-il d'espèces de verbes ?

190. Quels noms peut recevoir un verbe transitif ?

Comment reconnaît-on qu'un

verbe est actif ?

190 bis. Qu'appelle-t-on verbe intransitif ?

Quand un verbe neutre s'appelle-t-il verbe impersonnel ?

Comment reconnaît-on qu'un verbe est neutre ?

Règles d'accord du verbe avec son sujet.

191. Règle. — Tout verbe s'accorde en nombre et en personne avec son **sujet**.

Ex. : Tu *parles*, les oiseaux *volent*.

Parles est au singulier et à la seconde personne, parce que son sujet, *tu*, est au singulier et à la seconde personne. — *Volent* est au pluriel et à la troisième personne, parce que son sujet, *les oiseaux*, est au pluriel et à la troisième personne.

203. Espèces de verbes.

Écrivez : J'ai perdu (verbe actif) mon couteau.

1. J'ai perdu mon couteau. — 2. Je suis perdu. — 3. Je me perds. — 4. Je vends du beurre. — 5. Je suis vendu. — 6. Je me vends. — 7. Tu ris. — 8. Il neige. — 9. Je crie. — 10. Il semble. — 11. Je suis flatté. — 12. Je flatte mon ami. — 13. Je me flatte. — 14. Il trompe les autres. — 15. Il se trompe. — 16. Il est trompé. — 17. Il se noircit. — 18. Il noircit la table. — 19. Il est noirci. — 20. Je plonge. — 21. Je tombe. — 22. Je marche. — 23. Je lie une gerbe. — 24. Je me lie. — 25. Je suis lié.

204. Mettez au pluriel :

Écrivez : La sœur allume la chandelle, les sœurs allument la chandelle.

1. La sœur allume la chandelle. — 2. L'instituteur avertit l'écoulier. — 3. L'enfant étudiera sa leçon. — 4. Le tambour battra. — 5. La servante balaye les escaliers. — 6. Le marchand vendit l'orange. — 7. Le bœuf traînait la charrue. — 8. L'oncle grondera son neveu. — 9. L'escargot rampera. — 10. Que le gardien veille. — 11. Le guerrier mourut. — 12. Le soldat déserta. — 13. La ménagère achetait le légume. — 14. Le jeune garçon tourmente l'âne. — 15. Le menuisier fabriquerait l'armoire. — 16. Le vigneron taille la vigne.

205. Mettez au singulier :

Mettez au singulier le sujet, le verbe et le complément.

1. Les ouvriers aiguisent les outils. — 2. Les personnes ouvriraient les fenêtres. — 3. Les coqs chanteront. — 4. Les étrangers visiteront les villes. — 5. Les matelots déployèrent les voiles. — 6. Des voleurs dévalisèrent les maisons. — 7. Les servantes casseraient les assiettes. — 8. Des guides conduisent les voyageurs. — 9. Les grenouilles coassaient. — 10. Les chameaux traversent les déserts. — 11. Les terrassiers creusent les puits. — 12. Les meuniers achètent les grains. — 13. Les jardiniers greffent les pommiers. — 14. Les cuisiniers assaisonnent les salades. — 15. Les maréchaux ferrent les chevaux. — 16. Les maçons construiront des églises.

191. Comment s'accorde le verbe ?

206. Mots composés.

Écrivez : Impossible, qui n'est pas possible.

Impossible,...	Immérité,...	Immoral,...
Imprévu,...	Immuable,...	Immortel,...
Improductif,...	Imparfait,...	Impopulaire,...
Impur,...	Immodéré,...	Impardonnable,...
Imprudent,...	Impatient,...	Implacable,...
Impartial,...	Impoli,...	Impénétrable,...

207. Mettez au singulier :

Mettez au singulier le sujet et le verbe. *Écrivez : Les mères grondent les enfants, la mère gronde les enfants.*

1. Les mères grondent les enfants désobéissants. — 2. Les ramoneurs nettoieraient les cheminées. — 3. Les femmes arracheront les oignons. — 4. Les maraîchers avaient vendu les choux. — 5. Les bouchers tueront les veaux. — 6. Les paveurs pavent les routes. — 7. Les vendangeurs foulaient les raisins. — 8. Les pauvres ramassèrent les faines. — 9. Les jardiniers arrosent les melons. — 10. Les cultivateurs plantèrent des pommes de terre. — 11. Les paysans cueillaient les cerises. — 12. Les enfants de chœur balanceront les encensoirs. — 13. Les boulangers avaient chauffé les fours. — 14. Les horloges marquent les heures. — 15. Les arbres fleurissent. — 16. Les feuilles jonchent les bords.

208. Accord du verbe.

Mettez le verbe au présent de l'indicatif.

1. Les cordonniers (*travailler*) le cuir. — 2. Les horlogers (*raccommode*) les pendules. — 3. Les maîtres (*punir*) les élèves paresseux. — 4. Les maçons (*commencer*) leur travail de grand matin. — 5. Les peintres (*dessiner*) les paysages. — 6. La grêle (*abattre*) les moissons. — 7. Les cloches (*appeler*) les fidèles aux offices. — 8. Les cieux (*annoncer*) la gloire de Dieu. — 9. La vue du soleil levant (*réjouir*) le cœur de l'homme. — 10. L'homme, à son réveil (*élever*) son cœur vers Dieu. — 11. Les égoïstes ne (*penser*) qu'à eux-mêmes. — 12. Les ennemis (*ravager*) nos provinces.

208 bis. Exercice de rédaction.

1. A quoi servent les *chandelles*? — 2. Quelles sont les occupations d'un *cultivateur*? — 3. Quels sont les devoirs d'un bon *écoulier*? — 4. Quelles sont les occupations d'un *boulangier*? — 5. A quoi servent les *escaliers*? — 6. A quoi servent les *charrues*? — 7. Que signifie le verbe *rampier*? — 8. Citez quelques animaux qui rampent. — 9. Quelles sont les occupations d'un *menuisier*? — 10. A quoi servent les *armoires*? — 11. Qu'est-ce qu'un *vigneron*? — 12. Qu'est-ce qu'un *voleur*? — 13. Quelles sont les fonctions des *gendarmes*? — 14. Comment tire-t-on de l'eau d'un *puits*? — 15. Qu'est-ce qu'une *fontaine*? — 16. A quoi reconnaît-on qu'un malade a la *fièvre*? — 17. Pourquoi ne faut-il pas *dénicher* les nids d'oiseaux?

192. Deux singuliers valent un pluriel. — Tout verbe qui a deux ou plusieurs sujets au singulier se met au pluriel.

Si les sujets sont des noms, ou des pronoms de la troisième personne, le verbe se met à la troisième personne du pluriel.

Ex. : Le père et le fils *chantent*.

Ton père et le mien *partiront* demain.

193. — Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité. La première personne a la priorité sur la seconde, et la seconde sur la troisième.

Ex. : Vous et **moi** *nous lisons* cette histoire.

Vous et votre frère *vous lirez*.

209. Accord du verbe.

Mettez les verbes au présent de l'indicatif et faites-les accorder.

1. Louis et Antoine (*jouer*) aux billes. — 2. La chèvre et la brebis (*brouter*) l'herbe de la prairie. — 3. La justice et la paix (*régner*) sur la terre. — 4. Le cheval et l'âne (*trainer*) nos fardeaux. — 5. Le pinson et le chardonneret (*chanter*) dans les jardins. — 6. L'oie et le canard (*peupler*) la basse-cour. — 7. Le bourgeois et le paysan (*défendre*) la patrie. — 8. Le pain et la viande (*nourrir*) les hommes. — 9. Le canon et le fusil (*tuer*) les hommes.

210. Accord du verbe.

Mettez les verbes au futur, faites-les accorder selon la règle. Remplacez les points par le pronom convenable.

1. Mon frère et moi¹... (*attendre*) longtemps. — 2. Toi et Paul... (*labourer*) ce champ. — 3. Nos compagnons et moi... (*nager*) vers le rivage. — 4. La fermière et toi... (*plumer*) cette volaille. — 5. Lui et moi... (*tomber*) d'accord. — 6. Ton frère et toi... (*entreprendre*) ce voyage. — 7. Mon voisin et moi... (*mener*) notre vœu au marché. — 8. Mon associé et moi... (*bâtir*) cette maison.

210 bis. Sujet à rédiger. — NE MARAUDEZ PAS.

La maison de Paul est située près d'un verger rempli d'arbres fruitiers. Paul escalade la clôture. Le garde champêtre paraît. Paul est traduit en justice. Paroles sévères du juge. Les parents responsables sont condamnés à une forte amende. Paul, désolé, se promet de ne plus marauder.

1. La politesse française veut qu'on se nomme le dernier : Mon frère et moi ; mon père, mes amis et moi.

192. A quel nombre met-on un verbe qui a plusieurs sujets ?

193. Qu'arrive-t-il si les sujets sont de différentes personnes ?

C'est moi qui...

194-195. — Tout verbe dont le sujet est *qui*, s'accorde en nombre et en personne avec l'**antécédent** de ce pronom relatif *qui* (voir page 66).

C'est <i>moi</i> qui suis sage.	C'est <i>nous</i> qui sommes sages.
C'est <i>toi</i> qui es sage.	C'est <i>vous</i> qui êtes sages.
C'est <i>lui</i> qui est sage.	Ce sont <i>eux</i> qui sont sages.

211. Accord du verbe.

Mettez les verbes au présent de l'indicatif.

1. Pauvre petit oiseau, toi qui (*venir*) voltiger autour du buisson, tu n'y trouveras plus ta famille qu'un méchant enfant t'a ravie. —
2. Le père dit à son fils : « C'est toi qui (*être*) le plus répréhensible. » —
3. Ce (*être*) nos parents qui (*veiller*) sur notre enfance. —
4. N'est-ce pas toi qui (*faire*) tout ce bruit? —
5. Toi qui, tous les jours (*partir*) de si grand matin à ton travail, prends un peu de repos vers le milieu du jour. —
6. Est-ce toi qui (*répondre*) si mal à ta mère?

211^a. Préfixes de ou des.

Écrivez : Le contraire de *boucher* est *déboucher*.

Boucher...	Coller...	Grossir...	Ranger...
Barbouiller...	Composer...	Loger...	Argenter...
Cacheter...	Faire...	Peupler...	Armer...
Clouer...	Fleurir...	Plaire...	Enfler...
Coiffer...	Garnir...	Ployer...	Espérer...

211^b. Suffixes en ou em.

Écrivez : Mettre en magasin, c'est *emmagasiner*.

1. Mettre en *magasin*. —
2. Mettre un *manche*. —
3. Bourrer de *paille*. —
4. Peupler de *poissons*. —
5. Mettre en *prison*. —
6. Mettre en *caisse*. —
7. Rendre *ivre*. —
8. Faire devenir *gras*. —
9. Mettre dans un *régiment*. —
10. Mettre dans un *cadre*. —
11. Mettre en *terre*. —
12. Lier avec une *chaîne*. —
13. Donnez du *courage*. —
14. Mettre ses habits du *dimanche*. —
15. Mettre au *four*. —
16. Exposer à la *fumée*. —
17. Inscrire sur un *registre*.

211^c. Suffixe fier.

Écrivez : Rendre *bon* équivaut à *honifier*.

1. Rendre *bon*. —
2. Rendre *fort*. —
3. Rendre *juste*. —
4. Rendre *pur*. —
5. Rendre *rare*. —
6. Rendre *saint* (du latin *sanctus*, saint). —
7. Rendre *clair* (de *clarus*, clair). —
8. Rendre *simple*. —
9. Rendre *vrai* (de *verus*, vrai). —
10. Rendre *certain* (de *certus*, certain). —
11. Rendre *faux* (de *falsus*, faux). —
12. Produire du fruit (de *fructus*, fruit). —
13. Changer en *os*, (de *ossum*, os.)

194-195. Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet *qui* ?

Interrogations.

196. — Lorsqu'on interroge, le pronom se place après le *verbe* dans les temps simples; entre l'*auxiliaire* et le *participe* dans les temps composés.

Ex. : Venez-**vous**? partirons-**nous**? As-**tu** dormi? Aimé-**je** (avec un accent aigu). L'enfant vient-**il**?

197. — A la troisième personne du singulier, quand le verbe finit par une voyelle, on place un *t* entre le verbe et le pronom.

Ex. : Appelle-**t-il**? Viendra-**t-elle**? Mange-**t-on**?

198. — On pourrait dire encore, en employant la locution **est-ce que** : *Est-ce qu'il appelle? est-ce qu'elle viendra? est-ce qu'on mange?*

212. Verbes interrogatifs.

Écrivez : Vous partez, partez-vous ?

Vous partez.	J'ai.	Tu as cousu.	Je puis.
Nous marchons.	Je chante.	Tu grandiras.	Je dis.
Ils arrivent.	Il court.	Il faut.	J'ai dit.
Je dois.	Ils courent.	Tu aurais menti.	Je vois.
Je vais.	Nous étudions.	Il aurait mis.	Je suis.
Nous rions.	Nous avons ri.	J'ai cassé.	Nous avons.

212^a. Verbes interrogatifs.

Rendez interrogatifs les verbes suivants : 1^o à la 3^e personne du singulier; 2^o à la 2^e personne du singulier; 3^o à la 3^e personne du pluriel.

Il mange.	On rira.	On perce.	Elle coudra.
Il tousse.	Il courra.	On achète.	Elle saura.
Il crie.	Il travaillera.	Il aura acheté.	Elle sortira.
Il joue.	On travaille.	Elle achètera.	Elle a dormi.
Il jouera.	Il a travaillé.	Il mourra.	Il nettoie.
Il sue.	Il aura couru.	On danse.	Elle balaye.

212^b. Verbes interrogatifs.

Rendez les phrases suivantes interrogatives avec *est-ce que*.

1. Nous étudions la géographie. — 2. Tu sais dessiner. — 3. Il a gaulé les noix. — 4. Elle aura brodé un mouchoir. — 5. Ils laboureront leurs champs. — 6. Elles ont soigné les malades. — 7. On pense que la pluie cessera. — 8. Votre devoir est fait. — 9. Paul écrira à ses parents. — 10. Le maître t'enseigne la grammaire. — 11. Le serpent rampe sur la terre. — 12. Le tonnerre retentira aujourd'hui. — 13. La fouine a étranglé les poules. — 14. L'âne se contente de chardons. — 15. La flotte a appareillé.

196. Où se place le pronom lorsqu'on interroge ?

197. De quelle lettre fait-on usage

à la troisième personne ?

198. Comment pourrait-on dire encore ?

Du Subjonctif.

199. Présent du subjonctif. — Dans tous les verbes, autres que *avoir* et *être*, le singulier du présent du subjonctif se termine par un *e* muet.

Ex. : Que je *croie*, que tu *croies*, qu'il *croie*; que je *coure*, que tu *coures*, qu'il *coure*; que je *conclue*, que tu *conclues*, qu'il *conclue*.

200. Imparfait du subjonctif. — Dans tous les verbes, la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend un **accent circonflexe**.

Ex. : Qu'il *eût*, qu'il *fût*, qu'il *aimât*, qu'il *finît*, qu'il *rompît*.

201. REMARQUE. — Ne confondez pas cette troisième personne avec celle du passé défini, qui ne prend pas d'accent circonflexe : il *eut*, il *fut*, il *aima*, il *finît*, il *reçut*, il *rompit*.

Il *aima*, passé défini, ne prend pas de *t*. Il en est de même dans tous les verbes de la première conjugaison.

213. Orthographe des verbes.

Ne confondez pas *il est* du verbe *être*, avec *qu'il ait* du verbe *avoir*. — Remplacez la 1^{re} personne par la 3^e personne. Écrivez : *Il est fatigué*.

1. Je suis fatigué. — 2. Je suis couché. — 3. Que j'aie porté. — 4. Que j'aie aimé. — 5. Que j'aie fini. — 6. Je suis arrivé. — 7. Je suis venu. — 8. Que j'aie terminé. — 9. Que j'aie dormi. — 10. Je suis tourmenté. — 11. Je suis distrait. — 12. Que j'aie dit. — 13. Que j'aie ri. — 14. Je suis fâché. — 15. Je suis pauvre. — 16. Que j'aie travaillé. — 17. Que j'aie écrit. — 18. Je suis petit.

214. Présent du subjonctif.

Conjuguiez le présent du subjonctif des verbes suivants.

1. Je ris. — 2. J'acquies. — 3. Je conclus. — 4. Je cours. — 5. Je crois. — 6. Je fuis. — 7. Je meurs. — 8. Je vois.

215. Imparfait du subjonctif.

Conjuguiez l'imparfait du subjonctif des verbes suivants.

1. Je glane. — 2. Je guéris. — 3. J'unis. — 4. J'enrichis. — 5. J'aperçois. — 6. Je conçois. — 7. J'attends. — 8. Je vends. — 9. Je défends. — 10. Je réponds. — 11. J'entends. — 12. Je tonds. — 13. Je tords. — 14. Je chante. — 15. Je danse. — 16. Je donne. — 17. Je demande. — 18. Je saute.

199. Que remarque-t-on sur le présent du subjonctif ?

200. Que remarque-t-on sur l'imparfait du subjonctif ?

Verbes en **IRE** et **IR**.

202-211. — Il ne faut pas confondre les verbes en **ire**, de la quatrième conjugaison, avec les verbes en **ir**, de la deuxième.

Sont de la quatrième conjugaison et s'écrivent par **ire**, avec un **e** : 1° Tous les verbes dont le participe présent finit par *isant*, *ivant*.

Ex. : **Cuire**, *cuisant*; **écrire**, *écrivait*.

2° Les quatre verbes *bruire*, *maudire*, *rire* et *sourire*.

Les autres verbes sont tous de la deuxième conjugaison et s'écrivent par **ir**, sans **e**.

216. Verbes en ire et en ir.

Au lieu de : *Ma mère cuira...*, écrivez : *Ma mère doit cuire...*

1. Ma mère *cuira* son pain elle-même. — 2. Ces outils **SERVIRONT** bien longtemps. — 3. Le fer *rougira* au feu. — 4. Quelques œufs **SUFFIRONT** pour notre déjeuner. — 5. On *ENDUIRA* de bitume* le sol de la cour. — 6. La lune *LUIRA* cette nuit et les étoiles *resplendiront* de mille feux. — 7. Tu *INTRODUIRAS* la culture du maïs dans ton assolement*. — 8. Vous *enfouirez* ce seigle comme engrais vert. — 9. L'ombre de la terre *obscurcira* la lune.

10. Ce champ *PRODUIRA* une abondante récolte. — 11. Ils *s'enfuiront* de la ville assiégée pendant la nuit. — 12. Nous ne **REDIRONS** pas ce que vous nous confierez. — 13. Tu **RELIRAS** cette lettre et toi-même tu en **ÉCRIRAS** une. — 14. Le médecin **PRESCRIRA** le quinquina*. — 15. Nous **DÉMENTIRONS** ce faux bruit. — 16. Vous **INSTRUIREZ** vos enfants. — 17. Le missionnaire *convertira* les sauvages. — 18. Je **RECONDUIRAI** mon ami jusqu'à la ville voisine. — 19. Nous **CONSTRUIRONS** un vaste hangar.

20. On *INTRODUIRA* les ambassadeurs* en présence du roi. — 21. Nous **RELIRONS** ensemble cette histoire. — 22. Ces livres *moisiront* dans cette armoire humide. — 23. La science ne *NUIRA* à personne. — 24. La cire *ramollira* au feu. — 25. Je **CONFIRAI** des cornichons. — 26. Nous **INSCRIRONS** le nom de Parmentier* parmi ceux des bienfaiteurs de l'humanité. — 27. Vous **TRANSCRIREZ** ce devoir le plus tôt possible. — 28. Nous **PARTIRONS** pour l'Amérique*. — 29. Les Français **ÉLIRONT** des députés. — 30. Vous n'**INDUIREZ** pas en erreur ceux qui vous écoutent. — 31. Vous ne **CONTREDIREZ** pas votre interlocuteur.

216 bis. — Vérifiez la règle 211 sur tous les verbes de l'exercice 216. Écrivez : *Cuire* est de la quatrième conjugaison, puisque son participe présent finit en *isant*, *cuisant*. (On cherchera dans la liste des verbes irréguliers, p. 138, les verbes imprimés en PETITES CAPITALES.)

216 ter. — Conjuguez tous les verbes qui précèdent à l'indicatif présent.

211. Que remarque-t-on sur les verbes en *ire* et en *ir*?

La lettre E.

212. — Pour écrire correctement un verbe au présent de l'indicatif, — au futur — et au conditionnel — il faut considérer l'*infinitif*.

Si l'infinitif appartient à la **première** conjugaison, le présent de l'indicatif, le futur et le conditionnel prennent un **e**.

Ex. : J'oubli-**e**, j'oubli-**e**-rai, j'oubli-**e**-rais.

Si l'infinitif appartient aux autres conjugaisons, le présent de l'indicatif, le futur et le conditionnel ne prennent pas d'**e**. Ex. : Je fini-**s**, je fini-**rai**, je fini-**rais**. — Je concl-**us**, je concl-**u**-rai, je concl-**u**-rais.

217. Orthographe des verbes.

Ecrivez : Je remercie prend un e, parce qu'il vient de remercier, première conjugaison.

Je remerci- e .	Il remédi- e .	Il mani- e .
Tu avou- es .	Tu sci- es .	Il pay- e .
Tu copi- es .	Il appréci- e .	Je ni- e .
Il pli- e .	Tu lou- es .	Je confi- e .
Tu jou- es .	Il pri- e .	J'étudi- e .
Il échou- e .	Tu châti- es .	Il s'humili- e .

217^a. Même exercice.

Ecrivez : Je grandis ne prend pas d'e, parce qu'il vient de grandir, deuxième conjugaison.

Je grandi- s .	J'absou- s .	Tu vieilli- s .
Il averti- t .	Il di- t .	Il suffi- t .
Je réuni- s .	Tu fourni- s .	Je cur- s .
Tu bi- s .	Il adouci- t .	Je m'appauvri- s .
Je me réso- u -s.	Il rebâti- t .	Tu t'enrichi- s .
Il conclu- t .	Tu démoli- s .	Il produi- t .

Conjuguez par écrit les verbes de l'exercice 217 : 1^o au présent de l'indicatif ; 2^o à l'imparfait de l'indicatif ; 3^o au présent du subjonctif.

Faites de même pour les verbes de l'exercice 217^a. (Les verbes irréguliers sont en PETITES CAPITALES.)

218. Du passif et de l'actif.

Remplacez le passif par l'actif. *Ecrivez : Le menteur nie la vérité.*

1. La vérité *est niée* par le menteur. — 2. Le bois *est scié* par le bûcheron. — 3. La leçon *est étudiée* par l'enfant. — 4. L'écolier *est averti* par le maître. — 5. Le riche *est appauvri* par le luxe. — 6. La maison du père *est rebâtie* par le fils. — 7. Les calculs *sont vérifiés* par le géomètre. — 8. Sa colère *est adoucie* par votre douceur. — 9. Le traité *est ratifié* par la Chambre*. — 10. Les bienfaits *sont oubliés* par l'ingrat.

219. Comment s'écrit un verbe conditionnel ?
de la première conjugaison, au présent de l'indicatif, au futur et au Comment s'écrivent aux mêmes temps, les verbes des autres conj. ?

L's de la deuxième personne du singulier.

212^{bis}. — Mettez toujours un **s** à la deuxième personne du singulier dans **tous** les temps et dans **tous** les verbes. Ex. : Tu *manges*, tu *dormiras*.

Les seules exceptions sont : 1^o l'impératif du verbe *avoir* : *Aie* ; — 2^o l'impératif des verbes de la première conjugaison : *Mange*, *chante*.

(L'*x* de : tu *peux*, tu *veux*, etc., est une sorte d'*s*).

219. Orthographe du futur.

Au lieu de *Je dois avouer ma faute*, écrivez avec le futur : *j'avouerai* ma faute, et expliquez l'orthographe que vous adopterez.

1. *Je dois avouer* ma faute. — 2. *Tu dois rectifier* cette erreur. — 3. *Nous devons exclure* les étrangers des emplois publics. — 4. *Ils doivent distribuer* du pain aux pauvres. — 5. *Vous devez louer* une maison. — 6. *Vous devez fortifier* de la sorte votre tempérament. — 7. Les eaux *doivent diminuer* peu à peu. — 8. *Vous devez échouer* dans votre entreprise. — 9. *Vous devez réconcilier* les deux frères. — 10. *Vous devez recourir* au médecin. — 11. *Vous devez entourer* ce monument d'une grille.

12. *Vous ne devez pas vous engouer* de choses futiles. — 13. *Vous devez vous méfier* des flatteurs. — 14. *Je dois prier* mon oncle de venir me voir. — 15. Les ennemis *doivent évacuer* la province. — 16. *Il doit vérifier* les comptes. — 17. Le marchand *doit expédier* des balles* de coton. — 18. Les jeunes filles *doivent plier* les étoffes. — 19. Les écoliers *doivent copier* leur leçon. — 20. Les vignerons *doivent nouer* la vigne. — 21. Les ouvriers *doivent continuer* leur besogne. — 22. Les enfants *doivent jouer* à la toupie.

23. Ce déjeuner *doit suffire* pour nous deux. — 24. *Tu dois admettre* que ton âme est immortelle. — 25. Les historiens *doivent omettre* cette anecdote. — 26. Mes frères *doivent persister* dans leur entreprise. — 27. Les instituteurs *doivent compléter* leurs collections de plantes utiles. — 28. Soldats, *vous devez affronter* le danger. — 29. *Vous devez répondre* toujours poliment. — 30. *Nous devons vendre* cher nos légumes. — 31. *Vous devez descendre* la côte au galop. — 32. Les poules *doivent pondre* beaucoup cet été. — 33. Les spectateurs *doivent attendre* longtemps à la porte. — 34. Les enfants légers *doivent commettre* bien des fautes.

Conjugez par écrit les verbes de l'exercice 219 : 1^o au futur simple, 2^o au conditionnel présent.

212 bis. Comment se termine la deuxième personne du singulier ?

Étude de la proposition.

212^{ter}. — On appelle **proposition** la réunion d'un *sujet*, — d'un *verbe* — et des *compléments* de ce verbe.

Ainsi, la phrase suivante : Le bœuf *tire* la charrue, — est une *proposition*.

213. — Dans une phrase, il y a autant de propositions qu'il y a de verbes à un *mode personnel* (indicatif, conditionnel, impératif, subjonctif).

Ainsi cette phrase : *J'aperçois* des papillons — **qui** *voltigent* dans les blés, — contient deux propositions unies par *qui*.

220. Orthographe des verbes.

Ne confondez pas : Je donnai, je donnerai (1^{re} personne du singulier) avec vous donnez, vous donnerez (2^{me} personne du pluriel). — Changez le nombre des mots en italique. *Ecrivez* : Je vous invitai à dîner. Indiquez le sujet.

1. *Nous vous invitâmes* à dîner. — 2. *Tu invites* les amis à venir à la campagne. — 3. *Tu marches* trop vite. — 4. *Nous vous marchâmes* sur les pieds. — 5. *Nous vous raconterons* ce qui sera arrivé. — 6. *Tu nous diras* ce que *tu auras* vu. — 7. Ces blés mûrs, *nous les fauchâmes* aussitôt. — 8. *Nous vous conseillerons* la pratique du chaulage* des semences pour les céréales*. — 9. Toutes vos vignes, *nous vous les achèterons*.

10. *Nous vous démontrerons* quel'économie conduit à l'aisance et quelquefois à la richesse. — 11. Si vous cassez ces verres*, *nous vous obligerons* à les remplacer. — 12. *Nous vous montrerons* la musique. — 13. Mon ami, *nous vous prendrons* comme témoin dans cette affaire. — 14. *Nous vous emmènerons* au bois avec *nous*. — 15. Tu *nous* demandes à quelle époque la garance* a commencé à être cultivée dans le territoire d'Avignon*; *nous te répondrons* que les premiers essais furent faits de 1762 à 1774.

220 bis. Étude de la proposition.

Ecrivez : L'ingratitude est le plus odieux des vices (1^{re} proposition), et la reconnaissance est le plus saint des devoirs (2^{de} proposition).

1. L'ingratitude est le plus odieux des vices, et la reconnaissance est le plus saint des devoirs. — 2. Si tu veux être riche, n'apprends pas seulement comment on gagne, mais sache surtout comment on économise. — 3. Les abeilles composent leur miel avec le suc qu'elles recueillent sur les fleurs et qu'elles rapportent à la ruche. — 4. Le minerai de fer, lorsqu'il est tiré du sein de la terre, est débarrassé des matières avec lesquelles il est mêlé.

212^{ter}. Qu'appelle-t-on proposition ?

213. Combien une phrase renferme-t-elle de propositions ?

Étude de la proposition (suite).

214. — On distingue trois sortes de propositions : la proposition *indépendante*, — la proposition *principale* — et la proposition *subordonnée*.

215. — On appelle proposition **indépendante** celle qui a un sens complet par elle-même.

Ex. : Les richesses *attirent* les amis, **mais** la pauvreté les *éloigne*.

En général, les propositions indépendantes sont unies par les conjonctions *et*, — *ou*, — *ni*, — *mais*, — *or*, — *car*, — *donc*.

221. Orthographe des verbes.

Ne confondez pas : Nous *donnerons* (1^{re} personne du pluriel) avec : ils *donneront* (3^e personne du pluriel). — Changez le nombre des mots en italique.

1. *Il me montrera* le jardin. — 2. Ces abricots sont mûrs, *je les cueillerai*, et *je vous les donnerai*. — 3. *Mon frère voyage* dans la Provence*, d'où *il m'enverra* de l'huile d'olive*. — 4. Nous irons visiter les marais salants* en compagnie de *notre professeur*, qui nous *expliquera* comment on en retire le sel* de cuisine. — 5. Puisque tu me prêtes ce livre sur l'histoire de France, *je le lirai* avec soin et même *je l'étudierai* attentivement. — 6. *Le jeune chien chassera* dès cette année ; *il nous attrapera* certainement du gibier. — 7. *Le jardinier greffera** ce poirier ; *il marcottera** cet œillet. — 8. *Je mangerai* après demain le poulet qu'*il apportera*. — 9. Toutes les fois que nous travaillerons bien, *le maître non seulement nous témoignera sa satisfaction*, mais encore *il nous récompensera*.

Conjuguez au futur simple tous les verbes en italique de l'exercice 221.

221 bis. Synonymes.

Filou, — *fripou*, — *voleur*. — Achèvez les définitions suivantes à l'aide d'un des synonymes qui précèdent.

DÉFINITIONS. — 1. Celui qui prend avec adresse le bien d'autrui est un ... — 2. Celui qui trompe ou qui s'empare par finesse du bien d'autrui est un ... — 3. Celui qui prend le bien d'autrui d'une manière quelconque est un ...

APPLICATIONS. — 1. Les... se glissent dans la foule pour dérober les porte-monnaie. — 2. Les bonnes manières des ... trompent quelquefois les marchands. — 3. Les ... ne craignent pas d'employer la force et la violence pour dévaliser un homme.

214. Quelles sont les trois sortes de propositions ?

215. Qu'appelle-t-on proposition indépendante ?

Étude de la proposition (suite).

216. — On appelle proposition **principale** celle dont le sens est complété par une ou plusieurs autres propositions qu'on appelle propositions **subordonnées**.

Ex. : Je désire (proposition principale) — **que** tu travailles (proposition subordonnée).

216 bis. — Les propositions subordonnées sont unies à la principale soit par la conjonction **que**, — soit par ses composés *afin que, de sorte que, pendant que, etc.*, — soit par *quand, si, comme*, — soit par un des pronoms relatifs *qui, que, dont*, — soit par l'adverbe de lieu *où*.

222. Pluriel en nt des verbes. — LE RENARD.

Mettez au pluriel les mots en italique. (Les verbes imprimés en PETITES CAPITALES sont irréguliers, p. 138.)

Le renard est fameux par ses ruses, et mérite en partie sa réputation; ce que le loup ne fait que par la force, il le fait par adresse et réussit souvent.

S'il peut franchir les clôtures, il ne perd pas un instant : il ravage la basse-cour, il met tout à mort, se retire ensuite lestement, en emportant sa proie, qu'il cache sous la mousse ou porte à son terrier. Il devance le pipeur dans les pipées ; il visite de très grand matin, et souvent plus d'une fois par jour, les lacets et les gluaux dans les boqueteaux*, emporte successivement les oiseaux qui se sont empêtrés, les dépose en différents endroits, les y laisse quelquefois deux ou trois jours, et sait parfaitement les retrouver.*

Il chasse les jeunes levrauts en plaine, saisit quelquefois les lièvres au gîte, ne les manque jamais lorsqu'ils sont blessés, déterre les lapereaux dans les garennes, découvre les nids de perdrix, de cailles, prend la mère sur les œufs, et détruit une quantité prodigieuse de gibier.

222 bis. Sujet à développer. — NE MALTRAITEZ PAS LES ANIMAUX.

André, garçon de ferme, conduisait un lourd attelage. Le cheval trop chargé ne peut avancer. André le frappe avec fureur. La pauvre bête tombe. Un honnête cultivateur qui passe fait à André les reproches qu'il mérite. Le cheval est dételé. On en amène deux autres. André est renvoyé de la ferme. Conclusion.

216. Qu'appelle-t-on proposition subordonnées sont-elles unies à la indépendante ? principale ?

216 bis. Par quoi les propositions

Emploi du

217. — Lorsque le verbe principale exprime la volonté, le doute, etc., — le verbe de la proposition subordonnée se met au **subjonctif**.

Ex. : Je veux qu'on m'obéisse. — Je craignais qu'il ne m'écoutât. — Je craignais qu'il ne m'écoutât.

223. L's de la 2^e pers

QUELQUES CONSEILS DE

Mettez à la deuxième personne des verbes imprimés en PETITES CAPITALS.

1. Si *vous vous couchez* de bon matin, *vous* ACQUERREZ santé, force.

2. Si *vous voulez* faire votre affaire *vous-même* ; si *vous* VOULEZ qu'on aille qu'à y envoyer quelqu'un.

3. Si *vous changez* toujours de place, *vous* ne gagnerez rien : car pierre ne change pas.

4. Si *vous labourez* pendant qu'il y a du blé à vendre.

5. Il ne faut pas remettre à demain ce qu'on peut faire aujourd'hui.

6. Pour mériter le repos, *vous* ne perdrez pas une heure, une minute.

7. Si *vous conduisez vous-même* votre affaire, vous tarderez tard que *vous* PARVENIEZ à la fin.

8. Si *vous achetez* le superflu *, vous ne serez pas nécessaire.

9. Si *vous êtes* cruel envers les animaux, ces êtres sentent et souffrent comme vous, sans utilité, *vous* DEVRIEZ penser à leur bien-être, *vous* devriez songer à faire le serviteur dont *vous avez* besoin.

10. Si *vous voyez* sans peine les souffrances des autres, *vous* DEVIENDREZ insensible aux souffrances des autres, et si *vous vous accoutumez* à faire du mal, *vous* FEREZ bientôt aux hommes.

11. Jeune garçon, j'aime que *vous* fassiez quelque chose d'utile et de profitable, *si vous perdez* votre argent et si *vous avez* mille ennuis.

12. Il vaut mieux que *vous* sachiez d'en connaître mal trente-six.

Emploi du subjonctif (suite).

218. — On emploie encore le **subjonctif** après certaines **conjonctions**, telles que : *à moins que, afin que, avant que, bien que, pour que, pourvu que, quoique*, etc.

Ex. : *Avant que* la guerre *finisse*, il coulera encore bien du sang.

223 bis. Étude de la proposition.

Remplacez les points par une proposition indépendante.

1. Le renard entre dans les poulaillers *et...* — 2. On voit toujours les défauts des autres, *mais...* — 3. Le cultivateur fauche l'herbe *et...* — 4. Le meunier va chercher le grain chez le cultivateur *et...* — 5. Ne nous moquons jamais des malheureux, *car...* — 6. Nous ne devons pas faire la chasse aux petits oiseaux, *car...* — 7. Un vent impétueux peut occasionner de grands désastres, *car...*

224. Étude de la proposition.

Remplacez les points par une proposition principale.

1. *Quand* la mer est mauvaise... — 2. Les élèves... *lorsqu'ils* ont mal fait leurs devoirs. — 3. *Si* l'on emploie utilement son temps, ... — 4. Le chien... *dès qu'il* voit venir son maître. — 5. Quand on revient dans son pays après une longue absence,... — 6. *Lorsque* les hirondelles quittent nos pays,... — 7. *Après qu'un* arbre a été greffé,... — 8. Les... *dès qu'un* incendie se déclare.

225. Étude de la proposition.

Complétez la *proposition principale* par une *proposition subordonnée*.
Écrivez : Le vent est quelquefois si fort (proposition principale) qu'il déracine les arbres (proposition subordonnée).

1. Le vent est quelquefois si fort *qu'...* — 2. L'hiver de 1879-1880 a été tellement rigoureux *que...* — 3. En hiver le pauvre manque souvent du nécessaire, *landis que...* — 4. La blanchisseuse étend son linge au soleil *après qu'...* — 5. Le brouillard est parfois si épais *qu'...* — 6. On peut faire le tour de la terre, *puisqu'...* — 7. La journée paraît trop longue au paresseux, *tandis qu'...* — 8. Soyez indulgents envers vos semblables, *afin que...* — 9. Nous comptons beaucoup d'amis, *tant que...* — 10. L'ouvrier laborieux et économe ne craint pas la misère, *tant que...* — 11. Les rues de Paris sont parfois si encombrées *qu'...* — 12. Cet enfant évite la présence de son maître *parce qu'...* — 13. La haine entre deux familles corses est quelquefois si vive *que...* — 14. Le raisin est mûr *lorsque...* — 15. Nous pensons rarement à la mort, *quoique...* — 16. On doit abattre un chien *dès qu'...* — 17. Hâtez-vous d'appeler le médecin *aussitôt que...*

226. Récapitulation. — LES DEUX VOYAGEURS.

Mettez chaque verbe entre parenthèses au temps indiqué.

Deux voyageurs, Jeannot et Colin (*cheminer*, imp. de l'ind.) ensemble. Tout à coup Jeannot (*apercevoir*, ind. pr.) sur le bord du chemin une bourse pleine d'or. Sans rien dire à son compagnon, il (*sauter*, ind. pr.) dessus et la (*ramasser*, ind. pr.). « Camarade, s' (*écrier*, ind. pr.) Colin, (*féliciter*, impér.) — nous de cette riche trouvaille et (*partager*, impér.) — la en frères. — Je n'en ferai rien, (*répliquer*, pas. déf.) Jeannot; je (*trouver*, pas. indéf.) ce trésor, il n'appartient qu'à moi seul. » — Là-dessus il (*empocher*, pas. déf.) la bourse, et Colin (*continuer*, pas. déf.) tristement sa route avec lui.

Bientôt, au détour d'un bois, ils (*apercevoir*, pas. déf.) un brigand le sabre à la main. Jeannot devint pâle comme la mort. « Camarade, dit-il, (*défendre*, impér. 1^{re} pers. pl.) — nous courageusement. Nous (*résister*, futur) aisément à ce scélérat; nous (*être*, ind. pr.) deux contre lui; (*dépêcher*, impér. 2^{me} pers. du sing.) — toi, (*imiter*, impér. 2^{me} pers. du sing.) mon exemple et (*tirer*, impér. 2^{me} pers. du sing.) ton épée. — Je n'en ferai rien, s' (*écrier*, pas. déf.) Colin à son tour. Je ne (*redouter*, ind. pr.) pas l'attaque du brigand, puisque je n' (*avoir*, ind. pr.) rien à défendre. C'est à toi à sauver ton argent comme tu l' (*entendre*, futur). » Ayant ainsi parlé, Colin s' (*enfuir*, ind. pr.) au plus vite, (*laisser*, part. pr.) le pauvre Jeannot aux prises avec le voleur.

Immobile de peur, le pauvre Jeannot fut bientôt pris; il se vit obligé de tirer la bourse et de la donner.

Qui ne songe qu'à soi quand la fortune est bonne
Dans le malheur n'a point d'amis.

FLORIAN.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

227. LA BORNE.

Celui qui (*agir*, ind. pr.) mal (*recueillir*, ind. pr.) les fruits amers que fait toujours germer l'iniquité. S'il (*arriver*, imp. de l'ind.) qu'on en (*douter*, imp. du subj.) et que l'on méconnût les funestes conséquences des mauvaises actions, le récit suivant (*suffire*, cond. prés.) pour en convaincre.

Ulric (*posséder*, imp. de l'ind.) une jolie maison entourée d'une belle pelouse pleine d'arbres fruitiers. Ce verger (*toucher*, imp. de l'ind.) à un pré (*appartenir*, part. pr.) au voisin. Ulric peu consciencieux, ne se (*donner*, pas. déf.) pas de repos qu'il n' (*agrandir*, pl.-q.-parf. du subj.) sa propriété aux dépens d'autrui. Pendant une nuit obscure, il (*reculer*, pas. déf.) assez loin dans le pré du voisin la borne qu'ils avaient posée d'un commun accord pour qu'elle (*indiquer*, imp. du subj.) leurs limites respectives.

Peu de temps après qu'il (*consommer*, pas. ant.) cette usurpation, il fallut qu'il (*s'occuper*, imp. du subj.) de la cueillette de ses

cerises. Il (*monter*, pas. déf.) donc sur le cerisier au moyen d'une échelle. Lorsqu'il fut parvenu tout au haut, il (*tomber*, pas. déf.) en arrière avec l'échelle qu'il avait placée trop droit, et se (*casser*, pas. déf.) la tête contre la borne. Si Ulric n'eût pas reculé cette borne, il (*tomber*, pas. du cond. 1^{re} forme) sur le gazon de la prairie et (*se faire*, pas. du cond. 1^{re} forme) peu de mal.

228. LE PETIT ERMITE.

Un enfant de neuf ans, qui (*être*, pas. déf.) depuis un grand écrivain, Bernardin de Saint-Pierre, (*concevoir*, pas. déf.) un jour le projet de dire adieu au monde. Il lui (*sembler*, imp. de l'ind.) que pour être heureux il lui fallait vivre au fond d'un bois.

En conséquence, un beau matin, il (*réserver*, pas. déf.) une portion de son déjeuner, et, au lieu de se rendre à l'école, (*sortir*, pas. déf.) de la ville. Il (*arriver*, pas. déf.) jusqu'à l'entrée d'un bouquet de bois, d'où s'(*échapper*, imp. de l'ind.) un ruisseau qui y prenait sa source. Ce lieu lui (*sembler*, pas. déf.) un désert. Il le (*juger*, pas. déf.) inaccessible aux hommes, et, bien résolu de se faire ermite, il s'y (*cacher*, pas. déf.) toute la journée, (*ramasser*, part. pr.) des fleurs et (*entendre*, part. prés.) chanter les oiseaux.

Cependant le soleil (*être*, imp. de l'ind.) déjà sur son déclin et le petit solitaire s'(*apprêter*, imp. de l'ind.) à passer la nuit sur l'herbe. « Je (*dormir*, futur) très bien, se dit-il, au pied d'un arbre. » Mais voilà que tout à coup, du bout de la plaine, il (*apercevoir*, pas. déf.) sa bonne qui l'(*appeler*, imp. de l'ind.) à grands cris. Peu s'en fallut qu'au premier moment il ne s'(*enfuir*, imp. du subj.) dans la forêt; mais la vue de cette pauvre fille, qui (*pleurer*, imp. de l'ind.) en le (*rejoindre*, part. prés.), le retint presque aussitôt. Il se (*diriger*, pas. déf.) vers l'endroit où elle se (*trouver*, imp. de l'ind.) et se mit aussi à pleurer.

Lorsqu'il lui (*avouer*, pas. ant.) le sujet de ses peines, elle (*commencer*, pas. déf.) par le rassurer, puis elle lui (*retracer*, pas. déf.) l'inquiétude de son père et de sa mère. Elle lui (*raconter*, pas. déf.) qu'ils (*ressentir*, pl.-q.-parf. de l'ind.) le plus vif chagrin de ne pas le voir revenir; qu'ensuite, elle s'était enquis dans le voisinage, à des gens de la ville, puis à des gens de la campagne, qui, de proche en proche, lui (*indiquer*, pl.-q.-parf. de l'ind.) quel chemin il avait suivi.

En (*parler*, part. prés.) ainsi, elle lui (*prodiguer*, imp. de l'ind.) tant de caresses que sa vocation (*aller*, pas. déf.) bien vite en s'(*affaiblir*, part. prés.) et qu'il (*finir*, pas. déf.) par se décider, quoique avec peine, à renoncer à son ermitage ¹.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

229. Exercice théorique.

Copiez les questions suivantes et répondez-y par écrit.

1. Citez les adjectifs démonstratifs. — 2. Citez les adjectifs possessifs. Voir le volume d'Exercices de Première année, pages 47 à 108.

sessifs. — 3. Citez les adjectifs *indéfinis*. — 4. Qu'est-ce qu'un *pronom*? — 5. Combien y a-t-il de *personnes* et qu'elles sont-elles? — 6. Quelle différence y a-t-il entre un *adjectif* possessif et un *pronom* possessif? — 7. Comment reconnaît-on qu'un mot est un *verbe*? — 8. Dans cette phrase : le chat mange la souris, quel est le sujet de *mange*? pourquoi? — 9. Quel est le complément direct de *mange*? pourquoi? — 10. Combien y a-t-il de verbes *auxiliaires* et quels sont-ils? — 11. Combien y a-t-il de *conjugaisons* et quelles sont-elles? — 12. Dans *les arbres sont verts*, pourquoi *verts* est-il au masculin pluriel? — 13. Dans *le frère et la sœur sont gentils*, pourquoi *gentils* est-il au masculin pluriel? — 14. Dans *les souris trottent*, pourquoi *trottent* est-il à la 3^e personne du pluriel? — 15. Quelle est la règle des verbes en *cer*? Donnez des exemples?

229 bis. Étude de la proposition.

Complétez les phrases suivantes en ajoutant des *propositions subordonnées* unies par les conjonctions *comme, parce que, si, lorsque, tandis que, dès que, afin que*, ou par *qui*.

1. L'instruction nourrit l'esprit *comme*... — 2. Un enfant ne doit jamais toucher à une arme *parce que*... — 3. La foudre n'aurait pas incendié cet édifice *si*... — 4. Il est défendu de couvrir les maisons en chaume *parce que*... — 5. Le forgeron se hâte de battre le fer *pendant qu'*... — 6. La nuit, les voitures doivent être munies de lanternes *parce que*... — 7. Dans quelques années, tout le monde saura lire, *parce que*... — 8. Les élèves *qui*... en classe font des progrès.

229^a. Sujets à développer. — LA GOURMANDISE.

La mère de la petite Blanche attendait plusieurs personnes à dîner. Elle avait préparé des gâteaux, des tartes, des confitures. Elle sort pour faire quelques acquisitions, en recommandant à Blanche de ne toucher à rien. Blanche, poussée par la gourmandise, mange une tarte et des confitures. Sa mère s'en aperçoit à la figure barbouillée de la petite fille. Elle lui fait une sévère remontrance.

229^b. LETTRE DE JULES A SON AMI CHARLES.

C'est dans huit jours le premier jeudi du mois. Congé toute la journée. Jules invite son ami à venir passer l'après-midi avec lui. Il y a beaucoup de fruits dans le jardin. Le père de Jules les mènera pêcher. On reconduira Charles le soir.

229^c. SUJETS DE LETTRES.

1. Un élève, qui s'est foulé le pied en rentrant chez lui, prévient son instituteur qu'il sera quelques jours sans venir en classe.
2. Un enfant écrit à son oncle pour le prier d'assister à sa première communion, qui aura lieu dans quelques jours.
3. Un pensionnaire, qui va passer chez ses parents le premier dimanche de chaque mois, leur écrit qu'il est privé de sortie.
4. Un enfant écrit à sa mère pour lui souhaiter sa fête.

CHAPITRE VI

DU PARTICIPE

219. — Le **participe** est un mot qui *participe* de la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Il participe de la nature du *verbe* en ce qu'il exprime le temps et qu'il peut avoir un complément direct ; il participe de la nature de l'*adjectif* en ce qu'il qualifie, comme ce dernier.

220. — Il y a deux sortes de participes : le participe *présent* et le participe *passé*.

Participe présent.

221. — Le participe *présent* exprime l'action ; il est terminé par *ant*, et **ne varie jamais**. Ex. : Un homme *louant* Dieu, des hommes *louant* Dieu.

Cependant, employé comme adjectif, le participe présent s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie ; il prend alors le nom d'**adjectif verbal**.

Ex. : Des enfants *obéissants* ; une petite fille *obéissante*.

230. Participe présent. — L'OISEAU-MOUCHE.

Mettez au pluriel les mots en italique.

L'oiseau-mouche, ce petit *bijou* de la nature, est au-dessous du taon * pour la grandeur, et du bourdon pour la grosseur. Il passe sa vie dans l'air, *touchant* à peine le gazon par instants, *volant* de fleurs en fleurs, *vivant* de leur nectar et n'*habitant* que les climats où sans cesse elles se renouvellent. On le voit *s'arrêtant* un moment devant l'une d'elles, puis *partant* comme un trait pour aller à une autre. Il les *visite* toutes, *plongeant* sa petite langue dans leur sein, les *flattant* de ses ailes, ne s'y *fixant* jamais, mais ne les *quittant* jamais non plus.

Rien n'égale sa vivacité, son courage, son audace : on le voit *poursuivant* avec furie un *oiseau* vingt fois plus gros que lui, *s'attachant* à son corps *, se *laissant* emporter par son vol et le *becquetant* à coups * redoublés jusqu'à ce qu'il ait assouvi * sa petite colère.

219. Qu'est-ce que le participe ?

220. Combien y a-t-il de sortes de participes ?

221. Que savez-vous sur le parti-

cipe présent ?

Comment s'accorde le participe présent employé comme adjectif ?

Participe passé.

222. — Le participe *passé* exprime un état, une qualité.

223. — **Participe passé sans auxiliaire.** Le participe passé qui n'est pas accompagné d'un verbe auxiliaire s'accorde, comme un adjectif, en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Ex. : Un frère *aimé*, une sœur *aimée*.

Des frères *aimés*, des sœurs *aimées*.

231. Accord du participe.

Ecrivez : Le village incendié, la ville incendiée.

Incendié : Le village, la ville, les bois, les forêts.

Cueilli : L'abricot, la prune, les melons, les pêches.

Aperçu : Les montagnes, le clocher, les sapins, la rivière.

Rompu : La chaise, le banc, le pain, la canne.

232. Même exercice.

Blâmé : La servante, les serviteurs, les écoliers, la conduite.

Pourri : Une planche, de la viande, des choux.

Emu : Un jeune homme, des personnes, les soldats, la grand'mère.

Vendu : Les haricots, la choucroute, les huîtres, les bœufs.

233. Même exercice.

Chanté : Une messe, un cantique, un Te Deum.

Haï : Une tyrannie, des personnes, le renard, les belettes.

Reçu : Une somme, des lettres, le candidat, l'envoi.

Permis : La chasse, les divertissements, les récréations.

234-235. Étude de la proposition.

Complétez les phrases suivantes en ajoutant une *proposition principale*.

1. ... *si* nous savions borner nos désirs. — 2. ... *si* nous avouions sincèrement nos fautes. — 3. *Puisque* nous ne pouvons pas éviter les misères de la vie,... — 4. *Puisque* nous devons quitter un jour les biens de la terre,... — 5. ... *si* tu es poli envers tout le monde. — 6. *Puisque* la colère nous fait commettre de grandes fautes,... — 7. *Lorsque* la terre est bien cultivée,... — 8. *Quand* une prairie est bien arrosée,... — 9. Les hirondelles..., *dès qu'*elles sentent les premiers froids de l'automne. — 10. *Après que* la ménagère a épluché ses légumes,... — 11. *Lorsque* les raisins sont mûrs,...

222. Qu'exprime le participe passé? | cipe passé qui n'est pas accompagné

223. Comment s'accorde le parti- | d'un verbe auxiliaire?

Participe passé avec ÊTRE.

224. — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le **sujet** du verbe.

Ex. : Mon père, tu es *aimé*. Ma mère, tu es *aimée*.

236. Participe passé avec être.

LE GLAND ET LA CITROUILLE

Un paysan qui s'était étendu au pied d'un chêne séculaire * s'amusa à considérer un plant de citrouilles * dans un jardin voisin. A cette vue notre paysan de s'écrier : « Faut-il que de si gros fruits soient (*susporté*) par cette tige rampante et mince, tandis que ces petits glands sont (*suspendu*) à ce grand et superbe chêne ! Si toutes les choses de ce monde avaient été (*créé*) par moi, ces grosses et belles citrouilles eussent été (*mis*) sur le chêne. »

A peine ces paroles étaient-elles (*proferé*), qu'un gland tomba de l'arbre : la face du raisonneur en fut (*frappé*) si juste que le sang jaillit de ses narines. « Ouais ! se dit notre homme (*effrayé*), je viens de recevoir une croquignole bien méritée par ma sottise : la citrouille, si elle avait été (*attaché*) à la place de ce gland, m'aurait écrasé le nez. »

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

237. LES PLANTES DES CHAMPS.

Les simples plantes des champs seraient (*dédaigné*) à tort par les habitants de la campagne : elles semblent avoir été (*créé*) pour les guérir de tous les maux dont ils peuvent être (*assailli*). La vertu de la tisane de chiendent est (*connu*) de tout le monde ; la cerise, la framboise, la groseille, sont (*recueilli*) pour être (*employé*) à divers usages également importants. La réglisse est (*considéré*) comme adoucissante * ; les fleurs du coquelicot sont (*administré*) en infusion aux personnes qui ne peuvent dormir. La racine de guimauve est (*pris*) en infusion comme émolliente *.

Des feuilles de la ronce est (*composé*) une tisane souvent (*usité*) contre les maux de gorge. La chicorée sauvage et le pissenlit sont (*rangé*) parmi les plantes qui ont été (*qualifié*) de médicaments toniques * ou amers. Quelles bonnes tisanes sont (*fourni*) par le lierre terrestre, l'hysope, le serpolet, la mélisse, à tous ceux dont la poitrine est de temps à autre (*fatigué*) d'un gros rhume !

237 bis. Sujet à rédiger. — LA PARESSE.

Tout le village est en fête : c'est la distribution des prix. Les enfants arrivent tout joyeux, vêtus de leurs habits de fête. Seul Pierre est triste : il n'a pas travaillé durant l'année, il craint d'en pas avoir de prix. En effet, les noms des autres élèves sont appelés successivement, et le sien n'est pas prononcé. A la sortie, chacun remarque qu'il n'a ni couronnes ni livres. Amères réflexions de Pierre.

224. Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* ?

Participe passé avec **AVOIR**.

225. Règle générale. — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le **complément direct**, quand ce complément est **avant** le participe ; mais il reste invariable : 1° si le complément direct ne vient qu'**après** le participe ; 2° **s'il n'y a pas** de complément direct.

1° LE COMPLÉMENT DIRECT EST **avant**.

Soient ces phrases :

La ville *que* j'ai visitée.

L'arbre *qu'ils* ont planté.

Tes livres, je *les* ai lus.

Ma fille, je *t'ai* instruite.

Que d'affaires il a menées !

J'ai visité quoi ? *que* mis pour ville.

Ils ont planté quoi ? *que* mis pour arbre.

J'ai lu quoi ? *les* mis pour livres.

J'ai instruit qui ? *te* mis pour fille.

Il a mené quoi ? *que d'affaires*.

Les compléments directs *que, les, te, que d'affaires*, sont **avant** le participe : accord.

238. Participe passé avec *avoir*.

1. Les reproches *que* j'ai (reçu). — 2. Les histoires *que* j'ai (lu) — 3. Les problèmes *qu'il* a (résolu). — 4. Les mensonges *qu'il* a (fait). — 5. La leçon *que* tes sœurs ont (appris). — 6. Les pauvres *qu'elles* ont (secouru). — 7. La plante *que* Louis a (découvert). — 8. Les lettres *que* nous avons (reçu). — 9. Les campagnes *que* le fermier a (parcouru). — 10. Le marché *que* la marchande a (conclu). — 11. La colère *qu'il* a (réprimé). — 12. Les chagrins *que* tes parents ont (éprouvé). — 13. Les cerises *que* tu m'as (offert). — 14. Cette maison, c'est moi qui *l'ai* (acheté). — 15. Tes devoirs, *les* as-tu (fait) ? — 16. Ta sœur est venue, *l'as-tu* (vu) ? — 17. Les pièges, *les* as-tu (tendu) ? — 18. Tes champs, *les* as-tu (ensemencé) ? — 19. Ces toiles, c'est votre frère *qui* *les* a (blanchi). — 20. Que de pages j'ai (écrit) ! — 21. Combien de chevaux avez-vous (acheté) ? — 22. Messieurs, *on vous* a chaudement (recommandé). — 23. Ma sœur, ma mère *t'a* (appelé). — 24. Mes frères, je ne *vous* ai pas (vu) hier. — 25. Hirondelles, je *vous* ai (revu).

238 bis. Lettre à rédiger.

Louis écrit au médecin de la ville voisine pour le prier de venir immédiatement voir sa mère qui est bien malade.

225. Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ?

2^o LE COMPLÉMENT DIRECT EST après.

Soient ces phrases :

Nous avons <i>visité</i> une <i>ville</i> .	{	Nous avons visité quoi ? une <i>ville</i> .
Ma mère a <i>cueilli</i> une <i>fleur</i> .		Ma mère a cueilli quoi ? une <i>fleur</i> .
Mes frères ont <i>lu</i> leurs <i>livres</i> .		Mes frères ont lu quoi ? leurs <i>livres</i> .
Nous avons <i>reçu</i> une <i>lettre</i> .		Nous avons reçu quoi ? une <i>lettre</i> .

Les compléments directs *ville*, *fleur*, *livres*, *lettre*, sont **après** le participe : pas d'accord.

3^o IL N'Y A PAS DE COMPLÉMENT.

Soient ces phrases :

Mes arbres ont <i>péri</i> .	{	Mes arbres ont péri quoi ?
Ces enfants ont <i>travaillé</i> avec ardeur.		Ces enfants ont travaillé quoi ?
Ils ont <i>joué</i> avec entrain.		Ils ont joué quoi ?
Ils ont <i>dormi</i> toute la nuit.		Ils ont dormi quoi ?

Il n'y a pas de complément direct : pas d'accord¹.

239. Participe passé avec avoir.

1. Nous avons (*aperçu*) nos cousines. — 2. Vous nous avez (*offert*) une crème. — 3. Quelle bonne crème vous nous avez (*offert*) ! — 4. Les carriers* ont (*extrait*) une énorme pierre. — 5. Nous avons (*acheté*) deux vaches. — 6. Combien les avez-vous (*payé*) ? — 7. Les rats ont (*envahi*) ma cave. — 8. Nos voisins ont (*planté*) leurs pommes de terre. — 9. Les pommes de terre qu'ils ont (*planté*) sont (*arraché*). — 10. Avez-vous (*chaulé**) vos blés ? — 11. Si vous ne les avez pas (*chaulé*), ils seront (*attaqué*) par de petits champignons.

240. — 1. Ces messieurs ont (*voyagé*), ils ont beaucoup (*observé*). — 2. Les nageurs ont (*plongé*) sous l'eau. — 3. Ton père et ton frère ont (*labouré*) toute la journée. — 4. Nos rosiers ont (*fleur*) ce matin. — 5. Ces potirons n'ont (*poussé*) qu'à force de fumier. — 6. Votre mère m'a (*parlé*) de vous. — 7. La rivière a (*débordé*) pendant le dernier orage. — 8. Nos chevaux ont (*pataugé*) dans la boue. — 9. Notre voiture a (*versé*) dans le ravin. — 10. Notre barque a (*sombré*). — 11. Nos travaux ont (*commencé*) la semaine dernière. — 12. Nous avons (*récolté*) les fruits de ce verger et nous les avons (*vendu*).

240 bis. Lettre à rédiger.

Un fermier a donné sa voiture au charron de la ville voisine pour la faire réparer. Le charron est négligent, et, bien qu'on ait déjà plusieurs fois réclamé la voiture, il ne se presse pas pour terminer son travail. Le fermier, impatienté, charge son fils d'écrire au charron pour lui reprocher sa lenteur et lui demander la voiture pour le samedi suivant.

1. Voir dans notre *Deuxième année de Grammaire* les règles complémentaires.

Lettre finale du participe.

226. — Parmi les participes, les uns se terminent par **é, i, u**, comme *blâmé, cueilli, vendu*; les autres, par **s ou t**, comme *permis, écrit, offert*.

227. — Pour connaître la lettre finale d'un participe, il suffit de former le féminin.

Ex. : Blâmé-e, cueilli-e, vendu-e (avec *é, i, u*).

Permi-s-e, écri-t-e, offer-t-e (avec *s ou t*).

241. Lettre finale du participe.

Écrivez : Bu se termine par u, puisqu'il fait bue au féminin.

Bu.	Entretenu.	Guéri.	Apparu.
Conclu.	Obtenu.	Fini.	Prévenu.
Fini.	Maintenu.	Haï.	Devenu.
Rougi.	Terni.	Rétabli.	Cueilli.
Voulu.	Descendu.	Faibli.	Parcouru.
Vu.	Rempli.	Accompli.	Rompu.

242. Même exercice.

Écrivez : Mis se termine par s, puisqu'il fait mise au féminin.

Mis.	Assis.	Surpris.	Maudit.
Acquis.	Fait.	Compris.	Promis.
Conquis.	Satisfait.	Peint.	Appris.
Requis.	Dit.	Plaint.	Réduit.
Mort.	Permis.	Ouvert.	Conduit.
Couvert.	Pris.	Craint.	Offert ¹ .

243. Remplacez l'actif par le passif.

Au lieu de : Le chien conduit l'aveugle, écrivez : L'aveugle est conduit par le chien.

1. Le chien *conduit* l'aveugle. — 2. La mort ne *surprend* pas le sage. — 3. La neige *couvre* la terre. — 4. Le menuisier *fait* le devis. — 5. Mon ami me *rend* mon argent. — 6. La jeune fille *offre* un bouquet. — 7. L'enfant sage *suit* le bon exemple. — 8. Un cœur simple *hait* la flatterie. — 9. Dieu *promet* la vie éternelle. — 10. L'homme économe *acquiert* la richesse. — 11. Le pain *nourrit* l'homme. — 12. L'honnête homme *dit* toujours la vérité. — 13. Le voleur *prend* le bien d'autrui.

1. *Dissous, absous* prennent un *s*, bien qu'ils fassent au féminin *dissoute, absoute*.

226. Comment se terminent les participes ?

227. Comment connaît-on la lettre finale d'un participe ?

Participe en *É* et infinitif en *ER*.

228. — Dans les verbes de la première conjugaison, il ne faut pas confondre le participe en *é*, *aim-é*, *chant-é*, avec l'infinitif en *er*, *aim-er*, *chant-er*.

229. — Le verbe est au participe : 1° quand il est seul : le blé *fauché* ; 2° quand il est précédé d'un des auxiliaires *avoir* ou *être* : *il a chanté*, *il est aimé*.

230. — Le verbe est à l'infinitif quand il est précédé : 1° d'un autre verbe : *il sait chanter* ; 2° d'une préposition, comme *à*, *de*, *par*, *pour*, *sans* : *il est doux d'aimer*.

244. Participe en *é* et infinitif en *er*.

1. Il est mal de *déguis...* sa pensée. — 2. Il faut savoir *lutt...* contre le malheur. — 3. Il est des gens qui veulent *raisonn...* sur toutes choses. — 4. Dieu nous ordonne de *pardon...* à nos ennemis. — 5. Tu as *allum...* le feu. — 6. L'homme discret sait *gard...* un secret. — 7. Atteignez le but sans le *dépass...* — 8. Il faut *lou...* les belles actions. — 9. J'aime à entendre les oiseaux *gazouill...* — 10. Je vous prie de *m'éveill...* de bonne heure.

245. — 1. J'ai vu se *déjou...* les projets les mieux *combin...* — 2. L'homme charitable aime à *distribu...* des aumônes. — 3. Savez-vous *greff...* un arbre? — 4. Le prêtre va *visit...* les malades; il se plaint à les *consol...*, à leur *donn...* du courage. — 5. Tu devrais *travaill...* au lieu de *l'amus...* — 6. Dieu a *exauc...* nos prières. — 7. Il faut *rése...* une place pour chaque chose et *rang...* chaque chose à sa place. — 8. La cigale avait *chant...* tout l'été. — 9. Je lui ai *conseill...* de se *cach...* — 10. Pierre le Grand a *polic...* la Russie.

246. — 1. L'autorité est chose difficile à *exerc...* — 2. On s'inscrit à *voyag...* — 3. Aimez à *soulag...* l'infortune. — 4. Il m'a *confi...* ses intérêts. — 5. Oui, je viens en son temple *ador...* l'Éternel : je viens, selon l'usage antique et solennel, *celebr...* avec vous la fameuse journée où sur le mont Sinaï la loi nous fut *donn...* — 6. Il a *soulev...* toutes sortes de difficultés. — 7. On ne doit pas *gaspill...* son temps. — 8. Nous avons *côté...* la mer. — 9. Il faut *mang...* pour vivre, et non pas vivre pour *mang...*

246 bis. Sujet à développer. — LE MENSONGE.

Le père de François s'aperçoit qu'on dérobe les fruits de son jardin. Avant de tendre un piège, il interroge son fils et lui demande si c'est lui le coupable. François, qui est menteur, répond non. Le piège est tendu. Le lendemain, au soir, on entend des cris déchirants : c'est François qui est pris. Son repentir.

247. Récapitulation. — LE MORCEAU DE VIANDE.

Deux valets de ferme, Nicolas et Georges, ayant (*conduit*) au château seigneurial quelques charretées de bois que leur maître y avait (*rendu*), se rendirent à la cuisine après qu'ils les eurent (*déchargé*). A peine le chef ent-il (*tourné*) les talons pour aller à la cave chercher de quoi les rafraîchir, que Nicolas enleva un morceau de viande de la marmite qu'il avait (*découvert*) brusquement, au risque de se brûler, et qu'il le mit dans la poche de Georges. « Lorsque le cuisinier reviendra, lui dit-il, s'il s'aperçoit de la niche que nous lui avons (*fait*), et s'il demande sa viande, je dirai que je ne l'ai pas (*empoché*), et toi, que tu ne l'a pas (*volé*). »

Le chef de cuisine revint quelques instants après, et, s'apercevant que les deux compères avaient (*touché*) à la marmite, il voulut savoir au juste quelle fraude ils avaient (*commis*). Il lui fut facile de constater le larcin. Jetant sur les paysans un regard perçant : « Où avez-vous (*caché*), leur dit-il, la viande que vous m'avez (*dérobé*) ? » Tous deux firent la réponse qu'ils avaient (*imaginé*).

Mais le cuisinier répliqua : « La viande qui me manque, c'est vous, Nicolas, qui l'avez (*tiré*) de la marmite : on s'en aperçoit à votre manche, qui est (*couvert*) de suie; et c'est vous, Georges, qui l'avez (*caché*) dans votre poche, car on voit découler la graisse. Ne devriez-vous pas rougir de votre friponnerie? Lors même que je ne l'aurais pas (*découvert*), croyez-vous qu'elle serait (*resté*) (*caché*) aux yeux de Dieu, qui voit le fond de nos cœurs et ne laisse aucune faute impunie? »

Ils furent (*obligé*) de restituer la viande qu'ils avaient (*détourné*), et de plus (*condamné*) à une amende qu'ils n'avaient que trop (*mérité*).

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

248. LES PÊCHES.

Un laboureur étant (*allé*) un jour à la ville voisine, y avait (*acheté*) cinq magnifiques pêches et les avait (*rapporté*) pour sa femme et ses quatre fils. Les enfants admirèrent beaucoup ces beaux fruits, qu'ils n'avaient jamais (*vu*) auparavant.

Le lendemain, le père s'informa de l'usage que chaque enfant avait (*fait*) de la pêche qu'il lui avait (*donné*).

« Cher papa, dit l'aîné, j'ai (*mangé*) la mienne et je l'ai (*trouvée*) délicieuse. De plus j'ai (*gardé*) soigneusement le noyau. Je le conserve dans ma chambre, en attendant que je le mette en terre dans la partie du jardin dont vous m'avez (*accordé*) la jouissance. — Bien ! dit le père, tu as pensé à l'avenir, en homme sage et prudent. »

« Moi, s'écria le plus jeune, j'ai (*mangé*) la mienne et de plus la moitié de celle de maman. Puis, regardant les deux noyaux comme inutiles, je les ai (*jete*). — La conduite que tu as (*tenu*), répliqua le père, n'est ni sage ni prudente; mais elle peut être (*excusé*) chez un enfant de ton âge. Quand tu seras grand, tu agiras avec plus de prudence. »

Le second fils dit alors : « J'ai (*ramassé*) les noyaux que mon petit frère avait (*jeté*), je les ai (*cassé*), j'en ai (*extraît*) les amandes et je les ai (*mangé*). Mais je n'ai pas (*mangé*) ma pêche, je l'ai (*vendu*) et j'en ai (*reçu*) assez d'argent pour pouvoir en acheter peut-être une douzaine. — J'ai bien peur, mon enfant, dit le père, que plus tard tu ne t'adonnes à l'avarice. »

« Et toi, Edmond, as-tu (*mangé*) ta pêche, comme les autres? — Non, je ne l'ai pas (*mangé*), répondit Edmond. Notre petit voisin Georges a la fièvre et ne veut rien prendre. Je lui ai (*porté*) ma pêche. Il ne voulait pas l'accepter; mais je l'ai (*posé*) sur son lit et je m'en suis (*allé*) bien vite. — Eh bien! demanda le père, quel est celui de vous qui a fait le meilleur usage de sa pêche? »

« C'est celui qui l'a (*donné*), c'est Edmond! » crièrent les enfants tout d'une voix¹.

Exercice d'élocution. — Racontez l'anecdote qui précède.

248 bis. Exercice théorique.

Copiez les questions suivantes et répondez-y par écrit.

1. Quelle est la règle des verbes en *ger*? — 2. Pourquoi écrit-on *tu appelles* avec deux l? — 3. *Tu mènes* avec un accent grave? — 4. Quelle est la règle des verbes en *ier* et en *yer*? — 5. Quand un verbe est-il actif? — 6. Passif? — 7. Pronominal? — 8. Neutre; Unipersonnel? — 9. Dans *les enfants courent*, pourquoi *courent* est-il au pluriel? — 10. Dans *Pierre et Paul chantent*, pourquoi *chantent* est-il au pluriel? — 11. Que savez-vous sur le subjonctif présent (n° 199)? — 12. Comment sait-on qu'un verbe est en *ire* ou en *ir*? — 13. Pourquoi *j'oublierai* prend-il un e? — 14. Pourquoi *j'ouvrirai* n'en prend-il pas? — 15. Comment se termine la 3^e personne du pluriel des verbes? — 16. Comment se termine la 2^e personne du singulier?

249. Étude de la proposition.

Quelquefois, dans une proposition, le sujet ou le verbe ou même tous les deux, manquent. Ces propositions incomplètes ont reçu le nom de *propositions elliptiques*. — Rétablissez les parties qui manquent. Écrivez : L'air est lourd comme tous les autres corps (prop. elliptique) sont lourds.

1. L'air est lourd comme tous les autres corps (...). — 2. Le tigre est plus féroce que le lion (...). — 3. Le soleil nous éclaire pendant le jour et la lune (...) pendant la nuit. — 4. Vous êtes plus adroit que votre frère (...). — 5. Où allez-vous? (...) faire une commission pour ma mère. — 6. On devrait cultiver les champs aussi bien que (...) les jardins. — 7. Paris* est arrosé par la Seine*, et Bordeaux* (...) par la Garonne*. — 8. Qui devons-nous aimer et respecter? (...) nos parents. — 9. Le maître paraît et chacun (...) de reprendre son occupation. — 10. Que faites-vous? (...) rien.

1. Voir *Dictées de Première année*, par MM. LARIVE ET FLEURY. Libr. A. Colin et Cie.

CHAPITRE VII

DE LA PRÉPOSITION.

231. — La **préposition** est un mot invariable qui sert à unir deux mots et à les mettre en rapport.

Ex. : Je vais *à* Paris.

232. — Les principales prépositions sont :

A,	Dans,	En,	Malgré,	Pendant,	Suivant,
Après,	De,	Entre,	Moyennant,	Pour,	Sur,
Avant,	Depuis,	Envers,	Nonobstant,	Près,	Vers,
Avec,	Dès,	Excepté,	Outre,	Sans,	Voici,
Chez,	Devant,	Hormis,	Par,	Selon,	Voilà.
Contre,	Durant,	Hors,	Parmi,	Sous,	

233. — On appelle *locution prépositive* une préposition composée de plusieurs mots. Les principales sont :

A cause de,	Au-devant de,	Près de,
A l'égard de,	Au dehors de,	Quant à,
Au dedans de,	Au-dessus de,	Vis-à-vis de.

234. — **Prêt à** (avec un *t*) signifie *disposé à*.

Ex. : Être *prêt à* mourir pour sa patrie.

Près de (avec un *s*) signifie *proche de*. Ex. : Je demeure *près de* la mairie.

234^{bis}. — **Quant à** (avec un *t*) signifie *relativement à*. Ex. : Pratiquez la vertu : *quant aux* richesses, sachez vous en passer.

Quand (avec un *d*) signifie *lorsque*. Ex. : *Quand* vous arriverez, j'aurai terminé mon travail.

250. Indiquez les prépositions :

Écrivez : Je vais à Paris (*à* préposition).

1. Je vais à Paris. — 2. Il court après la fortune. — 3. Tu arriveras avant la nuit. — 4. Mon père vient avec moi. — 5. Il travaille chez le fermier. — 6. Nous avançons contre le vent. — 7. Vous causiez dans l'église. — 8. Un enfant avide de récompenses. — 9. La maison de mon père. — 10. La science utile à tout le monde.

231. Qu'est-ce que la préposition ?	pales locutions prépositives ?
232. Quelles sont les principales prépositions ?	234. Que signifient <i>prêt à</i> ? — <i>près de</i> ?
233. Qu'appelle-t-on locution prépositive ? Quelles sont les princi-	234 ^{bis} . Que signifient <i>quant à</i> ? — <i>quand</i> ?

235. REMARQUE. — *A*, préposition, prend un accent grave : Qui donne aux pauvres prête à Dieu. — *A*, verbe, ne prend pas d'accent : On *a* souvent besoin d'un plus petit que soi.

CHAPITRE VIII

DE L'ADVERBE

236. — L'**adverbe** est un mot invariable qui sert à compléter le sens d'un adjectif, d'un verbe ou d'un autre adverbe. Ex. : Elle est *très* laborieuse ; tu travailles *courageusement* ; j'arrive *trop* tard.

237. — Un adverbe en *ment* équivaut toujours à une préposition suivie d'un substantif. Par exemple : Tu agis *prudemment* équivaut à : tu agis *avec prudence*.

238. — Les principaux adverbes sont :

<i>Lieu :</i>	Ailleurs, alentour, ci, dedans, dehors, dessous, dessus, ici, là, loin, où.
<i>Temps :</i>	Aujourd'hui, alors, autrefois, bientôt, déjà, demain, hier, jadis, jamais, tantôt, tard, toujours.
<i>Quantité :</i>	Assez, beaucoup, guère, moins, peu, plus, tant, trop, que (combien).
<i>Affirmation :</i>	Assurément, certainement, certes, oui.
<i>Négation :</i>	Ne, ne... pas, ne... point, non, nullement.
<i>Ordre :</i>	Auparavant, d'abord, ensuite, premièrement, secondement.
<i>Manière :</i>	Agréablement, bonnement, justement, poliment, sagement.

251. Adverbes en *ment*.

Remplacez par un adverbe en *ment* la préposition *avec* et le nom qui la suit. *Ecrivez* : Il parle sagement.

1. Il parle avec sagesse. — 2. Il le réprimande avec fermeté. — 3. Il marche avec rapidité. — 4. Tu te hâtes avec lenteur. — 5. Il a servi son pays avec fidélité. — 6. Il te conseille avec sagesse. — 7. Faites cela avec soin*. — 8. Les loups mangent avec avidité. — 9. Les Arabes se nourrissent avec sobriété*. — 10. L'âne souffre avec patience*. — 11. Il nous entretient avec familiarité*. — 12. Il répondit avec esprit*. — 13. Les Français combattirent avec vaillance*. — 14. Ne traitez pas les animaux avec cruauté*. — 15. L'enfant nous écouta avec docilité. — 16. Comportez-vous avec honnêteté. — 17. Les eaux se précipitèrent avec violence*. — 18. Tu en viendras à bout avec facilité. — 19. Nous nous occupons avec activité de votre affaire.

235. Que remarque-t-on sur *à* préposition et sur *a* verbe ?

236. Qu'est-ce que l'adverbe ?

237. A quoi équivaut un adverbe en *ment* ?

238. Citez les principaux adverbes.

238 bis. — Il ne faut pas oublier **ne** dans les phrases négatives.

Ex. : On **n'est pas** toujours heureux.

239. — On appelle *locution adverbiale* un adverbe composé de plusieurs mots, comme :

A propos,

Tout de suite,

Peu à peu,

Tout à fait,

Tout à l'heure,

Côte à côte.

239 bis. — **Plus tôt** (en deux mots) est l'opposé de *plus tard*. Ex. : Émile se lève *plus tôt* que Paul.

Plutôt (en un seul mot) signifie *préférentement*.

Ex. : *Plutôt* la mort que la honte.

240. REMARQUE. — *Là*, adverbe de lieu, prend un accent grave : C'est *là* que je vais. — *La*, article ou pronom personnel, ne prend pas d'accent : Aimez votre mère et respectez-la.

252. Orthographe de *la*.

Remplacez les points par *là*, adverbe, ou par *la*, article ou pronom. Écrivez : Il y a *là* de quoi vous satisfaire.

1. Il y a ... de quoi vous satisfaire. — 2. Dites votre opinion et exposez... clairement. — 3. Nous irons à Rome : c'est ... qu'on voit les plus belles ruines. — 4. Apprenez votre leçon, puis récitez... moi. — 5. Ce n'est point ... ce que je pense. — 6. Cette moisson est mûre, il faut ... faucher. — 7. Vous voyez ... une comète. — 8. Cette chambre est commode, je ... retiens pour moi. — 9. C'est dans les pays chauds que l'on récolte les bananes, c'est ... que croissent les cannes à sucre. — 10. Notre-Seigneur Jésus-Christ, adressant ... parole à ses disciples, leur dit : Vous ne pouvez venir ... où je vais.

253. Exercice d'invention.

Écrivez les contraires des adverbes suivants :

Toujours,	Beaucoup,	Plus,	Prudemment.
Tôt,	Bien,	Plus tôt,	Poliment,
Rapidement,	Dedans,	Près,	Dignement,
Souvent,	Dessous,	Vite,	Fortement,
Après,	Ensemble,	En amont,	Brèvement,
Derrière,	Oui,	En aval,	Sérieusement.

238 bis. Que ne doit-on pas oublier dans les phrases négatives ?

239. Qu'appelle-t-on locution adverbiale ?

239 bis. Donnez la signification

de *plus tôt* en deux mots et de *plutôt* en un seul mot.

240. Que remarque-t-on sur *là*, adverbe, et sur *la*, article ou pronom ?

CHAPITRE IX

DE LA CONJONCTION

241. — La **conjonction** est un mot invariable qui sert à unir deux mots entre eux ou deux parties de phrase entre elles. Ex. : Saint Pierre *et* saint Paul. Je crois *que* Dieu existe.

242. — Les principales conjonctions sont : *et, ou, ni, mais, or, car, donc, — que, si, comme, lorsque, quand, quoique, puisque, etc.*

242 bis. — **Quoique** (en un mot) signifie *bien que*. Ex. : J'irai vous voir *quoique* je sois souffrant.

Quoi que (en deux mots) signifie *quelle que soit la chose que*. Ex. : *Quoi que* vous puissiez dire.

243. — On appelle *locution conjonctive* une conjonction formée par la réunion de plusieurs mots. Telles sont : *afin que, de sorte que, pendant que, parceque, dès que, tandis que, après que, avant que, etc.*

244. PREMIÈRE REMARQUE. — *Où*, adverbe de lieu, prend un accent grave : *Où* allez vous ? — *Ou*, conjonction, ne prend pas d'accent et signifie *ou bien* : Vaincre *ou* mourir.

245. DEUXIÈME REMARQUE. — *Que* est pronom relatif, conjonction, ou adverbe de quantité.

Ex. : La grammaire *que* j'étudie est claire (*laquelle* j'étudie, *que* pronom relatif), — je crois *que* je la comprends (*que* conjonction), — mais *que* de peines pour la retenir (*combien* de peines, *que* adverbe de quantité)!

254. Orthographe de ou.

Remplacez les points par *où* adverbe ou par *ou* conjonction.

1. Amassez-vous des trésors dans le ciel, ... les vers et la rouille ne gâtent rien, et ... les voleurs ne percent ni ne dérobent. — 2. ... est votre trésor, là aussi sera votre cœur. — 3. Avec le chanvre ... le lin on fait des nappes ... des serviettes. — 4. Les

241. Qu'est-ce que la conjonction?

242. Quelles sont les principales conjonctions?

242 bis. Donnez la signification de *quoique* et de *quoi que*.

243. Qu'appelle-t-on locutions conjonctives et quelles sont-elles?

244. Que remarque-t-on sur *où*, adverbe, et sur *ou*, conjonction?

245. Que remarque-t-on sur *que*?

CHAPITRE X

DE L'INTERJECTION.

246. — L'*interjection* est une sorte de cri qui exprime la joie, la douleur, la surprise, la colère, etc.

247-248. — Les principales interjections sont : Ah ! ha ! ô ! oh ! ho ! eh ! he ! fi ! chut ! holà ! eh bien !

lieux marécageux sont ceux ... croissent des joncs ... des roseaux. — 5. Arrivés à Jérusalem, nous vîmes la montagne de Sion, ... se trouve le jardin des Oliviers. — 6. Partout ... il y aura des cadavres d'animaux, on verra accourir des animaux carnassiers ... des oiseaux de proie. — 7. Quoique la mer soit le lieu ... vivent les baleines, elles sont cependant obligées de venir à la surface de l'eau pour respirer. — 8. C'est en automne ... au printemps qu'il règne le plus de maladies. — 9. Nous vîmes à Paris l'église de Saint-Germain-des-Prés ... furent enterrés plusieurs princes mérovingiens. — 10. Les souterrains les plus obscurs sont ceux ... se plaisent les chauves-souris. — 11. L'eau ... le feu est la cause de nombreux accidents. — 12. Dans l'océan Glacial bien des navigateurs sont morts de froid ... de faim. — 13. Les hommes vont toujours ... le gain les attire. — 14. Le Fils de l'homme n'avait pas un endroit ... il pût reposer sa tête. — 15 ... vont les hirondelles quand elles quittent nos climats ? — 16. En temps de guerre, les maladies font périr plus d'hommes que le fer ... le feu. — 17. Le quinquina ... l'arsenic guérit la fièvre.

254 bis. Étude de la proposition.

On donne spécialement le nom d'*incidente* à toute proposition indépendante ou subordonnée qui vient s'intercaler entre les termes d'une autre proposition. Ex. : La vendange, *dit-on* (incidente), sera bonne cette année. — Le hérisson, *qui vit d'insectes* (incidente), est un animal utile.

Copiez en indiquant la proposition incidente que contient chaque phrase.

1. Le hérisson, qui vit d'insectes, est un animal utile. — 2. La vendange, dit-on, sera bonne cette année. — 3. Quand vous serez prêts, dit le père à ses fils, nous partirons. — 4. Votre sœur, que j'ai rencontrée ce matin, m'a donnée de vos nouvelles. — 5. Je veux, répondit le soldat, mourir à mon poste. — 6. Votre frère, m'assure-t-on, travaille avec courage.

La *Deuxième année de Grammaire* (orthographe, rédaction, littérature) complète, au point de vue de la *syntaxe* et du *style*, les notions élémentaires contenues dans la *Première année*. Des exercices nombreux et variés, d'orthographe et de rédaction, placés au-dessous de la règle et dans la même page, servent d'application au précepte. — Un *Lexique des mots difficiles* est placé à la fin de l'ouvrage. 1 vol. in-12, cart. Prix : 1 fr. 25.

255. Exercice de théorie.

1. Qu'est-ce que le participe? — 2. Citez plusieurs participes. — 3. Comment pouvez-vous reconnaître que *offert* se termine par un *t*? — 4. *pris* par un *s*? — 5. *reçu* par un *u*? — 6. *ouvert* par un *t*? — 7. Le participe présent est-il variable ou invariable? — 8. Donnez un exemple. — 9. Dans *une parole menaçante*, pourquoi *menaçante* est-il au féminin? — 10. Dans *la pomme que j'ai mangée*, pourquoi *mangée* est-il au féminin? — 11. Dans *mes sœurs sont venues*, pourquoi *venues* est-il au féminin pluriel? — 12. Dans *mes amis ont mangé*, pourquoi *mangé* est-il invariable? — 13. Dans *je viens de dîner*, qu'est-ce qui vous indique qu'il faut l'infinitif? — 14. Qu'est-ce qu'une préposition? — 15. Une conjonction? — 16. Un adverbe? — 17. Une interjection? — 18. Donnez quelques exemples.

Sujets à développer.**256. LETTRE D'ALPHONSE A UN INSTITUTEUR.**

Alphonse a dissipé ses camarades, et il a laissé accuser et punir Théodore. Il n'a pas eu le courage, sur le moment, de s'avouer coupable; mais il a honte de sa mauvaise action. Il écrit à l'instituteur pour lui en demander pardon. Il est prêt à faire toutes les réparations qu'on exigera de lui.

257. RÉPONSE DE L'INSTITUTEUR.

Alphonse a eu grand tort de laisser punir Théodore; mais il rachète sa faute par l'aveu qu'il en fait. L'instituteur l'invite à revenir à la classe; la seule punition d'Alphonse sera d'avouer devant ses condisciples qu'il est le coupable, et de faire ses excuses à Théodore en l'embrassant.

258. COMPASSION D'UN ENFANT A LA VUE D'UN PETIT MALHEUREUX.

Edmond s'en allait à l'école, son déjeuner dans son panier... Il voit un enfant assis sur le bord du chemin... L'enfant pleurait et avait l'air malheureux... Edmond l'interroge... L'enfant répond qu'il n'a plus ni père ni mère : son père est mort l'année dernière, et sa mère vient de mourir; il va chez son oncle, qui demeure à trois lieues de là. Il est en route depuis la veille, il a passé la nuit dehors, il n'a pas mangé... Edmond, tout ému, tire son déjeuner de son panier... L'enfant mange, le remercie, et lui dit qu'il priera Dieu pour lui.

259. PRODIGALITÉ D'UN ENFANT.

Auguste a reçu deux francs à l'occasion de la fête du village... Pressé de dépenser son argent, il tire aux macarons, monte sur les chevaux de bois, achète des sucreries,... si bien qu'il ne lui reste plus rien. Le lendemain, il voit deux de ses camarades qui, plus sages, ont acheté, l'un une belle boîte de couleurs, l'autre une boîte de compas... Auguste regrette sa prodigalité de la veille; il se promet, à l'avenir, de préférer les choses utiles aux futilités.

(Voir page 142, cinq sujets de lettres.)

249. — Conjugaison du verbe passif

ÊTRE AIMÉ

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je	suis	aim é.
Tu	es	aim é.
Il	est	aim é.
Nous	sommes	aim és.
Vous	êtes	aim és.
Ils	sont	aim és.

IMPARFAIT

J'	étais	aim é.
Tu	étais	aim é.
Il	était	aim é.
Nous	étions	aim és.
Vous	étiez	aim és.
Ils	étaient	aim és.

PASSÉ DÉFINI

Je	fus	aim é.
Tu	fus	aim é.
Il	fut	aim é.
Nous	fûmes	aim és.
Vous	fûtes	aim és.
Ils	furent	aim és.

PASSÉ INDÉFINI

J'	ai	été aim é.
Tu	as	été aim é.
Il	a	été aim é.
Nous	avons	été aim és.
Vous	avez	été aim és.
Ils	ont	été aim és.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'	eus	été aim é.
Tu	eus	été aim é.
Il	eut	été aim é.
Nous	eûmes	été aim és.
Vous	eûtes	été aim és.
Ils	eurent	été aim és.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'	avais	été aim é.
Tu	avais	été aim é.
Il	avait	été aim é.
Nous	avions	été aim és.
Vous	aviez	été aim és.
Ils	avaient	été aim és.

FUTUR

Je	serai	aim é.
Tu	seras	aim é.
Il	sera	aim é.
Nous	serons	aim és.
Vous	serez	aim és.
Ils	seront	aim és.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'	aurai	été aim é.
Tu	auras	été aim é.
Il	aura	été aim é.
Nous	aurons	été aim és.
Vous	aurez	été aim és.
Ils	auront	été aim és.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je	serais	aim é.
Tu	serais	aim é.
Il	serait	aim é.
Nous	serions	aim és.
Vous	seriez	aim és.
Ils	seraient	aim és.

PASSÉ (1^{re} forme)

J'	aurais	été aim é.
Tu	aurais	été aim é.
Il	aurait	été aim é.
Nous	aurions	été aim és.
Vous	auriez	été aim és.
Ils	auraient	été aim és.

PASSÉ (2^e forme)

J'	eusse	été aim é.
Tu	eusses	été aim é.
Il	eût	été aim é.
Nous	eussions	été aim és.
Vous	eussiez	été aim és.
Ils	eussent	été aim és.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2 ^e pers.	Sois	aim é.
Plur. 1 ^{re} p.	Soyons	aim és.
— 2 ^e p.	Soyez	aim és.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que Je	sois	aim é.
Que tu	sois	aim é.
Qu' il	soit	aim é.
Que nous	soyons	aim és.
Que vous	soyez	aim és.
Qu' ils	soient	aim és.

IMPARFAIT

Que je	fusse	aim é.
Que tu	fusses	aim é.
Qu' il	fût	aim é.
Que nous	fussions	aim és.
Que vous	fussiez	aim és.
Qu' ils	fussent	aim és.

PASSÉ

Que j'	aie	été aim é.
Que tu	aies	été aim é.
Qu' il	ait	été aim é.
Que nous	ayons	été aim és.
Que vous	ayez	été aim és.
Qu' ils	aient	été aim és.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'	eusse	été aim é.
Que tu	eusses	été aim é.
Qu' il	eût	été aim é.
Que nous	eussions	été aim és.
Que vous	eussiez	été aim és.
Qu' ils	eussent	été aim és.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Être aim é.

PASSÉ

Avoir été aim é.

Mode Participe

PRÉSENT

Étant aim é.

PASSÉ

Ayant été aim é.

Conjuguiez de même : Pour un sujet masculin : Être appelé. — Être interrogé. — Être invité. — Être trahi. — Être averti. — Être enlevé. — Être reçu. — Pour un sujet féminin : Être étonnée. — Être occupée. — Être assoupiée. — Être vendue. — Être aperçue. — Être émue.

249. Conjuguez le verbe passif Être aimé.

250. — Conjugaison du verbe pronominal

SE VANTER

Mode Indicatif

PRÉSENT

Je me	vant e.
Tu te	vant es.
Il se	vant e.
Nous nous	vant ons.
Vous vous	vant ez.
Ils se	vant ent.

IMPARFAIT

Je me	vant ais.
Tu te	vant aïs.
Il se	vant ait.
Nous nous	vant ions.
Vous vous	vant iez.
Ils se	vant aient.

PASSÉ DÉFINI

Je me	vant ai.
Tu te	vant as.
Il se	vant a.
Nous nous	vant âmes.
Vous vous	vant âtes.
Ils se	vant érent.

PASSÉ INDÉFINI

Je me	suis	vant é.
Tu t'	es	vant é.
Il s'	est	vant é.
Nous nous	sommes	vant és.
Vous vous	êtes	vant és.
Ils se	sont	vant és.

PASSÉ ANTÉRIEUR

Je me	fus	vant é.
Tu te	fus	vant é.
Il se	fut	vant é.
Nous nous	fûmes	vant és.
Vous vous	fûtes	vant és.
Ils se	furent	vant és.

PLUS-QUE-PARFAIT

Je m'	étais	vant é.
Tu t'	étais	vant é.
Il s'	était	vant é.
Nous nous	étions	vant és.
Vous vous	étiez	vant és.
Ils s'	étaient	vant és.

FUTUR

Je me	vante rai.
Tu te	vante ras.
Il se	vante ra.
Nous nous	vante rons.
Vous vous	vante rez.
Ils se	vante ront.

FUTUR ANTÉRIEUR

Je me	serai	vant é.
Tu te	seras	vant é.
Il se	sera	vant é.
Nous nous	serons	vant és.
Vous vous	serez	vant és.
Ils se	seront	vant és.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR

Je me	vante rais.
Tu te	vante rais.
Il se	vante rait.
Nous nous	vante rions.
Vous vous	vante riez.
Ils se	vante raient.

PASSÉ (1^{re} forme)

Je me	serais	vant é.
Tu te	serais	vant é.
Il se	serait	vant é.
Nous nous	serions	vant és.
Vous vous	seriez	vant és.
Ils se	seraient	vant és.

PASSÉ (2^e forme)

Je me	fusse	vant é.
Tu te	fusses	vant é.
Il se	fût	vant é.
Nous nous	fussions	vant és.
Vous vous	fussiez	vant és.
Ils se	fussent	vant és.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR

Sing. 2 ^e pers.	Vante-toi.
Pl. 1 ^{re} pers.	Vanlons-nous.
— 2 ^e pers.	Vantez-vous.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je me	vant e.
Que tu te	vant es.
Qu' il se	vant e.
Que nous nous	vant ions.
Que vous vous	vant iez.
Qu' ils se	vant ent.

IMPARFAIT

Que je me	vant asse.
Que tu te	vant asses.
Qu' il se	vant ât.
Que nous nous	vant assions.
Que vous vous	vant assiez.
Qu' ils se	vant assent.

PASSÉ

Que je me	sois	vant é.
Que tu te	sois	vant é.
Qu' il se	soit	vant é.
Que nous nous	soyons	vant és.
Que vous vous	soyez	vant és.
Qu' ils se	soient	vant és.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que je me	fusse	vant é.
Que tu te	fusses	vant é.
Qu' il se	fût	vant é.
Que nous nous	fussions	vant és.
Que vous vous	fussiez	vant és.
Qu' ils se	fussent	vant és.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR

Se vant er.

PASSÉ

S'être vant é.

Mode Participe

PRÉSENT

Se vant ant.

PASSÉ

S'étant vant é.

Conjuguiez de même : Se flatter. — S'enorgueillir. — Se rafraîchir. — Se refroidir. — Se repentir. — Se rencontrer. — Se défendre. — S'étendre.

250. Conjuguiez le verbe pronominal *Se vanter*.

251. — Conjugaison du verbe neutre PARTIR

Mode Indicatif

PRÉSENT
Je par s.
Tu par s.
Il par t.
Nous part ons.
Vous part ez.
Ils part ent.

IMPARFAIT
Je part ais.
Tu part ais.
Il part ait.
Nous part ions.
Vous part iez.
Ils part aient.

PASSÉ DÉFINI
Je part is.
Tu part is.
Il part it.
Nous part imes.
Vous part îtes.
Ils part irent.

PASSÉ INDÉFINI
Je suis part i.
Tu es part i.
Il est part i.
Nous sommes part is.
Vous êtes part is.
Ils sont part is.

PASSÉ ANTÉRIEUR
Je fus part i.
Tu fus part i.
Il fut part i.
Nous fûmes part is.
Vous fûtes part is.
Ils furent part is.

PLUS-QUE-PARFAIT
J' étais part i.
Tu étais part i.
Il était part i.
Nous étions part is.
Vous étiez part is.
Ils étaient part is.

FUTUR
Je parti rai.
Tu parti ras.
Il parti ra.
Nous parti rons.
Vous parti rez.
Ils parti ront.

FUTUR ANTÉRIEUR
Je serai part i.
Tu seras part i.
Il sera part i.
Nous serons part is.
Vous serez part is.
Ils seront part is.

Mode Conditionnel

PRÉSENT OU FUTUR
Je parti rais.
Tu parti rais.
Il parti rait.
Nous parti rions.
Vous parti riez.
Ils parti raient.

PASSÉ (1^{re} forme)
Je serais part i.
Tu serais part i.
Il serait part i.
Nous serions part is.
Vous seriez part is.
Ils seraient part is.

PASSÉ (2^e forme)
Je fusse part i.
Tu fusses part i.
Il fût part i.
Nous fussions part is.
Vous fussiez part is.
Ils fussent part is.

Mode Impératif

PRÉSENT OU FUTUR
Sing. 2^e pers. Par s.
Plur. 1^{re} pers. Par tons.
— 2^e pers. Par tez.

Mode Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR
Que je part e.
Que tu part es.
Qu' il part e.
Que nous part ions.
Que vous part iez.
Qu' ils part ent.

IMPARFAIT
Que je part isse.
Que tu part isses.
Qu' il part ît.
Que nous part issions.
Que vous part issiez.
Qu' ils part issent.

PASSÉ
Que je sois part i.
Que tu sois part i.
Qu' il soit part i.
Que nous soyons part is.
Que vous soyez part is.
Qu' ils soient part is.

PLUS-QUE-PARFAIT
Que je fusse part i.
Que tu fusses part i.
Qu' il fût part i.
Que nous fussions part is.
Que vous fussiez part is.
Qu' ils fussent part is.

Mode Infinitif

PRÉSENT OU FUTUR
Partir.

PASSÉ
Être part i.

Mode Participe

PRÉSENT
Part ant.

PASSÉ
Part i, part ie.

Conjuguez de même : avec Être : Sortir. — Aller. — Tomber. — Arriver.
— Mourir. — Venir. — Naître. — Monter. — Descendre.
Avec Avoir : Plaire. — Nuire. — Lui-même. — Succéder.

251. Conjuguez le verbe Partir.

252. — On appelle verbe *unipersonnel* ou *impersonnel* celui qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier.

Ex. : Grêler, il grêle, il grêlait.
Neiger, il neige, il neigeait.

253. — Verbe *unipersonnel* NEIGER. Radical Neig.

MODE INDICATIF.

Présent. Il neige.
Imparfait. Il neigeait.
Passé défini. Il neigea.
Passé indéfini. Il a neigé.
Passé antérieur. Il eut neigé.
Plus-que-parfait. Il avait neigé.
Futur. Il neigera.
Futur antérieur. Il aura neigé.

MODE CONDITIONNEL.

Présent. Il neigerait.
Passé. Il aurait ou il eût neigé.

MODE IMPÉRATIF.

Les verbes unipersonnels ne sont pas employés au mode impératif.

MODE SUBJONCTIF.

Présent Qu'il neige.
Imparfait. Qu'il neigeât.
Passé. Qu'il ait neigé.
Plus-que-parfait. Qu'il eût neigé.

MODE INFINITIF.

Présent. Neiger.

Les autres temps de ce mode ne sont pas usités.

MODE PARTICIPE.

Passé. Avoir neigé.

Les autres temps de ce mode ne sont pas usités.

252. Qu'appelle-t-on verbe unipersonnel ?

253. Conjuguez le verbe neiger.

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS

En français, comme dans toutes les langues, les verbes irréguliers sont, pour la plupart, d'un emploi extrêmement fréquent dans le langage usuel : il suffit de citer les verbes *aller, dire, faire, voir*, pour se convaincre de ce fait. Cette considération nous a décidés à introduire dans cette nouvelle édition les indications nécessaires à la conjugaison des principaux verbes irréguliers. Chaque verbe sera appris par cœur et récité dans son ensemble, puis reproduit par écrit sur le cahier. — Dans les verbes de la quatrième conjugaison, c'est le participe présent et non l'infinitif qui contient le radical sous sa forme la plus pure.

Absoudre, 4^e conj. *Ind. prés.* : j'absous, tu absous, il absout, n. absolvons, v. absolvez, ils absolvent. — *Imp.* : j'absolvais. — *Pas de passé défini.* — *Futur* : j'absoudrai. — *Cond.* : j'absoudrais. — *Impératif* : absous, absolvez, absolvez. — *Subj.* : que j'absolve. — *Pas d'imp. du subj.* — *Part. prés.* : absolvant. — *Part. pas.* : absous, absoute.

Ainsi se conjugue : **MISSOUDRE**.

Acquérir, 2^e conj. — *Ind. prés.* : j'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. — *Imp.* : j'acquerrais. — *Pas. déf.* : j'acquis. — *Fut.* : j'acquerrai (avec deux r). — *Cond.* : j'acquerrais. — *Impér.* : acquiers, acquérons, acquérez. — *Subj.* : que j'acquière, que nous acquérions. — *Imp. du subj.* : que j'acquiesse. — *Part. prés.* : acquérant. — *Part. passé* : acquis, acquise.

Ainsi se conjugue : **CONQUÉRIR**.

Aller, 1^{re} conj. — *Ind. prés.* : je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. — *Imp.* : j'allais. — *Pas. défini* : j'allai. — *Fut.* : j'irai. — *Cond.* : j'irais. — *Impér.* : va (vas-y), allons, allez. — *Subj.* : que j'aille, que nous allions, qu'ils aillent. — *Imp.* : que j'allasse. — *Part. prés.* : allant. — *Part. passé* : allé, allée.

Ainsi se conjugue : **S'EN ALLER**. Aux temps composés, on se sert de l'auxiliaire *être*, que l'on place entre *en* et *allé*. Ainsi l'on dit : *je m'en suis allé*, et non *je me suis en allé*; à l'impératif on dit : *va-t'en*.

Assoir (s'), 3^e conj. — *Ind. prés.* : je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, ou je m'assois, tu t'assois, il s'assoit, nous nous asseyons, v. vous asseyez, ils s'asseyent ou ils s'assoient. — *Imp.* : je m'asseyais, nous nous asseyions. — *Passé déf.* : je m'assis. — *Futur* : je m'assiérai. — *Cond.* : je m'assiérais. — *Impér.* : assieds-toi. — *Subj.* : que je m'asseye, que nous nous asseyions. — *Imp.* : que je m'assisse. — *Part. prés.* : s'asseyant. — *Part. pas.* : assis, assise.

Battre, 4^e conj. — *Ind. présent* : je

bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. — *Imparfait* : je battais. — *Passé déf.* : je battis. — *Fut.* : je battrai. — *Cond.* : je battrais. — *Impératif* : bats, battons, battez. — *Subj.* : que je batte. — *Imp.* : que je battisse. — *Part. prés.* : battant. — *Part. passé* : battu, battue.

Boire, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. — *Imparf.* : je buvais. — *Pas. déf.* : je bus. — *Fut.* : je boirai. — *Cond.* : je boirais. — *Impér.* : bois, buvons, buvez. — *Subj.* : que je boive, que tu boives, qu'il boive, que n. buvions, que v. buviez, qu'ils boivent. — *Imparfait* : que je busse. — *Part. présent* : buvant. — *Part. passé* : bu, bue.

Bouillir, 2^e conj. — *Ind. prés.* : je houe, tu houe, il bout, n. bouillons, vous bouillez, ils bouillent. — *Imp.* : je bouillais. — *Pas. déf.* : je bouillis. — *Fut.* : je bouillirai. — *Cond.* : je bouillirais. — *Impér.* : houe, bouillons, bouillez. — *Subj.* : que je bouille, que tu bouilles, qu'il bouille, que n. bouillions, que v. bouilliez, qu'ils bouillent. — *Imp.* : que je bouillisse. — *Part. présent* : bouillant. — *Participe pas.* : bouilli, e.

Conclure, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je conclus, tu conclus, il conclut, n. concluons, v. concluez, ils concluent. — *Imp.* : je concluais. — *Passé déf.* : je conclus. — *Fut.* : je conclurai. — *Cond.* : je conclurais. — *Impératif* : concluez, concluez, concluez. — *Subj.* : que je conclue, que tu conclues, qu'il conclue, que n. concluons, que v. concluez, qu'ils concluent. — *Imp.* : que je conclusse. — *Part. prés.* : concluant. — *Part. pas.* : conclu, conclue.

Conduire, comme **DÉDUIRE**.

Confire. — *Ind. prés.* : je confis, tu confis, il confit, n. confisons, vous confisez, ils confient. — *Imp.* : je confisais. — *Pas. déf.* : je confis. — *Fut.* : je confirai. — *Cond.* : je confirais. — *Impér.* : confis. — *Subj.* : que je confise. — *Imp.* : que je confisasse. — *Part. prés.* : confisant. — *Part. pas.* : confit, confite.

Construire, comme **DÉDUIRE**.

Contredire, comme DIRE, excepté à la 2^e personne du pluriel de l'ind. prés. : vous contredisez.

Coudre, 4^e conj. — Ind. prés. : je couds, tu couds, il coud, n. cousons, v. cousez, ils cousent. — Imparf. : je cousais. — Pas. déf. : je cousis. — Fut. : je coudrai. — Cond. : je coudrais. — Impér. : coulez, cousons, cousez. — Subj. : que je couse, que n. cousions. — Imparf. : que je cousisse, que nous cousissions. — Part. prés. : cousant. — Part. passé : cousu, cousue.

Courir, 2^e conj. — Ind. prés. : je cours, tu cours, il court, n. courons, v. courez, ils courent. — Imp. : je courais. — Pas. déf. : je courus. — Fut. : je courrai (avec deux r). — Cond. : je courrais. — Impér. : courons, courez. — Subj. : que je coure, que tu courres, qu'il coure, que n. courions, qu'ils courent. — Imp. : que je courusse, que n. courussions. — Part. prés. : courant. — Part. passé : couru, courue.

Craindre, 4^e conj. — Indicatif prés. : je crains, tu crains, il craint, n. craignons, v. craignez, ils craignent. — Imparf. : je craignais. — Pas. déf. : je craignis. — Fut. : je craindrai. — Cond. : je craindrais. — Imp. : craignons, craignez. — Subj. prés. : que je craigne, etc. — Imparf. du subj. : que je craignisse. — Part. prés. : craignant. — Part. pas. : craint, crainte.

Ainsi se conjuguent : CONTRAINDRE, PLAINDRE, etc.

Croire, 4^e conj. Ind. prés. : je crois, nous croyons, vous croyez, ils croient. — Imparf. : n. croyions, v. croyiez. — Pas. déf. : je crus. — Fut. : je croirai. — Cond. : je croirais. — Imp. : crois, croyons, croyez. — Subj. : que je croie, que tu croies, qu'il croie, que nous croyions, que v. croyiez, qu'ils croient. — Imparf. : que je crusse. — Part. prés. : croyant. — Part. passé : cru, crue.

Croître, 4^e conj. — Indic. prés. : je crois, tu crois, il croît, n. croissons, ils croissent. — Imparf. : je croissais. — Passé déf. : je crus. — Fut. : je croîtrai. — Cond. : je croitrais. — Impér. : croix, croissons, croissez. — Subj. : que je croisse. — Imparf. : que je crusse. — Part. prés. : croissant. — Part. passé : crû (avec un accent circonflexe).

Cueillir, 2^e conj. — Ind. prés. : je cueille, nous cueillons, vous cueillez. — Imparf. : je cueillais, n. cueillions. — Passé déf. : je cueillis. — Fut. : je cueillerai. — Impératif : cueille, cueillons, cueillez. — Subj. :

que je cueille. — Imparf. : que je cueillisse. — Part. prés. : cueillant. — Part. pas. : cueilli, cueillie.

Cuire, comme DÉTRUIRE.

Déduire, 4^e conj. — Ind. prés. : je déduis, nous déduisons. — Imparf. : je déduisais. — Pas. déf. : je déduisis. — Fut. : je déduirai. — Cond. : je déduirais. — Impératif : déduis, déduisons, déduisez. — Subj. : que je déduise. — Imparf. : que je déduisisse. — Part. prés. : déduisant. — Part. pas. : déduit, déduite.

Ainsi se conjuguent : CONDUIRE, CONSTRUIRE, CUIRE, DÉTRUIRE, etc.

Démentir, comme MENTIR.

Détruire, comme DÉDUIRE.

Devenir, comme TENIR.

Devoir, 3^e conj. — Ind. prés. : je dois, tu dois, il doit, n. devons, vous devez, ils doivent. — Imparf. : je devais. — Pas. déf. : je dus. — Fut. : je devrai. — Cond. : je devrais. — Impératif : dois, devons, devez. — Subj. : que je doive. — Imp. : que je dusse. — Part. prés. : devant. — Part. pas. : dû (avec un accent circonflexe).

Dire, 4^e conj. — Ind. prés. : je dis, nous disons, vous dites, ils disent. — Imparf. : je disais. — Pas. déf. : je dis. — Futur : je dirai. — Cond. : je dirais. — Impér. : dis, disons, dites. — Subj. : que je dise. — Imparf. : que je disse. — Part. prés. : disant. — Part. pas. : dit, dite.

Dormir, 2^e conj. — Ind. prés. : je dors, tu dors, il dort, n. dormons, v. dormez, ils dorment. — Imp. : je dormais. — Pas. déf. : je dormis. — Fut. : je dormirai. — Cond. : je dormirais. — Impér. : dors, dormons, dormez. — Subj. : que je dorme. — Imparf. : que je dormisse. — Part. prés. : dormant.

Ecrire, 4^e conj. — Ind. prés. : j'écris, tu écris, il écrit, n. écrivons, v. écrivez, ils écrivent. — Imparf. : j'écrivais. — Passé définitif : j'écrivis. — Futur : j'écrirai. — Conditionnel : j'écrirais. — Impératif : écris, écrivons. Subj. : que j'écrive. — Imp. : que j'écrivisse. — Part. prés. : écrivant. — Part. pas. : écrit, écrite.

Elire, comme LIRE.

Enduire, comme DÉTRUIRE.

Envoyer, 1^{re} conj. — Ind. prés. : j'envoie, nous envoyons. — Imparf. : n. envoyions, v. envoyiez. — Pas. déf. : j'envoyai. — Fut. : j'enverrai. — Condition. : j'enverrais. — Impér. : envoie, envoyons. — Subj. : que j'envoie, que n. envoyions. — Imparf. : que j'envoyasse. — Part. prés. : envoyant. — Part. passé : envoyé, ée.

Faire, 4^e conj. — Ind. prés. : je

fais, n. faisons, v. faites, ils font. — *Imparf.* : je faisais. — *Pas. déf.* : je fis. — *Fut.* : je ferai. — *Cond.* : je ferais. — *Impératif* : fais, faisons, faites. — *Subj. prés.* : que je fasse. — *Imparf.* : que je fisse. — *Part. prés.* : faisant. — *Part. pas.* : fait, faite.

Falloir, 3^e conj. — *Ind. prés.* : il faut. — *Imparf.* : il fallait. — *Pas. déf.* : il fallut. — *Fut.* : il faudra. — *Cond.* : il faudrait. — *Pas d'impér.* : *Subj. prés.* : qu'il faille. — *Imparf.* : qu'il fallût. — *Pas de part. prés.* : *Part. pas.* : fallu (sans féminin).

Fuir, 2^e conj. — *Ind. prés.* : je fuis, tu fuis, il fuit, n. fuyons, vous fuyez, ils fuient. — *Imp.* n. fuyions, vous fuyiez. — *Pas. déf.* : je fus. — *Fut.* : je fuirai. — *Cond.* : je fuirais. — *Subj.* : que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que n. fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. — *Imp.* : que je fuisse, que nous fuissions. — *Part. prés.* : fuyant. — *Part. pas.* : fui.

Hair, 3^e conj. — Prend un tréma à tous les temps, excepté aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif : je hais, tu hais, il hait ; et à la deuxième personne du singulier de l'impératif : hais.

Induire, comme **DÉDUIRE**.

Inscrire, comme **ÉCRIRE**.

Instruire, comme **DÉDUIRE**.

Interdire. — *Ind. prés.* : J'interdis, n. interdisons, v. interdisez, ils interdisent. — *Impér.* : interdis, interdisez. — *Le reste* comme **DIRE**.

Introduire, comme **DÉDUIRE**.

Joindre, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je joins, tu joins, il joint, n. joignons, v. joignez, ils joignent. — *Imparf.* : je joignais. — *Pas. déf.* : je joignis. — *Fut.* : je joindrai. — *Imp.* : joins, joignons, joignez. — *Subj. prés.* : que je joigne, que n. joignons. — *Imp.* : que je joignisse. — *Part. prés.* : joignant. — *Part. pas.* : joint, jointe.

Lire, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je lis, tu lis, il lit, n. lisons, vous lisez, ils lisent. — *Imparf.* : je lisais. — *Pas. déf.* : je lus. — *Fut.* : je lirai. — *Cond.* : je lirais. — *Impér.* : lis, lisons. — *Subj.* : que je lise. — *Imp.* : que je lusse. — *Part. prés.* : lisant. — *Part. pas.* : lu, lue.

Luire, comme **DÉDUIRE**.

Mentir, 2^e conj. — *Ind. prés.* : je mens, tu mens, il ment, n. mentons, v. mentez, ils mentent. — *Imparf.* : je mentais. — *Pas. déf.* : je mentis. — *Futur* : je mentirai. — *Condition.* : je mentirais. — *Impératif* : mens, mentons, mentez. — *Subjonctif* : que

je mente. — *Imparfait* : que je mentisse. — *Part. prés.* : mentant. — *Part. pas.* : menti.

Mettre, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. — *Imparf.* : je mettais. — *Pas. déf.* : je mis. — *Fut.* : je mettrai. — *Cond.* : je mettrais. — *Impér.* : mets, mettons. — *Subj.* : que je mette. — *Imparf.* : que je misse. — *Part. prés.* : mettant. — *Part. pas.* : mis, mise.

Moudre, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je mouls, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. — *Imparf.* : je moulais. — *Pas. déf.* : je mouls. — *Fut.* : je moudrai. — *Cond.* : je moudrais. — *Impér.* : mouds, moulons, moulez. — *Subj.* : que je moule, que nous moulions. — *Imparf.* : que je moulusse. — *Part. prés.* : moulant. — *Part. pas.* : moulu, moulue.

Mourir, 2^e conj. — *Ind. prés.* : je meurs, nous mourons, ils meurent. — *Imparf.* : je mourais. — *Pas. déf.* : je mourus. — *Fut.* : je mourrai (avec deux r). — *Cond.* : je mourrais. — *Impér.* : meurs, mourons, mourez. — *Subj.* : que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que v. mouriez, qu'ils meurent. — *Imparf.* : que je mourusse. — *Part. prés.* : mourant. — *Part. pas.* : mort, morte.

Mouvoir, 3^e conj. — *Ind. prés.* : je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — *Imparf.* : je mouvais. — *Pas. déf.* : je mus. — *Fut.* : je mouvrai. — *Cond.* : je mouvrais. — *Impér.* : meus, mouvons, mouvez. — *Subj. prés.* : que je meuve. — *Imparf.* : que je musse. — *Part. prés.* : mouvant. — *Part. pas.* : mù (avec un accent circonflexe), mue.

Naître, 4^e conj. — *Indicatif prés.* : je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent. — *Imparf.* : je naissais. — *Pas. déf.* : je naquis. — *Fut.* : je naîtrai. — *Cond.* : je naîtrais. — *Impér.* : nais. — *Subj.* : que je naisse. — *Imparf.* : que je naquisse. — *Part. prés.* : naissant. — *Part. pas.* : né, née.

Nuire, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je nuis, tu nuis, il nuit, nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent. — *Imparf.* : je nuisais. — *Pas. déf.* : je nuisis. — *Fut.* : je nuirai. — *Cond.* : je nuirais. — *Impératif* : nuis, nuisons. — *Subj.* : que je nuise. — *Imparf.* : que je nuisisse. — *Part. présent* : nuisant. — *Part. pas.* : nuï (invariable).

Offrir, 2^e conj. — *Indicatif prés.* : j'offre. — *Imparf.* : j'offrais. — *Passé déf.* : j'offris. — *Fut.* : j'offrirai. — *Cond.* : j'offrirais. — *Impératif* : offre,

offrons, offrez. — *Subj.* : que j'offre. — *Imparf.* : que j'offrisse. — *Part. prés.* : offrant. — *Part. pas.* : offert, offerte.

Ainsi se conjugue : **SOUFFRIR**.

Ouvrir, 2^e conj. — *Ind. prés.* : j'ouvre, n. ouvrons. — *Imparf.* : j'ouvrais, n. ouvriions. — *Pas. déf.* : j'ouvris, n. ouvriions. — *Cond.* : j'ouvrirais. — *Impér.* : ouvre, ouvrons, ouvrez. — *Subj.* : que j'ouvre, que nous ouvriions. — *Imparf.* : que j'ouvrisse. — *Part. prés.* : ouvrant. — *Part. pas.* : ouvert, ouverte.

Ainsi se conjuguent : **COUVRIRE**, **DÉCOUVRIRE**, etc.

Paire, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je paie, tu paies, il paie, nous paissions, vous payez, ils paissent. — *Imparf.* : je paissais. — *Pas. déf.* : j'ai payé. — *Fut.* : je paierai. — *Cond.* : je paierais. — *Impér.* : paie, paissions, payez. — *Subj.* : que je paie. — *Pas d'impératif.* — *Part. prés.* : payant. — *Pas de part. passé.*

Paraître, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je paraîs, tu paraîs, il paraît, n. paraissions, etc. — *Imparf.* : je paraissais. — *Pas. déf.* : je parus. — *Pas. indéf.* : j'ai paru. — *Fut.* : je paraîtrai. — *Cond.* : je paraîtrais. — *Impératif* : paraîs. — *Subj.* : que je paraîsse. — *Imparf.* : que je parusse. — *Part. prés.* : paraissant. — *Part. pas.* : paru.

Ainsi se conjugue : **CONNAÎTRE**.

Partir, 2^e conj. — *Ind. prés.* : je pars, tu pars, il part, n. partons. — *Imparf.* : je partais. — *Pas. déf.* : je partis. — *Fut.* : je partirai. — *Cond.* : je partirais. — *Impér.* : pars, partons, partez. — *Subj.* : que je parte. — *Imparf.* : que je partiisse. — *Part. prés.* : partant. — *Part. pas.* : parti, partie.

Ainsi se conjugue : **PARVENIR**, comme **TENIR**.

Peindre, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je peins, tu peins, il peint, n. peignons, v. peignez, ils peignent. — *Imparf.* : je peignais. — *Pas. déf.* : je peignis. — *Fut.* : je peindrai. — *Cond.* : je peindrais. — *Impér.* : peins, peignons, peignez. — *Subj. prés.* : que je peigne, que tu peignes, que nous peignions. — *Imparf. du subj.* : que je peignisse. — *Part. prés.* : peignant. — *Part. passé* : peint, peinte.

Ainsi se conjuguent : **ATTENDRE**, **ENFENDRE**, **ÉTENDRE**, **ÉTENDRE**, **PRENDRE**, **TENDRE**, etc.

Plaire, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je plais, n. plaisons. — *Imparf.* : je plaisais. — *Pas. déf.* : je plais. — *Fut.* : je plairai. — *Cond.* : je plairais. — *Impér.* : plais, plaisons, plaisez. — *Subj.* : que je plaise. — *Imparf.* : que je plussse. — *Part. pr.* : plaisant. — *Part. pas.* : plu. — Ainsi se conjugue : **TAIRE**.

Pleuvoir, 3^e conj. — *Ind. pr.* : il pleut. — *Imparf.* : il pleuvait. — *Pas. déf.* : il plut. — *Fut.* : il pleuvra. — *Cond.* : il pleuvrait. — *Subj.* : qu'il pleuve. — *Imparf.* : qu'il plût. — *Part. prés.* : pleuvant. — *Part. pas.* : plu.

Pouvoir, 3^e conj. — *Ind. prés.* : je puis ou je peux, tu peux, il peut, n. pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — *Imparf.* : je pouvais. — *Pas. déf.* : je pus. — *Fut.* : je pourrai. — *Cond.* : je pourrais. — *Pas d'impératif.* — *Subj.* : que je puisse. — *Imp.* : que je pusse. — *Part. prés.* : pouvant. — *Part. pas.* : pu (sans féminin).

Prendre, 4^e conj. — *Ind. prés.* : je prends, tu prends, il prend, nous prenons, v. prenez, ils prennent. — *Imparf.* : je prenais. — *Pas. déf.* : je pris. — *Fut.* : je prendrai. — *Cond.* : je prendrais. — *Impér.* : prends, prenons, prenez. — *Subj.* : que je prenne. — *Imparf.* : que je prisse. — *Part. prés.* : prenant. — *Part. pas.* : pris, prise.

Prescrire, comme **ÉCRIRE**.

Produire, comme **DÉCRIRE**.

Reconduire, comme **DÉCRIRE**.

Redire, comme **DIRE**.

Relire, comme **LIRE**.

Reluire, comme **DÉCRIRE**.

Résoudre, 4^e conj. — *Ind. pr.* : je résous, tu résous, il résout, n. résolvons, v. résolvez, ils résolvent. — *Imparf.* : je résolvais. — *Pas. déf.* : je résolus. — *Fut.* : je résoudrai. — *Cond.* : je résoudrais. — *Impér.* : résous, résolvons. — *Subj.* : que je résolve. — *Imparf.* : que je résolusse. — *Part. pr.* : résolvant. — *Part. pas.* : résolu, résolue.

Rire, 4^e conj. — *Ind. pr.* : je ris. — *Imparf.* : je riaais, n. rions, v. riez. — *Pas. déf.* : je ris. — *Fut.* : je rirai. — *Cond.* : je rirais. — *Impér.* : ris. — *Subj.* : que je rie, que tu ries, qu'il rie, que n. rions, que v. riez. — *Imparf.* : que je risse. — *Part. pr.* : riant. — *Part. pas.* : ri (pas de féminin).

Savoir, 3^e conj. — *Ind. pr.* : je sais, tu sais, il sait, nous savons, v. savez, ils savent. — *Imparf.* : je savais. — *Pas. déf.* : je sus. — *Fut.* : je saurai. — *Cond.* : je saurais. — *Impér.* : sache, sachez. — *Subj.* : que je sache. — *Imparf.* : que je sussse, que n. sussions. — *Part. prés.* : sachant. — *Part. pas.* : su, sue.

Sentir, 2^e conj. — *Ind. pr.* : je sens, nous sentons. — *Imparf.* : je sentais. — *Pas. déf.* : j'eus. — *Fut.* : je sentirai. — *Cond.* : je sentirais. — *Impér.* : sens, sentons. — *Subj.* : que je sente. — *Imparf.* : que je sentisse.

.. *Part. pr.* : sentant. — *Part. pas.* : senti, sentie.

Servir, 2^e conj. — *Ind. pr.* : je sers, tu sers, il sert, n. servons, v. servez, ils servent. — *Imparf.* : je servais. — *Pas. déf.* : je servis. — *Fut.* : je servirai. — *Cond.* : je servirais. — *Impér.* : sers, servons. — *Subj.* : que je serve, — *Imparf.* : que je servisse. — *Part. pr.* : servant. — *Part. passé* : servi, servie.

Sortir, 2^e conj. — *Ind. pr.* : je sors, tu sors, il sort, n. sortons, v. sortez, ils sortent. — *Imparf.* : je sortais. — *Pas. déf.* : je sortis. — *Fut.* : je sortirai. — *Cond.* : je sortirais. — *Impér.* : sors, sortons. — *Subj.* : que je sorte. — *Imparf.* : que je sortisse. — *Part. pr.* : sortant. — *Part. pas.* : sorti, sortie.

Suffire, comme **CONFIRE**.

Suivre, 4^e conj. — *Ind. pr.* : je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent. — *Imparf.* : je suivais. — *Pas. déf.* : je suivis. — *Fut.* : je suivrai. — *Cond.* : je suivrais. — *Impér.* : suis, suivons. — *Subj.* : que je suive. — *Imparf.* : que je suivisse. — *Part. pr.* : suivant. — *Part. pas.* : suivi, suivie.

Tenir, 2^e conj. — *Ind. pr.* : je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. — *Imparf.* : je tenais. — *Pas. déf.* : je tins. — *Fut.* : je tiendrai. — *Cond.* : je tiendrais. — *Impér.* : tiens, tenons, tenez. — *Subj.* : que je tienne, que nous tenions. — *Imparf.* : que je tinsses. — *Part. pr.* : tenant. — *Part. pas.* : tenu, tenue.

Traire, 4^e conj. — *Ind. pr.* : j'extrait, n. travons, v. traitez, ils traitent. — *Imparf.* : je traçais, n. traillions, vous traitez. — *Pas. déf.* : j'extrai. — *Fut.* : je traiterai. — *Cond.* : je traiterais. — *Impér.* : traite, traitez, traitez. — *Subj.* : que je traite, que nous traitions. — *Pas. d'imparf.* : traitant. — *Part. pr.* : traitant. — *Part. pas.* : traité, traitée.

Transcrire, comme **ÉCRIRE**.

Vaincre, 4^e conj. — *Ind. pr.* : je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent. — *Imparf.* : je vainquais. — *Pas. déf.* : je vainquis. — *Fut.* : je vaincrai. — *Cond.* :

je vaincrais. — *Impér.* : vaincs, vainquons, vainquez. — *Subj.* : que je vainque, que tu vainques, qu'il vainque, que n. vainquions. — *Imparf.* : que je vainquisse. — *Part. pr.* : vainquant. — *Part. pas.* : vaincu, vaincue.

Valoir, 3^e conj. — *Ind. pr.* : je vauds, tu vauds, il vaut, n. valons. — *Imparf.* : je valais. — *Pas. déf.* : je valus. — *Fut.* : je vaudrai. — *Cond.* : je vaudrais. — *Impér.* : vauds, vauds. — *Subj.* : que je vaille, que n. valions, qu'ils valaient. — *Imparf.* : que je valusse. — *Part. pr.* : valant. — *Part. pas.* : valu, value.

Venir, comme **TENIR**.

Vêtir, 2^e conj. — *Ind. pr.* : je vêts, tu vêts, il vêt, n. vêtons, v. vêtez, ils vêtent. — *Imparf.* : je vêtais. — *Pas. déf.* : je vêtis. — *Fut.* : je vêtirai. — *Cond.* : je vêtirais. — *Impér.* : vêts, vêtons, vêtez. — *Subj.* : que je vête. — *Imparf.* : que je vêtisse. — *Part. pr.* : vêtant. — *Part. pas.* : vêtu, vêtue.

Vivre, 4^e conj. — *Ind. pr.* : je vis, nous vivons. — *Imparf.* : je vivais. — *Pas. déf.* : je vécus. — *Fut.* : je vivrai. — *Cond.* : je vivrais. — *Impér.* : vis, vivons. — *Subj.* : que je vive. — *Imparf.* : que je vécusse. — *Part. pr.* : vivant. — *Part. pas.* : vécu (invar.).

Voir, 3^e conj. — *Ind. pr.* : je vois, n. voyons, v. voyez, ils voient. — *Imparf.* : je voyais, n. voyions, vous voyiez. — *Pas. déf.* : je vis. — *Fut.* : je verrai. — *Cond.* : je verrais. — *Impér.* : vois, voyons. — *Subj.* : que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. — *Imparf.* : que je visse. — *Part. pr.* : voyant. — *Part. pas.* : vu, vue.

Vouloir, 3^e conj. — *Indic. pr.* : je veux, tu veux, il veut, n. voulons, v. voulez, ils veulent. — *Imparf.* : je voulais. — *Pas. déf.* : je voulus. — *Fut.* : je voudrai. — *Cond.* : je voudrais. — *Impér.* : veuille, veuillons, veuillez. — *Subj.* : que je veuille, que n. voulions, qu'ils veuillent. — *Imparf.* : que je voulusse. — *Part. pr.* : voulant. — *Part. pas.* : voulu, voulue.

260. Sujets de lettres.

1. Un enfant, adopté par son oncle, qui paye les frais de sa pension, lui rend compte de sa conduite et de son travail.
2. Un enfant, dont la mère vient de tomber malade, écrit à son instituteur qu'il ne pourra pas venir en classe pendant quelques jours.
3. Un enfant rend compte à son frère d'une promenade qu'il a faite.
4. Un enfant écrit à ses parents pour leur souhaiter une bonne année.
5. Un enfant, qui a été renvoyé de l'école, supplie son maître de vouloir bien le reprendre.

LEXIQUE

Ce lexique ne contient que les mots marqués d'un astérisque dans le corps de l'ouvrage, soit qu'on les définisse, soit qu'on se contente de donner la solution d'une petite difficulté. Il est donc forcément incomplet.

Accorder, *v. a.*, mettre d'accord.
Acerbe, *adj.*, qui n'est pas mûr; dur, acide.

Adage, *s. m.*, dicton, proverbe.

Addition, *s. f.*, d'où *additionnel*.

Adoucissant, *adj.*, qui rend doux.

Adroit, *adj.*, d'où *adresse*.

Afrique, *s. p. f.*, l'une des cinq parties du monde, appartenant à l'ancien continent.

Aile, *s. f.*, chez les oiseaux et chez quelques insectes, partie du corps qui leur sert à voler : une petite aile s'appelle un *aileron*.

Ajonc, *s. m.*, plante légumineuse garnie de piquants et servant de fourrage pour les chevaux. On la leur donne hachée.

Albi, *s. pr.*, d'où *Albigéois*.

Alléger, *v. a.*, rendre plus léger.

Allègement, *adv.*, guélement.

Alpes (les), *s. pr.*, les plus hautes montagnes de l'Europe; elles séparent l'Italie de l'Autriche, de la Suisse et de la France.

Alsace, *s. p.*, province de France que les événements de 1870 nous ont enlevée.

Anadon, *s. m.*, champignon préparé pour qu'il s'enflamme facilement.

Ambassadeur, *s. m.*, représentant d'un pays auprès d'une puissance étrangère.

Amérique, *s. p.*, la plus vaste des cinq parties du monde, découverte par Christophe Colomb, en 1492.

Ameublir, *v. a.*, rendre la terre plus légère.

Anciens (les), *s. c.*, tous les hommes qui ont vécu avant N.-S. Jésus-Christ.

Ane, *s. m.*, *fémin.*, ânesse.

Angleterre, *s. p.*, partie méridionale de la Grande-Bretagne; d'où *Anglais*.

Annuelle (plante), qui ne vit qu'un an.

Antiquité (l'), *s. c.*, tout le temps qui s'est écoulé depuis le commencement du monde jusqu'à la naissance de N.-S. J.-C.

Antiscorbutique, qui guérit le scorbut.

Aplanir, *v. a.*, rendre plan, uni.

Archevêché, *s. m.*, pays administré au point de vue religieux par un archevêque.

Argileux, *adj.*, où il y a beaucoup d'argile ou terre glaise.

Armes, *s. pl.*, celui qui les fabrique est un *armurier*.

Armorial, *s. m.*, livre contenant les armoiries ou marques des maisons nobles d'un pays, d'une province, etc.

Arière, *s. f.*, vaisseau où coule le sang rouge; d'où *artériel*.

Artifice, *s. m.*, procédé habile, ruse; d'où *artificiel*.

Assolément, *s. m.*, ordre de succession des récoltes dans un même champ.

Assourir, *v. a.*, rassasier.

Astre, *s. m.*, tout corps céleste, comme le soleil, les planètes, la lune, les étoiles, les comètes.

Athènes, *s. pr.*, capitale de la Grèce ancienne et moderne; d'où *Athénien*.

Attention (avec), attentivement.

Atterré, *adj.*, abattu jusqu'à terre.

Aube (l'), *s. p.*, rivière de France qui se jette dans la Seine.

Aubépine, *s. f.*, arbrisseau épineux à fleurs blanches.

Avignon, *s. p.*, chef-lieu du département de Vaucluse, a servi pendant longtemps de résidence aux papes.

Bai, *adj.*, rouge-brun.

Baie, *s. f.*, fruit à chair molle, sans noyau. Ex.: la groseille.

Balle (de coton), gros paquet de coton.

Baptême, *s. m.*, le premier sacrement; d'où *baptismal*.

Barbares (les), *s. pl.*, peuples germaniques et mongols qui se jetaient sur l'ouest de l'Europe au 19^e et au 20^e siècles.

Bar-le-Duc, *s. p.*, (ch.), au dép. de la Meuse.

Bateau, *s. m.*, embarcad. pour naviguer. Un petit bateau se nomme un *batelet*.

Belgique, *s. pr.*, contrée au nord de la France, cap. Bruxelles.

Beller, *s. m.*, masculin de *brebis*.

Besançon, *s. pr.*, ville importante de l'est de la France, ch.-l. du d. du Doubs.

Bibliothèque, *s. f.*, meuble où l'on range des livres.

Riche, *s. f.*, féminin de *cercf*.

Rijou, *s. m.*, petit ouvrage en or ou en pierre précieuse pour la parure; d'où *bijoutier*.

Bitume, *s. m.*, matière que l'on trouve dans la terre et qui sert à faire des trottoirs.

Blanc, *adj.*, d'où *blanchir*.

Bœuf, *s. m.*, un gardeur de bœufs s'appelle un *bovier*.

Boqueteau, *s. m.*, petit bois.

Bordeaux, *s. pr.*, ville importante de la France, ch.-l. du département de la Gironde; d'où *Bordelais*.

Botany-Bay, *s. pr.*, colonie anglaise de l'Australie ou Nouvelle-Hollande.

Bouc, *s. m.*, masculin de *chèvre*.

Bourgoigne, *s. pr.*, ancienne province de France, renommée pour ses vins.

Brésil, *s. pr.*, contrée de l'Amérique méridionale, cap. *Rio-de-Janeiro*; d'où *Brésilien*.

Brièvement (avec), brièvement, rapidement.

Brique, *s. f.*, terre glaise ou argile, qui, moulée et cuite, sert à bâtir; d'où *briquettier*.

Bulbeux, *adj.*, qui ressemble à un oignon.

Café, *s. m.*, graine d'un arbre appelé *caféier* ou *café*, qui croît en Arabie et que l'on cultive en Amérique et aux Indes; d'où *caféier*.

Canal, *s. m.*, cours d'eau creusé de main d'homme.

Cantal, *s. pr.*, nom d'un fromage fabriqué dans le dép. du Cantal.

Caprice, *s. m.*, volonté non motivée; d'où *capricieux*.

Carnassier, *adj.*, qui se nourrit de viande; *fémin.* *carnassière*.

Carrière, *s. f.*, lieu d'où l'on tire de la pierre; d'où *carrier*.

Cassonade, *s. f.*, sucre impur de couleur jaune.

Catherine de Médicis, reine de France, femme de Henri II, mère de François II, de Charles IX, de Henri III (1519-1589).

Caux (pays de), *s. pr.*, vallée de la Normandie.
Cendres, *s. f.*, réunion de différents sels qui restent quand on a brûlé le bois. La cendre sert pour la lessive, la fabrication du verre et l'amendement des terres.
Céréale, *s. f.*, toute plante dont la graine ressemble à celle du blé (blé, seigle, orge, maïs, etc.).
Cerf, *s. m.*, féminin, biche.
Cévennes (les), *s. pr.*, montagnes traversant la France du N.-est au sud-ouest.
Chair, *s. f.*, vinyle; *chaire* à prêcher; *cher*, terme d'amitié; *chère*, dans bonne chère.
Chambre, *s. f.*, assemblée législative.
Chapeau, *s. m.*, coiffure; d'où *chapelier*.
Charbonneux, *adj.*, de la même nature que la maladie appelée *charbon*.
Charnu, *adj.*, connu de la chair.
Chaulage, *s. m.*, action de tremper dans de l'eau des charux les gralues que l'on veut préserver de la carie, etc.
Chaulier, *s. m.*, (voyez *chaulage*).
Chêne, *s. m.*, arbre; *châta*, anneaux métalliques passés les uns dans les autres.
Cheval, *s. m.*, celui qui monte un cheval est un *convaleur*.
Chonette, *s. f.*, cadeau de nuit.
Christophe Colomb, *s. pr.*, navigateur génou au service de l'Espagne, qui découvrit le Nouveau-Monde en 1492.
Circonsance, *s. f.*, d'où *circonstancer*.
Cirier, *s. m.*, qui produit de la cire; *feu*, *chère*.
Cité, *s. f.*, ville; d'où *citoyen*.
Citrouille, *s. f.*, gros fruit appelé aussi *poutin*.
Clermont-Ferrand, *s. pr.*, ch.-l. du dép. du Puy-de-Dôme.
Col, *adj.*, tranquille.
Coing, *s. m.*, fruit du cognassier.
Combier, *s. m.*, remplir.
Combustible, tout ce qui peut être brûlé.
Compte, *s. m.*, calcul; *comte*, titre de noblesse; *comte*, récit fabuleux.
Comte, *s. m.*, féminin, *comtesse*.
Condition, *s. f.*, d'où *conditionnel*.
Conducteur, *s. m.*, qui conduit les autres.
Confidence, *s. f.*, d'où *confidentiel*.
Constitution, *s. f.*, d'où *constitutionnel*.
Contagieux, *adj.*, qui se communique par le toucher.
Coq, *s. m.*, *poule*.
Cordial, *s. m.*, liqueur fortifiante; pl. des *cordons*.
Corporal, *s. m.*, linges sacrés sur lequel le prêtre place l'hostie et le calice pendant le sacrifice de la messe; pl. des *corporaux*.
Corps, *s. m.*, ce qui occupe une place; *cor*, instrument de musique; *cor*, d'artillerie.
Correction, *s. f.*, d'où *correctionnel*.
Corse, *s. pr.*, grande île française dans la Méditerranée; ch.-l., *Ajaccio*.
Coton, *s. m.*, sorte de fil entourant la graine du *cotonnier*, sorte de mauve. Le coton nous vient de l'Inde, de l'Égypte, des États-Unis, etc.
Coudrier, *s. m.*, ou *noisetier*, arbre qui produit les noisettes.
Coup, *s. m.*, résultat d'un choc; *cou*, partie du corps qui relie la tête aux épaules; *coût*, prix d'une chose.
Créateur, *s. m.*, qui fait quelque chose de rien. Dieu est le créateur de toutes choses.

Croisades, *s. pr.*, guerres entreprises par les chrétiens pour arracher la Terre Sainte aux Musulmans.
Cruauté (avec), cruellement.
Cuscuta, *s. f.*, plante parasite* de la même famille que le liacron, vivant sur la luzerne, qu'elle fait périr rapidement.
Cygne, *s. m.*, gros oiseau aquatique.
Cyprès, *s. m.*, arbre vert comme un sapin, qu'on plante souvent sur les tombeaux.
Danois, *s. pr.*, habitant du Danemark, contrée septentrionale de l'Europe.
David, second roi des Juifs (1016 av. J.-C.).
Demandeur, *s. m.*, qui adresse une plainte à la justice contre quelqu'un.
Département, *s. m.*, l'une des 86 divisions territoriales de la France.
Dessain, *s. m.*, projet — *Dessin*, *s. m.*, représentation d'un objet; d'où *dessiner*.
Dévastateur, *adj.*, *lém. dévastatrice*, *s. m.*, qui désole et ruine un pays.
Devils, *s. m.*, état détaillé de ce que coûte un ouvrage projeté.
Dijon, *s. m.*, ch.-l. du dép. de la Côte-d'Or; d'où *Dijonnais*.
Diligent, *actif*, soigneux.
Diocèse, division ecclésiastique adm. niestrée par un évêque ou par un archevêque.
Poux, *adj.*, de la *daucadre*.
Eclipse, *s. f.*, disparition momentanée du soleil ou de la lune.
Écarcail, *s. m.*, petit animal rongeur qui vit sur les arbres des grands bois.
Écus (*herbe-àux*), plante à tige rampante et à fleurs jaunes, de la même famille que la primroise.
Écorçonner, *v. a.*, placer entre l'écorce et le tronc d'un arbre un morceau d'écorce d'un autre arbre portant un œil ou bouton.
Effroi, grande frayeur; d'où *effrayable*.
Egoïste, *s. m.*, qui ne pense qu'à soi.
Égypte, *s. pr.*, contrée du nord-est de l'Afrique, très anciennement civilisée.
Électeur, *s. m.*, celui qui a le droit de voter dans une élection; d'où *electoral*.
Émouliant, *adj.*, qui a la propriété de relâcher.
Emplâtre, *s. m.*, sorte de médicament qu'on applique sur la peau.
Enchantement, *s. m.*, qui charme et séduit par des opérations soi-disant surnaturelles.
Enfer, *s. m.*, d'où *infernal*.
Enfoncé, *v. a.*, enfoncé dans la terre (par ex. du fil en herbe).
Engrais, *s. m.*, toute matière propre à fertiliser la terre.
Épée (l'abbé de l'), premier instituteur des sourds-muets (1714-1789).
Épidémie, *s. f.*, maladie contagieuse qui envahit tout à coup un pays.
Épitaphe, *s. f.*, inscription sur un tombeau.
Ermite, *s. m.*, solitaire habit un lieu désert où il se livre à des exercices de piété.
Erroné, *adj.*, faux, inexact.
Esprit (avec), spirituellement.
Essence, *s. f.*, l'ensemble des qualités nécessaires à un objet; d'où *essentiel*.
Étal, *s. m.*, table où l'on expose en vente de la viande de boucherie; pl. des *étals*.
États-Unis, *s. pr.*, grande république de l'Amérique du Nord.
Étincelle, *s. f.*, petit éclat de lumière ou de feu.
Étoile, *s. f.*, astre qui paraît comme un point brillant sur la voûte céleste.

Étourneau, oiseau vulgairement appelé *sanconnet*.
Évêché, *s. m.*, pays administré au point de vue religieux par un évêque.
Faine, *s. f.*, fruit du hêtre, avec lequel on fait une excellente huile à manger.
Familliarité, *s. m.*, familiarité.
Fanal, *s. m.*, feu allumé sur une tour à l'entrée d'un port; *pl.*, des fanaux.
Faubourg, *s. m.*, sorte de bourg à l'entrée d'une ville.
Faveur, *s. f.*, d'un favorable.
Favori, *adj.*, qui est le plus aimé.
Femme, *s. f.*, une petite femme se dit une frondeuse.
Fénelon, *s. pr.*, archevêque de Cambrai, sous Louis XIV, auteur du *Télémaque*.
Festival, *s. m.*, fête musicale, *pl.* des festivals.
Feu, *s. m.*, développement de chaleur et de lumière; combat avec les armes à feu.
Feuillee, *s. f.*, feuillage.
Flandre, *s. pr.*, anc. province du nord de la France, cap. Lille.
Foncier, *adj.*, qui tient à un fonds de terre.
Fondement, *s. m.*, ce qui sert de base; d'où *fondamental*.
Fon. Folle, *adj.*, d'où *folâtre*.
Frai, *s. m.*, réunion d'eaux de poisson ou de grenouille; temps on pendent les poissons.
Franklin (Benjamin), *s. pr.*, célèbre physicien, homme d'Etat des Etats-Unis d'Amérique, né en 1706, mort en 1790.
Frayer, *v. a.*, tracer un chemin.
Frèche, *s. f.*, terrain inculte couvert d'herbes, de broussailles.
Frugal, *adj.*, qui vit de peu.
Garance, *s. f.*, racine fournissant une teinture rouge.
Garonne, *s. pr. f.*, fleuve de France qui se jette dans l'Océan Atlantique.
Gaulle, *s. pr.*, ancien nom de la France.
Gaz, *s. m.*, tout corps semblable à l'air.
Gentil, *adj.*, d'où *gentillesse*.
Gentilhomme, *s. m.*, noble.
Géranium, *s. m.*, ou bec de grue, plante à fleurs roses, à odeur forte, qu'on trouve aux pieds des murs et des haies.
Gigantesque, *adj.*, proportionnée à la taille d'un géant.
Glace, *s. f.*, eau solidifiée; d'où *glacé*.
Gloire, *s. f.*, célèbre grande et honorable; d'où *glorieux*.
Graine, *s. f.*, partie d'une plante qui, semée, reproduit une plante semblable; d'où *gratifier* ou *gratifier*.
Greffer, *v. a.*, placer dans une fente pratiquée sur un arbre une petite branche d'un autre arbre. Celle-ci, en reprenant, donne du fruit semblable à celui de l'arbre d'où il provient.
Grisou, *s. m.*, mot par lequel on désigne souvent un aue.
Groënland, *s. pr.*, grand pays de l'Amérique septentrionale, appartient au Danemark.
Gué, *s. m.*, d'où *guéable*; endroit où l'on peut passer une rivière sans nager.
Guenon, *s. f.*, singe banné.
Gui, *s. m.*, plante parasite qui croît sur les peupliers, les pommiers, les chênes, et qui était en grande vénération chez les Gaulois.
Hallebarde, *s. f.*, sorte de pique composée d'un fer vertical traversé par un autre fer à deux croissants.

Hanneton, *s. m.*, gros insecte dont la larve, appelée *ver blanc*, détruit beaucoup de racines.
Harpe, *s. f.*, instrument de musique à plusieurs cordes.
Hasardeux, *adj.*, qui présente des chances pour et contre incertain.
Harif, *adj.*, qui vient, qui naît de bonne heure.
Haüy, *s. pr.*, premier instituteur des aveugles, né en 1745, mort en 1822.
Héron, *s. m.*, grand oiseau de l'ordre des échassiers, qui se nourrit de poisson.
Heire, *s. m.*, grand arbre de nos forêts dont le fruit, nommé *fatue*, sert à faire de l'huile.
Homme (herbe au pauvre), la gratiote, plante purgative.
Honneur, *s. m.*, estime publique d'un honorable.
Horizon, *s. m.*, ligne circulaire qui borne notre vue, et où le ciel et la terre semblent se toucher; de là *horizontal*.
Houlette, *s. f.*, bâton de berger.
Houx, *s. m.*, arbrisseau à feuilles épineuses et toujours vertes d'où on tire la colle appelée *glu*.
Humus, *s. m.*, terreau formé par la décomposition des animaux et des plantes.
Hydropisie, *s. f.*, maladie caractérisée par une enflure qu'on appelle la formation d'une grande quantité d'eau dans le corps.
Hypocrite, *adj.*, qui affiche une vertu qu'il n'a pas.
Important, *adj.*, fâcheux.
Imprimerie, *s. f.*, art de reproduire rapidement les écrits.
Incendie, *s. m.*, destruction par le feu d'un édifice, d'une forêt, etc.
Indiscret, *adj.*, qui manque de réserve, de prudence.
Indivis, *adj.*, qui ne peut être ou qui n'est pas divisible.
Inhospitalier, *adj.*, qui refuse l'hospitalité.
Intempêtif, *adj.*, qui n'arrive pas en temps voulu.
Interlocuteur, *s. m.*, celui qui cause avec un autre.
Introduit, *adj. fem.* introductrice.
Irlandais, *s. pr.*, habitant de l'Irlande, une des îles britanniques.
Irrale, *s. f.*, herbe de la famille des graminées, dont une espèce mélangée les moissons des pays chauds.
Japon, *s. pr.*, d'où *Japonais*, archipel et empire de l'Asie orientale.
Jenner, médecin anglais qui découvrit la vaccine * au commencement de ce siècle.
Joie, *s. f.*, plaisir de l'âme; d'où *joyeux*.
Journée, *s. f.*, d'où *journalier*.
Joyaux, *s. m. pl.*, ornements de parure.
Jura, *s. pr.*, chaîne de montagnes entre la France et la Suisse.
Justice, *s. f.*, d'où *justiciable*.
Lait, *s. m.*, liquide qui nourrit les petits des animaux; lait, contraire de beau; lait, singulier féminin; le, largeur d'une étoile; leys, don testamentaire.
Languedoc, *s. pr.*, d'où *languedocien*; ancienne province du midi de la France, cap. Toulouse.
Libérateur, — libératrice, *adj.*, qui délivre.
Licite, *adj.*, ce qui est permis.
Limagne, *s. pr.*, petite contrée agricole, dans le dép. du Puy-de-Dôme.

Livide, *adj.*, de la couleur du plomb.
Loir, animal rongeur dormi tout l'hiver.
Loire (la), *s. pr.*, grand fleuve de France qui se jette dans l'Océan Atlantique.
Londres, *s. pr.*, capitale de l'Angleterre, 4 millions d'habit., la ville la plus commerçante du monde entier.
Louis XVI, *s. pr.*, roi de France, 1774-1792.
Loup, *s. m.*, *Canis lupus*, l'homme qui dirige la chasse du loup est un *loupeter*.
Lyon, *s. pr.*, deuxième ville de France, chef-lieu du dép. du Rhône; d'où *Lyonnais*.
Manteau, *s. m.*, grand vêtement de dessus; d'où *mantelet*.
Manuel, *adj.*, qui se fait avec la main.
Marcoeur, *s. m.*, conclure par terre une branche pour lui faire prendre racine.
Marne, *s. p. f.*, rivière de France, affluent de la Seine.
Marseille, *s. pr.*, chef-lieu du dép. des Bouches-du-Rhône, port sur la Méditerranée.
Matière, *s. f.*, ce qui occupe une place, le contraire de l'esprit; d'où *matériel*.
Matin, *s. m.*, du début de la journée.
Médecin, *s. m.*, d'où *médical*.
Médicament, *s. m.*, remède pour guérir une maladie.
Méditerranée, *s. pr. f.*, mer intérieure au sud de l'Europe.
Ménétrier, *s. m.*, homme qui joue du violon.
Mère, *s. f.*, l'Océan; mère, qui a des enfants; mère, administrateur d'une commune.
Midi ou Sud, *s. m.*, l'un des quatre points cardinaux.
Miel, *s. m.*, matière sucrée que produisent les abeilles.
Milan, cap. de la Lombardie, en Italie.
Minime, *adj.*, très petit.
Mitoyen, *adj.*, qui appartient en commun à plusieurs personnes, qui separe leurs propriétés.
Mobilier, *qui a rapport à tout ce qui est meuble (mobile)*.
Noie, *s. pr.*, législateur inspiré du peuple de Dieu (1705-1783 av. J.-C.).
Mont Blanc, *s. pr.*, dans les Alpes; sa hauteur est de 4810 mètres.
Mou, *adj.*, d'où *mollasse*.
Mouche, *s. f.*, insecte ailé; une petite mouche s'appelle *moucheron*.
Moyen Âge, *s. pr.*, le temps qui s'est écoulé de l'an 325 à 1453.
Mule, *s. f.*, un homme qui conduit les mules s'appelle un *muletier*.
Mulhouse, *s. pr.*, ville manufacturière de l'Alsace, que la guerre de 1870-71 a enlevée à la France.
Murier, *s. m.*, arbr. dont les feuilles servent à nourrir les vers à soie.
Négligence (avec), négligemment.
Nègre, *s. m.*, homme à peau noire et à cheveux laineux; *fem.*, négresse.
Noix, *s. f.*, fruit ou noyer; le diminutif est *noiset*.
Noiset, fruit du noisetier ou *noisetier*.
Nopal, *s. m.*, plante grasse d'Amérique qui nourrit la cochenille; *pl.* des *nopals*.
Nord ou *Septentrion*, l'un des quatre points cardinaux.
Normandie, *s. pr.*, ancienne province de France, sur les bords de la Manche.
Nouveau-Monde, *s. pr.*, l'Amérique.
Nouvelle-Calédonie, *s. pr.*, île de l'Océanie, à la France; *ch.-l.* *Nouméa*.
Nouvelle-Zélande, *s. pr.*, archipel composé de deux îles presqu'aux antipodes de Paris, Elle appart. aux Anglais.

Océanie (l'), *s. pr.*, l'une des cinq parties du monde.
Oie, *s. f.*, gr. oiseau sauvage ou domestique.
Oiseau-mouche, *s. m.*, oiseau d'Amérique de très petite taille.
Oléagineux, *adj.*, qui produit de l'huile.
Olive, *s. f.*, fruit de l'olivier, d'où on tire la meilleure huile.
Olivier de Serres, *s. pr.*, célèbre agronome français du XVI^e siècle.
Omnibus, *s. m.*, grande voiture publ.
Orgueil, *s. m.*, d'où *orgueilleux*.
Orléans, *s. pr.*, ch.-l. du Loiret, d'où *Orléanais*.
Orobanché, *s. f.*, plante parasite * qui croît sur le lierre, le gent., le chanvre, et dans laquelle les feuilles sont remplacées par des écailles jaunes.
Ortie, *s. f.*, plante grasse de piquants d'où sort un liquide vénéreux, et avec laquelle on confectionne une toile grossière, mais solide.
Os, *s. m.*, un petit os s'appelle un *osselet*.
Paie, *s. f.*, d'où *payable*.
Pâten, *adj.*, adorateur des faux dieux.
Pâtire, *v. o.*, brouter l'herbe.
Pauvris, *adj.*, inflammation avec tumeur qui affecte les doigts.
Paradis Terrestre, *s. pr.*, séjour d'Adam et d'Eve jusqu'au péché originel.
Parasite, *adj.*, qui vit aux dépens d'un autre. Se dit des plantes, des animaux.
Pardon, *s. m.*, d'où *pardonnable*.
Paris, *s. pr.*, capitale de la France.
Parmentier, *s. pr.*, introducteur de la pomme de terre en France, 1737-1813.
Partialité, préférence injuste — avec partialité, partialement.
Patience, *s. f.*, plante de la même famille que l'asclépe.
Patience (avec), patiemment.
Pays-Bas, *s. pr.*, pays formé par la Hollande et la Belgique.
Pectoral, *adj.*, bon pour la poitrine.
Pelouse, *s. f.*, terrain couvert de gazon.
Pépinière, *s. f.*, plant de petits arbres à replanter.
Perigord, *s. m.*, anc. prov. de France, cap. *Perigueux*.
Pétil, *s. m.*, danger; d'où *pétilleux*.
Péron, républicain de l'Amérique du Sud, cap. Lima; d'où *Péruvien*.
Perpétuel, *adj.*, qui dure toujours.
Pétulant, *adj.*, vif, impétueux.
Philosophe, *s. m.*, celui qui s'occupe de philosophie.
Piment, *s. pr.*, province septentrionale de l'Italie; cap. *Turin*.
Pipée, *s. f.*, chasse aux oiseaux où l'on se sert de gluons et pendant laquelle on imite le cri des oiseaux.
Pittoresque, *adj.*, qui plait à la vue.
Platine, *s. m.*, métal blanc et lourd, fusible comme l'or.
Plavier, *s. m.*, oiseau de rivage.
Poli, *adj.*, civil; d'où *politesse*.
Pologne, *s. pr.*, royaume autrefois indépendant, aujourd'hui partagé entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, cap. *Varsovie*; d'où *Polonais*.
Pratique, *adj.*, d'où *praticable*.
Préjudice, *s. m.*, dommage; d'où *préjudiciable*.
Printanier, *adj.*, du printemps; *fem.*, *printanière*.
Promptitude (avec), promptement.
Provence, *s. pr.*, anc. prov. de France, sur les bords de la Méditerranée; cap. *Aix*.

Proverbe, *s. m.*, d'où *proverbialement*.
Providence, *s. f.*, d'où *providentiel*.
Provigner, *v. n.*, enterrer les branches de vigne pour qu'elles prennent racine et produisent de nouveaux plants.
Province (la), *s. f.*, la France tout entière, par opposition à Paris; de la *provinciale*.
Prudence (avec), prudemment.
Pyramide, *s. f.*, corps à base polygonale se terminant en pointe.
Pyrenées (les), *s. pr.*, montagnes qui séparent la France de l'Espagne.
Quinquina, *s. m.*, arbre d'Amérique dont l'écorce guérit la fièvre.
Quintal, *s. m.*, poids de 100 kilogrammes.
Quotidien, *adj.*, de chaque jour.
Rationnel, *adj.*, conforme à la raison.
Receper, *v. n.*, couper un cep pour lui faire produire de nouvelles branches.
Regret, *s. m.*, d'où *regrettable*.
Reis, *s. pl. m.*, filets pour prendre les oiseaux, les poissons et d'autres animaux.
Rhône (le), fleuve de France qui passe à Lyon et se jette dans la Méditerranée.
Riz, *s. m.*, céréale qui croît dans l'eau.
Rogueux, *adj.*, attaqué de la rage, espèce de gale.
Roman, *s. m.*, style d'architecture en usage du IV^e au XVI^e siècle de notre ère.
Rouen, *s. pr.*, chef-lieu de la Normandie; de la *Rouennais*.
Rouge, *adj.*, d'où *rougeâtre*.
Roux, *adj.*, d'où *rouxâtre*.
Rustique, *adj.*, de la campagne; vigoureux.
Sablonneux, *adj.*, où il y a du sable.
Sage (un), celui qui pratique la sagesse.
Salant, *adj.*, marin, pièce d'eau de mer d'où l'on tire le sel.
Saut, *adj.*, non endommagé; *fem.* *sauve*.
Sauvage, *s. f.*, liquide ou baigne la viande salée; d'où *sauvagine*.
Savoureux, *adj.*, qui a beaucoup de saveur.
Sau, *s. m.*, vase pour pulser et porter de l'eau; — *Serau*, enclit. — *Saut*, action de sauter; — *Sot*, *adj.*, qui a peu d'esprit.
Sec, *adj.*, d'où *aridité*.
Séculaire, *adj.*, qui dure un siècle ou cent ans.
Sedan, *s. pr.*, sous-préfet, du département des Ardennes.
Seine (la), *s. pr.*, gr. fleuve de France qui passe à Paris et se jette dans la Manche.
Sel de cuisine, *s. m.*, corps formé de gaz chloré et d'un métal, le sodium.
Semestre, *s. m.*, espace de six mois; d'où *semestriel*.
Sérin, *s. m.*, petit oiseau jaune originaire des îles Canaries.
Serre, *s. f.*, grille des oiseaux de proie.
Siccatif, *s. m.*, se dit d'un liquide qui peut devenir solide au contact de l'air.
Silence, *s. m.*, d'où *silencieux*.
Sobriété (avec), sobriement.
Sociabilité, *s. f.*, penchant d'un animal à vivre avec ses semblables.
Soierie, *s. f.*, étoffe faite avec la soie, fil défilé et brillant prod. par lever la soie.
Soin (avec), soigneusement.
Solitaire, *s. m.*, qui vit seul.
Statue, *s. f.*, représentation humaine en bronze, en marbre, en bois, etc.
Substance, *s. f.*, tout ce qui subsiste ou existe; d'où *substantiel*.
Succulent, *adj.*, qui contient beaucoup de suc.

Sully, *s. pr.*, célèbre ministre de Henri IV, né en 1560, mort en 1631.
Superficiel, *adj.*, qui n'est qu'à la surface, abstrait.
Superflu, *s. m.*, ce qu'on a de trop.
Tabac, *s. m.*, plante de la famille des papavères de terre et poison violent que l'on a le tort de fumer et de priser.
Tamis, *s. m.*, étoffe fortement tendue servant à passer des matières en poudre.
Tamise (la), *s. pr.*, fleuve d'Angleterre qui passe à Londres.
Taon, *s. m.*, grosse mouche.
Tardif, *adj.*, qui vient, qui mûrit tard.
Taupe, *s. f.*, animal insectivore, vivant sous terre.
Tigre, *s. m.*, bête féroce du genre chat; *fem.*, *tigresse*.
Tonique, *adj.*, qui donne du ton, de la force.
Tonne, *s. f.*, poids de 1000 kilos.
Tonneau, *s. m.*, d'où *tonnelier*.
Tradition, *s. f.*, récit transmis de vive voix et non écrit; d'où *traditionnel*.
Travail, *s. m.*, celui qui trahit.
Trepas, *s. m.*, mort; *passer de vie à trépas*, c'est mourir.
Trimestre, *s. m.*, espace de trois mois; d'où *trimestriel*.
Troie, *s. pr.*, d'Asie-Min.; d'où *Trojan*.
Truife, *s. f.*, sorte de champignon souterrain très parfumé, bon à manger.
Truie, *s. f.*, fem. de porc.
Tubercule, *s. m.*, excroissance sur une plante, principalement sur les racines; la pomme de terre est un tubercule.
Usurfruitier, *s. m.*, qui possède une chose sans y avoir droit.
Vaccine, *s. f.*, maladie contagieuse qui, communiquée aux enfants, les préserve de la petite vérole.
Vallance (avec), vaillamment.
Val, *s. m.*, vallée; *pl. vauz* (par monts et par vauz).
Vantail, *s. m.*, battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés; *pl.* des *vantaux*.
Vautour, *s. m.*, oiseau de proie.
Vengeur, *s. m.*, qui venge ou punit.
Veuilleux, *adj.*, qui peut blesser avec un veuil.
Ver, *s. m.*, animal rampant; ver, vase à boire; vert, *adj.*, vertueux; *vers*, *prép.*, vers, *s. m.*, dont est formée une poésie.
Verechégorix, *s. pr.*, chef prêtre qui défendit contre César l'indépendance de la Gaule, 52 ans avant Jésus-Christ.
Verdun, *s. pr.*, ville de France, sous-préf. du départ. de la Meuse.
Vie, *s. m.*, défant; d'où *vieux*.
Victoire, *s. f.*, d'où *victorieux*.
Vieux et vieil, *adj.*, d'où *vieillesse*.
Vigilant, *adj.*, qui veille à tout.
Vindictif, *adj.*, qui aime à se venger.
Violence (avec), violemment.
Voix, *s. f.*, son qui sort de la bouche humaine; *voie*, chemin; *voie*, imper. de *vois*.
Volatil, *adj.*, qui peut voler ou se réduire en vapeur.
Vosges, *s. pr.*, chaîne de montagnes à l'est de la France.
Voyageur, *s. m.*, *fem.*, *voyageuse*.
Watt, *s. pr.*, célèbre mécanicien anglais qui perfectionna les machines à vapeur.
Zodiaque, *s. m.*, grande bande de la sphère céleste que le soleil semble parcourir en un an.

TABLE ALPHABÉTIQUE

A (prep.) A (verbe) 129	— Exercices sur les	Masculins (noms) 8	Recevoir (conj.)
Accents..... 4	familles de mots, 8,	Même..... 38	du verbe)....
Accord de l'adj. 41	10, 12, 13, 18, 22, 28,	Mille, mil..... 38	Redaction (voir ex-
— du verbe être 85	51, 63, 79, 81, 83.	Modes..... 77	ercices de)
— du verbe..... 102	— sur la fonction des	Mots composés..... 43	Rompre (conj.)
— du part. passé 120	mots, 7, 11, 15, 17,	— dérivés..... 43	du verbe)....
Adjectif (de v.)..... 28	20, 24, 29, 36, 46,	— invariables..... 4	S idées pers. du
Adjectif qualitatifs 28	42, 74, 76.	— variables..... 4	sing. des verb.
— (fem. des) 29 à 34	— sur les homonymes,	Né (negation)..... 130	S (pl. des noms)
— (pluriel des) 37	8, 10, 12, 21, 29, 30,	Néger (conj. du	se (pronom pers.)
— (accord des) 41	37, 49, 84.	verbe)..... 137	Se venter (conj.)
— (compl. des) 42	— d'inv., 45, 105, 180.	Nom (du)..... 5	du verbe)....
— invariables..... 44	— sur les mots dérivés,	— commun, prop. 10-6	Subjonctif (ortho-
— (let. finale des) 46	18, 20, 43, 44, 46,	— (plur. des) 10-16	graphie du)....
— déterminatifs 50	— sur la nature des	— (compl. du) 17	— (oupho du)....
— démonstratifs 50	mots, 5, 28, 33.	— composés (plu-	Sujet du verbe)
— possessifs 52, 63	— sur les mots compo-	riel des)..... 19	Sujets à dévelop-
— conjunctifs..... 54	sés, 43, 45, 103, 105.	— (let. fin. d'un) 20	pier (voir exercices
— numériques 54	— sur les noms compo-	Nombre (du)..... 6	redaction)
— indéfinis..... 57	sés..... 12	Notre (le)..... 65	Sujets à rédiger (1
— verbal..... 119	— sur la proposition,	Nu..... 45	exercices de red
Adverbe (de l') 129	111, 116, 118, 130,	Nu (pluriel de) 16	action)
Aéral..... 16	127, 132.	Ou (conjonction) 121	— de lettres (1
Aimer (conj. du v.) 88	— de recapitulation,	Ou (adverbe) 121	exercice de redact
— au passé..... 131	22, 116, 126.	Participe (du)..... 148	Synonymes (s. ex
Autrement..... 66	— de redaction : en	— passé..... 120	cises sur les)
Article (de l')..... 25	reponse à des ques-	— avec acceur..... 120	Tout..... 57
Attribut (accord) 84	tions : 12, 14, 15, 21,	— avec être..... 11	— (s. du).....
Accoir (conj. du v.) 80	35, 40, 49, 53, 65, 67,	— en E et in-	
Cepron. (ce (adj.) 63	69, 72, 103 ; — de ve-	antit en er..... 1	
Cent..... 56	loppement d'un ca-	— sans auxil	
C'est moi qui..... 105	navas : 95, 97, 103.	— (lettre de	
Ciel (plur. det.) 10	113, 118, 121, 125,	du).....	
Complément dir. 75	133.	Participe pres.	
— indirect..... 75	— Sujets de lettres : 98, 118, 122, 123, 132.	Partir (verbe)	
— circonstanciel 76	— sur les synonymes,	du verbe)....	
Composés et dé-	55, 64, 65, 70, 87, 112.	Personnes.....	
rivés..... 18	— de l'histoire, 85, 98.	Mus. lit. plurif. 130	
Conjonct. (de la) 131	118, 127, 133.	Punctuation (de la) 4	
Conjugués (des) 78	Famille des mots, 18	Punctuation (de la) 4	
Construction de	(voir Exercices sur	Préposition (de la) 128	
la phrase (rég-	la phrase) 18	Petit a, pres de 128	
gles)..... 22, 27, 47, 71	(voir Exercices sur	Pronom (du)..... 59	
Contraction..... 26	la phrase) 18	— personnels, 59 à 61	
Demi..... 45	Finer (conj. du v.) 96	— démonstratifs, 62	
Dérivés, composés 18	Genre (du)..... 7	— possessifs..... 65	
Dont (pron. relat.) 68	H (Lettre)..... 4	— relatifs..... 66	
E (sortes d')..... 3	Homonymes..... 8	— indéfinis..... 68	
E (orth. des verb.) 109	(voir Exercices sur	— répétées..... 70	
Elision..... 25	l'infinitif en er..... 125	Proposition (de la) 111	
En (pron. pers.) 61	Interjection de l' 132	— indépendante 112	
Être (conj. de) 82	Interrogations..... 106	— principale..... 113	
— (accord de) 84-85	La (adv.) La (art.) 120	— subordonnée 113	
Exercices d'analyse	Le, la, les (pron.	— elliptique..... 127	
21, 27, 37, 58, 70.	personnels)..... 60	— incidente..... 132	
— de construction de	Lequel (pron. rel.) 66	Quand, quant 6.	
phrases, 16, 17, 24,	Lettres à rédiger, 98.	Que (ses 3 tons) 128	
36, 37, 51, 70, 71, 74,	118, 122, 123, 142.	Quel..... 27	
75, 81.	Leur..... 60	Quelque, quel que	
— d'élocution, 11, 23,	Locution adverbe, 130	Qui (c'est moi	
21, 25, 26, 33, 48,	— conjonctive..... 131	qui)..... 105	
49, 116, 117, 121,	— prépositive..... 128	Qui, que, quoi..... 65	
126, 127.	Lui..... 60	Quoi que, quoi-	
	M. (adv. m., j., é) 21	que..... 131	

TABLE DES MATIÈRES

Notions préliminaires.....	3	CHAP. VII. — De la préposition.....	11
CHAP. I. — Du nom ou substantif.....	5	CHAP. VIII. — De l'adverbe.....	12
CHAP. II. — De l'adjectif.....	25	CHAP. IX. — De la conjonction.....	13
CHAP. III. — De l'adjectif.....	28	CHAP. X. — De l'interjection.....	14
CHAP. IV. — Du pronom.....	59	Supplément au verbe.....	15
CHAP. V. — Du verbe.....	73	Liste des principaux verbes irréguliers.	16
CHAP. VI. — Du participe.....	119	Lexique.....	17

137
e
132
134
56
65
61

128
129
131
132
134
138
143

A LA MÊME LIBRAIRIE

LA PREMIÈRE ANNÉE

D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE

Par H. RAQUET
E. FRANC et
A. GASSEND

*D'après
les Programmes
officiels*



Le fœchet.



Cheval bretonnais.



Le fœchet.



Navet.

Leçons.

Résumés.

Rédactions.

Problèmes. Expériences.

Excursions. 340 figures.

1 vol. in-12, cart. 1 fr. 50

Paris. — Impr. E. CARPENTIER et Co, rue des Pavillons, 9.

ΔΗΜΟΣΙΑ Β

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας